

ORIGINE DE TOUS LES CULTES

OU
RELIGION UNIVERSELLE ;

PAR DUPUIS ,
de l'Institut.

Édition nouvelle,

REVUE SUR LES MANUSCRITS DE L'AUTEUR, AUGMENTÉE DES ADDITIONS QU'IL AVAIT FAITES
POUR UNE AUTRE ÉDITION, DE RECHERCHES NOUVELLES SUR LES PÉLAGES, SUR LE
PHÉNIX, SUR LE CALENDRIER CHRONOLOGIQUE ET MYTHOLOGIQUE, SUR LE
ZODIAQUE DE TENTIRA, SUR LES COSMOGONIES ET LES TRÉOGONIES,
SUR LES DIONYSIAQUES DE NONNUS, AVEC L'ANALYSE DE
L'OUVRAGE PAR M. LE COMTE DESTUTT DE TRACY,
UNE NOTICE SUR LA VIE ET LES ÉCRITS
DE L'AUTEUR ,

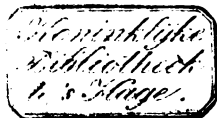
PAR M. P.-R. AUGUIS ,
Membre de la chambre des Députés et de la société royale des Antiquaires de France.

TOME DIXIÈME.

PARIS.

LOUIS ROSIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR ,
RUE GUÉNÉGAUD, N° 25.

1836.



ORIGINE
DE
TOUS LES CULTES.

LAENT. — Imp. d'A. Le Boyer et Comp.

DISSERTATION
SUR
LE ZODIAQUE DE DENDRA,
PAR M. DUPUIS;

MEMBRE DE LA CLASSE D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE ANCIENNE
DE L'INSTITUT;

Extrait de la Revue philosophique, mai 1806.



Plusieurs savans ont déjà fait imprimer leurs opinions sur le grand zodiaque, sculpté sur le plafond du portique du temple de Dendra, l'ancienne Tentyrys d'Egypte¹, Le peu d'accord que présentent

¹ Ces savans sont MM. Larcher, Visconti, Burckart, Denon; de La Lande, tous distingués par leurs connaissances soit en astronomie, soit en antiquité, et tous membres de l'Institut; et parmi les savans étrangers, M. l'abbé Testa.

Le lecteur qui voudra connaître leurs opinions, et je désire qu'il les connaisse bien, afin d'asseoir son jugement sur les principes de notre méthode, et sur les résultats qu'ils ont donnés, trouvera celle de MM. Visconti et Larcher dans le deuxième volume de la nouvelle traduction d'Hérodote de M. Larcher, p. 564, etc.; celle de M. de La Lande, dans la Connaissance des temps, pour l'an XIV, p. 365; celle de M. Buckart, dans la Description des pyramides de Ghirzé; celle de M. Denon, dans son Voyage d'Egypte; et celle de M. Testa, dans sa Dissertation sur le zodiaque de Dendra.

leurs opinions et les bases de leur travail m'ont engagé à étudier aussi ce précieux monument, et à publier quelques observations qui pourront peut-être aider ceux qui voudraient pénétrer plus avant dans l'étude des antiquités égyptiennes; car c'est enfin un premier pas de fait dans la connaissance de la langue sacrée.

Mes recherches ont un but plus étendu que celui que ces savans se sont proposé. Ils n'ont tous cherché qu'à déterminer l'antiquité de ce monument. C'est l'unique objet de leurs dissertations. Pour moi, c'est la nature même du monument qui m'a occupé, et dont j'ai cherché à deviner le sens; ce n'est que subsidiairement que je parle de son antiquité.

Il est à propos que le lecteur qui voudra m'entendre (et je ferai en sorte d'être entendu du plus grand nombre possible, car j'ai besoin de beaucoup de juges), ait sous sa main un globe céleste, et sous ses yeux la copie du zodiaque de Dendra. Il montera le globe à la latitude du lieu où se trouve ce temple, c'est-à-dire qu'il donnera 26 degrés d'élévation au pôle-nord au-dessus du cercle horizontal. Dans cette position, s'il se place au midi du globe, la face tournée vers le nord, et s'il amène sous le méridien supérieur l'extrémité de la queue du capricorne, le zodiaque entier se trouvera dès-lors partagé par le cercle méridien en deux demi-cercles, l'un à l'orient ou à sa droite, l'autre à l'occident ou à sa gauche; ces demi-cercles contiendront chacun six figures des constellations du zodiaque, absolument les mêmes

et placées dans le même ordre que celles qu'on voit dans la colonne de droite et dans la colonne de gauche du monument. Voilà donc le globe dans une position telle que celle qui est présentée sur les deux colonnes du zodiaque égyptien.

Cette position des cieux se reproduisant à chaque jour de l'année et à des heures différentes, selon les différences des jours; ne détermine encore rien, et l'astronome ne peut encore rien conclure que par des suppositions gratuites. C'est ce qu'à fait M. de La Lande, qui appelle tropique supérieur le bas du monument ou les pieds des figures; et tropique inférieur, la tête des figures; qui de plus suppose que c'était le cancer qui occupait alors le solstice d'été, et le capricorne celui d'hiver : ce qui, accidentellement, se trouve ici vrai, mais ce que M. de La Lande a plutôt supposé que prouvé réellement; car il ne donne aucune raison de son assertion; ou plutôt il en donne une très gratuite. Pour nous, nous ne nous permettrons pas de rien changer, ni de rien supposer; ce qui est représenté au haut du monument, restera au point le plus élevé. Ce qui est représenté aux pieds des figures, restera au plus bas; et si l'image du cancer qui passait au zénith de Dendra, se trouve ici aux pieds de la figure, c'est que tel est l'effet du mouvement diurne de ramener en bas, dans leur passage au méridien inférieur, les astérismes qui montent au plus haut dans leur passage au méridien supérieur. M. de La Lande, trompé par l'autorité du célèbre Visconti, qui prétend que ce zodiaque est l'ouvrage des Grecs, et sachant que

les Grecs ne sont que des enfans en astronomie , a cru être autorisé à placer le tropique d'été partout où se trouverait le cancer , sans s'arrêter à sa position dans le monument , parce qu'effectivement , du temps des Grecs , le cancer occupait le tropique d'été. Mais ce raisonnement porte sur une fausse supposition , savoir que le zodiaque est l'ouvrage des Grecs. Pour nous , qui ne supposons rien , nous étudieront le monument lui-même , sans nous écarter des positions qu'il présente ; la tête sera le haut , les pieds seront le bas ; et nous chercherons les indices qui puissent nous conduire à fixer le lieu des solstices d'été , et celui des équinoxes , de manière à les trouver et non pas à les supposer , comme a fait le plus grand de nos astronomes. Ici , la science de la langue hiéroglyphique viendra à notre secours , et quelque peu avancés que nous soyons dans la connaissance de cette langue , cependant , après trente ans de travail , nous en savons assez pour être guidés dans cette recherche , et pour résoudre un problème que la seule astronomie ne peut résoudre.

Commençons d'abord par déterminer l'heure et le jour indiqués par ce monument , ce que personne n'a cherché encore. L'heure dépend du lieu du soleil comparé au méridien et même à l'horizon dans les équinoxes. Le jour dépend du lieu de cet astre dans le zodiaque et de sa distance au point initial du temps ou de l'année , soit aux solstices , soit aux équinoxes.

Or , l'un et l'autre nous sont donnés par le monument , et parfaitement bien dessinés par les caractères hiéroglyphiques qui les accompagnent.

Lorsque le capricorne est au méridien supérieur, le bélier est à l'horizon, au bord oriental, comme on le voit ici. Donc, si l'heure donnée par le zodiaque est celle du lever du soleil, nous devons trouver près du bélier ou du bord oriental, puisqu'il l'occupe dans cette position, le symbole du soleil levant. Or, nous le trouvons et à égale distance des deux extrémités de la colonne, comme l'horizon l'est du méridien supérieur et du méridien inférieur. Ce symbole est un jeune enfant assis sur le lotus, placé dans le dixième bateau. Plutarque nous apprend que les Egyptiens peignaient le soleil levant par l'emblème d'un enfant assis sur le lotus, planté aquatique, pour représenter le soleil sortant du sein des eaux¹. Donc le soleil occupait cette place, donc qu'il était au bord oriental, c'est-à-dire qu'il se levait dans la constellation du bélier, puisque le bélier était au bord oriental. Il était donc six heures du matin si l'équinoxe répondait au bélier. Or, l'équinoxe était dans le bélier. En effet, l'équinoxe de printemps était désigné en Egypte par l'image d'un oiseau, par l'épervier². Or, cette image, nous la trouvons près du bélier, placé au-dessus d'un groupe de deux animaux adossés, qui sont la chèvre et le chien, c'est-à-dire de deux constellations qui long-temps fixèrent l'équinoxe du printemps; la chèvre, qui monte avec la fin du bélier, le fixait par son lever du matin; et le grand chien qui accompa-

¹ Plutarch. de Iside, p. 355.

² Clem. Alex. Stromat, l. 5, p. 567.

gne le coucher du taureau, par son coucher, comme on le voit par ces vers.

*Candidus auratis aperit cum cornibus annum
Taurus; et averso cedens Canis occidit astro.*

VIRGILE. *Géorg.*, l. 1, v. 217.

Voilà donc le jour et l'heure indiqués par le monument, qui nous sont bien connus. Ce jour est celui de l'équinoxe de printemps, jour célébré chez tous les peuples, comme étant la fête du *passage* du soleil sous l'agneau ou sous *aries*, et fameuse surtout par les cérémonies qui l'accompagnaient, comme nous l'apprend saint Epiphane ¹. On marquait tout de rouge, pour désigner la chaleur qui embrassait la terre à cette époque : c'est aussi ce que désignait l'épervier symbolique, suivant Clément d'Alexandrie, qui voit dans cet emblème de l'équinoxe de printemps une double indication, celle de la hauteur qu'acquerrait le soleil en passant vers les régions boréales, et celle de la chaleur qu'il allait y apporter.

Le noeud équinoxial fut long-temps le point initial du temps, et à ce titre il fut caractérisé par un très grand nombre d'étoiles accumulées sur le bélier, qui le matin occupait le point que les astrologues appelaient l'*horoscope*. Les étoiles suivant Horus-Apollon, grammairien d'Égypte, désignaient entre autres choses le temps ². Ici c'est le commencement du mois. Pour mieux nous convaincre qu'il s'agit d'un commencement de mois et de la néoménie de l'équi-

¹ Epiph. adv. hæres., l. I, c. 8.

² Hor, Apoll., l. 2, c. 1.

noxe de printemps, il suffit de jeter un coup d'œil sur le signe qui suit le bélier, sur le taureau, dans lequel la lune, après sa conjonction, se montrait pour la première fois. On verra que les cornes de son croissant sont tournées vers le haut, et cette direction était celle qu'elle avait dans ses images quand il s'agissait de peindre le commencement du mois, tandis qu'elles étaient baissées pour en annoncer la fin. C'est encore Horus-Apollon qui nous l'apprend¹. Il nous dit, « que lorsque la lune avait acquis 15° d'é- » longation, elle se montrait pour la première fois, » et qu'on la représentait alors les cornes tournées vers le haut. » Ce croissant, qui apparaissait pour la première fois dans le taureau, est celui dont l'image fut imprimée sur le corps du bœuf sacré, ainsi que celle de l'*accipiter* que nous avons vu désigner l'équinoxe et l'exaltation. On peut consulter à cet égard notre grand ouvrage, t. II, c. 8, p. 120, à l'article d'*Apis*.

La position du nœud ou du point équinoxial une fois déterminée, nous donne nécessairement celle des points solsticiaux qui étaient dans le capricorne et dans le cancer quand l'équinoxe était au bélier ; ils étaient le premier au haut, et le second au bas du ciel, quand l'équinoxe de printemps était à l'Orient, c'est-à-dire que le solstice d'hiver était au méridien supérieur et le solstice d'été au méridien inférieur.

Examinons si nous trouverons près des constellations solsticiales, c'est-à-dire, dans les 30 degrés

¹ Ibid., l. 1, c. 4.

capricorne et dans les 30 degrés du cancer, par lesquelles passaient les colures des solstices, quand ceux des équinoxes passaient par le bélier et la balance, quelques symboles qui désignent ces solstices, comme nous en trouvons qui désignent l'équinoxe de printemps. Or nous en trouvons.

Le solstice d'hiver étant toujours au méridien supérieur quand l'équinoxe de printemps est au bord oriental, c'est donc vers le haut de la colonne de droite que nous devons chercher cet emblème. Or, il y est. La première figure qui s'offre à nos regards est celle d'un homme qui marche n'ayant qu'une seule jambe, ou dont les jambes sont tellement unies qu'elles n'en font qu'une. C'était là précisément le symbole par lequel les Égyptiens représentaient le solstice d'hiver, suivant le même Horus-Apollon¹. Donc le lieu du solstice d'hiver est aussi clairement indiqué que celui de l'équinoxe de printemps, et le symbole qui l'indique est précisément à la place qui lui convient d'après la position de l'emblème du noeud équinoxial du printemps.

La tête de cet homme est coiffée de l'ibis, un des deux oiseaux qui avec les deux chiens marquaient les points équinoxiaux et les points solsticiaux, et qui paraissait à ce titre dans les processions égyptiennes, suivant Clément d'Alexandrie².

Examinons maintenant les images symboliques qui se trouvent aux pieds de la figure au bas du méridien,

¹ Hor. Apoll., l. 2, c. 3.

² Strom., l, 5, p. 567.

près le cancer, par lequel passait le tropique d'été, ou le cercle que décrivait le soleil lorsqu'il était parvenu à son plus grand degré d'élévation, c'est-à-dire presque au zénith de Dendra.

Nous trouvons un emblème, le plus naturel qu'on ait pu imaginer pour désigner une très grande hauteur ; c'est une pyramide surmontée du disque solaire, et au bas de laquelle est une image ou figure qui paraît être celle du génie qui conduisait cet astre, ou d'Osiris. Le symbole est parlant ; car le soleil arrivé au cancer répondait presque verticalement sur le temple de Dendra et sur le zodiaque, comme son disque répond verticalement sur la pyramide symbolique.

A ce phénomène céleste correspondait sur la terre un autre phénomène : c'était le débordement périodique du Nil qui commençait sous le cancer ¹, quand ce catastérisme occupait le solstice d'été ; ce qui n'a pas toujours été, et ce qui n'est plus aujourd'hui, que la constellation du cancer a dépassé d'un signe le point du solstice d'été auquel est attaché le commencement du débordement.

Cet évènement, important pour les égyptiens, est marqué dans ce moment, près du cancer, par une figure qui épanche l'eau des deux vases qu'elle tient à sa main. Le *vas aquarium* était encore un symbole par lequel les Égyptiens peignaient le débordement du Nil, suivant Horus-Apollon ². C'est

¹ Solin., p. 99. Plin., l. 5, c. 10.

² Hor. Apoll., l. 1, c. 21.

dans cette même vue que les inventeurs de l'astro-
nomie avaient placé une semblable image parmi les
douze signes , à la suite du capricorne , quand le
solstice d'été répondait à ce point , comme on peut
le voir dans notre mémoire sur l'origine du zodia-
que ¹. La répétition qu'on fit de cette emblème ,
compagnon du solstice d'été , près de chaque signe ,
qui vint occuper successivement ce solstice , jusqu'à
ce qu'enfin le cancer , bien des siècles après , vint
s'y placer , comme on le voit ici , est une confirma-
tion de notre théorie. L'ancien emblème , qui , à l'é-
poque du monument de Dendra , se trouvait répon-
dre à janvier , c'est-à-dire au temps où le Nil est au
plus bas ², n'ayant plus d'objet ; il fallut bien en
avoir un autre qui le remplaçât au point du ciel où
se trouvait le soleil lorsque le débordement commen-
çait , c'est-à-dire à la fin de juin. En suivant la même
marche , ce symbole mobile du débordement devien-
dra inutile dans dix mille ans , quand le point du
solstice d'été , en rétrogradant , sera revenu au ca-
pricorne , ou à sa position primitive , et quand le
verseau reprendra sa fonction naturelle.

D'après ce que nous venons de dire , il nous sem-
ble qu'il serait difficile de déterminer d'une manière
plus précise les rapports que les quatre principaux
signes de ce zodiaque avaient avec les quatre signes
où commençaient les saisons , et ceux de ces signes
eux-mêmes avec le méridien et l'horizon. C'est sur

¹ Origine des cultes.

² Plin., l. 5, c. 10.

ces derniers, ou sur ces quatre points cardinaux que roulaient les principales observations astrologiques. On les appelait les centres, les cercles, les gonds de la sphère, et c'est pour cela qu'on prenait tant de soin de les établir, comme on peut le voir dans Manilius Firmicus, etc.

Manilius (L. 2, v. 779 et suiv.) dit, en parlant du Mésouranema, ou du milieu du ciel : « *Excelsi* » *significat fastigia cœli.* » Ver. 780. Ptolémée l'appelle Κορυφή, la tête du ciel. Manilius appelle l'*Antimesouranema* ou le méridien inférieur, le fondement du ciel, et le lieu où les astres cessent de descendre.

« Ces quatre parties du ciel, dit le poète, v. 786, » ont la plus grande activité ; elles influent le plus » puissamment sur les destinées des hommes, parce » qu'elles sont comme les gonds célestes sur lesquels » l'univers est inébranlablement appuyé. »

C'est donc cette position du monde, établie sur les gonds, que nous offre le monument astrologique sculpté dans un temple, chez un peuple livré à l'astrologie et à la superstition. C'est l'état du ciel au lever du soleil le jour de la grande fête d'Ammon, ou du soleil d'Aries.

« Chacun de ces points, ou *cercles cardinaux*, » continue Manilius (v. 793 et suiv.), a une énergie » différente et variée, d'après la place et le rang qu'il » occupe. Le premier est celui qui domine au plus » haut du ciel, et qui, par un trait imperceptible (le » méridien), divise le ciel en deux parties égales. » Ce sont les deux colonnes du monument. Il est le

plus noble de tous , à raison de la place éminente à laquelle il est élevé. Manilius tire de sa position des conjectures sur les effets qu'il doit produire ; nous les supprimons ici parce qu'elles tiennent aux rêves de l'astrologie , dont nous ne prétendons pas développer ici tous les principes.

Il parle également de l'influence des quatre autres cercles cardinaux. « Le second est l'hypogéion ; il » occupe , il est vrai , le lieu le plus bas ; mais il sou- » tient le ciel , qui est appuyé sur lui comme sur un » fondement solide et éternel. »

Le troisième cercle est pareillement un des fondemens du monde ; il occupe le point brillant d'orient , où les astres se lèvent , où renaît le jour , d'où l'on commence à compter les heures ; c'est ce qui a engagé les Grecs à lui donner le nom d'*Horoscope*. C'est cette idée qu'on a rendue ici par le grand nombre d'étoiles accumulées sur ce signe.

Le dernier cercle est celui du *Couchant*. C'est lui qui reçoit les astres , lorsqu'ils ont fourni leur carrière au-dessus de l'horizon.

Ces quatre points sont indépendans des signes qui les occupent , et qui y passent successivement ; mais un signe étant une fois connu , les trois autres le sont nécessairement. Comme nous l'avons dit , Scaliger¹ , commentant ces endroits de Manilius , nous donne un exemple qui est précisément l'espèce présente. « Lorsque le Mesouranema est occupé par le » capricorne , dit ce savant , l'hypogéion l'est par le

¹ Scalig. not. ad vers. 799, l. 2.

» cancer ; qui se trouve alors au point le plus bas du
» ciel ; le bélier est à l'*horoscope* , et la balance au
» point du couchant. » Telle est absolument la position des quatre signes qui occupent les quatre points cardinaux du ciel dans le monument de Dendra ; telle est la position qu'ils avaient le matin, le jour de l'équinoxe du printemps, quand les deux colures passaient par les signes du capricorne et du cancer, du bélier et de la balance.

Nous ne savons jusqu'ici encore qu'une chose, c'est que les points équinoxiaux et solsticiaux, à l'époque à laquelle fut composé ce zodiaque, répondaient aux constellations du bélier, de la balance, du cancer et du capricorne ; mais ils y ont répondu pendant 2,160 ans, c'est-à-dire, depuis l'an 2,548 jusqu'à l'an 388 avant le commencement de l'ère vulgaire. C'est dans ces limites qu'est renfermée l'époque indiquée par ce monument. On sait que le noeud équinoxial parcourt par son mouvement rétrograde un degré en 72 ans environ. Si l'on suppose que les colures coupaient ces constellations par le milieu, comme dans le zodiaque, dont Eudoxe apporta la copie d'Égypte en Grèce, on aura un moyen terme qui fixe l'époque de ce zodiaque à 1,468 ans avant notre ère, c'est-à-dire au règne de Sésostris, ou à 46 ans environ avant le renouvellement de la période sothiaque, qui arriva sous son règne, comme nous l'avons fait voir dans notre mémoire sur le phénix. Il semble difficile de rapprocher plus près de cette époque.

En effet les emblèmes qui désignent, soit l'équinoxe de printemps, soit le solstice d'été, sont placés

assez près, l'un du taureau et l'autre du verseau, pour donner lieu de croire que c'était à peu de distance de ces astérismes qu'étaient les points d'intersection du colure solsticial et du colure équinoxial.

La répétition de l'image du cancer au bas des deux colonnes a fait croire, avec assez de vraisemblance, à M. de La Lande, que cette répétition n'avait lieu que parce que les 30 degrés de ce signe étaient coupés en deux par le colure des solstices, et qu'une moitié appartenait à la colonne de droite, terme des signes ascendants, et l'autre à la colonne de gauche, commencement des signes descendants.

Si nous admettons cette opinion, il en résultera une conséquence, c'est que les colures passaient par le milieu des signes comme dans la sphère qu'Eudoxe apporta en grèce, et qu'alors le zodiaque de Dendra, ou quelque autre semblable, a été l'original d'après lequel fut composée la sphère d'Eudoxe, qui n'était ni celle de son siècle, ni celle de son climat.

Au reste, il est certain que l'image du cancer est au bas de la colonne de droite, près de la pyramide solsticiale, qu'il y est figuré tel qu'il est dans d'autres zodiaques égyptiens.

Quand à l'image qui est au bas de la colonne de gauche, ses ailes ont fait croire à M. Visconti que ce ne pouvait être le cancer. Cet attribut ne prouve pas que ce ne soit pas le cancer, puisqu'on sait qu'on a donné des ailes à plusieurs images célestes, à la vierge, au cheval Pégase, et même au cheval du sagittaire, comme il en a dans ce monument.

Mais quand même on supposerait que celui-ci serait le scarabée, le lieu où il est appartiendrait encore au signe du cancer et en serait la seconde moitié ; car le scarabée était consacré à la lune¹, qui a son domicile au cancer. C'est ainsi que l'ibis, qui lui fut également consacré², est figuré conjointement avec le cancer, ou qu'il a sa tête accolée à la queue de l'écrevisse dans plusieurs zodiaques égyptiens, et notamment dans celui de Kirker, que nous avons fait graver dans notre grand ouvrage. Ainsi dans l'une et l'autre supposition, le bas des deux colonnes s'appuie sur les 30 degrés du signe du cancer, que le colure solsticial partage en deux.

Nous sommes même portés à croire que ces parties n'étaient pas égales, et que le colure de l'équinoxe passait au 19° d'aries, lieu de l'exaltation du soleil, suivant la fixation des anciens astrologues³.

Nous sommes conduits à cette idée par le nombre même des bateaux, qui est égal à celui des degrés du lieu du signe où était le point de l'exaltation du soleil, ou à celui des jours écoulés depuis l'entrée du soleil aux premiers degrés de la constellation, jusqu'au 19° jour où il atteignait le 19° degré, jour auquel on fixait la fête de l'exaltation du soleil.

Nous ne pouvons pas, comme M. Visconti, y voir les 36 décans, parce que 38 ne peut pas être l'expression du nombre 36. Nous ne pouvons pas com-

¹ Hor. Apoll., l. 1, c. 10.

² Clem. Alex. Strom., l. 5, p. 557.

³ Orig. des cult., t. I, l. 2, ch. 3. Edit. in-4°.

me lui, voir dans le nombre deux qui excède 36, ni le soleil ni la lune, qui n'entrèrent jamais dans la classe des décans, ni deux jours épagomènes, parce que l'on en comptait 5 et non pas seulement deux. On ne pourrait guère y voir non plus les 180 degrés de chaque colonne partagés en deux séries de 10 degrés en 10 degrés, parce qu'alors les bateaux seraient au nombre de 18, et non pas de 19. Mais ce nombre 19 a tant de rapport à celui des degrés du lieu des signes du bélier et de la balance où l'on fixait l'exaltation et la dépression du soleil, que nous nous sommes attachés à cette conjecture. Tous les bateaux partent du méridien supérieur et s'abandonnent au courant qui les porte vers le bas du ciel, parce qu'effectivement, de quelque côté que se dirige le mouvement des planètes dans le zodiaque, soit leur mouvement d'occident en orient, soit le mouvement commun apparent diurne d'orient en occident, lorsqu'on part du point culminant il faut toujours descendre de quelque côté qu'on aille : ce qui ne serait si l'on eût eu en vue de représenter la marche du soleil du nord au midi et du midi au nord ; c'est-à-dire son mouvement en déclinaison dans les signes ascendans et dans les signes descendans, ou la division du zodiaque en deux moitiés ascendante et descendante ; car alors il y aurait eu 19 bateaux qui auraient monté et 19 qui auraient descendu, pour représenter des mouvemens en sens contraire ; au lieu qu'ici tous les bateaux se dirigent vers le même point, vers le bas du ciel, lieu, dit Manilius, où les astres cessent de descendre.

Les Égyptiens représentèrent, comme on sait, le soleil et la lune voyageant dans des bateaux; il en put être de même des jours, ou du soleil de chaque jour, et conséquemment des 19 jours qui précédaient l'arrivée du soleil aux points équinoxiaux, depuis son entrée dans les constellations du bélier et de la balance, où se trouvaient fixés les lieux de l'exaltation d'un côté, et de l'autre de la dépression de cet astre. On sait aussi qu'ils représentèrent les 360 jours de l'année par 360 vases.

De même que la néoménie équinoxiale du printemps fut une importante époque dans le calendrier sacré des Égyptiens, la pleine lune équinoxiale fut également observée et célébrée. La lune de cet équinoxe se trouvait pleine vers la fin de la balance, près du scorpion. Nous devons donc chercher là quelque symbole relatif à cet astre. Nous en trouvons effectivement un et très remarquable. C'est un Cynocéphale debout, ou une figure à tête de chien, surmontée d'un ornement, et qui tient ses mains élevées. C'était là précisément le caractère hiéroglyphique par lequel les Égyptiens représentaient le lever de la lune au rapport d'Horus-Apollon¹, qui jusqu'ici nous a donné la clef de beaucoup de ces caractères énigmatiques. Voilà donc encore un symbole de la lune qui se trouve au lieu même où elle se levait pleine à l'équinoxe de printemps, et il occupe dans le monument la place qui lui appartient dans la sphère.

¹ Hor. Apoll., l. 1; c. 15.

Il nous reste maintenant à parler d'autres figures, d'autres images symboliques empruntées des constellations extrazodiacales, ou des paranatellons qui fixaient cette position du zodiaque. Nous avons déjà expliqué le groupe équinoxial, formé de la réunion de la chèvre et du chien céleste, surmontés de l'épervier symbolique qui, suivant Clément d'Alexandrie, désignait l'équinoxe de printemps.

Vers le haut de la colonne, près du point solsticial, on trouve un cygne; c'est la constellation du cygne céleste, qui passe au méridien supérieur avec les constellations du capricorne et du verseau. Il concourait à fixer le passage du point du solstice d'hiver par le méridien supérieur.

Vers les deux tiers de la colonne, entre le taureau et les gémeaux, on trouve l'image du serpentaire, tel qu'il est dans le zodiaque de Kirker et au même endroit. C'est la constellation qui se levait en aspect avec le taureau et les gémeaux, ou à leur coucher, comme il est aisé de s'en assurer en amenant ces signes au bord occidental, au moyen d'un globe céleste.

Après avoir jeté les yeux sur les images de la colonne de droite, si nous examinons celles de la colonne de gauche, nous trouverons aussi d'autres paranatellons, ou images de constellations, qui par leur lever ou leur coucher se liaient aux divisions des figures près desquelles elles sont placées, tel le renard qui est près du scorpion; tel le veau marin qu'un homme menace avec une pique, et que l'on remarque près du capricorne, au haut de la colonne.

Ces deux constellations ne se trouvaient pas dans la sphère des Grecs, ce qui est déjà une preuve que ce zodiaque n'est pas leur ouvrage; elles appartenaient à la sphère orientale¹.

Firmicus² place près du scorpion, à sa droite, la constellation du renard. On voit effectivement cet animal près du scorpion dans le monument de Dendra.

Lorsque le milieu du sagittaire passait au méridien supérieur, deux constellations déterminaient cette position de la sphère, l'une au levant et l'autre au couchant; la première est un veau marin enchaîné que les Orientaux peignaient à la place de la femme enchaînée, connue sous le nom d'Andromède. Ce lever est retracé dans ce monument par un animal armé des cornes du bœuf; sa queue est liée d'une chaîne terminée par une étoile, un homme en tient l'extrémité; vis-à-vis est un autre homme armé d'une pique, comme le centaure, qui lui est opposé au couchant. Cet homme dirige sa pique contre l'animal qui se lève, car le monstre est peint s'élevant. Cette figure n'est point encore dans le zodiaque des Grecs, qui à sa place ont représenté une femme enchaînée.

¹ Il suffit de jeter un coup-d'œil sur les nombreux caractères hiéroglyphiques dont ce monument est couvert, pour s'apercevoir qu'il ne peut être l'ouvrage des Grecs, qui ne possédaient pas la science des hiéroglyphes, qui ne les entendaient pas, et qui ne furent jamais assez instruits pour rédiger un calendrier aussi composé, et qui a tous les caractères de la science sacrée, dont les prêtres égyptiens seuls étaient dépositaires.

² Firm., l. 8, c. 6.

Nous trouvons au centre du cercle placé sous le fléau et entre les plats de la balance, une figure de femme que je crois être celle de Vénus ou de la planète qui avait son domicile dans ce signe et son temple à Tentyris, où elle était adorée¹.

Le sagittaire a la double face, celle de l'homme et celle du chien. Ce dernier attribut lui vient de son aspect avec Procyon, ou avec le petit chien, qui se lève au coucher du sagittaire.

Il est encore beaucoup d'autres images sur lesquelles nous pourrions proposer nos conjectures, mais nous croyons en avoir assez dit pour mettre le lecteur en état de juger notre travail, et de suivre la route que nous ouvrons à ceux qui voudraient pousser plus loin l'étude des symboles hiéroglyphiques, principalement de ceux qui tiennent à l'astronomie.

Nous n'ajouterons que quelques mots relatifs aux deux figures allongées qui forment le contour du monument, et qui embrassent ce zodiaque de manière à en déterminer le haut par leur tête et le bas par leurs pieds, car c'est là le but principal. Ainsi leur tête désigne ce point élevé que Ptolémée nomme « la *tête du ciel*, ce sommet où se trouve le « plus haut point de la course des astres au-dessus « de notre horizon, et qui, suivant lui, tient dans « les cieux le même rang que la tête parmi les autres « parties du corps humain. »

C'est là que nous remarquons deux sphères poussées en sens contraire par le souffle opposé des deux

¹ Strabon, l. 17, p. 815.

figures qui impriment par là aux planètes le double mouvement, celui qui se fait contre l'ordre des signes pendant la durée de la révolution de chacune d'elles.

Après avoir proposé nos conjectures sur l'objet, sur la nature et sur l'âge du zodiaque de Dendra, il est de notre devoir de faire connaître au lecteur les explications différentes que des savans justement estimés en ont données avant nous. J'en distinguerai deux, dont l'opinion peut avoir plus de poids, M. de La Lande et M. Visconti, tous deux célèbres, l'un par ses grandes connaissances en astronomie, et l'autre par sa profonde érudition.

Nous avons déjà répondu en partie à M. de La Lande, dont l'opinion pour la date du zodiaque se rapproche assez de la nôtre; mais il a plutôt supposé qu'il n'a prouvé que le tropique supérieur était au bas ou aux pieds des figures, et il n'a calculé juste, que parce qu'effectivement il y est contre les apparences que présente le monument, d'après les raisons que nous avons données, et que M. de La Lande n'a pas données et ne pouvait donner, sans entendre la langue sacrée. Nous avons fait voir la fausse supposition qui l'a conduit à un résultat à peu près juste, parce qu'il s'est écarté du monument, et que deux erreurs en sens contraire se neutralisent.

Il dit¹ : « J'ai remarqué par la gravure, que le « cancer est figuré dans les deux lignes, à la tête « des signes descendans et à la fin des signes ascen-

¹ Connaiss. des temps. An XIV, p. 306.

« dans ; ce qui prouve que le solstice était vers le milieu du cancer. »

La seule inspection du monument fait voir que, s'il représentait véritablement l'état du ciel, le soleil, quand il allait de la tête de la figure aux pieds, autrement dit du verseau au cancer, ce qui est suivre l'ordre des signes, ne montait pas dans le monument, ni dans le ciel, si le monument représentait exactement la marche du soleil de bas en haut et de haut en bas, ou la division du zodiaque par le colure des solstices, comme l'a prétendu M. de La Lande. Ce savant regarde le milieu du cancer comme le point solsticial d'été, et met au bas de la figure ce qui, dans sa supposition, devrait être au haut, puisque le tropique d'été ou le tropique supérieur est le terme le plus élevé de la marche ascendante du soleil ; il devrait donc être en haut du monument, à moins que le monument ne présente les images attachées au tropique dans un ordre inverse. C'est ce que n'a pas dit M. de La Lande, parce que c'est un effet que ne produisent pas les colures en partageant le zodiaque en signes ascendants et descendants, mais que peut produire le méridien, en divisant le zodiaque en deux parties, l'une orientale et l'autre occidentale. Cette dernière division est celle du monument, et non pas celle que M. de La Lande a supposée ; car il l'aurait dit.

M. de La Lande ajoute que la sphère des Grecs, telle qu'elle est décrite par Eudoxe et Aratus, d'après une tradition plus ancienne, remonte à près de 1,300 ans avant l'ère vulgaire, et qu'Eudoxe pou-

vait l'avoir apportée d'Égypte. On s'attendait que M. de La Lande conclurait de là que cette sphère de Dendra pouvait très bien être celle-là, puisqu'elle présentait cette époque éloignée, et enfin qu'elle pouvait être l'original de la sphère qu'Eudoxe copia en Égypte; au contraire, il conclut de cette ressemblance, que les Grecs, copistes, avaient sculpté le zodiaque là où était l'original. « Ainsi, dit-il, il est
 « tout naturel que la sphère d'Eudoxe se trouve
 « dans le zodiaque de Dendra, sphère qui par conséquent peut bien être regardée, à cet égard,
 « comme un ouvrage des Grecs. » M. de La Lande eût plutôt dû dire : il est tout naturel que le zodiaque ancien trouvé à Dendra, se soit reproduit dans les sphères de la Grèce, ou dans la sphère d'Eudoxe, puisque Eudoxe, de l'aveu de M. de La Lande lui-même, avait rapporté la sienne d'Égypte. M. de La Lande n'a donc fait voyager la sphère d'Eudoxe d'Égypte en Grèce, puis de Grèce en Égypte, que par respect pour l'opinion de M. Visconti, qui prétend que ce zodiaque et ce temple sont l'ouvrage des Grecs, opinion qui ne paraît nullement fondée, et que je vais examiner.

C'est à la fin du second volume de la nouvelle traduction d'Hérodote, par M. Larcher, t. 2, p. 567, qu'on trouve la notice que M. Visconti, à la prière de M. Sylvestre de Sacy, a communiquée à M. Larcher, et que celui-ci a fait imprimer à la suite d'une violente sortie contre les incrédules¹ qui font le monde un peu plus vieux qu'il ne le fait

¹ Trad. d'Hérod., t. II, p. 596-566.

dans sa chronologie. « Je publie cette notice , dit « M. Larcher, avec l'agrément de M. Visconti , dont « l'œil exercé sur les anciens monumens a jugé ce- « lui-ci comme moderne, et a mis un terme au « triomphe des incrédules , qui n'a pas été de lon- « gue durée. » M. Larcher annonce que son but est de prémunir le public contre les charlataneries des incrédules de profession. Pour moi , à qui il importe peu que le monde soit vieux ou jeune , j'ai donné à ce zodiaque l'antiquité que je crois qu'il a réellement ; et malgré les conséquences que j'en aurais pu tirer pour appuyer mon système sur l'origine du zodiaque , je dirai franchement que je ne crois pas qu'il en retrace la position primitive , quoique le capricorne se trouve au haut du ciel , parce que je pense que les signes y sont placés en ordre inverse , par les raisons que j'ai données.

M. Visconti ¹ prétend que ce zodiaque est postérieur au commencement de l'ère vulgaire , et que l'âge où il fut fait est placé entre l'an 12 de notre ère jusqu'à l'an 132 ou à peu près. Il est conduit à cette idée par plusieurs observations qu'il fait sur ce monument. Il nous dit d'abord qu'on trouve sur ce monument une inscription qui contient des noms romains et qui annonce un César , qui ne peut être qu'Auguste ou Tibère ². Mais M. Visconti sait bien qu'une inscription très moderne , peut , dans la suite des siècles , avoir été tracée sur un monument plus ancien , et qu'il faudrait , pour en tirer

¹ Ibid., p. 570.

² Ibid., p. 571.

quelque conséquence sur l'époque de la construction du monument , qu'elle portât expressément que le monument a été fait sous tel ou tel prince : enfin qu'elle fixât d'une manière précise la date de sa construction. M. Visconti croit qu'il y a une autre inscription grecque de plusieurs siècles antérieure à celle-là , et dont on n'a pu prendre copie. Quand on la connaîtra , dit-il , nous aurons des lumières pour décider la question. Oui , si elle fixe la date , et non , si elle n'en parle pas.

Il pourrait se faire ¹, ajoute M. Visconti , que celle-ci fût du temps des Ptolémées. Mais , si l'on ne peut pas conclure d'une inscription du temps des Romains que le temple ait été bâti par les Romains , comme M. Visconti en convient lui-même , pourquoi conclurait-on d'une inscription du temps des Ptolémées que le temple a été bâti par les Ptolémées ? De même que , de son aveu , l'inscription romaine peut être plus moderne que l'autre inscription qu'on n'a pas lue , et conséquemment que le temple , pourquoi l'inscription qu'on n'a pas lue ne serait-elle pas elle-même encore plus moderne que le temple ?

A cela M. Visconti répond qu'il serait difficile de ne pas reconnaître dans ce monument l'ouvrage des Grecs , dont l'établissement en Egypte ne remonte pas au-delà du règne d'Alexandre. En effet , dit-il , il est bon de remarquer que l'architecture du temple de Tentyris , *quoique dans le goût égyptien* , et même quelques-uns des *hiéroglyphes* sculptés sur ses murs , offrent des transports d'analogie avec les arts

¹Trad uc. d'Hérod. , t. II. p. 575.

de la Grèce ¹. Que s'ensuit-il de là, si cette ressemblance, que plusieurs artistes contestent, existe réellement? Rien autre chose sinon que les Grecs ont emprunté des Egyptiens non-seulement les sciences et la philosophie, mais aussi les principes des arts qu'ils ont ensuite perfectionnés avec plus de goût. Strabon ², qui avait certainement connaissance des arts de la Grèce, nous dit qu'il avait remarqué dans le temple antique d'Héliopolis beaucoup de figures dans le style grec et toscan, et il n'en conclut pas pour cela que les Grecs et les Toscans eussent construit le temple d'Héliopolis; d'ailleurs les Grecs ne sculptaient pas de figures hiéroglyphiques; cette science appartenait exclusivement aux Egyptiens. Quand même cette ressemblance existerait entre les figures du zodiaque de Tentyris et celles des zodiaques grecs, comme le veut M. Visconti, elle ne serait autre chose que la ressemblance qui doit exister entre l'original et les copies. Car enfin on sait que les Grecs ne furent pas les inventeurs des figures du zodiaque, qu'ils empruntèrent leur astronomie soit des Egyptiens, soit des Chaldéens.

Mais cette ressemblance n'est pas aussi exacte que le prétend M. Visconti ³; pour s'en convaincre, il suffit de jeter les yeux sur un globe ou sur les figures de notre zodiaque, dessinées d'après les Grecs, et de les comparer avec celles du zodiaque de Den-

¹ Ibid., p. 573.

² Strabon., l. 17, p. 806.

³ Ibid., p. 568.

dra. Commençons par *Aries*. Dans la sphère grecque, le bélier a la queue tournée vers le taureau; dans le zodiaque de Dendra, il l'a tournée vers les poissons. Le taureau est aussi dans l'attitude grecque, ajoute M. Visconti. Au contraire, dans le zodiaque grec le taureau est couché et étendu, comme on le voit dans nos sphères. Sa croupe obscure laisse ignorer s'il est bœuf ou vache, disent Ovide et les anciens mythologues¹. Il est, dit Aratus², couché sur son large ventre *σεντωνος*³. Voilà l'attitude grecque.

Dans le monument de Dendra, au contraire, on le voit s'élançant comme un taureau furieux. Voilà une attitude bien différente. C'est aussi celle qu'il a dans le planisphère égyptien de Bianchini, que nous avons fait graver; on peut l'y voir. Dans celui de Kirker, il marche; il marche aussi et monte une montagne dans le zodiaque des *Recherches asiatiques*.

Les gémeaux du zodiaque de Dendra ne sont pas non plus ceux du zodiaque grec. Le cancer n'étant point dans le monument de Dendra, mais étant remplacé par le scarabée, suivant l'opinion de M. Visconti, ne peut pas lui offrir de ressemblance entre les deux zodiaques.

La vierge n'a point d'ailes dans le monument égyptien de Dendra, ni dans celui de Kirker; elle en a dans les zodiaques grecs. La balance n'était pas,

¹ Erathostes apud Germanic.

² Traduc. de Manilius, par Pingri, t. II, p. 231.

³ 11 Arat., v. 166.

dit-on, connue des Grecs et n'a été qu'une invention des flatteurs d'Auguste : c'est l'opinion de nos adversaires, opinion qui n'est pas certainement la nôtre. Donc ils ne peuvent trouver dans ce signe une ressemblance avec le zodiaque grec.

L'homme-sagittaire du monument de Dendra a deux faces ; son cheval a des ailes : le sagittaire grec n'a qu'une face et point d'ailes.

Le verseau des zodiaques grecs est un homme qui a sur sa cuisse une urne d'où s'échappe un grand courant d'eau. Le monument de Dendra nous présente l'image d'un homme debout, qui tient à chaque main deux petits vases dont il répand l'eau.

Voilà les traits de ressemblance qui ont fait dire à M. Visconti que les figures du monument de Dendra, au moins le grand nombre, étaient à la manière et dans l'attitude de celles des zodiaques grecs. « La ressemblance, dit-il, de la plupart des signes à ceux des Grecs, prouve que ce zodiaque a été exécuté dans un temps où les opinions des Grecs n'étaient pas étrangères à l'Egypte, mais encore dans un temps qui ne remonte pas à la plus haute époque de l'astronomie grecque. » Je sais bien que, pour le but allégorique, ces différences sont à peu près nulles ; mais elles sont beaucoup pour le dessin et pour les formes, qu'on ne peut pas dire se ressembler dans les deux zodiaques et appartenir au même génie.

Mais quand nous accorderions à M. Visconti que le temple de Dendra ne serait pas ancien, et qu'il

• Traduct. d'Hérod., t. II, p. 570.

serait l'ouvrage des Ptolémées, ce que nous ne croyons pas, il n'en pourrait encore rien conclure, pour l'époque astronomique indiquée par le zodiaque, et c'est le point ici qui nous occupe ; parce que, de même qu'on peut sculpter une inscription moderne sur un temple beaucoup plus ancien, on peut pareillement sculpter sur un temple moderne et enchâsser dans ses plafonds un zodiaque dont les positions astronomiques remontent à des siècles bien antérieurs à l'époque où l'on bâtit le temple. Il suffit pour cela que les architectes ne soient pas astronomes, et qu'ils représentent sur les plafonds d'un temple moderne des zodiaques qu'ils ont copiés sur d'anciens temples, sans s'inquiéter s'ils offrent le tableau exact du ciel à l'époque où ils font cette copie. C'est ce qu'ont fait ceux qui ont bâti plusieurs de nos églises gothiques, où l'on trouve des zodiaques qui placent l'image de la constellation du capricorne au solstice d'hiver, celle du cancer à celui d'été, celle du bélier à l'équinoxe du printemps, et celle de la balance à celui d'automne, quoiqu'il y ait plus de deux mille quatre cents ans que les points équinoxiaux et solsticiaux ne passent plus par ces constellations, qu'ils ont à tort confondues avec les signes. Nous les confondons encore aujourd'hui, quand nous appelons le tropique d'été, tropique du cancer, et celui du solstice d'hiver, tropique du capricorne, quoique les colures n'y passent plus ; car ils passent par le pied des gémeaux et par l'arc du sagittaire, comme le prouve la seule inspection d'un globe, c'est-à-dire à 30 degrés, ou à un signe entier

de distance des constellations du cancer et du capricorne. Les positions les plus rapprochées qu'on puisse supposer aux colures dans le zodiaque de Dendra, sont à 388 ans avant l'ère vulgaire, époque à laquelle la première étoile du bélier était dans le colure de l'équinoxe. Le règne d'Alexandre est de l'an 334; donc ce monument suppose un état du ciel antérieur à Alexandre, et peut-être de plus de dix siècles, si l'on suppose que les colures passaient par le milieu des signes, comme dans le zodiaque qu'Eudoxe apporta d'Egypte en Grèce; ce que semble indiquer la division du cancer en deux parties, comme nous l'avons fait voir plus haut.

Rien au reste de si ordinaire que de voir des monumens retracer un ordre de choses plus ancien que celui de leur construction. Les adorateurs du soleil, sous le nom de Mithra, ont rempli l'Italie, la Gaule, l'Angleterre de monumens de leur culte qui retraçaient l'état du ciel tel qu'il était plus de deux mille cinq cents ans avant eux, puisqu'ils placent aux équinoxes le taureau, et le scorpion et le lion au solstice d'été, comme nous l'avons fait voir dans notre explication du monument de Mithra¹.

Les Grecs se servirent de la sphère d'Eudoxe, qui donnait l'état du ciel tel qu'il était près de 1,300 ans avant Eudoxe, et Eudoxe était contemporain de Platon.

Les Romains firent pendant cent ans usage d'un cadran qu'ils avaient apporté de Sicile, sans s'apercevoir qu'il ne convenait pas à la latitude de leur

¹ Origine des Cult.

pays. Tout devient croyable par l'ignorance, et les Grecs et les Romains étaient assez ignorans.

Ainsi, quelle que soit l'époque de la construction du temple, prouvée ou non prouvée, soit par des inscriptions, soit par le style d'architecture, il n'en résulte aucune conséquence pour l'époque astronomique indiquée par le monument de Dendra; c'est à l'astronomie elle-même à la déterminer. C'est ce qu'a bien senti M. Visconti; aussi a-t-il cherché à nous prouver par des raisonnemens tirés de l'astronomie, que ce zodiaque ne peut être ancien. Malheureusement pour lui, ses raisonnemens portent sur des erreurs, qui ne lui ont échappé que parce qu'il s'est peu occupé de la théorie de la précession, sur laquelle s'appuie notre travail.

« Le premier signe, dit M. Visconti, est celui du lion¹. On a cru, ajoute-t-il, que le commencement du zodiaque par le lion marquait une époque reculée, à laquelle ce signe était solsticial, et que cette époque pouvait bien être celle du monument. Cette hypothèse est insoutenable, parce qu'il y a dans ce zodiaque même des preuves du contraire, qui démontrent que le rapport des signes avec les saisons de l'année n'était pas différent de celui que nous connaissons pour les catastérismes grecs. *La balance, symbole de l'équinoxe, est à sa place, c'est-à-dire que ce signe suit celui du lion après l'intervalle d'un seul catastérisme, ce qui ne pourrait arriver si le lion était solsticial.* »

1 Traduct. d'Hérod., t. II, p. 568. et 569.

M. Visconti nous accorde plus que nous ne lui demandons, et il suppose plus que nous ne pouvons lui accorder.

Il prétend que le zodiaque dans ce monument commence par le lion. Il nous accorde donc que le lion était solsticial, puisqu'il était le premier des signes, à moins qu'il ne le fasse le premier à compter de l'équinoxe de printemps, ce qui n'entre pas dans son intention; car alors ce zodiaque remonterait à plus de 6,700 ans avant l'époque où le lion occupa le solstice d'été, au lieu que quand le lion fut le premier des signes descendans, c'était environ 2,500 ans avant l'ère vulgaire. Alors il était au commencement du zodiaque comme le cancer le fut dans la suite dans les descriptions qu'Aratus et les autres astronomes grecs nous donnent du zodiaque. M. Visconti nous accorde donc plus que nous ne lui demandons, puisque nous supposons que le lion, dans cette colonne, est précédé d'une partie du cancer, et qu'il n'est pas réellement et rigoureusement le premier. Aussi ne faisons-nous pas remonter l'époque de ce monument aussi haut que nous la ferions remonter si le lion était le premier des signes, comme il l'est dans le poème des travaux d'Hercule, et dans le monument de Mithra que nous avons expliqués.

M. Visconti ne se tire de cet embarras que par une contradiction, savoir, que le lion était le premier des signes (bien entendu des signes descendans; car s'il eût voulu dire des signes ascendans, il reporterait l'époque à plus de 15,000 ans), et

que cependant le lion n'était pas solsticial ; c'est-à-dire qu'il était au commencement et le premier, sans être au commencement ni le premier. Pour justifier cette contradiction, au moins apparente, M. Visconti suppose que « s'il eût été solsticial, il « n'y aurait pas pour un seul catastérisme entre le « lion et la balance. » Ce sont ses expressions ; elles méritent d'être remarquées, car l'erreur est là.

Lorsque le lion était au solstice d'été, et il y a été comme nous l'avons fait voir dans notre grand ouvrage, il n'y avait alors qu'un seul catastérisme entre lui et la balance, et il ne pouvait y en avoir qu'un. Lorsqu'il y reviendra, dans 21,640 ans, il n'y aura encore qu'un catastérisme entre lui et la balance.

Supposer, comme M. Visconti, qu'il devrait y en avoir plus d'un, ce serait supposer que le mouvement des noeuds équinoxiaux et des points solsticiaux qui se meuvent dans le zodiaque, change les rapports qu'ont entre elles les douze images attachées aux étoiles fixes ; c'est-à-dire que l'aiguille d'une montre, dans sa révolution autour du cercle des heures, intervertit l'ordre des chiffres qui les marquent. Les noeuds, ou les saisons qui commencent à ces noeuds, changent bien de rapport avec les images célestes ; ils répondent à toutes successivement, comme les planètes qui circulent dans le zodiaque ; mais ils n'en changent pas l'ordre plus que ne font les planètes : enfin les noeuds équinoxiaux et les noeuds de la lune, qui font leur révolution, les uns en 25,960 ans, et les autres en

près de 19 ans, en quelque lieu du zodiaque que les porte le mouvement rétrograde, ne feront jamais qu'il y ait plus d'un catastérisme entre le lion et la balance. Ce catastérisme est celui de la vierge, qui éternellement sera la seule image du zodiaque qu'il y ait entre le lion et la balance. L'hypothèse qui placerait le lion au solstice d'été, et qui ne mettrait entre lui et la balance qu'un seul catastérisme, ne serait donc pas insoutenable, comme le dit M. Visconti ; c'est l'hypothèse contraire qui serait insoutenable.

Nous convenons qu'on ne peut supposer le lion au solstice d'été et en même temps la balance à l'équinoxe d'automne : aussi n'avons-nous pas supposé qu'elle y fût. Au contraire, de ce qu'elle n'y était pas encore arrivée, de ce qu'elle en était distante d'un signe entier, lorsque le lion occupait le solstice d'été, nous avons conclu, dans notre Mémoire sur l'origine des constellations, que ce symbole de l'égalité des jours et des nuits n'avait pas été imaginé pour désigner l'égalité qui a lieu en automne, mais celle qui a lieu au printemps, et qu'elle fut autrefois le premier signe à partir du point équinoxial de printemps.

C'est dans cette hypothèse-là seulement qu'il y a un accord frappant entre les signes ou les images célestes et les saisons, comme on peut s'en assurer par la lecture de notre Mémoire ; accord qui n'existe nullement, surtout en Egypte, quoi qu'en dise M. Visconti, dans un zodiaque qui plaçait la balance à l'équinoxe d'automne.

En effet, la vierge qui porte l'épi, symbole des moissons, répondait au mois d'août, époque à laquelle on ne moissonne pas en Egypte, et où le Nil inonde les campagnes. Le bœuf ou taureau que parcourt le soleil en mai dans cette hypothèse, ne représentait pas le labourage d'Egypte qui se fait en novembre.

L'homme du verseau, qui représente le Nil débordé, répondait à janvier, où ce fleuve est au plus bas; il en est de même des autres signes qui, de l'aveu de M. Visconti, doivent être en rapport avec les saisons; car la balance n'est pas le seul symbole dont le sens ne soit pas équivoque, et qui doit être en harmonie avec l'état du ciel et de la terre, pour avoir des rapports significatifs avec les saisons.

Cependant, comme si tout mon système sur l'origine du zodiaque eût porté uniquement sur la balance, on s'est attaché à me refuser cette preuve, en disant que cet emblème est très moderne, en comparaison des autres catastérismes. On a même été jusqu'à dire qu'il est une invention des flatteurs d'Auguste. J'ai répondu à cette objection dans mon *Mémoire sur l'origine du zodiaque*; j'y renvoie le lecteur. J'ajouterai seulement à ce que j'ai dit que non-seulement Varron, avant Auguste, Hipparque, cent trente ans avant Varron, ont nommé la balance, mais encore qu'il n'est pas un seul monument trouvé, soit dans l'Inde, soit dans l'Egypte avec un zodiaque, où l'image de la balance ne se trouve au nombre des autres signes, et à la place qu'elle a dans nos sphères.

J'en citerai pour exemple, chez les Egyptiens, le zodiaque de Kirker et celui de Bianchini que j'ai fait graver dans mon grand ouvrage ; chez les Indiens , celui qu'on trouve dans les *Transactions philosophiques*, de 1772, et celui qu'a fait graver M. Jones dans le second volume des *Recherches asiatiques*. Je défie qu'on oppose à ces monumens un seul zodiaque grec , romain , indien , égyptien , quelque ancien qu'il soit , où cet emblème de l'égalité des jours et des nuits ne se trouve pas représenté avec les autres catastérismes.

Je défie qu'on cite un seul catalogue d'étoiles , une seule nomenclature des douzes signes , excepté chez quelques Grecs , ce qui n'est qu'une preuve négative , où la balance ne soit pas nommée. On peut voir dans notre grand ouvrage , à l'article *Balance* , les noms qu'elle a portés chez les divers peuples qui tous se servent d'un mot de leur langue , qui signifie *balance*.

De même que les astrologues , d'après un thème ou une position des cieux qu'on leur donnait , croyaient pouvoir deviner les évènements de la vie d'un homme , ou le sort futur d'un empire , de même ils prétendaient , d'après des actions connues , retrouver le thème ou l'état du ciel à la naissance d'un homme ou au moment de la fondation d'une ville. Cicéron , de Div. L. 2 , c. 98 , dit : « *L. Tarrutius Firmanus, familiaris noster, imprimis chaldaicis rationibus eruditus, urbis etiam nostræ natalem diem repetebat ab iis parilibus, quibus eam à Ro-*

· Orig. des cult.

« *mulo conditam accepimus, Romamque, cum
 « esset in jugo Luna, natam esse dicebat nec
 « ejus fata canere dubitabat.* » C'est-à-dire, que
 Tarrutius concluait que Rome subjuguerait l'univers, ou plutôt que, sachant qu'elle avait subjugué presque tout l'univers, il concluait de là, que l'horoscope de sa fondation supposait la lune *in jugo*. Car, c'était la conclusion qu'en tiraient les astrologues, comme on peut le voir dans ces vers de Manilius où il fait allusion à Auguste, né sous la balance, ou le 8 ant. kal. octobris.

V. 546 *Sed cum autumnales cœperunt surgere Chelæ,
 Felix æqueto genitus sub pondere libræ.
 Judex examen sistet vitæque, necisque
 Imponetque jugum terris, legesque rogabit.*

V. 550 *Illum urbeset regna trêment, nutuque regentar
 Unius, et cœli post terras jura manebunt.*

MANIL., I, 4.

On voit que le poète flattait Auguste en faisant entendre que sa justice et sa puissance avaient été annoncées par le signe même sous lequel il était né ; donc la balance y était déjà. Et il en concluait aussi son apothéose. Ainsi, Tarrutius n'eût pas non plus, tiré des pronostics de la puissance romaine, d'après l'horoscope de sa fondation, s'il n'eût supposé que l'image de la balance n'eût été déjà parmi les signes lorsque Rome fut fondée. Car les pronostics se tiraient de la nature même de l'image ; et s'il n'y eût eu que les serres d'un scorpion, il n'eût pas dit *in*

* Solin, ch. I, dit : *in librâ*, parce que *jugum* signifie le fléau d'une balance.

jugo, et il n'en eût pas tiré les conséquences qu'on tirait *ex jugo*, si cet emblème eût été récent.

Les trois sphères, persienne, indienne et barbare, tirées d'Aben Ezra, et que nous avons fait imprimer dans notre grand ouvrage¹, nomment toute la balance ; savoir, les sphères persienne et indienne, au premier décan de ce signe ; et la sphère barbare, au premier décan du scorpion, où il place le milieu de la balance. Croirons-nous que ces différens peuples aient emprunté leur astrologie des Grecs, qui, de l'aveu de Strabon, l'empruntèrent des Egyptiens ?

Dans la classification des douze grands dieux qui sont d'une haute antiquité chez les Romains et chez les Grecs, on affecta à chacun un signe céleste², et on lit :

*Spicifera est virgo Cereris fabricataque libra
Vulcani.*

Il est évident que le seul signe dans lequel se trouvait un instrument de métal, devait être affecté au dieu forgeron ; ou plutôt que ce signe du zodiaque n'eût pas été affecté au dieu forgeron, s'il n'y eût pas eu dès la plus haute antiquité, parmi les douze signes un ouvrage de l'art auquel présidait Vulcain.

L'astrologie avait conservé dans ses archives antiques, une fiction sur l'origine du monde et sur la position des planètes dans les signes du zodiaque, au moment où fut formé l'univers ; et l'on dit que Vé-

¹ Orig. des Cult., t. III, part. 2, p. 225. Édition in-4°.

² Manil, t. II, v. 432.

nus était dans la *balance* ¹. Les astrologues de la Perse y plaçaient le lieu de Saturne à cette même époque; et les uns et les autres nomment par son nom la *balance*. Or, l'on sait que les astrologues n'auraient pas changé légèrement les anciennes dénominations, ni les anciennes images, puisqu'elles étaient le fondement de leur art conjectural.

Macrobie dit : « *Libram id est Scorpîi chelas.* » Ce qui fait voir, comme nous l'avons déjà observé, qu'on se servait indifféremment de ces deux noms. Ailleurs ², il distingue dans le signe de la balance deux parties; l'une, les serres du scorpion, consacrée à Mars, et l'autre, ou la première, consacrée à Vénus. « *Partes*, ajoute-t-il, *cui σκorpion apud Græcos nomen est, nos Libram vocamus.* » Et plus loin ³ : « *Scorpius totus, in quo Libra est.* » Voilà l'origine de cette double dénomination.

Les Grecs, il est vrai; se servent quelquefois du mot *chelæ*, serres, parce que les serres du scorpion occupent une partie de cette division, et que dans la sphère d'Eudoxe, dont Aratus a conservé les dénominations, le colure passait près des serres du scorpion; c'est-à-dire que chez les Romains et les Grecs on a quelquefois employé indifféremment l'une ou l'autre dénomination. Ainsi, Varron, Cicéron, Manilius, Virgile disent tantôt les serres et tantôt la balance. Mais jamais *jugum* n'a signifié des serres.

Ptolémée a dit l'un et l'autre. Achilles Tatius dit :

¹ Macrob. Som. Scip., l. 1, c. 21.

² Solamet, l. 1, c. 12.

³ Solamet, l. 1, c. 21.

les *cheles* ou *serres*, que les Egyptiens appellent *balance*. Hipparque¹ se sert du mot *συνος* *balance*. On trouve dans un ouvrage attribué à Eratosthène, ces mots : les *cheles*, c'est-à-dire la *balance*. Geminus qui écrivait du temps de Sylla, donna aussi à ce signe la dénomination de *balance*.

Les sectaires juifs, connus sous le nom de Phari-siens, étaient livrés aux folles spéculations de l'astrologie, et ils avaient traduit dans leur langue les noms que les Grecs donnaient aux signes du zodiaque et aux planètes. Ils traduisirent le nom du signe qui se trouve entre la vierge et le scorpion, par le mot *balance*, comme on peut le voir dans saint Epiphane².

Les disciples de Zoroastre, dont la doctrine remonte à une haute antiquité, parlent de la *balance* comme du signe sous lequel le mal s'introduisait dans l'univers.

L'astrologie, qui est une des plus anciennes maladies de l'esprit humain, faisait naître sous l'ascendant de cette partie du ciel les bons juges, les magistrats équitables. N'est-il pas évident que les astrologues n'eussent pas tiré cette induction s'il n'y eût eu que le scorpion qui occupât ce signe? Firmicus, qui nous a conservé le dépôt de l'astrologie, et qui tire de semblables con-jecctures, avait écrit d'après d'anciens ouvrages égyptiens attribués à Petoscris et à Necepsos. Donc ces images et ces dénominations s'y trouvaient.

Où a-t-on enfin appris que la *balance* n'était pas

¹ L. 3, p. 134. Uranalog. Petav., t. II.

² Epipl. Contr. hæres., l. 1, c. 16.

dans les anciens zodiaques de l'Asie, quand partout nous trouvons son image ; quand toutes les nomenclatures renferment son nom, tandis que souvent elles ne désignent d'autres signes que par une partie des attributs de la constellation ? C'est ainsi que pour désigner la vierge on dit l'épi, l'arc pour le sagittaire, le vase pour le verseau, le monstre marin pour le capricorne à queue de poisson, etc.

La balance est peut-être l'emblème astronomique qui ait éprouvé le moins d'allération dans ses images et dans sa dénomination, et c'est précisément celui-là dont on conteste avec plus d'opiniâtreté l'antiquité. On en devine aisément la raison. Mais quand bien même on réussirait à nous ôter cette preuve, ce que je crois impossible, il faudrait nous ôter encore celles que nous tirons de la vierge ou de la moissonneuse, du taureau ou du symbole du labourage, du verseau qui peint le débordement, etc. ; quand même il ne nous resterait qu'un seul de ces emblèmes, dès-là qu'il ne serait pas en harmonie avec les saisons, seul il suffirait pour fixer incontestablement la position primitive du zodiaque. Au reste, la conduite que nous tenons dans l'explication que nous donnons du zodiaque de Dendra, convaincra le lecteur impartial que nous n'avons pas cherché à donner à nos preuves plus de valeur qu'elles n'en ont réellement.

Si nous ne nous fussions pas fait une loi de sacrifier toute considération personnelle, même les calculs de l'amour-propre, à la vérité, il ne nous eût pas été difficile de profiter de la ressemblance qu'il y a entre la position des signes de ce zodiaque et celle

que nous avons dit, dans notre mémoire sur l'origine des constellations, avoir été celle du zodiaque primitif, et de présenter ce zodiaque comme un monument parlant de notre hypothèse.

Mais outre que nous n'avons pas besoin de cette preuve, nous ne chercherions pas à en tirer parti, quand même notre système ne pourrait se soutenir sans cet appui. Telle a toujours été notre marche, la bonne foi, qui doit servir de guide dans l'étude des sciences comme dans la conduite de toutes les affaires de la vie. Il est permis de se taire, mais jamais de combattre ni d'altérer la vérité.

C'est cet amour de la vérité qui me fait attaquer ici l'opinion de savans que j'estime et que je révère, parce que si les erreurs d'hommes ordinaires sont sans conséquence, celles des grands hommes ont une autorité imposante qui écarte pour long-temps des routes de la vérité ceux qui les prennent pour guides. *Amicus Plato, sed magis amica veritas.*

FIN.

ORIGINE
DE
TOUS LES CULTES,
OU
RELIGION UNIVERSELLE.

CONSTELLATIONS AUSTRALES.

I. LA BALEINE.

Après avoir fait l'énumération des constellations qui sont au nord de l'équateur, et qu'on appelle constellations boréales, nous allons parler des constellations qui sont au midi du même équateur, et qu'on nomme méridionales ou australes. Toutes ces constellations restent moins de douze heures sur notre horizon, comme les constellations boréales y demeurent plus de douze heures, tellement que

celles qui ne sont pas éloignées du pôle de plus de quarante-neuf degrés à Paris, y demeurent toujours en tout temps et à toute heure : il n'y a de changement que dans leurs positions, relativement à l'horizon.

La première constellation australe qui se présente à nous est un énorme monstre marin placé sous les poissons et sous le bélier ¹, et qui est connu vulgairement sous le nom de baleine, quoiqu'il soit appelé par les anciens du nom générique *cetos* ², qui convient à tous les gros poissons et aux monstres marins de quelque espèce qu'ils soient. Aussi ces noms ont-ils varié. Car souvent on l'appelle le dragon de mer, le lion, l'ours marin, etc. Théon l'appelle *therion*, la bête féroce ³.

On dit de ce monstre que c'est celui que Neptune envoya contre Andromède, et que tua Persée ⁴. Nous en avons déjà parlé à l'article de ces deux constellations, ainsi que de l'orgueil de Cassiopée, mère d'Andromède, qui avait voulu le disputer de beauté aux néréides : ce qui excita le courroux de Neptune contre Céphée et Cassiopée, père et mère d'Andromède. Le courage que montra Persée dans cette expédition, et l'énorme grosseur du monstre qu'il tua, parurent mériter que leurs images fussent

¹ Germ., 3 c. 5 Theon, p. 143. — ² Germ., p. 8. Hipp., l. 2, c. 3. Nonn., l. 25, v. 128. Arat., v. 354. Procl., c. 16. — ³ Theon, p. 144. — ⁴ Hyg., l. 2, c. 32. Eratosth., c. 36. Théon, p. 143.

transportées aux cieux ¹. Ce monstre paraît encore menacer Andromède ².

Les Arabes la nomment *elkeit* ³ *al* ou *elkaitos*, nom dérivé du grec ⁴, *elketos* ⁵.

La luisante des narines se nomme *monkar elkaitos* et *menkar* ⁶ *monkalekaitos*, *minkaron* ⁷; celle de la queue *deneb kaitos*, *dhanbolkitosi*, et celle du ventre, *baten kaitos* ou *batan el kaitos* ⁸; *batakaitos*, *batnalkitosi*. Bayer ⁹ prétend qu'on doit y peindre un dragon marin plutôt qu'une baleine, et il ajoute que c'est ce qu'on y voit dans beaucoup d'anciennes sphères et d'antiques monumens déterrés à Rome. Les Hébreux l'appellent le lion marin ¹⁰.

Ulugbeigh appelle la suivante des trois qui sont à l'extrémité de la mâchoire, *caphal gjeemd*; celle de la queue, dans la partie la plus boréale, *danab cetus shemali*, à la partie australe, *danab al-gjenubi*, *wahwil aldiphda al-tani*.

Les constellations australes se nomment *suwer*, *gjenubi* ¹¹. La première est le grand poisson, *cetos*. Aux nageoires est l'étoile *al-nadman*; on trouve à la queue vers la bouche du poisson austral *al-diphdaán*, les deux grenouilles. *Naaman* est au duel, et signifie *struthiocamelus*, l'autruche. On trouve dans certaines tables les autruches qui sont quatre

¹ Hyg. *ibid.* — ² Theon, p. 170. — ³ Scalig., p. 437 —

⁴ Bay., tab. 34. Ricc., p. 127. — ⁵ Bay., *ibid.* — ⁶ Scalig., p. 437.

— ⁷ Alphons., p. 232. Scalig., *ibid.* — ⁸ Bay., tab. 34. —

⁹ Kirk. *Œdip.*, t. 2, part. 2, p. 199. Nabod, p. 207. Stoffl.,

c. 14. — ¹⁰ Ulugbeigh, p. 110-112. — ¹¹ Hyd Comm., p. 43.

étoiles appelées *alnaamath*. L'étoile deuxième est *caph algjedma*. La baleine se nomme *behemoth kemmor*². Est-ce la chimère? *cetus*, *pistrix balæna*³, *draco*, *leo*, *ursus*, *marinus*, *canis Tritonis*, *bellua*, *monstrum marinum*, *magnum portentum*⁴, *pistris*, *pristis*⁵, *Orphos*, *Orphus*, *Orphas*⁶.

La baleine touche au fleuve Éridan avec sa poitrine. Elle se couche au lever du cancer et du lion, et se lève avec le centaure et les gémeaux⁷.

II. L'ÉRIDAN.

La constellation qui suit la baleine s'appelle le fleuve. Le voisinage d'Orion, du pied duquel ce fleuve semble sortir⁸, l'a fait nommer le fleuve d'Orion⁹. On l'appelle aussi le Nil, le Gyon, l'Océan, le Pô et l'Éridan¹⁰, fleuve fameux par la chute du cocher Phaëton. C'est sous ce dernier nom d'Eridan qu'elle est plus connue. Aratus et Phérécyde¹¹, qui lui ont donné ce nom, prétendent que c'est parce que, comme le Pô, ce fleuve dirige son cours vers la partie méridionale. Hésiode dit qu'il fut placé aux cieux à cause de Phaëton. Nonnus, dans ses Dionysiaques, admet la même tradition¹², ainsi que

¹ P. 170. — ² Hesych. — ³ Alphons., p. 209. — ⁴ Arat., v. 629. — ⁵ Auson. — ⁶ Cæs., c. 1, p. 226. Bay., t. 34. — ⁷ Hygin, l. 3, c. 30. — ⁸ Eratosth., c. 27. Hyg., l. 3, c. 31. — ⁹ Procl., c. 16. — ¹⁰ Eratosth. Uranol., p. 142. — ¹¹ Germ., c. 36. — ¹² Nonn., l. 38, v. 439.

Théon ¹ qui le nomme l'*Eridan* et le *Bochernos*. On raconte que Phaëton, fils du soleil et de Clymène; voulut monter le char de son père, que s'élevant élevé trop haut, la crainte le fit tomber, et il fut précipité dans l'Eridan par un coup de foudre dont le frappa Jupiter ². L'univers fut embrasé, et, pour en éteindre l'incendie, tous les fleuves furent lâchés hors de leur lit; ce qui produisit un déluge auquel Deucalion et Pyrrha seuls échappèrent. Les sœurs de Phaëton, pleurant leur frère, furent changées en peupliers, et leurs larmes en ambre. Elles prirent le nom d'héliades. Elles s'appelaient *Mérove*, *Hélie*, *Ægle*, *Ægiale*, *Petré*, *Phœbé*, *Chærie*, *Diosippé*. *Mérove* est le nom d'une pleïade. Les autres sont vraisemblablement les autres pleïades placées sous le cocher. Cynus, roi de Ligurie, parent de Phaëton, le pleura aussi: il fut changé en cygne et il en a conservé les accens lugubres. Quelques-uns nomment ce fleuve *Nil* et *Gyon*; lequel fut placé aux cieux parce qu'il coule du midi. D'autres disent qu'il prit le nom de *Nil* à cause de sa grandeur et de son utilité, et parce qu'il y a vers son extrémité une étoile très brillante appelée *canopus* ³. Or, *canapos* est baignée par le Nil. L'étoile *canobus*, appelée *ptolemæon*, est une étoile du gouvernail du vaisseau ⁴; c'est l'étoile la plus basse. Aussi prend-elle le nom de *perigeios* ou de terrestre.

Ulugbeigh donne à la luisante de l'extrémité du

¹ Theon, p. 114. — ² Theon, ibid. — ³ Hyg., l. 2, c. 33. —

⁴ Germ., c. 36.

fleuve le nom d'*aldalim*¹. Cette dernière de l'extrémité du fleuve est *acharnar*, *acharnahar*, *acharnarim*, *enar*, *acharnnehar*, *achironari*².

On donne à celle de la courbure du fleuve, ou l'étoile *tau*, les noms d'*anchetenar*, *argetenar*³.

On en appelle les sept autres de la courbure *béenim*, *théenim*⁴.

Le fleuve lui-même en général se nomme *potamos*⁵, *fluvius*.

En arabe *Nahar*, *Alnahar*, *Nar*, *Enar*, *Nahron*⁶. Chez les Maures, *Guad*. Chez ceux de Féez, *Vardi*⁷. Chez les Egyptiens, *Nilus* et *Ægyptus*⁸, *Nachal Mizraïm*⁹, *Schichor*, *Niger*. Chez les Ethiopiens, *Nuckul*. Chez les Grecs, *Melas*, *Melo*. Chez d'autres, *Mulda*, *Aëtus* ou *Aquila*. Chez les Etrusques, *Botignon*. Chez les Liguriens, *Botigum*, *Bodintum*. Dans Aratus, *fluvius multum defletus*. On l'appelle aussi *fluviorum pater*, *phaëton tius amnis*, *fluvius cœlestis*¹⁰, *fluvius combustus*¹¹ *Eridani fluenta*¹².

Ce fleuve³, sorti du pied gauche d'Orion, s'étend jusqu'à la baleine, et se répand ensuite jusqu'aux pieds du lièvre, et de-là vers le cercle antarctique. Il paraît se coucher au lever du scorpion et du sagittaire.

¹ Ulugbeigh, p. 112. — ² Scalig, p. 438. Bay., tab. 36. Alphons., p. 234. Kirk., p. 199. Hyd. Comm., p. 48-49. — ³ Cæs., c. 2, p. 229. Scalig., p. 438. Bay., tab. 36. Alp., p. 234. — ⁴ Ricciol., p. 126-128. — ⁵ Hipp., l. 1, c. 3. Fonn., l. 38, v. 439. — ⁶ Cæs., c. 2, p. 229. — ⁷ Bay., tab. 56. Ricciol., p. 126-128. — ⁸ Hesych. — ⁹ Cæs., c. 2, p. 228-229. — ¹⁰ Arat., v. 338. — ¹¹ Nonn., l. 38, v. 349. — ¹² Auson. — ¹³ Hyg, l. 3, c. 31.

taire. C'est là ce qui l'a fait unir au cocher dans la fable de Phaëton. Il se lève avec les gémeaux et le cancer.

Hyde, dans ses Commentaires sur Ulugbeigh¹, nous dit que les Arabes appellent la première, la seconde, la troisième et la trente-sixième des étoiles d'Orion, *cursa al-gjauza al-mutakadey*, le trône d'Orion; et la trente-unième, la brillante du pied, s'appuie sur le trône; la quatorzième jusqu'à la vingt-deuxième, se nomme *az'ha al-náam*, le nid de l'autruche sur le sable. Les étoiles voisines s'appellent ses œufs, *albeid* et *alkeid*. La trente-quatrième, à l'extrémité du fleuve, est *al-dalím*. Entre elle et la brillante du poisson austral sont plusieurs étoiles appelées *alzibal*, les petits de l'autruche placées entre les étoiles brillantes de la troisième grandeur, et l'étoile de la baleine appelée la seconde grenouille. Il y a quatre étoiles appelées *sadr ketus*, *pectus ceti*. On les appelle aussi *ashiyané*, le nid. Le nom d'*al dalím* est celui de *fossi in terra putei*. Dans d'autres tables on y trouve *aulax*; *sulcus*, *porca*.

III. LE LIÈVRE.

Le lièvre des constellations semble fuir devant le chien d'Orion². Il est placé sous Procyon et aux pieds d'Orion³. Ce dernier ayant été peint sous les traits d'un chasseur, le lièvre dut naturellement être son cortège⁴. Quelques-uns ont dit que le lièvre avait

¹ Hyde, p. 48 et 49. — ² Hygin, l. 2, c. 34. Theon, p. 142.
— ³ Germ., c. 3. Theon, ibid. — ⁴ Hygin, l. 2, c. 34.

été placé aux cieux par Mercure , à cause de sa légèreté à la course ¹. Il en est d'autres qui pensent qu'un chasseur redoutable , tel qu'Orion , ne devait pas s'amuser à chasser simplement un lièvre. Aussi peignent-ils Orion combattant contre le taureau dont il porte les dépouilles. Quant au lièvre , voici ce qu'ils racontent à son sujet. On dit qu'il n'y avait point de lièvres dans l'île de Leros, lorsqu'un jeune homme s'avisa d'y en apporter une femelle prête à mettre bas. Il la soigna elle et ses petits avec beaucoup d'attention. En peu de temps, l'espèce se multiplia prodigieusement. Chacun s'étant empressé d'en élever , la quantité en fut si prodigieuse, qu'il fut impossible de les nourrir , et qu'ils finirent par se jeter avec tant d'avidité sur tous les grains , que la famine se mit dans l'île. Ce ne fut qu'avec bien des peines que les habitans vinrent à bout de s'en débarrasser. On plaça depuis l'image du lièvre aux cieux pour rappeler aux hommes que les choses qu'on a le plus désiré nous causent souvent plus de maux qu'elles ne nous avaient fait de plaisir. D'autres supposent qu'il y fut placé parce qu'il est celui des quadrupèdes qui pullule le plus ; que , lorsqu'il met bas ses petits il en a déjà d'autres qui se forment dans le ventre ². Ainsi , ce fut , suivant les uns , sa légèreté, suivant d'autres, sa fécondité qui le fit placer près des limites de l'équinoxe de printemps ³.

Le lièvre, peint fuyant devant le pied gauche d'Orion ⁴, court sur le tropique d'hiver. Il se lève

¹ Eratosth. c. 34. — ² Germ., c. 33, Erat., c. 34. —

³ Theon, p. 142. — ⁴ Hyg., l. 3, c. 32.

avec le lion, et se couche au lever du sagittaire.

Columelle fixe au 10 des calendes de décembre le coucher du matin du lièvre, accompagné de tempêtes ¹.

Les Arabes le nomment *elarneb*; les Hébreux *arneb* ², *elarnebet* ³, *alarnebo*.

Ulugbeigh ⁴ l'appelle le trône d'Orion, *arsh al gjauza*. Les Arabes le nomment *cursa al gjauza al muacchera* ou le trône d'Orion.

On l'appelle aussi *al nihâl*, *pecora sitim ex-plentia*.

Les Turcs l'appellent *thaushkan* et *thaushan* ⁵.

Les Grecs le nomment *lagoos* ⁶. Aratus lui donne les épithètes de *charopos* et de *glaukos* ⁷.

Les Latins l'appellent *dasypus* ⁸, *levipes*, *hirtipes*, *pedipus celer*. Il porte aussi les noms de *derceunès* dans Nicandre; de *tachynès* ⁹.

IV. ORION.

La constellation d'Orion est incontestablement la plus belle de toutes. Elle renferme deux étoiles de la première grandeur et plusieurs de la seconde. Elle occupe un champ très vaste aux cieux, au midi du taureau et des gémeaux. Elle a trois belles étoiles

¹ Columell., l. 11, c. 2, p. 434. — ² Kirk. Œdip., t. 2, part. 2, p. 199. Scalig., p. 438. Cæs., p. 247. — ³ Comm. Alfrag. p. 208. Hyd. Comm. Ulugbeigh, p. 49. — ⁴ Ulugbeigh, p. 122. — ⁵ Hyd. Comm., p. 225. — ⁶ Nonn., l. 1, p. 238. Arat., v. 338. — ⁷ Arat., v. 369-594. — ⁸ Germ., c. 32. — ⁹ Cæs., c. 4, p. 247. Bay., tab. 37. Ricciol., p. 127.

vers le milieu , qui sont de seconde grandeur , et posées en ligne droite, l'une près de l'autre. Le peuple les appelle les trois rois.

On fait Orion fils de Neptune et d'Euryale, fille de Minos ¹. Son père lui avait accordé la faculté de marcher sur les eaux comme sur la terre; de même qu'il avait été donné à Iphiclus de voler sur la surface d'une moisson sans briser les épis.

Ceux-ci le font naître d'Hyrée , ceux-là de Caubrisa , d'autres de Musée roi des Bistoniens , et racontent ainsi sa naissance ² : On dit que son père , soit Hyrée, soit Caubrisa, reçut chez lui deux Dieux, Jupiter et Mercure ; d'autres disent trois, en y ajoutant Neptune. Il n'avait pas d'enfans , et il pria ses hôtes de le rendre père ; il venait d'immoler un bœuf qu'il leur avait servi à table. Les Dieux s'en firent apporter la peau , et , ayant uriné dedans , ils lui recommandèrent de l'enfouir en terre. Au bout de quelque temps, il en naquit un enfant mâle qu'Hyrée nomma Urion , dont on fit par la suite Orion. C'est lui qui fut placé aux cieux dans la belle constellation qui se lève à la suite du taureau, et qui se nomme d'abord d'Urion, dit Germanicus ³, *ab urind* , à cause de l'abondance des eaux qu'elle fait naître. Car, par son lever d'hiver , elle bouleverse la terre, la mer et les eaux. On ne doit voir dans tout cela qu'un mauvais conte fait sur une étymologie également mauvaise ; le nom d'Orion vient de la même racine que celui

¹ Hyg., l. 2, 3 c. 5. Germ., c. 31. Eratosth., c. 32. Theon, p. 140. — ² Germ., ibid. Hyg., ibid. et Fab. 195. — ³ Germ., ibid. Isid., l. 3, c. 47.

d'Orus dont il est l'astre. Sa filiation d'un taureau est simple, puisqu'il se lève toujours à la suite du taureau céleste, sous lequel il est placé. Son influence sur les mers en fit un fils de Neptune ; car on appela astres de Neptune, suivant Théon, ceux qui exerçaient leur influence sur les eaux ¹. Il était, ajoute Théon, singulièrement observé par les navigateurs à cause de sa position dans l'hémisphère austral d'où partent les tempêtes. Cette influence qu'avait Orion sur les eaux de la mer et sa position sur le fleuve Eridan qui sort de son pied gauche, fit dire que ce fils de Neptune et du taureau marchait sur les eaux. C'est ainsi que nous verrons bientôt que sa position relativement au scorpion auquel il est opposé, et qui le fait tous les jours coucher, fit dire qu'il mourut piqué par le scorpion de nos constellations.

Orion, devenu grand, quitta Thèbes, patrie de Bacchus-taureau, pour se rendre à Chio, chez le buveur de vin ou chez OEnopion dont il voulut, dans un moment d'ivresse, violer la fille appelée Mérope du nom d'une des pleïades placées sur le taureau, et qu'Orion semble toujours poursuivre.

OEnopion, piqué d'un semblable outrage, punit Orion en lui faisant crever les yeux ; et il le chassa de son île. Orion se retira à Lemnos, île consacrée au Dieu du feu ou à Vulcain qui lui donna un certain Cédalion pour le conduire. Orion le mit sur ses épaules, comme pour lui servir d'yeux et le guider. Il marcha ainsi vers l'Orient, et vint s'unir au soleil qui lui rendit la vue ², et bientôt il retourna à Lemnos pour se venger.

¹ Theon, p. 182. — ² Eratosth., e. 32.

On aperçoit aisément l'origine de cette fiction. Orion, se couchant avec les pleïades, et conséquemment avec Mérope, aux approches du printemps, disparaît à notre vue par son coucher héliaque. Mais au bout de quelques mois, lorsque le soleil approche du solstice, Orion se lève héliquement, et reparait le matin au bord oriental. Aussi, le calendrier des pontifes fixe au 15 des calendes de juillet l'entrée du soleil au signe du cancer, et le lendemain le lever héliaque d'Orion ¹. Il marque huit jours après ² le lever héliaque des étoiles de la ceinture du même Orion, et il annonce pour ce jour-là le solstice d'été. Le même Ovide avait marqué le coucher d'Orion deux mois et demi auparavant, au 8 des ides d'avril ³, onze jours avant l'entrée du soleil au taureau; et quatre jours après, un lever des pleïades, au nomdre desquelles il met Mcrope ⁴. Alors se couchait la balance, signe consacré à Vulcain, qui donne un guide à Orion. Il marque un autre coucher au 7 des nones de mai ⁵, cinq jours avant le lever des pleïades. C'est à cette occasion qu'il rapporte la naissance d'Orion, fils du bœuf et des deux Dieux, Jupiter et Mercure, et sa mort par la piqure du Scorpion.

Lorsqu'Orion retourna à Chio, OEnopion s'était caché sous la terre pour échapper à la vengeance. Peut-être que cet OEnopion est le bootès, Icare, le fameux inventeur du vin, qui est alors effectivement couché. Théon nous apprend qu'OEnopion était fils

¹ Ovid. Fast., l. 6, c. 719. — ² V. 788. — ³ Ovid. Fast., l. 4, v. 389. — ⁴ V. 175. — ⁵ Ovid. Fast., l. 5, v. 495-545-600.

de Bacchus et de la couronne d'Ariadne, qui suit le bootès, et qui se lève au moment des vendanges¹ ; il régnait sur l'île de Chio, fameuse par ses bons vins. Cette île était infestée de serpens, d'où elle prit le nom d'Ophiusa ; c'était pour la purger de ces reptiles qu'Orion était venu d'abord de Béotie, à la sollicitation d'OEnopion. Dans ce second voyage, Orion venait pour se venger ; mais, désespérant de trouver son ennemi, il passa en Crète. Là, il se mit à chasser avec Diane sur le mont Chélippon², et il lui promit de détruire tous les animaux et de n'en laisser aucun sur la terre. D'autres, au contraire, prétendent qu'il voulut faire violence à la chaste Diane³ ; que cette Déesse le perça de ses traits, et qu'elle le plaça dans la suite aux cieux à cause de la ressemblance des goûts. Certains auteurs disent qu'il était chéri de Diane qui pensa l'épouser ; ce qui fâcha Apollon. Un jour qu'Orion nageait, Apollon aperçut sa tête s'élever au-dessus des flots, et le reconnut. Il proposa à Diane un défi ; c'était de prouver son adresse à tirer de l'arc en décochant un trait sur un corps noir qui surnageait ; c'était la tête d'Orion ; les flots portèrent son corps au rivage, Diane le reconnut : désolée de son erreur, elle répandit beaucoup de larmes sur son cadavre, et elle plaça son image aux cieux. Cette fable s'explique aisément, quand on sait qu'Orion, comme le dit Hygin⁴, se couche au lever des derniers degrés du scorpion et des premiers du sagittaire. Ce dernier signe est affecté à

¹ Theon, p. 170-171. — ² Germ., c. 31. — ³ Hyg., ibid. Horace, l. 3 ; Ode 4, v. 71. — ⁴ Hyg., l. 3, c. 32.

Diane dans la distribution des douze grands Dieux entre les signes. Le premier renferme ce redoutable scorpion que la terre suscita contre Orion, et dont la morsure le fait périr. Jupiter, à la sollicitation de Diane et de Latone, compagnes de chasse d'Orion en Crète, plaça aux cieux Orion et le scorpion qui l'avait piqué, et les disposa de telle manière, que, lorsque le scorpion se lève, Orion se couche ¹. Ces deux constellations opposées occupent un vaste champ dans le ciel ².

On dit que ce scorpion fut envoyé par Diane qui préside au sagittaire que le scorpion précède immédiatement dans son lever.

On explique aisément les amours d'Orion pour Diane, quand on sait que Diane est la lune qui a son exaltation au taureau, sous lequel est Orion, et avec lequel il se couche; et son domicile au cancer, avec lequel Orion se lève ³. Il aima la lune qui a son exaltation au taureau, comme il aima les pleiades qui sont placées sur ce même taureau.

Enfin, il est des traditions ⁴ qui font d'Orion le fameux musicien de Lesbos, Arion, que sauva le dauphin, et dont nous avons déjà parlé à l'occasion de cette constellation. Arion avait été aimé de Périandre, roi de Corinthe, qui, charmé de son talent, l'avait comblé de richesses. Lorsqu'il s'embarqua pour retourner dans sa patrie, ses esclaves, de concert avec les nautonniers, voulurent le faire périr. Arion obtint d'eux, pour dernière grâce avant de mourir,

¹ L. 2, c. 27, p. 33. Theon, p. 170. — ² Germ., c. 31. —

³ Hyg. l. 3, c. 33. Theon; p. 167-182. — ⁴ German., c. 31.

de jouer de sa lyre. Les sons harmonieux qu'il tira de cet instrument attroupèrent autour de lui une foule de dauphins; il se jeta sur un d'eux, qui le reçut sur son dos, et le porta à Corinthe, chez Périandre. Le dauphin officieux, après avoir déposé son fardeau, expira sur le rivage. Jupiter le plaça aux cieux avec Arion. Je crois que cet Arion est plutôt le Pégase Arion qui se lève à la suite du dauphin. Quoiqu'il en soit, on ajoute qu'Arion, arrivé à Corinthe, raconta à Périandre son aventure, et que ce prince fit enterrer le dauphin, auquel même il éleva un tombeau. Quelque temps après, le vaisseau qui devait porter Arion dans sa patrie, revint à Corinthe. Le roi fit venir les matelots, et leur demanda des nouvelles d'Arion. Ils lui dirent qu'il était mort. Eh bien! leur dit le roi, demain vous viendrez affirmer ce que vous m'annoncez sur le tombeau du dauphin. En même temps, il donna des ordres pour qu'on s'assurât de leurs personnes, et il commanda à Arion de s'habiller tel qu'il était lorsqu'il se précipita dans les eaux, et de se tenir caché dans le tombeau du dauphin. Les matelots vinrent jurer dessus avec serment qu'Arion était mort : aussitôt celui-ci se montra, et confondit par sa présence leur imposture; le roi les fit aussitôt pendre.

Théon ajoute aux récits différens sur Orion quelques circonstances particulières¹. Il dit qu'Orion, chassant dans l'île de Chio, aperçut Diane et toucha son voile, et que cette Déesse irritée fit naître le scorpion qui tua Orion. De-là vient, dit-il, qu'encore au-

¹ Théon, p. 170-171.

jourd'hui Orion a l'air de craindre le scorpion, puisqu'il se cache à son lever ; car le scorpion, en montant sur l'horizon, effraie Orion, et le force à se coucher. Le scorpion réciproquement se couche au lever d'Orion, comme celui-ci au lever du scorpion : car ils sont, en effet, diamétralement opposés, remarque Théon. Aratus peint Orion effrayé de la vue du scorpion, et se sauvant à l'extrémité de la terre. Toutes ces réflexions sont de Théon qui ajoute que le même Orion semble poursuivre et chasser devant lui les astres qui se couchent avant lui ¹. Ce sont ces réflexions qui doivent frapper le lecteur le moins clairvoyant, qui m'ont donné la clef de la mythologie ancienne ; car il ne me fut pas difficile de reconnaître que l'histoire merveilleuse d'Orion n'était qu'un roman astronomique qui avait pour base les positions respectives d'Orion à l'égard des pleïades qu'il poursuit, et du scorpion céleste qui se lève à son coucher, et qui paraît le tuer.

Après avoir expliqué cette fiction comme je fais ici, et cela il y a plus de seize ans, je dis, comme Énée dans Virgile : *Et crimine ab uno disce omnes*. En voilà une ; mais est-elle la seule ? Je crus qu'ayant pris sur ce fait le génie des mystatogues et des prêtres allégoristes, je ne devais pas en rester là. J'essayai cette méthode nouvelle sur le cocher céleste, Phaëton, qui périt de la morsure du même scorpion, et j'obtins des résultats simples et satisfaisans. Dès-lors je conclus que j'avais découvert une mine nouvelle, et je ne m'occupais plus que des moyens de l'exploiter.

¹ P. 206-

ter. Trois mois environ après ce premier essai, j'encontrai sur ma route le fameux passage de Chérémon, qui fait la base de tout mon travail. Je ne doutais plus dès-lors que je n'eusse la clef de l'ancienne mythologie ; et, quoiqu'elle me parût bien rouillée, je me déterminai à consacrer tous mes travaux et mes veilles au développement d'une idée aussi ancienne et aussi neuve. Je ne tracerai pas ici le cercle des erreurs et des fausses conjectures que j'ai parcouru pendant les premières années. Il me suffit de dire que rien ne m'a rebuté, que j'ai fait tous les sacrifices de mes premières idées au besoin de connaître la vérité, et que j'ai abandonné des explications ingénieuses, quand je me suis aperçu qu'elles n'étaient qu'ingénieuses, et qu'elles ne se liaient point, par l'ensemble des explications, au système universel. Le résultat de mes efforts est l'ouvrage que je présente aujourd'hui, lequel, tout imparfait qu'il est, me paraît meilleur que tout ce qui a été fait jusqu'ici, parce qu'il offre beaucoup de vérités, et qu'il ouvre la route à de nouvelles découvertes. Mais en voilà assez sur moi ; revenons à Orion.

Sa proximité des pleïades placées sur le bœuf céleste, ou des filles de Pleïone et d'Atlas, a fait dire¹ qu'ayant voyagé avec elle en Béotie, il avait voulu leur faire violence et qu'elles avaient pris la fuite ; qu'Orion les avait poursuivies pendant douze ans sans pouvoir les joindre ; que Jupiter, touché de leur sort, les avait placées aux cieux où elles forment ce qu'on appelle la queue du taureau. C'est pour

¹ Hygin, l. 2, c. 27.

cela, ajoute Hygin, qu'Orion semble encore les poursuivre vers le couchant.

Les Assyriens¹ voyaient, dans le chasseur Orion, le fameux Nembrod qui fut, dit-on, un grand chasseur devant le Seigneur. Ils lui associaient la constellation du grand chien, cortège naturel du chasseur. Ils lui donnaient aussi le nom de Saturne, que porte une des sept planètes. De la race de Cham, disaient-ils, naquit Chus l'Ethiopien, qui fut père de Nembrod, fondateur de Babylone, lequel prit aussi les noms d'Orion et de Saturne. Ce dernier nom est emprunté d'une des sept planètes.

La Chronique d'Alexandrie en parle à peu près dans les mêmes termes. Du sang de Cham, dit l'auteur de cette Chronique, naquit Chus, qui engendra le géant Nembrod, qui fonda Babylone. Je remarque ici qu'on appelait aussi Orion le géant, à cause de son immense étendue.

Les Perses dirent qu'il fut placé au nombre des Dieux et parmi les constellations, sous le nom d'Orion.

C'est ce Nembrod, continue la Chronique, qui le premier enseigna aux mortels l'art de la chasse, et à se nourrir de la chair des animaux féroces. C'est lui qui régna le premier sur les Perses. C'est lui dont il est parlé dans l'écriture sous² le nom de géant et de chasseur, lequel, après le déluge, régna sur les Babylonniens ; qui passa d'Egypte en Assyrie, et habita Ninive bâtie par Assur. Les Assyriens donnèrent le nom de *Ninus* à Nembrod, qui

¹ Cedren., p. 14 et 15. — ² Cedren., p. 65.

le premier leur apprit à rendre un culte au feu. Persée, qui se lève héliaquement à l'époque du coucher héliaque d'Orion, à l'équinoxe de printemps, passait pour en avoir fait autant en Perse. La Chronique ajoute ailleurs¹, que du sang de Ninus naquit Zoroastre, fameux chez les Perses par ses connaissances astronomiques, lequel en mourant pria les Dieux de le frapper de leur foudre. Il dit aux Perses avant de mourir : Quand j'aurai été brûlé par le feu céleste, ramassez mes os et conservez mes cendres. Tant que vous serez fidèle à garder ce dépôt, l'empire ne sortira pas de vos mains. Ayant ensuite invoqué Orion, il fut frappé de la foudre; et les Perses recueillirent ses cendres qu'ils gardent avec soin.

On lit dans Eusèbe que ce fameux Saturne² des Phéniciens est aussi appelé *Israël*; et qu'après sa mort il passa dans la planète de Saturne, celle qui donne ici son nom à Orion, où sont les trois rois que le peuple appelle encore *le bâton de Jacob*. C'est cet Israël qui, dans un temps de calamité, immola son fils unique qu'il avait eu d'une nymphe du pays, appelée *Anobret*.

Cet Israël Saturne est-il Orion? Est-il le fameux serpenteaire, le *chrone* d'Athénagore dont nous avons souvent parlé.

Le Syncelle donne à Nembrod le surnom d'*Eu-*

¹ P. 89. — ² Euseb., Præp. Ev., l. 4, c. 16. p. 156.

*tychius*¹ ou d'*Euéchi*us; d'autres, suivant Hyde, en font le fameux Ninus².

Les Egyptiens l'appelaient *Orus* ou l'astre d'*O-rus*³.

Les Latins le nommaient *jugula*. C'était particulièrement le nom de celle du milieu des deux étoiles qui sont aux deux épaules⁴; d'autres disent qu'il prend ce nom de ce qu'il paraît armé d'une épée redoutable⁵.

Ils l'appelaient aussi *incola*⁶, *nux juglans*⁷.

Le vulgaire le nommait *aletropodion*⁸.

On lui donna⁹ les épithètes de *nimbosus*, de *thrasus* ou d'*audax*¹⁰, de *sublimatus*, *gigas*, *fortissimus*, *furiosus*, *bellator fortissimus*, *heros*, *venator*¹¹.

Les Arabes l'appellent *algibbar*¹², *elgebar*, *algebar*, *algebra*, *algebaro*¹³, *sugia*, *assugia*, *asschagio*; les Hébreux, *chesil-el-kebar*, *canis fortis* et *bellator fortis*¹⁴ *almaharrah*¹⁵; les Juifs, *gibbor*, le géant¹⁶; les Arabes, *algjauza* et *gjebbbar*; les Syriens, *gavoro*; les Chaldéens, *niphla*, tous noms, dit Hyde¹⁷, qui

¹ Syncell., p. 37. — ² Hyd. de vet. Pers. Relig., p. 37.

³ Plut. de Is. d., p. 357. — ⁴ Varro de Ling. Lat., l. 6. P. 81,

— ⁵ Isidor, Orig., l. 3, c. 47. — ⁶ German., c. 31. — ⁷ Stoffl.

c. 14. — ⁸ Scalig. Not. ad Manil. Eratosth., c. 2. Uranol. Pe-

tav., p. 143. — ⁹ Virgil. Æneid., l. 1. — ¹⁰ Musaios in Leandr.,

v. 214. Poet. Græc., p. 701. — ¹¹ Cæs., c. 3, p. 242. Bay.,

tab. 35. Ricciol., p. 326. Stoffl., c. 14. Scalig., p. 438, — ¹² Al-

frag. c. 22. ¹³ Cæs., p. 240. — ¹⁴ Kirk. OEdip., t. 2, pars. 2

p. 199. — ¹⁵ Riccio. Almag., p. 428. — ¹⁶ Hyde Comm.,

p. 44-48. — ¹⁷ Hyd. ibid.

désignent un géant et un brave. Le vulgaire l'appelle *bahadúr*, le courageux ; les astronomes , *gjebbbar*.

La brillante de la main droite se nomme *jed-al-gjauza al-jumna*; les trois de la tête s'appellent *rás al-gjebbbar*, tête du géant ; et *hek'a* qui est une des stations de la lune.

L'étoile luisante ¹ et rouge de l'épaule droite se nomme *menkib al-gjauza, jad-al-gjauja aljumna* ; celle de l'épaule gauche , *almirzan-al-gjauza* ; celle de la poignée de l'épée , *saiph-al-gjebbbar*. La luisante du pied gauche se nomme *rigil-al-gjauza al-jusra* ; celle qui est sous le genou droit , *al-rigil-al-jumma*.

L'étoile *hek'a-al-gjauza* se nomme aussi ² *al-tehaï, al-teh'yat, al-teh'ya, al-atháphi*, et forme la cinquième station de la lune. L'étoile *jed al-gjauza* se nomme, par altération , *beit - algeuse* ; le bras se nomme *dirà al-gjauza*.

La troisième étoile est *almirzam al-nagjid*, et *al-rezúm*. *Mirzam* signifie lion ; *rezum*, rugissant. Les étoiles du baudrier s'appellent , par les Anglais, *the golden ward*.

La dix-septième et la vingt-cinquième se nomment *al tági* et *al-dawíb*. *Tági* est le nom de la tiare et d'une espèce de voile chez les Perses. Les étoiles vingt-six, vingt-sept, vingt-huit du baudrier se nomment *mintaka-al-gjauza, alnédan* ou *alne-din, series, ordo, etc.*

Phekar-al-gjauza sont les vertèbres du dos d'Orion. Les étoiles vingt-neuf, trente, trente-une,

¹ Ulugbeig., p. 112-118. — ² Hyd. Comm. ibid.

trente-deux, se nomment *saiph-al-gjebbar*, l'épée du géant. On les appelle aussi *allakat*, *spicilegium*. La trente-cinquième est *rigil al-gjauza al-jusra*, le pied d'Orion. On le nomme encore *raï al-gjauza*, *pastor Orionis*; *al-nâgjid*. La trente-huitième est *rigil al-jumma*, le pied droit. *Rasalgeuze* est aussi le nom de la tête d'Orion et de la cinquième station de la lune ¹.

Le peuple donne le nom de *bâton de Jacob* aux trois rois ². L'épée d'Orion se nomme le *rateau*. On donne aux trois Rois Mages les noms de *Magalat*, *Galgalat*, *Saraim*; d'autres les nomment *Athos*, *Satos*, *Paratoras*; les Catholiques les appellent *Gaspard*, *Melchior* et *Baltazar*.

L'étoile rouge et brillante de l'épaule droite se nomme *bellatrix*, l'étoile guerrière; elle est de la couleur de mars ³. *Betelgeuze* ou *betdelgeuze* est celle de l'épaule droite ⁴.

On distingue aussi les étoiles de la massue, *collobon* ⁵, et celles de la peau d'un bœuf, *dorâ* ⁶.

Orion a l'air de combattre le taureau, dit Hygin ⁷. Il est placé sur l'équateur; il tient de la main droite une massue, il est ceint d'une épée. Il n'est pas droit, mais incliné comme le chasseur, dit Théon ⁸; il tient en main *ropalon*, une massue. Il sert aux matelots à observer les heures de la nuit ⁹ et à calculer la route qu'ils ont faite. Le lever de son baudrier annonce le

¹ Alfrag., p. 109. — ² Bay, tab. 35. — ³ Ricciol., p. 126. —

⁴ Alphons., tab., p. 238. — ⁵ Hipp., l. 1, c. 18. — ⁶ Bay., t. 35. Stoffl., c. 14. — ⁷ Hyg., l. 3, c. 33. — ⁸ Theon, p. 141.

— ⁹ P. 177.

commencement de l'année ; le lever de ses pieds et de son chien , la fin ¹.

V. LE PETIT CHIEN OU PROCYON.

Le petit chien porte le nom de *Procyon* en grec, d'*ante-canis* en latin , parce qu'il précède dans son lever le grand chien *Sirius*. On l'appelle aussi le chien d'Orion ², et il partage les mêmes aventures qu'on attribue au grand chien ³. Germanicus-César ⁴ dit qu'il est connu chez les Latins sous le nom de *canicula* ou de petit chien , et qu'il influe surtout sur les brûlantes ardeurs de l'été. Effectivement, Horace en parle dans ce sens, lorsqu'il dit : Déjà nous éprouvons les fureurs de *Procyon* ⁵; et ailleurs il le nomme *atrox canicula*. Hygin en fait le chien d'Erigone et d'Icare , dont nous avons déjà parlé à l'article de la vierge et du bootès ⁶.

Les Arabes le nomment *aschere*, *ashere*, *algot-meysa*, *aschemia*, *kelbelazaguar* ⁷, *assemalia* ⁸, *aschaere*, *keleb al-asgar*.

L'étoile du cou ⁹ se nomme *almirzam*. Celle de l'extrémité de la figure, *al-shirà al-sámija*. Le chien lui-même est appelé *kelbasgher*, le petit chien ¹⁰. Les Arabes le nomment *shumensis*, parce qu'il se couche en Syrie, *alshdm*. Il passe chez eux pour

¹ P. 182. ² Theon, p. 151. Eratosth., c. 42. — ³ Hygin, , l. 2, c. 37. Eratosth., c. 42. — ⁴ Germ., c. 42. — ⁵ Horac., l. 3, Od. 23, v. 18. — ⁶ Hyg., l. 2, c. 5. — ⁷ Bay., tab. 39. Stoffl., p. 14. Alph., p. 235. — ⁸ Alfrag., p. 98. Scalig., p. 338. — ⁹ Ulugbeigh, p. 56. — ¹⁰ Hyd. Comm., p. 54.

être la sœur de Canopus ; ils sont sur ces deux étoiles et sur Sirius une fable que nous avons rapportée plus haut ¹. Deux de ces étoiles se nomment *dird al-asad al-mekubda*, *brachium leonis contractum*. Les deux *Sirius* sont appelés par les Arabes, *Alshirayan* et *Uehta Soheil*, sœurs de Canopus. Celui-ci se nomme *Shami*, le Syriaque, et *Siaèr Siamé*. On trouve un *Siémé* au troisième décan du scorpion ². On nomme *Procyon alghomús*, *fluxu oculi laborans*. Cette dénomination est fondée sur le conte arabe fait sur les astres qui sont réputés ses sœurs, *alshira* et *abúr*, qui passèrent la voie lactée afin de poursuivre Canopus. Celle-ci, restée dans la partie boréale, pleure encore Canopus, et ses yeux en sont fatigués. Quelques auteurs lisent à tort *algomeisa*, *sycaminus* ou *sycamorus* ; l'étoile de l'épaule *almirzan* s'appelle aussi *aldir al-mebsúta*.

Il porté dans Blaeü, dans Riccioli et dans Bayer ³, le mon de *canis parvus*, *minuscule*, *catellus*, *antecedens*, *antecursor*, *septentrionalis*, *sinister*, *canis icarius*, *Mæra*, *cynarion*, *cynidion*, *scylax*, *scylation*, *antecanis*, *fovea* ; chez les Hébreux, *keleb*, *algomyso* ; chez les Arabes, *alchamyso*, *tostus*, *assatus*, *alcheleb alasagar*, *kelbelazguar*, etc.

Les Grecs appellent *Procyon* ⁴ *Mæra*, *Mansour*,

¹ Ci-dess., t. 1, l. 1 c. 3. — ² Salmas., ann. Clim., p. 610 —

³ Cas., c. 5, p. 250. Bay., tab. 39. Ricciol., p. 127. Stoffl., c. 14. — ⁴ Procl., c. 16. Theon, p. 142

*Jacâr*¹. Nonnus lui donne l'épithète d'*hermage-neia*².

Pline le nomme *canicula*³ ; c'est le chien d'Erigone dans Tatien⁴ ; et *antecanis* dans Germanicus César⁵.

Procyon, placé sur la voie lactée, touche des pieds le cercle équinoxial⁶ ; il regarde le couchant, et il est placé entre les gémeaux et le cancer. Il se couche au lever du capricorne, et se lève avec le lion.

Columelle le fait lever le matin aux ides de juillet⁷, avec indication de tempête. Ovide fixe un lever du chien d'Erigone au 14 des calendes de juin, le lendemain de l'entrée du soleil aux gémeaux⁸.

VI. LE GRAND CHIEN.

Le grand chien placé à côté du taureau qui enleva Europe, et se couchant héliquement lorsque le soleil arrive dans ce signe comme l'annonce ce vers de Virgile : *Candidus auratis*⁹, prit à ce titre le nom de chien gardien d'Europe. C'est par la même raison qu'on le nomme chien d'Orion, parce qu'il se couche à la suite de cette constellation derrière laquelle il est placé¹⁰. Lui et le dragon, qui gardait Europe, se réfugièrent près de Minos¹¹ qui fit présent

¹ Hesych. — ² Nonn., l. 43, v. 188. — ³ Pline, l. 18, c. 28 et 29. — ⁴ Tatian, p. 149. — ⁵ Germ., c. 1. — ⁶ Hyg., l. 3, c. 35. Theon, p. 151. — ⁷ Columell., l. 11, c. 2, p. 428. — ⁸ Ovid. Fast., l. 5, v. 723. — ⁹ Virg. Georg., l. 1. — ¹⁰ Hyg., l. 2, c. 36, — ¹¹ German., c. 32.

de ce chien à Procris parce qu'elle l'avait guéri ¹. Cette femme aimait beaucoup la chasse, et le chien dont Minos lui faisait présent avait le nez si fin qu'aucun animal ne pouvait échapper à ses recherches ². Après la mort de Procris, il passa à Céphale, son époux, qui le conduisit à Thèbes pour attaquer le fameux renard qui, dit-on, échappait à tous les chiens. Jupiter changea le renard en pierre, et plaça le chien aux cieux ³.

Amphianus, poète tragique, a écrit que, comme les étoiles cédaient leur place aux hommes, un chien fut député vers Dolora, dont il devint amoureux aussitôt qu'il l'eût vue; ne pouvant en jouir, le feu de la passion s'allumait de plus en plus dans ses veines. Dans son malheur, il invoqua les Dieux, et Borée lui envoya ses deux fils, Zethus et Calais, placés dans les gémeaux, pour tempérer ses ardeurs par le souffle des vents étésien. Il ne lui resta que le souvenir de ses amours ⁴.

D'autres racontent l'aventure d'Icare et d'Erigone, dont nous avons parlé aux articles de la vierge et du bootès, et que nous ne répéterons pas ici. Ils disent que le grand chien est Moera, chien d'Icare, qui conduisit à son tombeau Erigone sa fille, laquelle se pendit de désespoir sur le mont Hymette. Le chien fut placé aux cieux dans la constellation appelée *astrocyon* ou l'astre chien ⁵, lequel, par son lever, amène les maladies pestilentiellles.

On distingue dans cette constellation plusieurs

¹ Eratosth., c. 33. — ² Hyg., *ibid.* — ³ Eratosth., *ibid.* —

⁴ German. *ibid.* — ⁵ *Ibid.*

belles étoiles, et une entre autres de la première grandeur, la plus grosse et la plus brillante de tout le ciel. C'est le fameux Sirius dont la lumière est nuancée de mille couleurs comme celle du diamant. On l'appelle l'astre par excellence¹; c'est l'astre, suivant la théologie des mages, qu'Ormisd a mis à la tête de toutes les étoiles du ciel pour les surveiller². On lui donne vulgairement le nom de canicule³, quoique ce nom convienne mieux au petit chien. C'est cette canicule qui, se trouvant en conjonction avec le soleil, est censée doubler l'activité de ses feux et des ardeurs solsticiales. Elle prend en particulier le nom de chien⁴, qui appartient à la totalité de la constellation⁵. Son éclat brillant, sa grosseur, la masse de lumière qu'elle lance⁶, lui font partager la dénomination de *seirios* que les astronomes donnent à tous les astres étincelans, et la constituent, suivant Horus-Apollon⁷, comme la reine du ciel. Les Egyptiens la nomment *sothis*, l'astre d'Isis, et les Grecs, l'astre chien, continue le même auteur⁸.

On donne le nom d'Isis spécialement à l'étoile brillante de la tête, au lieu que Sirius est l'étoile grosse et brillante de la mâchoire ou de la langue du grand chien⁹. Cependant quelques auteurs donnent la

¹ Achill. Tat., c. 14, p. 79. — ² Plut. de Isid. — ³ Isid., l. 3. c. 47. — ⁴ Procl., c. 16. — ⁵ Germ., p. 8. Theon, p. 141. — ⁶ Eratosth., c. 33. — ⁷ Hor.-Apoll., l. 1, c. 3. — ⁸ Damas. Phot., Cod. 247. — ⁹ Germ., c. 32. Eratosth., c. 33. Hyg., l. 2, c. 36, l. 3, c. 34.

même qualification d'astre d'Isis au grand chien en général, et en particulier même à Sirius ¹.

Vettius Valens nomme cette constellation *Sirius* et *séth*, le violent ².

Les Grecs lui donnent l'épithète d'*olios* ou de pernicieux et de maligne influence ³; Columelle celle de *sitiens* ⁴; les Egyptiens celle d'*hydragogos* ou d'astre qui fait épancher le Nil ⁵.

Plin l'appelle *sidus uvis decretorium* ⁶. Nonnus lui donne l'épithète de *viteus*, et il parle aussi de *Moera* ⁷.

Au reste, si son influence était brûlante en été, elle était froide en hiver ⁸ à son coucher, suivant Sophocle. En été, son lever ramenait les chaleurs qui épuisent le corps, et qui le jettent dans une espèce de langueur ⁹.

Les Arabes nomment le grand chien *kelb acber* ¹⁰, *elkabar* ¹¹, *elhabor* ¹², *alehabor*, *alachbaro*, *chelub* ou *kelbon*, *keleph*, chien; ce nom vient des Hébreux qui le nomment *caleb*; d'autres l'appellent *al-cheleb*, *alcabir*, *aliemienè*, *cheleb*, *alechber*, *cabbir*, *ecber*, *habor* ¹³, *aliemini*, *aliaminio*, ou chien de droite. *Elscheere*, *elsere*, *elseiri*, *eschers*, *scera*, *sohearee*, *liemini*, *scera*, *elhabor* ¹⁴, *elchabar*, *escher* ¹⁵, chez les Chaldéens.

¹ Plut. de Isid., p. 359-365-376. Chalcid. in Tim., c. 124. Theon, p. 123. — ² Salm. Ann. Clim., p. 113-144. — ³ Hesych. — ⁴ Columell., l. 10, v. 41. — ⁵ Plut. de Isid. — ⁶ Salm. Ann. Clim., p. 6. — ⁷ Nonn., l. 43, v. 168-170. — ⁸ Achill. Tat., p. 73. Uranol. Petaw. — ⁹ Germ., c. 32; c. 42. Hesiod. Op. et Dies; v. 585. — ¹⁰ Hyd. Comm., p. 49-54. — ¹¹ Ricciol., p. 408. — ¹² Cirk., p. 199. — ¹³ Alfrag., c. 12 Comm. Alfrag., p. 108. — ¹⁴ Cæs., c. 6, p. 259-260. Scalig., p. 408. Ricciol., p. 127. Bay. t. 38. Stoffl., c. 14. — ¹⁵ Alphons p. 209.

Dans les Tables persiques, il est désigné sous les noms de *siaer*, *jamané*¹.

Ulugbeigh² donne à la belle étoile du grand chien le nom de *shira abur*, et de *al-shira aljemànija* ; et à celle de l'extrémité du pied antérieur le nom d'*almirzam*. Les noms de *shiri* et de *sirha* dérivent du grec, et les Arabes les en ont tirés³.

On appelle aussi Sirius le chien du géant, *kelb al-gjebbar*. L'étoile neuvième est *mirzam al-shira* ; on l'appelle aussi *al-kelb*. Les étoiles douze, quatorze, quinze, dix-huit de la queue sont *al-dara* et *uetra al-gjauza*. Il y en a quatre de placées hors la figure, lesquelles, avec quelques autres *alphurâd*, se nomment *al-agh'riba*, les corbeaux. Les deux luisantes *al-hadar* et *al-wezen* s'appellent *al muli-phéim*.

La canicule se nomme chez les Siriens *kelbo gavoro*, le chien du géant. *Abu-Cabsha*, aïeul de la mère du prophète, adorait Sirius qui était la divinité tutélaire de la tribu Kaïs chez les Arabes.

Les principaux noms du chien, tels que les rapportent Bleü, Bayer, Riccioli, etc., sont⁴ : *canis magnus*, *alter*, *secundus*, *sequens*, *australior*, *dexter*, *cæstifer*, *acer autumnis canis*, *sidus fervidum*, *invidum agricolis*, *harpalagus*, *lælaps*, *Isis*, *Isidis sidus*, *Sothis*, *Sothonis*, *Seth*, *Sirius*, *Osiridis sidus*, *Anubis*, *canis sidereus*, *Solechim*, *astrum Mæræ*, *Mæra*, *aster oporinos* ou *astrum au-*

¹ Ricciol. Almag., p. 408. — ² Ulug., p. 122-126. —

³ Hyd. Comm., p. 49-54. — ⁴ Cas., p. 6, p. 258-259. Bay., tab. 38. Ricciol., p. 127.

tumnales *spaco* chez les Mèdes. Le grand chien a l'air de poursuivre le lièvre ; il touche presque de sa tête le pied droit d'Orion ¹, et il regarde le couchant. Il se couche au lever du sagittaire et se lève avec le cancer, environ au solstice, vers le mois *epiphi* ² qui répond à juillet, et il porte la fièvre avec lui. Son lever et son coucher se font sentir par leurs influences. On dit même que son lever donne la rage aux chiens. Son lever du matin ramène les vents étiésiens qui soufflent durant soixante jours. Les flots et les vents sont impétueux alors, et les grands vaisseaux sont utiles ³. On immole la caille ou la chèvre à son lever ⁴.

Columelle ⁵ marque un lever du soir du grand chien, la veille des calendes de mai. Le lendemain, c'est le lever de la chèvre. Aussi, dans Ovide, la fable sacrée qui y répond parle de la chèvre et du chien ⁶. Ce coucher annonce la tempête.

Le même Columelle fixe au 7 des calendes d'août l'apparition de la canicule, avec brouillard et chaleur ⁷. Il fixe au 7 des calendes de décembre ⁸ au coucher du matin de la canicule, accompagné de tempête ⁹. Palladius ¹⁰ fixe le lever de la canicule au mois de juillet, au 14 des calendes d'août.

VII. L'HYDRE.

L'HYDRE est une constellation fort étendue qui en

¹ Hyg., l. 3, c. 34. — ² Theon, p. 142. — ³ P. 110. — ⁴ P. 123. — ⁵ Columell., l. c. 2, p. 425. — ⁶ Ovid. Fast., l. 5, v. 121-142. — ⁷ Columell., l. 11, c. 2, p. 428. — ⁸ P. 434. — ⁹ Columell., p. 435. — ¹⁰ Pallad., l. 7, c. 9.

porte sur elle deux autres qui semblent en faire partie : savoir, le corbeau et la coupe. Elle occupe la longueur de trois signes du zodiaque, le cancer, le lion et la vierge. Sa tête se porte sur le cancer et sur Procyon, et sa queue touche presque le centaure placé sous la balance ¹.

On prétend que c'est l'hydre fameuse dont triompha Hercule ²; et nous avons effectivement fait voir dans notre explication des travaux d'Hercule que c'est par elle que s'explique le second combat de ce héros. D'autres y voient une image du Nil, et l'appellent le Nil; et la raison qu'ils en apportent, c'est que la tête de l'hydre se lève avec le milieu du cancer, aux environs du mois *epiphi*, époque du débordement de ce fleuve, et que sa queue s'étend jusqu'à la fin de la vierge, et à la tête du centaure, époque qui répond au mois *thot* ou à septembre, et à laquelle le Nil se retire. Car c'est en octobre, au mois *paophi*, qu'il est rentré dans son lit. L'hydre devint donc comme une mesure ostensible de la durée du débordement. Théon est celui qui nous a donné plus de détails sur cette constellation. Les autres auteurs se sont plus occupés du corbeau et de la coupe, qui sont placés sur l'hydre. Ainsi, nous renvoyons à l'article de ces deux constellations, et surtout du corbeau, ce que nous aurions encore à dire de l'hydre.

Les Arabes appellent cette hydre *alshugia*, ser-

¹ Hyg., l. 3, c. 39. Théon, p. 150. — ² Theon, *ibid.*

pent effilé et mâle¹, *alsighah*, *alsugah*, *atsuia*, *haia*, *aschagio*², *elhanic*, *idra* et *idrus*.

Ulugbeigh³ appelle l'étoile de la tête *minkir al-shugja*. La partie antérieure *min al-azal*. La luisante du cœur de l'hydre est *pherd* ou *alphard*⁴ ou *alpharad*; *calbel alphard*, et *unuk alshugja*, le cou de l'hydre, *pherd alshugia*, le solitaire de l'hydre ou simplement *pherd*, le solitaire ou *al-pherd*. D'autres la nomment la vertèbre de l'hydre, *phékrr-al-shugja*.

Entre *alpherd* et *alchiba* se trouve quelques étoiles étendues en long, qu'on appelle *alsharāshiph*, les côtes⁵. *Alchiba* sont des étoiles du corbeau. Entre *alsharāshiph* et *alchiba* sont quelques étoiles placées circulairement, et qu'on nomme *al-m'laph*, *prosepe*. On trouve aussi là *arsh al-simak*, *solium effrentis* ou *algimal*, *cameli*, qui sont les étoiles même du corbeau. *Almul'aph* sont les étoiles de la coupe; car les Arabes appellent la constellation de la coupe *almālaph*, et celle du corbeau, *arsh al-simak*. *Agiaz al asad* est la partie postérieure du lion. *Algimal*, les chameaux, *alchiba*, la tente; d'autres lisent *alhamal*, les béliers. On trouve aussi dans certains calendriers une petite constellation appelée *atcheil al marā*, le cheval broutant dont le lever héliaque est marqué au 16 février. Alors ce

¹ Hyd. Comm., p. 62-65. — ² Cæs.; c. 7, p. 272. Ricciol., p. 126. Bay., tab. 44. Alfrag., c. 22. Comm. Alfrag., p. 128. Scalig. not. in Manil., p. 439. Kirk., p. 197. Alphons., p. 209-117. — ³ Ulugbeigh, p. 134. — ⁴ Bay., tab. 44 Ricciol., p. 127. Cæs.; p. 272. — ⁵ Hyd. Comm., p., 62-65.

doit être une étoile voisine du capricorne, qui ne peut être *alcheil*; car *alcheil* est entre les étoiles de l'hydre et celles du lion. Là est aussi *phelé al cheil*, *pullus equi*.

Aratus donne à l'hydre l'épithète de brûlante¹, de sacrée, d'*aithopos*.

On l'appelle² *hydrus*, *serpens aquaticus*, *asina*, *coluber*, *anguis*, *sublimatus*, *furiosus*, *magnanimus*, *fortis*, *echidnà*, *lernœum monstrum*.

Elle se couche au lever d'*aquarius* et des poissons, et se lève avec le cancer, le lion et la vierge³.

VIII. LA COUPE.

La coupe, placée sur le milieu du corps de l'hydre, s'appelle coupe de Mastusius⁴, coupe d'Icare et de Bacchus, tonneau d'*Ætus* et d'*Ephialtès*.

Dans la Chersonèse, voisine de Troie, où était le tombeau de Protésilas, était la ville de Phaguse où régnait un certain Démiphon. Un fléau désastreux ravagea subitement les campagnes, et enleva beaucoup d'hommes. Démiphon envoya consulter l'oracle d'Apollon pour savoir quel remède il pourrait obtenir à ses maux. Il lui fut répondu que tous les ans il immolât une jeune fille noble aux Dieux pénales. Il tirait au sort la victime sur toutes les familles nobles. Ses filles seules étaient exceptées, jusqu'à ce qu'un noble déclarât qu'il ne souffrirait plus que ses filles encourussent les dangers du sort, si

¹ Arat., v. 519-692-697. — ² Cas., c. 7, p. 272. Bay., tab. 44. — ³ Hyg., l. 3, c. 39. — ⁴ L. 2, c. 41.

celles du roi ne les partageaient. Le roi, irrité de sa résistance, fit périr sa fille sans même attendre la décision du sort. Le malheureux père de cette fille, appelé Mastusius, dissimula ces outrages, d'autant plus que sa fille mourait pour la patrie, et que d'ailleurs le sort aurait pu la condamner à cette mort. Il cacha tellement son ressentiment qu'il affecta depuis d'être un vif ami du roi. Au bout de quelque temps, lorsque tout paraissait oublié, il annonça le projet d'un grand sacrifice auquel il invita le roi et sa famille. Le roi envoya devant ses filles, parce qu'il était lui-même occupé de quelques affaires d'administration. Mastusius, profitant de l'absence du roi, égorga les princesses, et après avoir mêlé leur sang avec du vin dans une coupe, il le donna à boire au père. Celui-ci ayant demandé ses filles, et ayant appris ce qui leur était arrivé, fit jeter dans la mer Mastusius avec sa coupe. La mer où il fut précipité en prit le nom de Mastusius ; le port celui de Coupe ; et la coupe fut ensuite placée aux cieux par les anciens astrologues, pour être un monument qui apprît aux hommes que les grands outrages ne s'oublient jamais, et que tôt ou tard le ressentiment éclate par quelque grand acte de vengeance.

D'autres en font la coupe d'Icare ou du bootès qui se lève avec elle, et qui passe pour avoir reçu le premier de Bacchus le vin, et avoir enseigné aux autres à cultiver la vigne¹.

Ceux-ci y voient la coupe de Bacchus lui-même ou du Dieu qui préside aux vendanges que le lever

¹ Hygin, l. 2, c. 41.

héliaque de la coupe précède de peu de jours, et ils lient ces symboles aux fictions religieuses des mystères¹ et à la théorie secrète sur les voyages des âmes à travers les sphères et les signes.

Ceux-là veulent que ce soit le tonneau dans lequel Mars fut jeté par Oëtus et Éphialtès².

D'autres enfin lient cette fable à celle du corbeau dont nous allons parler³.

Théon y voit un symbole relatif à la terre d'Égypte inondée par le Nil⁴.

Les Arabes l'appellent *alkes*, *alches*, *elkis*, *alphas*, *alhes*, *alkaso*, *alchas*, la coupe ou le vase,⁵ *eluatad*⁶, *asour*⁷, *albatina*, de *parina*, coupe⁸; *batiya*, et *badiya* en persan⁹; en hébreu, *kus*, *cos*¹⁰; en arabe, *elphium*, *pharmaz*¹¹, crater. Les étoiles de la coupe se nomment aussi *al-màlaph*, *præsepe*.

On la nomme en grec *calpé*¹², *crater*, *scyphos*, *hydria*, *aggeion*; en latin, *cratera*, *scyphus*, *urna*, *patera*, *calix*, *poculum*, *poculum Apollinis*, *Bacchi*, *Herculis*, *Demophontis*; *poculum herculi sacrum*. La coupe est posée sous le lion et la vierge, sur le premier repli de l'hydre¹³, penchant un peu vers la vierge.

Columelle¹⁴ marque un lever du soir de l'hydre au 7 des calendes de mars, avec changement de

¹ Macrob. Som. Scip., l. 1, c. 12. — ² Hyg., l. 2, c. 41. —

³ Hyg. ibid. Germ., c. 4. Eratosth., e. 41. — ⁴ Theon, p. 150.

— ⁵ Cæs., c. 8, p. 274. Bay., tab. 42. — ⁶ Ricciol., p. 126. —

⁷ Hesych. — ⁸ Comm. Alfrag., p. 108. — ⁹ Hyd. Comm.,

p. 65. — ¹⁰ Kirk. Œdip., t. 2, p. 199. — ¹¹ Ricciol., p. 127. —

¹² Cæs., p. 274. — ¹³ Hyg., l. 3, c. 39. Germ., c. 40. — ¹⁴ Columell., l. 11, c. 2, p. 423.

vent. C'est au 16 de ces mêmes calendes qu'Ovide place ce lever de l'hydre, du corbeau et de la coupe ¹. C'est à cette occasion qu'il raconte la fable dont nous allons parler à l'article du corbeau.

Columelle ² fixe au 13 des calendes d'octobre le passage du soleil dans la balance au lever héliaque de la coupe, symbole des vendanges qui se font à cette époque, et qui se lie aux mystères qui se célébraient à la même époque.

IX. LE CORBEAU.

Le corbeau est aussi placé sur l'hydre à la suite de la coupe. Voici ce que l'on débite à ce sujet ³. On dit qu'Apollon, sous la tutelle de qui il était, le chargea d'un message, et que, voulant faire un sacrifice, il l'envoya chercher de l'eau pure à une fontaine. Le corbeau, dans son message, rencontra plusieurs figuiers dont les fruits n'étaient point mûrs. Le corbeau resta perché sur un des figuiers en attendant la maturité des figues. Au bout de quelques jours, elles mûrirent, et il en mangea; après quoi il retourna vers Apollon avec une coupe pleine. Ce Dieu, piqué de ce qu'il l'avait fait si longtemps attendre et qu'il l'avait obligé de se servir d'autre eau, lui infligea pour punition de ne pouvoir boire d'eau durant tout le temps que les figuiers mûriraient; et, pour perpétuer le souvenir de ce châtiment, Apollon figura aux cieux le corbeau et

¹ Ovid. Fast. l. 3, v. 243-264. — ² P. 430. — ³ Hygin., l. 2, c. 41.

la coupe sur une hydre qui lui empêche de boire. Le corbeau semble lui becqueter l'extrémité de la queue, comme pour se venger de la résistance qu'il lui oppose. Germanicus ajoute quelques circonstances ¹ qui diffèrent un peu. Il prétend que le corbeau qui avait manqué l'heure du sacrifice, avait retourné à la fontaine chercher de l'eau, et qu'il y avait trouvé une hydre dont la vue l'avait effrayé de manière qu'il était revenu avec son vase vide, et qu'il avait menti à Apollon en lui disant que toute l'eau s'était échappée du vase. Apollon, qui n'ignorait pas de quelle faute il s'était rendu coupable, l'avait empêché de boire durant le temps où les figures mûrissent, et l'avait ensuite placé aux cieux où une hydre, dont il becquète la queue, l'empêche de boire. Eratosthène ² prétend qu'il avait enlevé de la fontaine, dans ses serres, l'hydre et la coupe, en disant que c'était ce reptile qui buvait journellement l'eau de la fontaine. Théon adopte à peu près cette dernière tradition ³, excepté qu'il en fait un esclave d'Apollon, qui, ayant ainsi menti à son maître, fut changé en corbeau et placé aux cieux. Il ajoute que c'est pour cela que cet oiseau est altéré au commencement de l'automne. Elie ⁴, au lieu de figues, met des épis de blé dont cet esclave d'Apollon attendit la maturité, et qu'il mangea. De là vient qu'il est très altéré dans le temps de la moisson. Ceci contient une allusion à la vierge et à son épi qui sont placés sur le corbeau.

¹ Germ., c. 40. — ² Eratosth., c. 41. — ³ Theon, p. 151.
— ⁴ Elie. de Anim., l. 1, c. 47.

Enfin, il est des traditions qui portent que Coronis la pleïade, fille du brûlant Phlegyas, eut d'Apollon Esculape ou le serpenteaire ; que dans la suite Ischys le fort, fils d'Elatus, coucha avec elle ¹. Le corbeau l'ayant aperçu, en instruisit Apollon qui, mécontent de la nouvelle et de celui qui la lui apportait, changea le corbeau en noir de blanc qu'il était, et perça Ischys de ses flèches. Peut-être cet Ischys le fort est-il Orion. Elatus était fils d'Arcas ou du bootès.

On ajoute ² qu'Apollon avait donné Coronis son amante, en garde au corbeau ; que Jupiter, mécontent d'un gardien aussi négligent, foudroya Ischys. Apollon tua Coronis, retira de son sein Esculape, et changea en noir le corbeau qui jusque-là était blanc.

Les Arabes nomment le corbeau *algorab* ³, *algorabo*, *agjaz*, *al-azad*, *clunes leonis*, *arsh al-simak*, *solium efferentis inermem*, *alchiba*, *tentorium* ⁴. Les Hébreux l'appellent *corab* ⁵, *orev*.

La première étoile, celle du bec, est *minkar algorab*. Celle de l'aile, *gjenâh al-gorab al-aïman*. Le corbeau, par sa couleur noire, dit Théon, indique le Nil qui se retire ⁶. On l'a mis sous la tutelle d'Apollon, dit Fulgence ⁷, parce que seul, contre la nature, il fait éclore ses petits au milieu des ardeurs brûlantes de l'été; d'autres disent parce que son cri sert d'augure pour la divination.

¹ Paus. Corinth., p. 68. — ² Hygin, Fab. 202. — ³ Alph., p. 238. Hyd. Comm. Ulugh., p. 65. Bay., tab. 43. Alfrag., c. 22. Cæs., c. 9, p. 177. — ⁴ Hyd., p. 65. — ⁵ Kirk., p. 199. Hyd. ibid. — ⁶ Theon, p. 150. — ⁷ Fulg., c. 13.

X. LE VAISSEAU

Le vaisseau des constellations porte le nom de navire Argo. C'est celui qui est si fameux dans l'expédition mythologique de Jason et des autres Argonautes. Il vient à la suite d'Orion et du grand chien¹. Il est placé au midi de l'hydre. Les uns font venir son nom d'Argus, prompt et léger, nom que lui fit donner sa célérité. D'autres le tirent d'Argus, qu'on dit en avoir été l'inventeur. On prétend aussi que ce fut Minerve qui en dessina le plan, et même qui le fabriqua, pour rendre la mer praticable aux mortels pour qui, jusqu'alors, elle avait été fermée. Ce fut elle aussi qui le plaça aux cieux, où il n'est visible et apparent que depuis le gouvernail jusqu'au mât². Son but fut d'inspirer de la confiance aux matelots lorsqu'ils l'apercevraient, et en même temps d'éterniser la gloire qu'il s'était acquise. Il passe pour le premier vaisseau qui ait été construit et mis en mer. La matière dont il fut construit rendait des sons articulés³. Placé aux cieux, il devint un modèle de construction pour la postérité⁴. Pindare prétend qu'il fut construit près de Magnésie, dans un lieu appelé depuis Démétriade. Callimaque dit que ce fut près du temple d'Apollon Actien, qu'avaient bâti les Argonautes à leur départ, à Pagase, lieu ainsi nommé à cause de la construction du vaisseau. Homère place Pagase en Thessalie. Hygin, ajoute que, s'il

¹ Arat., v. 342. Theon, p. 143. — ² Germ., c. 34. Hygin., l. 2, c. 38. Eratosth. c. 35. — ³ Hyg., ibid. Philostr. in Æsculap. Sign. — ⁴ Eratosth. ibid.

n'est figuré que jusqu'au mât, c'est afin que les navigateurs ne perdent pas courage en voyant leurs vaisseaux pareillement mutilés¹.

Germanicus ajoute à ces traditions une nouvelle fiction². Il dit que Danaüs, fils de Bélus ou du soleil, avait eu cinquante filles de plusieurs femmes, et Egyptus son frère, autant de fils; que celui-ci avait voulu tuer Danaüs et ses filles, afin de rester seul possesseur du trône de son père. En conséquence il demanda ces cinquante filles pour épouses à ses cinquante fils. Danaüs, qui pénétra son dessein, invoqua le secours de Minerve qui lui construisit un vaisseau, appelé Argo, avec lequel Danaüs partit d'Afrique pour se rendre à Argos³. Egyptus envoya ses fils à la poursuite de son frère. Arrivés à Argos, ils attaquèrent leur oncle. Danaüs, se voyant hors d'état de leur résister, consentit à leur donner pour épouses ses filles, lesquelles égorgèrent leurs époux. Hypermnestre seule épargna le sien; c'était Linus qui échappa au massacre de ses frères. On éleva en conséquence à Hypermnestre un temple, tandis que ses sœurs furent condamnées à verser de l'eau aux enfers dans un tonneau percé, qu'elles tâchent sans cesse de remplir. Ici, c'est Minerve qui inventa le premier vaisseau. Ailleurs, c'est Isis, dont le nom fut donné à la vierge placée sur le vaisseau, qui inventa les premières voiles. Aussi ce vaisseau fut le vaisseau d'Isis; et les Germains honoraient cette déesse sous

¹ Hyg. ibid. — ² Germ., c. 34. — ³ Hygin. Fab. 277.

l'emblème du vaisseau ¹. C'est aussi le vaisseau de Janus, et de l'étoile placée près des pieds de la vierge, et qui présidait à minuit au solstice d'hiver, à l'ouverture de l'année. D'autres en font le vaisseau d'Osiris ou du soleil ². L'étoile du gouvernail était Canopus, pilote du vaisseau d'Osiris, suivant d'autres, de Ménélas. C'est une étoile de première grandeur et très brillante, qui ne s'aperçoit pas dans nos climats, et qui monte à une très petite hauteur en Egypte. Aussi lui donne-t-on l'épithète de terrestre et de pesante ³, parce qu'elle rase la terre ⁴, Germanicus l'appelle *ptolemaion*, et il l'attache au gouvernail ⁵. C'est là, sans doute, ce qui l'a fait appeler allégoriquement le pilote de ce vaisseau. On donne divers noms à ce pilote, tels que ceux de *Ti-phys*, de *Cinadus* ⁶, d'*Azorus* ⁷.

Cette étoile brillante s'apercevait à peine à Rhodes ⁸, et elle était invisible en Grèce; mais elle s'élevait d'un quart de signe à Alexandrie.

Elle était très visible dans la Haute-Egypte. Elle servait comme d'étoile polaire aux Arabes qui dirigeaient dessus leurs courses vers le midi ⁹. Ils la nommaient le cheval *hippos* ¹⁰; ils l'appellent aussi *sohil* ou *sohel*, *suhel*, *subhel*, *sihel* ¹¹, *suhil*, *sahil*, *suhilon*, suivant d'autres, *rubayl* ¹² *samplos*.

C'est cette étoile qui était honorée par la tribu

¹ Tacit. de Morib. Germ., c. 9. — ² Plut. de Isid., p. 357. — ³ Bay., tab. 40. — ⁴ Germ., c. 36. — ⁵ Hipp., l. 3, c. 7. — ⁶ Pausan. Lacon., p. 105. — ⁷ Hesych. — ⁸ German., p. 8. Procl. c. 16. — ⁹ Stoll., p. 22. — ¹⁰ Ptolom. Geogr., c. 7. — ¹¹ Alfrag., p. 97-104. Comm. Alfrag., p. 101. Bay., tab. 40. Ricciol., p. 128. Hyd., p. 55. — ¹² Cæs., c. 19, p. 525.

Tai, chez les Arabes qui en avaient fait le génie tutélaire de leur horde ¹.

On donnait au vaisseau en général les noms de *markab*, *markeb*, de *sephina* ², et d'*alsephina*, de *sephinaton*.

L'étoile canopus est spécialement vue dans la partie méridionale de l'Arabie appelée *Yémen*; ce qui l'a fait appeler dans les Tables persiques *soailiame-né* ³. On attribuait à cette étoile les influences les plus heureuses pour la végétation. Hyde nous donna avec les plus grands détails ses propriétés variées ⁴.

Quelque rabbins y ont vu le *chesil* des livres de Job. Hyde pense que les noms de *chesil* et de *sohil* ont pu être donnés à plusieurs grandes étoiles. Ainsi on appelle la rouge du cœur de l'hydre *sohil al-pherd*, le canope solitaire. On donna aussi le nom de *soheil* à plusieurs autres étoiles du vaisseau, 17, 31, 35. Telles sont *soheil*, *hadâr*, *soheil rekas*, *soheil al-wezen*, et *soheil al-mùliph*. D'autres disent qu'*hadâr* et *alwezen* se lèvent avec Canopus, et sont deux étoiles brillantes au nombre de onze, qui sont hors de la figure du chien. On place aussi au-dessous de Canopus, une lumière blanchâtre appelée *al-bakar*, le boeuf.

Le vaisseau prit le nom de *Jésonis* ⁵ ou *jasonia*; l'épithète d'*hemitomos* ou demi-coupé ⁶, d'arche de Noé ⁷. Effectivement, c'est par lui et par le corbeau

¹ Stoffl., c. 14. — ² Albufarag. Dynast., p. 101. — ³ Hyd., p. 55. Alfrag., c. 22. Scalig., p. 439. Cæs., c. 19. Kirk., p. 199. — ⁴ Hyd. ibid. — ⁵ Arat., v. 343. Theon, p. 143. — ⁶ Theon, p. 168. Tat., p. 149. — ⁷ Bay., tab. 40. Ricciol., p. 126. Cæs., p. 324. Jean Gosselin, p. 20.

placé au-dessus , que nous expliquons la fiction de l'arche et du corbeau de Noé, dans notre dissertation sur les cycles et les déluges. On a vu dans la fable du corbeau, qui ne revient point aux ordres de celui qui l'a chargé d'un message , quelque chose d'approchant de la fable du corbeau de Noé. Quant à l'arche ou au vaisseau, cette constellation accompagne toujours le bootès qui, comme Noé, planta le premier la vigne. Voici encore d'autres noms du vaisseau¹. On l'appelle *navis velox, fatidica, Argus, carina argoa, pagasea, equus neptunius, currus volitans, vehiculum lunæ, currus maris, prima navis*.

Il monte tout entier après le lever total de la vierge. La première partie monte avec le lion. Il est tout entier monté avec la balance². C'est alors que tout le bootès, Icare, inventeur du vin, achève de monter. Il se couche avec le sagittaire et le capricorne, suivant Hygin³.

Columelle⁴ marque à la veille des ides de mars le lever du vaisseau. Le favonius et quelquefois l'auster soufflent. C'est ce jour-là qu'on faisait des courses de chevaux sur le bord du Tibre⁵.

Le même Columelle⁶ fixe au 10 des calendes d'octobre le coucher du vaisseau avec indication de tempête et quelquefois de pluie.

XI. LE CENTAURE.

Le centaure ou la constellation composée de la

¹ Cæs., *ibid.* Bay., tab. 40. — ² Theon, p. 168. — ³ Hyg., l. 3. c. 36. — ⁴ Columell., l. 12, c. 2, p. 423. — ⁵ Ovid. *Fast.*, l. 3, v. 520. — ⁶ P. 430.

tête et de la partie supérieure de l'homme, unie au corps du cheval, est placé au midi de la balance près du scorpion ¹. On l'appelle Chiron, fils de Saturne, dont la planète a son exaltation à la balance, et de la nymphe Phillyra ². On raconte que Saturne, cherchant Jupiter en Thrace ³, se changea en cheval, et coucha avec Phillyra, fille de l'Océan, dont il eut le centaure Chiron, inventeur de la médecine. Phillyra, sa mère, fut changée en tilleul. Chiron habita le mont Pélion. Il fut le plus juste des hommes. Sa position sous la balance, symbole de la justice, lui a fait donner ce caractère ⁴ de sagesse et de justice. Il apprit la médecine à Esculape placé dans le serpenteaire, et l'astronomie à Hercule placé au-dessus du même serpenteaire. Ces deux constellations accompagnent ou suivent en partie dans leur lever le centaure. Il apprit aussi à Achille ⁵ à jouer de la harpe ou de l'instrument qui suit le lever du centaure, la lyre céleste. Hercule alla loger chez ce centaure. Une de ces flèches, trempée dans le sang de l'hydre, dont la queue touche la tête du centaure étant tombée du carquois du héros, blessa au pied le centaure. Il mourut de cette blessure, et Jupiter le plaça aux cieux. Il est en face de l'autel, *sacrum*, sur lequel il paraît sacrifier. Quelques-uns pensent qu'il tient dans la main gauche sa javeline et un lièvre, et de la droite une bête appelée *thérion*, et *bÿrsa* une outre pleine de vin, près l'autel

¹ Theon, p. 150. Arat., v. 437. — ² Hyg., l. 2, c. 89. —

³ Germ., c. 39. — ⁴ Theon, p. 150. — ⁵ Ibid. Orig., l. 3, c. 47.

où il sacrifie. Sa piété et sa justice le firent mettre au rang des Dieux. Certaines traditions ajoutent que le centaure Chiron, examinant les flèches dont s'était servi Hercule pour tuer les centaures, étonné de leur petitesse, avait essayé de tendre l'arc, et que la flèche, étant échappé de sa main, était tombée sur son pied et l'avait blessé mortellement. Jupiter, touché de ses malheurs, le plaça aux cieux avec l'animal qu'il paraît sacrifier sur un autel. Cette histoire est aussi rapportée par Ovide qui nous raconte l'arrivée d'Hercule chez le centaure qui examine ces flèches teintes du sang de l'hydre, dont une lui perça le pied ¹. Eratosthène ajoute à ces circonstances qu'Hercule, ayant été loger chez le centaure, par un mouvement d'amour, et qu'uni à lui dans son antre, il avait honoré Pan; qu'il avait pour lui une considération distinguée; que non-seulement il n'avait pas cherché à le tuer avec les autres centaures, mais qu'il l'avait écouté avec beaucoup d'attention, et que ce n'était [que par hasard qu'une flèche, échappée du carquois d'Hercule, lui avait percé le pied ² et fait la blessure dont il était mort. Sa piété lui mérita d'être placé aux cieux près de l'autel où il sacrifie, et qui est encore un monument de sa pitié. Au lieu d'une victime qu'il immole, d'autres mettent en sa main une outre de vin qui lui sert à faire des libations aux Dieux; il la tient de la main droite, et il tient de la gauche un thyrses. Il n'est personne qui, se rappelant que Chiron ou le centaure correspond à l'automne et aux

¹ Ovid. Fast., l. 3, v. 379-44. — ² Eratosth., c. 40.

vendanges ; ne saisisse le but des deux attributs qui lui ont été donnés, l'outre et le thyrses. Nous en avons déjà parlé à l'occasion du troisième travail d'Hercule ou de sa victoire sur les centaures.

Quelques auteurs ¹ prétendent que ce centaure n'est pas Chiron, mais Pholus, savant dans l'art des augures, et qui vient sacrifier une victime sur l'autel. On prétend que l'animal qu'il immole est un symbole de la chasse ² ; et l'autel un monument des noces de Pélée dont il éleva le fils Achille, auquel il apprit la médecine ainsi qu'à Jason.

Ulugbeigh ³ distingue deux étoiles sur la branche de vigne du centaure ou *kadib kern* : à l'extrémité du pied du cheval est *rigil kentaurus*.

Les Arabes lui ont conservé le nom grec *kentaurus* ⁴. Ils lui mettent à la main droite *flagellum* ou un bouclier ⁵. L'étoile brillante du ventre se nomme *betn* ; celle du pied *hadâr* ; celle de la main gauche *wezen*. On les nomme toutes deux *muhtalphein*, *juratas*. Toutes les étoiles du centaure et de la bête qu'il tient sont désignées sous le nom de *al-shamârich*, *spadices*.

On nomme aussi le centaure *albezze* et *albize* ⁶, *asmeat* ⁷ en arabe.

Ses autres noms sont ⁸ : *semivir*, *acris venator*, *Pele-nor*, *Chiron*, *Phillyrides*, *Pelethronius*, *Pholos*, *Minotaurus*, *ursus equo commissus* ; car souvent on le

¹ Hyg., l. 2, c. 39. — ² Theon, p. 150. — ³ Ulugbeigh, p. 141. — ⁴ Hyd., p. 66-67. — ⁵ Alfrag., 22. Stoffl., p. 323. — ⁶ Ricciol., p. 125. Kir., p. 199. — ⁷ Ricciol., p. 126. Bay., tab. 41. — ⁸ Cas., c. 10. p. 283.

peignit ainsi¹ ; *portans leonem, medius homo et medius equus* ², *thyrsilochus* ³, *phér, semifer* ⁴, *bellua, hippotès* ⁵, *homo tenens pateram seu craterem* ⁶.

Hipparque lui donne aussi un thyrsé ⁷. Bayer le représente avec le thyrsé et une bouteille de vin en main ⁸ ; c'est sans doute d'après la peinture qu'en fait Germanicus César ⁹.

Le centaure semble appuyer ses pieds sur le cercle antarctique ¹⁰, et son épaule sur le tropique d'hiver. Sa tête touche la queue de l'hydre. Il tient de la main droite un animal renversé. Ses jambes sont séparées du reste du corps par la voie lactée. Il regarde le levant. Il se couche entièrement quand le verseau et les poissons sont levés. Il se lève héliquement avec le scorpion et le sagittaire.

Columelle ¹¹ fixe l'apparition totale du centaure au 5 des nones de mai avec annonce de tempête. Ovide le met au 5. Au 3 des nones, la même constellation amène la pluie : au 9 des calendes d'octobre, le lever du matin du centaure indique la tempête ; et quelquefois la pluie ; au 8 des calendes d'octobre ¹², au 7 et au 6, il fixe l'équinoxe d'automne avec annonce de pluie ; enfin, au 8 des calendes de novembre ¹³, le centaure achève de se lever totalement le matin, avec annonce de tempête.

Quelques auteurs, appuyés de je ne sais quelles autorités, l'appellent Typhon au lieu de Chiron ¹⁴.

¹ Scalig., p. 440. — ² Kirk., p. 197. — ³ Procl., c. 16. — ⁴ Bay., t. 41. — ⁵ Arat., v. 663. — ⁶ Alph., p. 207. — ⁷ Hipp., l. 2, c. 20. — ⁸ Bay., tab. 41. — ⁹ Germ., c. 39. — ¹⁰ Hyg., l. 3, c. 37. — ¹¹ Columell., l. 11, c. 4, p. 425. — ¹² Gosselin, p. 30. — ¹³ — P. 420. ¹⁴ P. 432.

Ceci ne s'accorde pas avec sa réputation de justice.

XII. LE LOUP.

Le loup est l'animal constellation que peres le centaure et que l'on nomme plus généralement la bête féroce ; la bête du centaure , *thérion* , ¹ , *hostia et bestia centauri* ² , *fera* ³ . On a beaucoup varié sur l'animal qu'on y a peint, quoique le plus souvent ce soit un loup. Martianus Capella le nomme la panthère ⁴ .

D'autres l'appellent *leo marinus*, *leopardus*, *leona*, *bestia*, *bestiola*, *fera*, *quadrupes*, *lupa*, *lycista*, *hostiola*, *victima centauri*, *canis ululans*, *deferens leonem*, *equus masculus* , *cnéoius* ⁵ .

Les Arabes l'appellent *alsabah* et *alsubah* ⁶ , *asida*, *leonta* ⁷ , *esseda nemer* ⁸ *sebt* et *phéd* , *thos* , *bridemif*. Ce dernier nom regarde surtout le centaure ⁹ ; il vient de *birdûn*, *equus*. Les Turcs le nomment *pârs* , *thoë* , , *yuz*, *tigris* et *kaptan* ¹⁰ .

XIII. L'AUTEL.

C'est sur cet autel que les Dieux sacrifièrent et firent leurs sermens pour cimenter leur union contre

¹ Germ., c. 39. Arat., v. 442. Procl., c. 15. — ² C. 1. Hyg., l. 2, c. 39. Theon, p. 150. — ³ Procl., c. 14. — ⁴ Mart. Capell., l. 8. — ⁵ Cœs., c. 11, p. 286. Bay., tad., 45., Ricciol., p. 208. Kirk., p. 197. — ⁶ Alfrag. c. 22. Comment., Alfrag., p. 403. — ⁷ Scalig., p. 439. — ⁸ Kirk., p. 199. — ⁹ Hyg. — ¹⁰ Idem de Relig. Pers., p. 226.

les Titans qu'ils allaient combattre ¹; d'autres disent contre Saturne qui attaquait Jupiter ². Après la victoire, ils placèrent aux cieux l'autel pour perpétuer le souvenir de cet événement. Les mortels font usage de l'autel dans leurs festins, y sacrifient lorsqu'ils veulent cimenter une alliance par des sermens, et portent dessus la main, en signe de fraternité. Les devins en font autant, lorsqu'ils veulent prédire l'avenir; ils prennent le feu pour témoin de leurs bonnes intentions ³. On dit que cet autel est l'ouvrage des Cyclopes, et qu'il fut placé aux cieux par la nuit pour annoncer aux navigateurs les dangers qu'ils pouvaient avoir à redouter, et les tempêtes qui se préparaient ⁴, lorsque le soleil approchait du capricorne, époque à laquelle le vent nous amène les orages sur mer ⁵. Aussi l'appelle-t-on le *phare* qui avertit les matelots des contrariétés qu'ils doivent éprouver ⁶. D'autres y voient un monument des noces de Pélée ⁷. A l'exemple des Dieux qui jurèrent sur cet autel, avant d'entreprendre la guerre contre les Titans, les mortels sont dans l'usage de ne rien entreprendre d'important sans faire auparavant de semblables sacrifices ⁸.

L'autel monte à la suite de la queue du scorpion ⁹; et il est le plus austral des signes célestes. Placé entre l'extrémité du scorpion et la tête du loup, il se

¹ Hyg., l. 2, c. 40. Theon, p. 147. — ² Germ., c. 38. Eratosth.; c. 39. — ³ Theon, p. 147. — ⁴ Arat., v. 408. Comm. Smyrn., l. 13, v. 520. — ⁵ Théon, p. 148. — ⁶ Germ. ibid. — ⁷ Theon, p. 150. — ⁸ Hyg., ibid. — ⁹ Germanic. ibid. Theon. p. 167.

couche au lever du bélier¹ et se lève avec le capricorne, domicile de Saturne, qui attaquait Jupiter dans cette guerre où les Dieux s'armèrent pour ce dernier. On sait que c'est au passage au bélier que le Dieu-lumière reprend son empire; alors l'autel est au couchant.

L'autel porte les noms de *sacrarius*, *pharum*², *thuterium*, *libanotès*³, *thumiaterion*⁴, *thuribulum*, *thymele*, *Vesta*, *estia*, *prunæ*, *templum*, *puteus*, *ocus*, *lar*, *acerra*, *batyllus*, *ignitabulum*, *ara centauri*, *Chironis*, *thuscé*, *thuyscé*, *escara*, *pyreion*, *ara*, *altare*⁵, *pyramné*.

Les Arabes l'appellent *almugarma*⁶, *almegrameth*⁷.

On distingue dans cette constellation une partie, celle du feu, qu'on *prunæ*⁸. On y compte deux étoiles; les deux autres forment le vase qui contient le feu.

XIV. LA COURONNE AUSTRALE.

La couronne appelée australe pour la distinguer de celle qui est placée au nord du serpent d'Ophiucus, et qu'on nomme boréale, est jetée près des pieds de devant du cheval du sagittaire. C'est un petit cer-

¹ Arat., v. 1709. — ² Germ., c. 38. — ³ Theon, p. 147. —

⁴ Hipparch., l. 1, c. 18. Proclus, c. 16. — ⁵ Cæs., c. 22, p. 296. Bay., tab. 46. Alphonse., p. 209-239. — ⁶ Comm. Alfrag., p. 108. — ⁷ Ricciol., p. 125. — ⁸ Germ., c. 38.

de. d'étoiles ¹ qui ressemble assez à une couronne qu'on dit être celle du sagittaire, qui, en jouant, l'a jetée à ses pieds ². On la nomme aussi la couronne du centaure ³, parce que le sagittaire est lui-même un centaure ; on la compose de sept étoiles. D'autres l'appellent le petit ciel, *cælulum* ⁴, *ouraniscos*, et le caducée, *cérucion* ⁵, *notios stephanos* ou *corona australis*. Théon lui donne le nom de Prométhée et de roue d'Ixion ⁶ ; autrement dit de l'*Ingeniculus* ; car il porte les noms de Prométhée et d'Ixion ⁷. Peut-être alors cette dénomination de couronne d'Ixion conviendrait-elle mieux à la couronne boréale ? Quoi qu'il en soit, elle a au moins l'avantage de la position qui la place dans l'hémisphère austral où l'on supposait qu'étaient les enfers.

Les Arabes la nomment *alacil al-genubi* ⁸.

Les Hébreux, *athora* ⁹.

Quelques Arabes la nomment *al-kubba* ¹⁰, *testudo* ou *tabernaculum*, à cause de sa forme circulaire. D'autres placent derrière, dans la vingt-sixième et la vingt-septième du sagittaire, *al-saradéin*, que quelques-uns nomment *az'ha-al-naâm*, le nid de l'autruche, parce que ces étoiles sont au midi des deux autruches, de celle qui va à l'eau et de celle qui en revient. C'est dans l'intervalle qui les sépare que l'on met les étoiles appelées *al-saradein* ou *al-sadadein*. De ces autruches l'une se nomme *al-*

¹ Arat., v. 400. — ² Hygin., l. 2, c. 25. — ³ L. 3, c. 26. —

⁴ Mart. Capell. l. 2. — ⁵ Procl., c. 16. — ⁶ Théon, p. 147. —

⁷ Hyg., l. 2, c. 7. — ⁸ Alfrag., c. 22. Comm. Alfrag., p. 102.

— ⁹ Cas., e. 13, p. 299. — ¹⁰ Hyd., p. 68.

naâm-al-sadir, et l'autre *al-naâm-al-warid*. Ulughbeigh les nomme *al-naâm*, *pecora*, parce que, dans certaines tables, on leur donne un berger; car on y lit : Le berger et la tortue sur laquelle repose le berger.

Voici les principaux noms qu'on lui donne d'après Riccioli, Blaeü et Bayer : *Corona meridionalis*, *austrina*, *notia*, *sertum australe*, *spira australis*, *corona sagittarii*, *orbiculus capitis*, *corona altera*, *secunda*, *capitis gestamen*, *merces præconii*, *seu prædicationis nomine data*.

XV. LE POISSON AUSTRAL.

Nous avons déjà eu occasion de parler du poisson austral appelé par excellence le grand poisson ¹, lorsque nous avons parlé des deux poissons du zodiaque, qu'on dit être ses enfans. Comme la fiction dans notre article de la Déesse de Syrie et de Dagon ², nous aurons peu de chose ici à dire.

Ce Poisson, qui est à l'extrémité du verseau dont il semble boire l'eau, passé pour avoir autrefois sauvé la vie à Isis, et c'est en reconnaissance de ce service qu'il fut placé, lui et ses petits, au nombre des constellations. C'est aussi par une suite de cette consécration que plusieurs Syriens ne mangent point de poisson, et honorent, comme Dieux pénates, des images dorées de poissons ³.

On dit qu'il fut aperçu pour la première fois dans

¹ Eratosth., c. 38. Germ., c. 37. — ² Ci-dessus, t. 2. —

³ Hyg., l. 2, c. 42.

un lac près de Bambyce, et qu'il sauva la vie à Derceto, qui était tombée dans la mer pendant la nuit; cette Derceto passe pour Déesse chez les Syriens. Les deux autres poissons sont les enfans de celui-ci; ils ont été placés aux cieux avec lui, et les uns et les autres sont révéérés par les Syriens. Tel est le récit d'Ératosthène à l'article de ce poisson ¹. Théon l'appelle le poisson du capricorne et le grand poisson qui reçoit dans sa bouche l'eau qui coule de l'urne du verseau ². Effectivement, il se replie sous le capricorne, et c'est peut-être même cela qui a fait représenter le capricorne avec une queue de poisson, en unissant les deux symboles. Dans le planisphère indien des Transactions philosophiques, le capricorne n'a pas de queue de poisson; mais en récompense il y a avec lui, dans la même case, un poisson à nez effilé, c'est l'Oxyrinque.

Germanicus César ³ suppose que Phacētis, fille de Vénus, étant tombée dans un étang, y fut métamorphosée en poisson, et devint, sous cette forme, la Déesse de Syrie. D'autres disent, ajoutent-ils, que ce poisson avait sauvé la fille de Vénus tombée dans les eaux; et que c'est de là que vient le respect des Syriens pour les poissons, dont ils ont consacré les images en argent dans leurs temples. Il est placé dans la partie la plus australe, recevant dans sa bouche l'eau du verseau, et se levant en partie avec les poissons ⁴. Il est situé entre le cercle antarctique et le tropique

¹ Eratosth., c. 38. — ² Theon, p. 146. — ³ Germ., c. 37. — ⁴ German., ibid. Theon, p. 176. Hyg., l. 3. c. 40.

d'hiver ; entre le capricorne ¹ et le verseau. Il regarde l'orient et la queue de la baleine qui le suit ; il se couche au lever du cancer. C'est alors qu'il donne à la lune , qui a son domicile au cancer , la forme de poisson , qu'elle prend sous le nom de Diane Eurynone ². Une partie de ce poisson achève de se lever avec le bélier, suivant Théon ³.

Les Arabes l'appellent *haut* ou *al-hút al-gjenu-bi* ⁴, le poisson austral. Ils nomment la brillante de la bouche *al-diphda-al-auwal*, la première grenouille, et *al-dalím, agger*. On l'appelle aussi *pham* ou *phomal-hút*, la bouche du poisson ; nom qu'on a travesti en *phomaant, fomahaut, fumahant fuma-haut, fomalhaut, fontahant, phomolcuti* ⁵. On le nomme aussi *alhan*, *alhaut-genubi* ⁶, *monazon* ou *solitarius, unicus* ⁷, *ichtys notios austrinus* ⁸.

Les Hébreux le nomment *dag* ¹⁰.

Suivant Columelle ¹¹, le poisson austral achève de se coucher le 3 des nones de septembre ; il y a chaleur.

Nous terminons ici l'énumération des constellations connues et dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Elles se réduisent à quarante-huit, dont douze dans le zodiaque et trente-six hors du zodiaque ¹². Car les pleiades, quoique nous les ayons com-

¹ Arat., v. 389. — ² Pausan. Arcad., p. 271. — ³ Theon, p. 270. — ⁴ Com. sur Alfrag., p. 116. Hyd. Comm. ad Ulugbeig, p. 69. — ⁵ Cæs., c. 16, p. 308. Ricciol., p. 126-127. Scalig., p. 439. Bay., tab. 48. Alfrag., c. 22. — ⁶ Cæs. ibid. — ⁷ Stoffl., c. 14. — ⁸ Germ., p. 8. — ⁹ C. 1. — ¹⁰ Kirk., p. 197. — ¹¹ Columell., l. 11, c. 3. p. 429. — ¹² Alfragan.

prises sous le signe du taureau, doivent compter pour une constellation à part et extrazodiacale. Aussi Erastothène et Germanicus en ont-ils fait un chapitre séparé qu'ils ont placé parmi ceux où ils traitent des constellations extrazodiacales ¹. De ces trente-six constellations extrazodiacales, vingt-une sont au nord, et les quinze autres au midi.

Nous n'avons point parlé de la chevelure de Bérénice, parce qu'elle ne remonte pas au-delà du siècle des Ptolémées ², ni de l'Antinoüs qui ne remonte pas au-dessus de celui d'Adrien, ni même du petit cheval. A plus forte raison n'avons-nous pas parlé d'autres constellations encore plus modernes que Blaeü a comprises dans son catalogue, et qui ne datent pas de plus de deux siècles. Telles sont les quatorze constellations suivantes : *l'Indien* ³; *la grue* ⁴, *le phénix* ⁵, *la colombe* ⁶, *la croix* ⁷, *la mouche* ⁸, *le triangle austral* ⁹, *l'oiseau de paradis* ¹⁰, *le paon* ¹¹, *le toucan* ¹², *l'hydre mâle* ¹³, *la dorade* ¹⁴, *le poisson volant* ¹⁵, *le caméléon* ¹⁶.

Les voyages de la Caille et son séjour au cap de Bonne-Espérance en ont fait encore imaginer d'autres dans la partie australe ou vers le pôle antarctique. On en a aussi placé de nouvelles dans la partie septentrionale du ciel, telles que *la fleur de lis*, *la*

¹ Erastoth., c. 23. Germ., c. 22. — ² Procl., c. 16. Theon, p. 122. Hyg., l. 2, c. 25. Erastoth., c. 12. — ³ Cæs., c. 14, p. 324. — ⁴ C. 15, p. 305. — ⁵ C. 17, p. 311. — ⁶ C. 18, p. 313. — ⁷ C. 20, p. 344. — ⁸ C. 21, p. 349. — ⁹ C. 22, p. 353. — ¹⁰ C. 23, p. 354. — ¹¹ C. 24, p. 356. — ¹² C. 25, p. 366. — ¹³ C. 26, p. 373. — ¹⁴ C. 27, p. 376. — ¹⁵ C. 28, p. 377. — ¹⁶ C. 29, p. 378.

mouche, le cœur de Charles, la giraffe, les léopards, les lévriers, etc. Toutes ces constellations de nouvelle date ne peuvent entrer pour rien dans notre travail, puisqu'elles n'appartiennent point aux siècles où furent faites les fables. Elles ont d'ailleurs un caractère bien différent des anciennes, en ce qu'elles sont absolument des signes arbitraires; au lieu que les quarante-huit constellations anciennes, appartenant aux signes hiéroglyphiques, avaient toutes un sens énigmatique, et formaient autant de caractères de l'écriture sacrée, qui ont été les élémens des fables et de la composition des monumens religieux. C'est une observation importante à faire. Employer d'autres constellations que les quarante-huit anciennes pour décomposer les monumens de l'antiquité, c'est faire entrer dans leur composition ce qui n'existait pas encore quand on les créa. Cette remarque suffit pour éviter une aussi grossière méprise. Aussi, sur le globe que nous avons fait faire pour servir à la lecture de notre ouvrage et à de nouvelles recherches, nous avons eu l'attention de n'y faire représenter que les quarante-huit constellations connues des anciens, avec les noms différens qu'elles ont portés; ce qui rendra ce travail infiniment facile à ceux qui voudront étudier l'antiquité et décomposer les monumens religieux des anciens peuples. Ce globe se meut sur un pôle mobile qui représente la position du ciel pendant la grande révolution des fixes, qui est de vingt-cinq mille ans. Il est indispensable à ceux qui veulent vérifier nos solutions et en obtenir de nouvelles. On ne le trouvera qu'à Pa-

ris, chez L'OISEL, géographe, rue du Plâtre Saint-Jacques, 99. On y trouvera aussi en grand les Planisphères qui sont gravés dans notre ouvrage, et qui sont nécessaires à son intelligence.

DE LA VOIE LACTÉE.

Nous croyons devoir dire ici deux mots de la voie Lactée, qui est formée de l'amas informe d'une multitude de petites étoiles, dont aucune à la vue simple, ne paraît, mais qui, mêlant toutes ensemble leur lumière, forment une vaste bande lumineuse et blanchâtre qui coupe, sous un grand angle, l'équateur et le zodiaque, et passe à travers un grand nombre de constellations et près des pôles. Les anciens en avaient fait un grand cercle de la sphère¹, mais improprement; et ils le nommaient *circulus lacteus*. On racontait pour expliquer sa formation², que Junon, sans le savoir, avait donné à téter à Mercure enfant, et qu'ayant su que c'était l'enfant que Jupiter, son époux infidèle, avait eu de *Maïa*, elle l'avait aussitôt repoussé de son sein, de manière qu'il était tombé sur le ciel quelques gouttes de son lait, qui avaient formé la voie Lactée. D'autres disent que cette aventure lui était arrivée à l'occasion d'Hercule³ que Mercure avait approché du sein de Junon, tandis qu'elle dormait, et qu'elle repoussa brusquement à son réveil. Quelques-uns prétendent qu'Hercule, saisissant le sein de la Déesse avec trop d'avidité, en avait fait sortir une si grande quantité de lait, que sa

¹ Germ., c. 42. — ² Hyg., l. 2, c. 44. Achill. Tatius, c. 24, p. 85. Uranol. Petaw. 43. — ³ Manil., l. 1, v. 683-760.

bouche n'avait pu le contenir, et qu'il en était tombé sur le ciel, assez pour former la voie de lait. Il en est d'autres qui racontent que, dans le temps où Ops donna à Saturne une pierre à dévorer au lieu de son fils, Saturne lui ordonna de l'allaiter, et que la Déesse ayant pressé son sein, le lait s'était répandu sur le ciel et avait formé la voie Lactée.

Il y en a qui pensent qu'elle est formée par la jointure des deux hémisphères entre eux ; et que c'est la ligne de suture ¹. Telle était l'opinion d'Œnopide de Chio, qui n'était pas grand physicien, à ce qu'il paraît. D'autres prétendent que c'est la route qu'avait autrefois prise le soleil, lorsque la vue de l'affreux repas de Thyeste l'obligea à changer de chemin et à reculer d'horreur. Manilius a rassemblé la plupart des traditions sur la voie Lactée dont il donne la description ². On pensait que son influence sur la terre était de faire naître les sucres laitueux des plantes lorsque la végétation se forme ³. On la fait passer par le sagittaire et les gémeaux, par l'aigle, par la canicule, par l'aile gauche du cygne, par la main droite de Persée, par l'épaule gauche du cocher, par l'extrémité du mât du vaisseau Argo, par les genoux du centaure, par la queue du scorpion et par le milieu de l'arc du sagittaire ⁴.

Les Chinois l'appellent *le fleuve céleste* ⁵, d'autres *le grand chemin, le chemin de Saint-Jacques*,

¹ Achill. Tat. ibid. — ² Manil., l. 1, v. 683 - 760. —

³ Germ., c. 42. — ⁴ Hyg., l. 1, c. 8. — ⁵ Souciet, t. 3, p. 32.

*la route des âmes, l'échelle de Jacob, galaxia, vestigium solis, fascia, zona, via perusta*¹.

Les Arabes le nomment *tarik al-lubbâna, mag-jèrra, tractrix, um-al-sâma, mater cœli, tarik-al-tibn, via straminis*. Les Syriens l'appellent *s'he-otl jéuno* ; les Perses *rdh kahkesnan* ou *kahkesnan, paleam trahens* ; les Turcs, *ugh'risi, paleam rapiens* ; et *hâgjiler yûli, via festum agentium et peregrinantium ad prophetæ tumultum*. On l'appelle aussi *masarati*³.

¹ Cæs., p. 14-16. — ² Hyd. Comm., p. 23. — ³ Stoffl., p. 69.

TROISIÈME SECTION.

DES PARANATELLONS.

Ce n'est pas assez de connaître les divers noms des constellations, et leurs positions respectives, soit entre elles, soit avec les tropiques et les colures; il faut surtout connaître leurs positions, relativement à chacun des douze signes, et la manière dont elles y tiennent et s'y rapportent par leurs levers et leurs couchers. C'est là comme la base de tout notre système, qui est fondé tout entier sur ces phénomènes. C'est ce que nous avons appelé *la théorie des paranatellons*; c'est là ce que nous avons dit être le fond astronomique des poèmes mythologiques. En effet, nous avons regardé, par exemple, le poème de l'Héracléide, des Dionysiaques, etc., comme des calendriers sacrés et paranatellontiques, présentés sous la forme de poèmes, dans lesquels tout est animé. Nous avons souvent dit que telle était la forme que les anciens donnaient à leurs calendriers, dans lesquels chaque époque de la révolution annuelle, et de la marche du temps et du soleil, était marquée par des levers et des couchers de constellations qui se liaient aux douze signes. C'est d'après cette hypothèse que nous sommes partis pour analyser les anciens poèmes. Les sphères paranatellontiques et les calendriers ci-joints prouveront que nous n'avons rien avancé au hasard, et que tel a effectivement été l'esprit des anciens, dans la composition des éphémérides religieuses et des calendriers des pontifes,

auxquels le génie poétique a prêté le mouvement et la vie. Notre lecteur trouvera ici les preuves matérielles de nos assertions, en même temps qu'il aura sous la main l'instrument nécessaire pour faire de nouvelles découvertes. Nous transcrirons ici les tables paranatellontiques, telles que les astronomes anciens et modernes, et les mythologues nous les ont laissées, en commençant par Aratus, qu'ils ont tous copié en grande partie. Nous joindrons à la suite les calendriers anciens, qui tiennent beaucoup à la théorie des paranatellons, ou plutôt qui sont basés dessus.

TABLES PARANATELLONTIQUES D'ARATUS.

IN signis ' omnibus duodecim fertur Sol, totum annum deducens ; et ei circà eum circulum eunti comites horæ seu tempestates frugiferæ augescunt. Ujus item, quantum occidat sub Oceanum concavum, tantum suprâ terram fertur : omni autem in nocte, sex semper occidunt duodenarii circuli, totidem oriuntur. Tantam autem ad longitudinem quælibet nox semper est protensa, quam logi dimidium circuli incipiente à nocte elevatur super terram.

Nec sanè fuerit contemnendum observanti diem considerare, quando partium quælibet oriatur. Semper enim horum uni cooritur ipse Sol. Eas vero deprehenderis maximè, eas intuens. Verùm, si nubibus obscuræ fiant vel monte occultatæ oriantur, indicia coorientibus idonea facito. Ipse autem assiduus tibi à cornibus utrinque dare poterit Oceanus, quæ multa circumvolvuntur sibi ipsi, ab infero,

quum illarum volvat unamquamque. *Telle est l'origine de l'emploi des paranatellons, pris dans les étoiles extrazodiacales.*

Cancer.

Haud ei omnino ignota¹, cùm Cancer oriatur, ista utrinque agitata circumjacent; hæc quidem occidentia, illa verò de Oriente ascendentia.

Occidit certè Corona; occidit item secundùm scapulam Piscis. Dimidium quidem videris sublime; dimidium vero jam extremitates submitunt descendens Coronæ; sed hic retro versus, secundùm alias quidem partes nondum ventre extremo, secundùm superiore vero nocte fertur. Quin etiam Cancer à genu usque in humeros deducit laboriosum, *Mogeron*, *Serpentarium*. Deducit autem Serpentem ad collum usque. Nec vero ampliùs *Artophylax* fuerit multus utrinque minor diurnus, seu suprà, at majus sub seu nocturnus! Quatuor enim partibus jam descendentem Bootem excipit Oceanus; at hic cùm luce satiatussit, item vespere continet plus dimidio noctis labentis, tum quando solc descendente occidat. Hæc etiam noctes sero occidenti dicuntur. Sic hæc quidem occidunt. At oppositùs haud illucidus, sed pulchrè quidem singulo, pulchrè vero ambobus splendidus humeris Orion ense quidem fortiter sisus, totum ferens fluvium à cornu protenditur altero.

Leo.

Orienti Leoni² omnia, quæ Cancro occidebant, subterferuntur; etiam Aquila. Verum geniculatim sedens, seu Ingeniculus alias quidem partes jam, sed genu et pedem dextrum nondum subter volvit procelloso Oceano. Oritur autem *Hydræ caput*, Cha-

¹ V. 568. — ² V. 589.

ropsque Lepus, et Procyon, et pedes priores Canis ardentis.

Virgo.

Nec vero pauca Sydera mittit sub infima terræ exoriens Virgo¹. Etenim tum Cyllenea Lyra et Delphynus occidunt; et fabrefacta sagitta. Cum quibus Cycni priores pennæ usque ad ipsam caudam, et fluvii extremitates occultantur. Occidit item Equinum caput, occidit etiam collum. Oritur verò Hydra ampliùs usque ad ipsum Craterem: præveniens verò Canis pedes arripit, alios, trahens à tergo puppim Stellatæ Argûs. Hæc autem currit suprà terram; malum juxta ipsum dimidiata Virgo quando universa ab infero jam evaserit. *C'est le Vaisseau d'Isis.*

Libra.

Nec fortè exorientes Chelæ², et tenuiter lucentes ignotæ præterierint; quoniam ingens Sydus Bootes cumulatus oritur, interstinctus Arcturo. Argo autem non planè tota sublimis erit modò, sed Hydra. Fusa est enim in Cœlo abundè malta; cauda defecerit saltem. Chelæ item adducunt constanter Serpentinum innixum; ipsius quidem consequenter dexteram tibiam usque ad ipsum genu semper geniculantis; semper item Liræ inclinati, seu Ingeniculi, quem ignotum inter coeleste imagines utrobique occidentem, et ex alterâ parte ascendentem sæpè eâdem nocte conspiciamus. Hujus quidem sola tibia cum Chelis ambabus apparet. Ipse verò in caput adhuc aliquò versus, Scorpionem orientem manet et tentorem Arcûs. Hi namque ipsum

¹ V. 595. — ² V. 606.

ferunt. Scorpius quidem medium aliaque omnia ; manum verò ei lævam , simul cum capite Arcus ad-
volvit. Atque is sic trifariam , per omnia membratim
circumfertur. Dimidium verò Coronæ , et ipsam
extremam caudam Centauri proferunt exorientes
adhuc Chelæ. Tum post demersum caput occidit
Equus , et prioris avis attrahitur extrema cauda. Oc-
cidit item Andromedæ caput ; atque ei magnum
monstrum Ceti turbidus immittit Auster. E regione
verò ipse Cepheus de septentrione ingenti manu co-
hortans atque Cetus quidem in dorsum versus usque
ad ipsum occidit , sed Cepheus capite et manu et
humero.

Scorpius.

At cultivaturæ Eridani , jam primum exoriente
Scorpio¹ , inciderint in late-fluum Oceanum. *C'est
la chute de Phaëton.* Quin etiam exoriente Scorpius
terret Orionem. *Ici est la fable d'Orion , qui outrage
Diane , et que pique le Scorpion.* Quare etiam aiunt,
ab imo veniente Scorpio , Orionem ad extrema terræ
fugere. Neque quidem Andromedæ et Ceti quæcum-
que relictæ sunt , illo exoriente , ignota ; sed etiam
hæc glomeratim fugiunt. Cingulo item tunc Cepheus
terram adradit , quæ quidem ad caput sunt planè
omnia tingens Oceano , reliqua non licet. Sed hæc
quidem ipsæ Ursæ prohibent , pedes , genua et lum-
bum. Sed et ipsa filiæ urgetur simulacro misera
Cassiopeia : verum haud ei decorè apparent è sellâ
pedes et manus desuper ; sed hæc in caput occidit
similis urinatori divisa à genibus ; siquidem non
poterat illa Doridi et Panopæ magnis sine malis
conferri. Hæc quidem in occasum fertur : sed illa
ab imo magis Coelum affert , Coronæque secundos

¹ V. 633.

orbes, Hydræque extremitatem, offertque Centauri corpus et caput, et bestiolum, quam in manu dextrâ Centaurus habet. At illic expectant Arcum suborientem priores pedes inequitantis Gigantis.

Arcitenens.

Cum Arcu¹ ascendente etiam spira Serpentis et corpus Serpentarii oritur; capita autem ipsæ agitat Scorpius exoriens; reducit autem ipsas Serpentarii manus atque priorem Serpentis constellati fulgorem. Ipsius quidem Engonasis, siquidem observus semper oritur, tùm sanè ab imo egrediuntur alia, membraque et cingulus, et pectora tota, et humeri, dextrâ cum manu. Sed caput alterâ cum manu sub arcu ascendunt et Sagittario exoriente. Cum quibus Mercurialisque Lyra et adpectus usque Cepheus Eoo agitur Oceano. Tùm etiam magni Canis omnes fulgores occidunt, et omnes partes Orionis: descendunt partes Leporis quem Orion persequitur. At non Aurigæ, Hædi, nec Olenia Capra statim decedunt, quæ illi per manum magnam lucent, atque ei à membris discretasunt aliis, ad commovendas tempestates, quando simul cum Sole oriuntur.

Capricornus.

Sed hæc quidem² caputque et aliam manum et lumbos Capricornus ascendens deducit, infima verò omnia sub ipso Sagittario occidunt. Neque amplius Perseus, neque summa rostra manent Stellatæ Argûs, sex Navis. Perseus quidem, præter genu pedemque dextrum, occidit; ipsius verò puppis quantum ad circumactum. Ipsa autem sub Capricorno descendit oriente. Tùm quoque minor Canis occidit. Sed oriuntur alia, Olor, Aquilaque, alataque Sagittæ astra et

¹V. 664. — ²V. 682.

Austrinæ Aræ sacra Hydra. Equus autem, Aquario recenter oriente, pedibusque et capite sursum volvitur. E regione autem Equi à caudâ Centaurum attrahit sydereâ nox, sed non ei potest caput, neque latos humeros ipso cum thorace vorare. At rutilæ Hydræ collarem subducit spiram et omnem frontem. Hæc autem à posterioribus multa manet. Sed etiam hanc cum ipso Centaro, quando Pisces oriantur, cumulatim infert.

Pisces.

At sub Piscibus oritur Piscis ipse obscuro subjectus Capricorno, haud quidem plenè; parumper enim signum expectat aliud. Sic etiam lassæ manus et genua, et humeri Andromedæ dimidiatim omnia; hæc quidem antè, alia verò post, pertingunt ex Oceano, primùm quando prodeunt Pisces ambo; dextram quidem ei manum Pisces attrahunt.

Aries.

At sinistram ab imo trahit ascendens Aries¹, quo etiam oriente ab occasu conspexeris Aram; cæterùm in altera parte Persei orientis, tantùm caput et humeros. Ipse autem cingulus etiam ambiguus fuerit; an sub Ariete desinente luceat, an sub Tauro cum quo cumulatim advolvitur.

Taurus.

Nec ille Tauro oriente³ linquitur, quoniam vultu ei conjunctus Auriga fertur. Signo tamen haud sub illo plenus oritur; Gemini autem ipsum totum proferunt. At Hoedi, sinistrique planta pedis, Caprâ

¹ V. 700. — ² V. 707. — ³ V. 714.

cum ipsâ Tauro cooriuntur, quando dorsumque et cauda Ceti coelestis ab imo oriuntur. Occidit autem Arctophylax, jam primo tunc signo, quorum quatuor quidem præter manum deducunt lævam; sed sub ipso magna oritur Ursa.

Gemini.

At ambo pedes occidentis Serpentarii¹, usque ad ipsa genua, in signum sunt Geminis ex alterâ parte orientibus. Tum non ampliùs Ceti quidquam volvitur utrinque; totum verò ipsum videbis jam. Ipsam quoque fluvii primo mari egredientem curvaturam in sereno Pelago conspexerit nauta, ipsum Orionem expectans, sic ubi ei signum vel noctis mensuram, vel navigationem nunciare possit. Terminos² sanè noctium illa duodecim signa sufficientia sunt indicare, et quæ in longum annum. Tempus quidem arandi novales, tempus quoque plantandi : è Jove jam omnia ostensa ubivis sunt. Etenim quispiam Navi pluviosam tempestatem animadvertit, vel vehementis memor Arcturi, vel quarumdam aliarum, quæ ab Oceano tolluntur Stellæ diluculo, quæque primâ adhuc nocte : siquidem illas omnes transit per annum Sol longam orbitam ductans; aliàs autem aliam accedet, nunc quidem oriens, nunc verò vicissim occidens : alia item Stella aliam inspicit auroram.

Voilà sur quel principe ont été rédigées les anciennes tables astronomiques, et les calendriers qui ont servi de base aux poètes, dans leurs chants sur la Nature, sur le temps, sur le soleil, l'année, les saisons, les mois et sur la marche périodique de la végétation annuelle. C'est sur les mêmes principes

¹ V. 723. — ² V. 937.

que nous avons projeté tous nos planisphères, qui présentent aux yeux du lecteur la succession des levers et des couchers des constellations qui correspondent à chaque signe. Nous n'avons donc rien fait qui n'ait été fait par les anciens observateurs, ou plutôt les anciens observateurs n'ont fait que cela; et notre méthode est la leur, et remonte à la plus haute antiquité. Ainsi le planisphère des travaux d'Hercule, par exemple, n'est qu'une description de l'état du ciel dans les douze mois, et la comparaison successive de ses diverses parties avec les douze signes, dans lesquels circule le temps, qu'engendre le soleil par sa révolution annuelle. C'est sur un semblable planisphère que travaillait l'auteur de l'Héracléide, quel qu'il fût. Ce sont ces divers tableaux qu'il a fait entrer dans son poème, en leur prêtant la vie et le mouvement, et en mettant en scène toutes les figures astronomiques personnifiées. Pour achever de prouver que cette méthode a été généralement adoptée par tous les anciens astronomes que nous connaissons, et par tous ceux qui nous ont donné des descriptions des cieux, nous allons rapporter des tables paranatellontiques semblables, tirées de divers autres auteurs anciens et modernes. Le lecteur y trouvera la confirmation des autorités, que nous avons citées, pour appuyer les positions données dans nos planisphères.

TABLES PARANATELLONTIQUES D'ÉRATOSTHÈNE,
OU QUI LUI SONT ATTRIBUÉS.

Cum Zodiaci signis celestes asterismi in hunc modum orientur et occidunt.

Cancer.

Oriente Canoro, Orion totus exoritur. Orionem voco; quum vulgus *Άλετροποδον* cognominat, qui primum oritur mense Julio. Canis verò circiter Augusti septimo. Hæc est splendida Stella, quæ in maxillâ Canis cernitur, et fixas omnes superat magnitudine. Item fluvius Eridanus. Occidit autem Corona et Piscis dorso tenus. Ophiucus ad humeros : Serpentis collum : Arctophylax totus ferè.

Leo.

Leone oriente, totus emergit Procyon : Lepus, Hydri caput, Canis pedes anteriores. Occidunt reliquæ cum Cancro ceperunt facere occasum, Corona, Ophiucus ejusque Serpens, Pisces, Cetus, Ingeniculus totus, exceptâ sinistrâ tibiâ.

Virgo.

Oriente Virgine Hydrus oritur, usque ad Craterem; majoris Canis pedes posteriores : Argûs carinæ puppis. Occidit Fidicula, Delphin, Sagitta, Cycnus caudâ tenus, Eridiani fluvii anteriores partes, Equi caput et cervix.

Chela.

Orientibus Chelis, Bootes totus exoritur Argò Navis integra, Hydrus, Crater Corvus Ingeniculi tibiâ

! Uranol. Petav., t. 3, Hipp., l. 3, c. 8, p. 245.

dextrâ usque ad genu, dimidia Corona, Extremitas caudæ centauri. Omissus est Crater et Corvus. Occidunt, Equi reliquum, Avis majoris cauda, Andromedæ caput, Cetus cervice tenus Cephei caput, humeri et manus.

Scorpius.

Cum Scorpio dimidia pars altera Coronæ oritur, Hydri cauda, Centauri corpus et caput, nec non ferra, quam dextrâ manu prehendit, Ophiuchi caput, manus primusque flexus, Ingeniculus totus, præter caput et sinistram manum. Occidunt verò fluvius totus, Orion totus ferè, Ceti cervix, Andromeda Deloton, Cassiopeia, Cepheus à capite ad lumbos.

Sagittarius.

Oriente Sagittario, oritur Ophiuchi corpus, reliquum Serpentis, Ingeniculi caput, cum sinistrâ manû, Fidicula, Cepheus. Occidunt canis totus, Orion, Lepus, Heniochus, exceptâ sinistrâ tibiâ et manu, in quâ sunt Capella et Hædi, Perseus, excepto pede sinistro, puppis Argûs et Procyon.

Capricornus.

Cum Capricorno oritur Aquila tota, Sagitta, Ara, Delphin, Cycnus. Occidunt Heniochi reliqua, caput scilicet et sinistra manus, in quâ Capra et Hoedi sunt, Argo tota, Hydrus Cratere tenus, Centauri pedes posteriores.

Aquarius.

Oriente Aquario, oritur Equi caput, cum anterioribus pedibus, Cassiopeia, prætermissa. Occidunt

posteriora Centauri, Hydus et Crater, usque ad Corvum.

Pisces.

Piscibus orientibus Australis Piscis totus exoritur. Pars dextra Andromedæ, totus Centaurus occidit, Hydrus, Corvus, Crater.

Aries.

Cum Aries oritur, caput Persei cum humeris oritur. Andromedæ pars sinistra. Deltoton omisum est. Occidit Ara et Arctophylax.

Taurus.

Cum Taurus oritur, Perseus totus exoritur: item Aurigæ sinistri pedis extremitas, sinistra manus, in quâ Capra sunt et Hædi, Ceti cervix, et cauda. Occidit Arctophylax cum parte primâ.

Gemini.

Cum Geminis oritur fluvius Eridanus, Cetus, Orion. Occidit Ophiucus, genubus tenus.

TABLES PARANATELLONTIQUES D'HIPPARQUE¹.

DES PARANATELLONS QUI MONTENT.

Cancer.

Oriente Cancro, cum eo Zodiacus oritur, à Geminorum parte 23, ad Cancri 18. Culminant à Pis-

¹ Uranol. Petav., t. 3. Hipp., l. 3, c. 8, p. 245.

cium 5 ad Arietis 1 medium. Prior oritur Stella, quæ in extremâ Boreali Chelâ; ultima verò, quæ in extremitate Australis Chelæ. Culminat verò reliquis è Stellis, prior lucida, quæ est in Andromedæ capite. Novissima verò præcedens Stellarum, lucidarum trium, quæ sunt in Arietis capite, et à meridie Ceto adjacens, circâ medium corpus ipsius, expers nominis et lucida. Item Australior succedentium, quæ in laterculo Ceti; nec non pes Andromedæ sinister paululùm citrà meridianum situs. Oritur Cancer horâ 1 et 24 parte.

Leo.

Cum Leone conscendit Zodiacus à Cancri parte 8 mediâ, ad Leonis 19 mediam. Culminat à Piscium ad Tauri 12 mediam. Prior Stella consurgit antecedentium, quæ sunt in capite, Borealior; postrema verò earum, quæ sunt in posterioribus pedibus. Ex aliis Stellis culminat prima succedens earum, quæ sunt in Andromedæ Zonâ, et Borealior succedentium in Ceti Laterculo. Ultima verò Lucidissima Succularum, et quæ in Aurigæ sinistri cubiti flexu, quasi semicubito citrà meridianum posita. Oritur Leo horis 3, 15'.

Virgo.

Cum Virgine Zodiaci pars oritur, quæ est à Leonis 22, ad Libræ 8. Culminat à mediâ parte 15 Tauri, ad 9 Cancri. Prima oritur earum, quæ in capite sunt, antecedente Borealior; postrema quæ est in pede dextro. Culminat cæterarum Lucida prior, quæ est in extremitate Navis; et Borealior earum, quæ in rictu sunt Hydri, quasi semicubito citrà meridianum sita. Oritur Virgo horis 3, 48'.

Chelæ.

Quandò Chelæ oriuntur, cum his ascendit Zodiacus à Chelarum parte 16, ad Scorpii 16; culminat à cancri 18, ad Leonis 11. Prior emergit Australior, et Lucida earum, quæ in extremis sunt Chelis. Ultima verò earum, quæ in fronte Scorpii sunt, Australior. Cæterarum prima culminat, Australior antecedentium earum, quæ sunt in Leonis capite, et Borealior earum, quæ sunt in Argûs medio malo. Postrema, quæ in Leonis dorso sunt, illarum Stellarum subsequens. Oriuntur Chelæ horâ 1, 36'.

Scorpius.

Cum Scorpio Zodiacus, à parte Scorpii ad Sagittarii 9, ascendit. Culminat à Leonis 8 mediâ ad mediam 23 Virginis. Oritur prima Borealis maximè in fronte positarum. Novissimè verò tertia vertebra ab eâ, quæ est in Centauro, numerata: sexta porrò ab iis, quæ sunt in pectore. Culminat cæterarum prior, Lucida quæ est in pectore majoris Ursæ, et in Hydro, quatuor à lucidissimâ antè Craterem sitarum ab occidente tertiâ. Novissimè Spica; et Centauri sinister humerus, quasi semicubitali spatio meridianum præcedens. Oritur Scorpius horis 3, demptis 6 scrupulis.

Sagittarius.

Cùm Sagittarius oritur, ascendit cum eo Zodiacus, à parte 6 Sagittarii mediâ ad Capricorni 18. Culminat à parte mediâ Virginis 20, ad Scorpii mediam 9. Prior oritur Stella, quæ est in cuspide; ultima verò lucida, quæ est in posterioribus pedibus Cæterarum Stellarum culminat prima, quæ est in si-

nistro Virginis cubiti flexu, paululùm meridianum antecedens. Ultima verò media, et lucidissima Stellarum, quæ in pectore Scorpii, et que in sinistrâ manu est Anguiferi. Item tertia, secundùm consequentia signorum, ab lucida Coronæ, quasi semicubiti intervallo meridianum præcedens. Oritur Sagittarius horis 3.

Capricornus.

Capricorno ascendente, Zodiacus oritur cum ce-
à Sagittarii parte 29 mediâ, ad Capricorni 27. Culminat à Libræ parte 19 mediâ, ad 18 Scorpii. Prior oritur Stella Borealiior lucidarum, quæ sunt in Genubus : ultima succedens. Lucidarum, quæ sunt in Cauda. Aliarum Stellarum coeli verticem medium tenent, prior lucidissima earum, quæ sunt in Bootæ Cingulo ; et in Chelis antecedens extremæ Chelæ Boreali. Item Lucida, quæ in Serpente per Ursas meante ab extremitate caudæ tertia numeratur, semicubitali spatio meridianum præcedens. Ultimò culminat dexter humerus Ingeniculi ; et quæ à Septentrione adjacet ex iis quæ in dextro crure sunt ejusdem. Oritur Capricornus horâ 1, 50'.

Aquarius.

Cum Aquario Zodiacus emergit, à Capricorni parte 6 ad Aquarii 21 mediam. Culminat à Libræ 27 ad Sagittarii 7. Prima Stellarum oritur antecedens eam, quæ est in manu sinistrâ : ultima verò lucida pedis dextri. Culminat è cæteris prior, quæ est in capite Bootæ. Ultima Borealiior earum, quæ sunt in Arcu Sagittarii, et tres in directum positæ, et nomine carentes, quæ secundùm humerum dextrum Ophiuchi : nec non lucida, quæ est in sinistro femore Ingeniculi, quasi semicubito meridianum præ-

cedens. Oritur Aquarius horis 2, et partibus duabus.

Pisces.

Piscibus orientibus, ascendit cum illis Zodiacus, ab Aquarii parte 7 ad Arietas 13. Culminat à 26 Scorpil ad Capricorni 9. Prior emergit quæ in extremo rostro Piscis Australis. Novissima quæ in nodo linearum. Cæterarum prima culminat quæ in processu dextri femoris Ingeniculi; et quæ à Septentrionibus adjacet iis, quæ sunt in aculeo Scorpil. Quæ autem in capite est Ingeniculi, duabus circiter cubiti partibus est citrà meridianum. Postremò culminat Australior earum, quæ in Genubus Capricorni, et quæ in gutture est Avis, atque in flexu alæ dexteræ. Oriuntur Pisces horis 3, 6^r.

Aries.

Cum Ariete, Zodiacus oritur à mediâ parte 19 Piscium ad Arietis 24. Culminat à Sagittarii 24 mediâ ad Capricorni 14. Prima oritur ea quæ est in anteriori pede. Ultima succedens earum, quæ sunt in caudâ. Cæterarum culminat antecedens earum, quæ sunt in tergo Sagittarii, duabus cubiti partibus antecedens meridianum. Postrema culminat Aquarii succedens earum, quæ sunt in manu sinistrâ; et quæ est in pectore capricorni : antecedens item earum, quæ sunt in caudâ Delphini. Oritur Aries horâ 1, 24^r.

Taurus.

Tauro emergente, Zodiacus oritur à parte Tauri 7 ad 29. Culminat à Capricorni 22 mediâ ad Aquarii 9. Prior oritur Australissima de quatuor, quæ sunt

in abscissione : ultima, quæ est in extremitate dextri cornu. Cæterarum Stellarum culminat prima lucida, quæ est in caudâ mediâ Cycni. Postrema trium, quæ in capite Cephei sunt, antecedens unâ cum dextro illius pede, semicubito circiter meridianum antecedens; nec non in Aquarii urnâ mediâ, semicubito ferè meridianum antecedens. Oritur Taurus horâ 1 et 178.

Gemini.

Geminis orientibus, cum iis Zodiacus assurgit, à Geminorum parte 2 mediâ ad 30. Culminat ab Aquarii 11 mediâ ad mediam Piscium 9. Prima oritur ea quæ est in sinistrâ manu succedentis Gemini. Culminat prior Stellarum cæterarum, lucida in corpore Cephei; et lucida quæ est in dextro pede Aquarii: item lucida in rostro Piscis Australis. Ultima culminat Andromedæ media trium, quæ sunt in dextro humero. Oriuntur Gemini hora 1, 50'.

TABLES PARANATELLONTIQUES D'HIPPARQUE¹.

PARANATELLONS QUI DESCENDENT.

Cancer.

Rursus occidente Cancro, descendit cum eo Zodiacus, à gradu Geminorum 26, ad Cancri medium 20; culminat à Chelarum 17, ad Scorpîi 12. Prima Stella occidit lucida, quæ est in pedibus Cancri, in directum posita, ad occasum Australiores respiciens, quæ circâ nubeculam in Cancro sunt. Ultima, quæ est in extremitate Borealis forcipis Cancri. Cæterarum Stel-

¹ Uranol. Petav., t. 3. Hipp., I. 3, p. 249.

larum culminant Bootæ pes dexter, et Chelarum lucida quæ est in extremitate Australis chelæ. Postremò culminant quæ est in brachio dextro Ingeniculi, et quæ est ab humero dextro tertia. Item Scorpii tertia, quarta et quinta vertebra earum, quæ sunt post pectus. Occidit Cancer horâ 1, 36'.

Leo.

Cum Leone occidit Zodiacus à Cancrî parte 21 media ad 14 Virginis. Culminat à Scorpii 13 ad Sagittarii 21 mediam. Prima occidit Leonis, quæ est in anterioribus pedibus; ultima, quæ est in extremitate caudæ; culminant aliarum Stellarum initio quidem occasûs Gemini pes dexter, et anguiferi sinistrum genu, quasi semicubito citrà meridianum positum, et Scorpii Spondylus I. Postremò culminant Draconis Borealius tempus, et quæ in medio tergo Sagittarii, quasi semicubito meridianum antecedens. Occidit Leo horis 2, et duabus horæ partibus.

Virgo.

Virgine occidente, Zodiacus descendit à Leonis 27 parte ad Libræ 7. Culminat à Sagittarii 11, ad Capricorni 4. Prima occidit ea, quæ in alâ sinistrâ. Ultima, quæ est in Boreali pede. Culminent aliarum Stellarum, initio quidem Ophiuchi secunda ab extremitate caudæ. Item in Sagittarii Laterculo antecedens obscuriorum, quæ in oppositis sunt angulis. Postremò culminant lucida, quæ est in medio corpore Cycni, et Australior succedentium in Rhombo Delphini. Occidit Virgo horis 2, 12'.

Chelæ.

Chelæ cùm occidunt, descendit unâ Zodiacus à

Chelarum parte 17 mediâ ad Scorpii 15. Culminat à Capricorni parte 10, ad 28 mediam. Prior occidit Stella lucida, quæ est in extremitate Australis Chelæ. Ultima, quæ est in Chelâ Boreali. Cæterarum Stellarum culminant, initio maximè Borealis, ex iis quæ sunt in alâ dextrâ, novissimè, quæ in ore Equi lucida. Occidunt Chelæ horâ 1, 15'.

Scorpius.

Cum Scorpio cadente occidit unâ Zodiacus, à parte 13 mediâ Chelarum ad Scorpii 6. Culminat à Capricorni mediâ 7 ad Capricorni 22. Prior occidit Stella, quæ est in 3 Spondylo; postrema Borealior earum, quæ sunt in fronte. Reliquarum Stellarum culminant, initio quidem earum, quæ in alâ dextrâ Cycni, media, quasi semicubito citrà meridianum posita; et Borealior earum, quæ sunt in Capricorni genibus; novissimè culminant lucida in cauda Cycni mediâ, et capricorni præcedens lucidarum, quæ in caudâ, à meridiano deficiens besse ferè cubiti. Occidit Scorpius horâ 1.

Sagittarius.

Occidente Sagittario, descendit unâ Zodiacus à parte Scorpii 3, ad Sagittarii 27 mediam. Culminat à Capricorni 20, ad Piscium 5 mediam. Prima occidit lucida posterioris pedis. Ultima Borealior earum, quæ sunt in Sago; cæterarum Stellarum initio culminat, quæ est in dextra manu Cephei; et quæ in flexu alæ sinistræ Cycni; nec non succedens earum, quæ sunt in tergo Capricorni, meridianum circiter antecedens. Novissimè culminant sinister pes Cephei, et quæ in umbilico est Equi. Occidit Sagittarius horis 3.

Capricornus.

Cum Capricorno descendit Zodiacus, à parte 2 Capricorni ad 24 mediam; culminat à mediâ Piscium 11 ad Arietis 9. Prima occidit Australior earum, quæ in geniculis ultima succedens earum, quæ sunt in caudâ. Reliquarum Stellarum culminant, initio quidem obscurior earum, quæ sunt in Solio Cassiopeïæ; et earum quæ sunt in Andromedæ pectore Borealior. Novissimè culminat sinister humerus Persei, citrà meridiem duabus circiter partibus cubiti situs. Occidit Capricornus horâ 1, et duabus horæ partibus.

Aquarius.

Cum Aquario, Zodiacus occidit à Capricorni 18 mediâ ad Aquarii 15. Culminat ab Arietis 3, ad Tauri mediam 7. Prior occidit Stella antecedens earum, quæ sunt in sinistra manu. Ultima succedens earum, quæ in urna. Reliquarum culminant, initio quidem ea quæ est in *harpé* Persei nebulosa: Andromedæ pes sinister, paululum antecedens meridianum; item Arietis earum, quæ sunt in capite, media. Ultima verò, quæ est in Tauri *scapulâ* mediâ, quasi semicubito meridianum antecedens et succularum, quæ est in rostro, semicubito ferè collocata citrà meridianum. Occidit Aquarius horis 2 1/8.

Pisces.

Piscibus occidentibus, descendit Zodiacus ab Aquarii parte 23 ad Arietis 5: culminat à Tauri 17 ad Cancrî 6. Prior occidit, quæ est in rostro Borealis Piscis. Culminant aliarum Stellarum initio, quæ est in processu cornu dextri Tauri et sinister humerus Heniochi, semicubito ferè meridianum præcedens. Novissimè verò culminat Borealis earum, quæ in anterioribus Ursæ cruribus. Item è quatuor circâ

nubeculam in Cancro sitarum occidentales duæ : nec non Australior anteriorum Canis pedum.

Aries.

Cum Ariete, Zodiacus occidit à Piscium parte 29 ad Arietis 26. Culminat à Geminorum 29 ad Cancri 29. Prior occidit Stella, quæ est in anterioribus pedibus : ultima verò succedens earum, quæ sunt in caudâ. Cæteram culminant initio, Canis in extremitate posita, semicubito ferè citrà meridianum, et quæ in medio latere australi temonis. Novissimè antecedens earum, quæ in posterioribus Ursæ pedibus, semicubito circiter antecedens meridianum ; et lucidarum in collo ac pectore Leonis à Septentrionibus tertia, partibus cubiti duabus ferè citrà meridianum. Occidit Aries horis duabus.

Taurus.

Cum Tauro, Zodiacus occidit ab Arietis parte 20 ad Tauri 26. Culminat à Cancri 22 ad Virginis 17. Prior occidit Stella, quæ est Australior sitarum in præcisione quatuor. Ultima, quæ est in extremitate sinistri cornu. Reliquarum culminant, initio quidem Australissima earum, quæ sunt in collo, trium ; quæ proximæ sunt iis, quæ ad Septentriones objacent lucidæ, semicubito ferè citrà meridianum posita. Novissimè culminant, quæ in sinistrâ alâ Virginis, paululùm meridianum præcedens ; item parva Corvi in medio corpore. Occidit Taurus horis 4.

Gemini.

Geminis occidentibus, Zodiacus descendit à parte 4 Geminorum ad 2 mediam Cancri ; culminat à parte Virginis 17 ad Chelarum 22 mediam. Prior occidit

Stella, quæ vocatur Propus : ultima, quæ est in dextrâ manu succedentis Gemini. Reliquarum culminat initio quidem Vindemiator, et dexter humerus Virginis, semicubito ferè meridianum præcedens. Novissimè culminat lucida, quæ est in extremitate Boreæ Chelæ, duabus cubiti ferè partibus citrà meridianum. Occidunt Gemini horis 2, 10'.

Voilà un exemple des déterminations des paratellons, rapportés à chacun des signes, soit dans son lever, soit dans son coucher ; c'est le plus complet que nous ayons. On observera que l'auteur, pour fixer d'une manière plus précise, et appuyer sur un plus grand nombre de points ses déterminations et les rapports des fixes entre elles, a donné aussi le catalogue des parties des signes et des constellations, qui culminent, ou qui sont au méridien, à l'instant où tel signe se lève ou se couche. Nous avons fait usage de cette observation dans l'explication du septième travail d'Hercule, et dans la conquête qu'il fait du taureau céleste, connu sous le nom de *taureau de Marathon*. Nous voyons effectivement ici qu'Hipparque, au coucher du verseau, auquel répond ce septième travail, fait culminer une partie du taureau.

L'auteur emploie encore une nouvelle manière¹ de déterminer les rapports des astres entre eux. C'est celle de la succession des temps et des intervalles de durée entre leurs passages au méridien ; ce que nous appelons ascension droite. Il partage le ciel en quatre parties par les colures, il établit dans chaque division six cercles, d'une heure chacun

¹ Uranol, Petav., t. 3, Hipp., l. 3, p. 25a.

d'intervalle. Cette manière de diviser est celle qui a été rendue par les quatre animaux, lion, bœuf, homme et aigle, dont nous avons souvent parlé, et qui avaient six ailes destinées à exprimer ces six cercles horaires de chaque division, et à peindre, comme dit Clément d'Alexandrie, le temps qui circule dans le zodiaque. Ces quatre animaux étaient ceux par lesquels passaient les colures, deux mille cinq cents ans avant notre ère, dans les beaux siècles de la mythologie.

Indépendamment de ces deux manières, il en emploie une autre qui est l'inverse de la première, et qui doit servir à la vérifier. Il examine, non pas quelle constellation se lève ou se couche avec tel ou tel signe, mais quel signe ou quelle partie de signe se lève ou se couche, quand telle ou telle constellation se lève ou se couche; et quelle autre constellation alors passe au méridien ¹. Il commence d'abord par les constellations boréales; puis il traite des constellations australes.

CO-PARANATELLONS AU LEVER.

Bootes.

Bootes oritur, cum Zodiāci parte illā, quæ ab initio Virginis incipit, usque ad ejus partem 27. Culminat autem oriente illo Zodiāci segmentum, quod est à Tauri vicesimâ septimâ parte mediâ usque ad Geminorum 27. Prima Stēlla Bootæ oritur ea, quæ est in capite. Ultima, quæ est in dextro pede aliorum syderum, ortum ineunte Boote, culminat

¹ Ibid., l. 2, p. 229.

sinister humerus Orionis, et sinister pes, qui semicubitali intervallo meridianum antecedit; sub ortûs finem culminat lucida, quæ est in femore Canis. Totus oritur Bootes horis ferè duabus æqualibus.

Corona.

Coronâ oriente, Zodiaci Arcus oritur à gradu Virginis 27 usque ad medium 5 Chelarum; culminat à medio 27 Geminorum, usque ad Cancri medium 5. Prima Coronæ Stella oritur ea, quæ splendidissima præcedit; ultima verò Borealior earum, quæ à splendidissimâ Orientem versûs et Ursas recedunt. Sub ortûs initium culminat ea, quæ est in femore Canis. Postrema verò lucida, quæ Hydri caput præcedit; quæ quidem Cancri et Ursæ Borealior est duarum Stellarum, quæ in anterioribus pedibus sitæ sunt; proximè deindè Stellarum, quæ circâ nebulam Cancri sunt, ad Occidentem positæ. Oritur Corona partibus duabus unius horæ.

Engonasis.

Oriente Ingeniculo, oritur cum eo Zodiaci segmentum, quod est à parte 12 Virginis ad mediâ 8 Scorpii; culminat autem à mediâ 8 Geminorum usque ad Leonis gradus 14. Primæ oriuntur Asterismi hujus ambæ, quarum altera est in dextro pede; altera in dextro Genu: ultima, quæ in extremâ manu sinistrâ. Culminat ex aliis Stellis oriente Ingeniculo ea primùm, quæ ex quatuor ad pedes Geminorum positæ secunda est ab occidente. Novissima Australior ambarum in Leone, quæ circâ lumborum splendidam positæ sunt. Oritur Ingeniculus spatio horarum, 4, 36' ferè.

Ophiuchus.

Cùm Ophiuchus oritur, Zodiaci simul ille Arcus

ascendit, qui est à 29 Chelarum ad 23 Scorpii. Culminat à Leonis 3 gradu ad Virginis 3. Primæ oriuntur illius Stellæ, quæ in sinistrâ manu sunt, tum quæ in Serpente postrema oritur, secunda versùs occasum ex quatuor quæ sunt in ipsius pede dextro. Culminat prior lucida earum, quæ sunt in collo et in pectore Leonis, quæ est ad Septentrionem secunda. Novissima verò, quæ in capite est Corvi. Oritur Ophiuchus horis duabus.

Serpens.

Cum Serpente, quem Ophiuchus tenet, oritur Arcus Zodiaci à 8 parte Chelarum usque ad partem 1 mediam Sagittarii. Culminat à 8 mediâ Cancri ad Virginis 14. Prima consurgit Stella præcedentium Borealior, quæ in ipsius capite sunt : ultima, quæ est in extremâ caudâ. Culminat prior Stella lucida, quæ est in extremitate Argûs, semicubitali spatio circiter distans à meridiano. Postremus culminat Vindemiator, et Borealior humerus Virginis. Utræque Stella semicubiti ferè intervallo distat à meridiano. Oritur Serpens horis 4 1/2.

Lyra.

Oriente Lyrâ, cum eâ Zodiaci Arcus ascendit à gradu nono medio Scorpii, usque ad 18. Culminat à medio 13 Leonis, usque ad 26. Prima oritur Stella Lyræ, à Septentrione adjacet lucidissimæ. Ultima verò de duabus lucidis, quæ in ejus jugo sunt, quæ est ad Orientem. Prior culminat Australis splendidissimarum duarum in lumbo Leonis ; ultima, quæ in caudâ Leonis est lucida, et quæ in extremâ sinistrâ Virginis alâ, semicubitale interstitium habens à meridiano. Oritur Lyra spatio horæ 0,48',

Cycnus.

Cum Cycno Zodiacus oritur à parte Chelarum 27 mediâ, usque ad Sagittarii 22. Culminat ab initio Leonis ad mediam 10 Chelarum. Oritur prima Borealis earum, quæ sunt in alâ dextrâ ; culminat prior clara in corde Leonis, postrema verò Australior earum, quæ sub dextro sunt humero Centauri ; nec non Arcturus semicubito distans à meridiano. Oritur Cycnus horis 4, 24'.

Cepheus.

Cephei partes oriuntur eæ solùm, quæ sunt ad caput : cooritur Zodiacus à 27 mediâ parte Scorpïi, ad mediam 6 Sagittarii. Culminat à mediâ 9 Virginis, ad ejusdem 21. Prior autem culminat, quæ in caudâ est Corvi lucida, quasi, semicubito distans à meridiano. Ultima, Virginis cubitus, tantùm dem meridianum antecedens. Oritur Cepheus horâ propemodùm 0, 36'.

Cassiopeia.

Ascendente Cassiopeiâ, Zodiacus oritur à gradu 22 Sagittarii, ad Capricorni 22 : culminat à parte Chelarum 11 ad 3 mediam Scorpïi. Prior oritur lucida in illius throno : ultima, quæ est in capite. Prima culminat Austrolior earum, quæ sunt sub dextro humero Centauri, cum Arcturo. Ultima earum media, quæ sunt in fronte Scorpïi et præcedens lucidam Coronæ. Oritur Cassiopeia horâ 1, 20'.

Andromeda.

Oritur cum Andromedâ arcus Zodiaci à Capricorni parte 15, ad Aquarii 24 mediam. Culminat à

mediâ 5 Scorpii ad mediam 8 Sagittarii. Prima oritur Australior earum, quæ sunt in dextrâ manu : ultima quæ in extremitate sinistræ manûs. Culminat prima, quæ lucidæ Coronæ proxima est. Postremus verò cubitus sinister Ingeniculi. Oritur Andromeda horis 2 1/2.

Equus.

Cùm Equus oritur, ascendit cum eo Zodiacus, ab initio Capricorni ad Aquarii partem 21. mediam, ad Sagittarii mediam 6. Prima ejus oritur Stella, quæ est Australior anteriorum pedum ; ultima, quæ est in ipsis lucida. Culminat prior media in chelâ Australi : ultimæ, quæ ad dextrum humerum Ophiuchi tres in directum positæ, extrâque ipsum sitæ, unâ cum lucidâ, quæ est in sinistro femore. Engonasis, paulum ipsum antecedens. Oritur Equus horis 3.

Sagitta.

Cum Sagittâ Zodiaci arcus oritur à parte 5 Sagittarii ad ejusdem 10 mediam. Culminat à parte 19 Virginis ad 25. Primæ oriuntur, quæ sunt in Glyphide, seu Crenâ : ultima quæ est in cuspide. Culminat prior quæ est in sinistro cubito Virginis, paulum citrà meridianum sita : ultima, circâ paulum meridianum sita. Ultima, spica paulum meridianum antecedens, et quæ sub humero dextro Centauri. Oritur Sagitta 0, 20'.

Aquila.

Oritur Aquila cum arcu Zodiaci à Sagittarii gradu 9 ad medium 14. Culminat à Virginis 24 ad medium 30. Prima consurgit Stella Aquilæ borealior parvarum, quæ sunt in duabus alis. Ultima, quæ est aus-

traliior trium in corpore lucidarum. Culminat prior spica : ultima Borealiior earum, quæ in Centauri capite. Oritur Aquila horâ 0, 24'.

Delphin.

Oritur cum Delphino Zodiacus à Sagittarii gradu 20 medio, ad medium 24. Culminat ab octavo medio Cheleæ, ad 13. Primæ oriuntur antecedentes quatuor in Rhombo : postrema, quæ in caudâ est, australior. Culminat primùm sinister pes Andromedæ. Postremò Centauri maximè Borealis in Thyrsò : tum ad genu Virginis dextrum à septentrione sita. Oritur Delphin horâ 0, 15'.

Perseus.

Perseo cooritur Arcus Zodiaci à Capricorni 25, ad Arietis 14 medium : culminat à Scorpii 16 medio, ad 8 medium Capricorni. Princeps oritur Stella, quæ est in *harpè* nebulosa : ultimæ, quæ suprâ Pleiadem in sinistro pede. Culminant primò lucida, quæ est in Arâ mediâ et Engonaseos antecedens humeri dextri, quæ est brachio : ultima Capricorni borealiior earum, quæ sunt in geniculis : item è Cycnò borealiior earum, quæ in alâ dextrâ, semicubitali fere interstitio meridianum antecedens. Oritur Perseus horis 3, 50'.

Auriga.

Cum Aurigâ Zodiacus oritur, à Piscium parte 11 mediâ, usque ad Tauri 16 mediam. Culminat à Sagittarii 20 gradu ad Capricorni 29. Primæ ortum faciunt Stellæ, quæ in capite : ultima, quæ est in dextro pede. Culminat prima, Sagittarii præcedens earum, quæ sunt in Sago, seu Ephaplidi, et earum,

quæ sunt in dorso, media. Item Anguis, quem Ophiuchus tenet, secunda ab extremâ caudâ. Ultima culminat lucida in rictu Equi et Cygni subsequens in sinistro pede. Nec non in Cephæo australior antecedentium humeri dextri splendidarum duarum. Oritur Heniochus horis 3.

CO-PARANATELLONS AU COUCHER.

Bootes.

Boote occidente, Zodiacus cum eo descendit à Scorpîi parte 6, ad Capricorni 19 mediam. Culminat à Capricorni 22 ad Arietis 4. Prior occidit, quæ australis est maximè earum, quæ in sinistro pede : ultima, quæ est maximè Borealis in collaro : culminat ex aliis inerrantibus prima quidem lucida Cygni, quæ est in caudâ, et in Capricorno antecedens earum, quæ ab Austro adjacent iis, quæ sunt in caudâ. Ultima verò Stella Persei, quæ in *harpæ* nebuloſa et Arietis succedens trium in capite. Item nodus linearum. Occidit Bootes horis æquabilibus 4, et duabus partibus.

Corona.

Occidente Coronâ, simul occidit à Sagittariî parte 23 ad Capricorni 4 mediam : culminat ab initio Piscium ad eorundem 14 mediam partem. Prima occidit splendidissima Coronæ. Ultima, quæ est obscurior, et postrema succedentis circuli. Culminat ex aliis Stellis prior lucida in extremitate Piscis australioris, et præcedentes in Parallelogrammo, quod ipse ad Meridiem situm est. Postremæ culminat, quæ in medio corpore Cassiopææ, et quæ in sinistra manu Andromedæ. Occidit Coronâ propemodum horâ unâ.

! Hipparch., l. 2, p. 233.

Engonasis.

Cum Ingeniculo occidit Zodiacus à gradu Sagittarii 14 ad Aquarii 16. Culminat ab Aquarii 23 ad medium 8 Tauri. Prior occidit quæ in extremitate dextræ manûs : ultima, quæ in sinistro pede. Culminat ex aliis stellis primùm quæ in Aquarii aquâ adjacet iis, quæ sunt in conglobatione : tùm in Equo Borealior earum, quæ in corpore continuæ sunt. Item sinister humerus Cephei, qui citrà Meridiem est semicubitali ferè spatio. Postremæ culminant ex quadrilatero Ceti, quæ australior est succedentium lucidarum, et quæ ad Meridiem sita est carens nomine. Occidit Ingeniculus horis 4, 36' circiter.

Ophiuchus.

Anguifero occidente, descendit unà Zodiaci Arcus à Scorpii 11 gradu ad Capricorni 2. Culminat à Capricorni 25 ad Piscim 11 medium. Prima occidit stella, quæ est in sinistro pede : ultima, quæ est in capite. Culminant ex aliis stellis, prior Capricornis succedens in caudâ, et Cycni borealissima ex iis, quæ sunt in alâ dextrâ : ultima verò, quæ est in capite Cassiopeiæ, et parva quæ est in ejus solio : tùm borealis maximè ex his, quæ sunt in pectore Andromedæ : australissima earum, quæ sunt in caudâ Ceti, paululùm citrà meridianum posita. Occidit Ophius ferè 3 horis.

Serpens.

Cum Serpente, quem tenet Ophiuchus, occidit Arcus Zodiaci à Scorpii parte 26 mediam ad partem 9 Capricorni. Culminat ab Aquarii, 8 ad mediam 20 Piscium. Primæ stellæ descendunt, quæ sunt in cor-

pore communes sinistrae manui Anguiferi; ultima, quæ est in extremâ caudâ. Culminat ex aliis stellis prior, quæ est in dextro pede Cephei, et quæ in mediâ urnâ Aquarii: ultima earum australior, quæ sunt in caudâ Piscis australis; et quæ est in genu Cassiopeiæ. Occidit Serpens horis ferè 3.

Lyra.

Cum Lyrâ descendit pars Zodiaci, quæ est ab Aquarii parte 4, ad 12. Culminat ab Arietis 23 mediâ, ad Tauri 3. Prima occidit stella, præcedens lucidarum, quæ sunt in jugo: ultima, quæ à Septentrionibus adjacet lucidæ. Culminat ex aliis prima, media illarum, quæ in Arietis caudâ: ultima earum stellarum, quæ inter summam cuspidem Pleiadis et Succularum, quæ sunt in dextrâ fronte, sitæ sunt, borealior et splendidior besse cubiti ferè distans à meridiano. Item in meridiano. Item in majore ambitu fluvii Orionis secunda ad Septentrionem, et lucida à meridiano distans semisse cubiti. Item quæ inter præcisionem Tauri, et eam, quæ est in scapulâ, besse cubiti præcedens meridianum. Occidit Lyra duabus unius horæ partibus.

Cygnus.

Cycono descendente, Zodiacus occidit ab Aquarii parte mediâ 5 ad Piscium 14. Culminat ab Arietis 24 mediâ ad Geminorum 12. Prima occidit stella, quæ est in rictu Equi: ultima borealior ex iis, quæ sunt in extremitate alæ dextræ. Ex aliis stellis culminant, prior lucida incida in dextro femore Persei, et succedense earum, quæ in caudâ sunt Arietis. Ultima verò, cum tertiâ ab occasu earum, quæ sunt in pedibus Geminorum: tùm antecedens trium in genibus, ultrâ Meridiem sita semicubitali ferè spatio. Occidit Cygnus horis circiter 3, 10'.

Cepheus.

Cephei partes eæ solùm occidunt, quæ sunt ad caput. Cum eo descendit Zodiacus ab Arietis 8 parte mediâ ad 14. Culminat à Cancrî 9 ad 16. Prima stella occidit... Culminat ex aliis stellis prima australior Cancrî ex his, quæ ab ortu circa nubeculam sitæ sunt, paululùm citrà Meridiem posita : tùm lucida, quæ in extremitate Argûs. Ultimæ culminant, lucida in anterioribus Ursæ genibus, paululùm citrà meridianum sita, et in Cancro media trium, quæ sunt circa australem Chelen. Nec non Hydri, quæ in radice colli. Tùm lucida in Navis latere, paululùm citrà Meridianum.

Cassiopeia.

Occidente Cassiopeiâ, Zodiacus unâ occidit ab Arietis 21 ad Tauri mediam partem 24. Culminat ab Cancro 24, ad Virginis 5. Prior occidit stella capitis, ultima quæ est in pedibus. Culminent primò Leonis anterior pes ; et earum, quæ sunt in capite, lucidissima : nec non Hydri splendidissima. Ultimò Draconis secunda earum, quæ ab caudâ sunt lucidæ, et quæ est in rostro Corvi, nec non quæ in ejus capite. Occidit Cassiopeia horis 2, et duabus horæ partibus.

Andromeda.

Cum Andromedâ descendit Arcus Zodiaci à Piscium parte 22 mediâ ad Leonis 2. Prima occidit, quæ est in capite. Ultima earum, quæ sunt in dextro pede, borealior. Culminent ex aliis stellis, initio quidem, quæ est in rostro majoris Ursæ : et quæ in capite præcedentis Gemini : tùm maximè boreolis earum, quæ sunt in capite Canis. Postremò cul-

minant, ea quæ est in extremâ caudâ Draconis, et media trium, quæ in ejus collo in directum sitæ sunt. Item in Tauro tertia de quatuor; quæ ad orientem sunt post lucidam. Occidit Andromeda horis proximè tribus.

Equus.

Equo descendene, occidit Zodiacus ab Aquarii parte 13 mediâ ad Piscium 13. Culminat à Tauri 4 mediâ, ad Geminorum 11 mediam. Prior occidit Stella, quæ in ejus est ore lucida. Ultima, quæ est in lumbo lucida. Medium Coeli tenet ex aliis, primò borealiore earum, quæ sunt inter acumen Pleiadis et Succularum, quæ in sinistrâ fronte. Item Tauri, quæ est in scapulâ paululùm citrà meridianum. Postremò culminant tertius ab occidente pes, et præcedens trium in genubus. Occidit Equus horis 2.

Sagitta.

Cùm occidit Sagitta, descendit unâ Zodiacus à mediâ parte 27 Capricorni ad 2 mediam Aquarii. Culminat ab Aquarii parte 14 ad 21. Primæ occidunt stellæ, quæ sunt in crenâ : ultima, quæ est in cuspide. Culminant ex aliis stellis, prima dextri humeri Persei, et borealior trium appellatione carentium, quæ suprâ caudam Arietis in directum positæ sunt. Tùm quæ in illius dorso, meridianum semicubito circiter antecedens. Item præcedens lucidarum trium, quæ in australi mandibulâ Ceti. Postremæ culminant lucida quæ est in medio Persei; paululùm antecedens meridianum, et subsequens earum, quæ in Australi mandibulâ Ceti, paulò citrà meridianum. Occidit Sagitta horâ triente.

Delphinus.

Occidente Delphino, cum eo descendit Zodiacus ab Aquarii parte 2, ad mediam 8. Culminat ab Arietis 20 mediâ ad 29. Prior occidit antecedens earum, quæ sunt in caudâ : postrema borealior earum, quæ in succedente latere Rhombi. Ex aliis stellis prius culminant, lucida corporis medii Persei, paululum antecedens meridianum; et succedens earum, quæ sunt in Australi mandibulâ Ceti, paulò citrà meridianum sita. Postremæ culminant, quæ in pede sinistro Persei, et borealior pars præcedentis lateris. Occidit Delphinus horâ dimidiâ.

Perseus.

Cum Perseo descendit Zodiacus à parte Tauri 2, ad 29. Culminat à Leonis mediâ 6 ad mediam Virginis 10. Prior occidit borealior antecedentium in Gorgoneio; ultima verò earum, quæ sunt in dextro genu. Culminant ex aliis stellis, initio quidem ea, quæ est in ventre Leonis, sive propemodum semicubito citrà meridianum posita. Item quarta earum, quæ sunt post lucidam Hydri, semicubito ferè citrà meridianum posita. Item ultima earum, quæ in carenâ sunt Navis : postremæ culminant, ea quæ est in caudâ Corvi, et quæ in ipsius pedibus. Occidit Perseus horis 2, 20'.

Auriga.

Cum Aurigâ descendit Zodiacus à Tauri parte 23 ad Cancri mediam 2. Culminat à Virginis 2 ad Chelarum 22. Prior occidit, quæ est in pede sinistro : postremæ, quæ in capite. Culminant è cæteris stellis, initio quæ est in extremitate caudæ Draconis, et borealissima Coronæ : postrema, quæ in mediâ est australi Chelâ. Occidit Auriga paulq̃ plus horis 3.

CONSTELLATIONS BORÉALES.

CO-PARANATELLONS AU LEVER. ¹.*Hydrus.*

Hydro surgente, Zodiacus ascendit à Cancrī 19 me diâ parte ad mediam 16 Chelarum. Culminat ab Arietis mediâ 3 ad Cancrī 18. Prima oritur stella borealior earum, quæ in rictu sunt : ultima, quæ in extremitate caudæ. Culminat prior, quæ est in Persei *harpē* nebulæ similis. Nodus Piscium, semicubito circiter distans à lucidis tribus capitis Cancrī : semicubito quoque citrà meridianum posita. Ultima culminat, borealior præcedentium in capite Leonis : australior item earum, quæ in malo medio sunt Navis. Oritur Hydrus horis septem et parte horæ 15.

Crater.

Oriente Cratere, Zodiacus assurgit à Leonis mediâ parte 27, usque ad Virginis mediam 11. Culminat à Tauri mediâ parte 21, ad mediam Geminorum. Prior oritur borealior de quatuor in basi : ultima, quæ est australis maximè sex in Ceto stellarum. Culminant priores eæ stellæ, quæ sunt in capite Aurigæ, circà medium ipsum : novissimæ, quarta ab occasu de quatuor, quæ sunt in pedibus Geminorum, et lucida carens nomine Lepori subjecta. Oritur Crater horâ 1, 15'.

Corvus.

Oriente Corvo, Zodiaci arcus à Virginis 16 ad 23 attollitur : culminat à Geminorum 14 ad 22. Prior oritur stella, quæ est in lumbis ; ultima, quæ est in pedibus. Culminat prima, quæ est in præcedente manu præcedentis Gemini, et pes dexter suc-

¹ Hipp., l. 3, p. 238. Uranol. Petav.

cedentis : postremæ, tertia ab occasu ex iis, quæ sunt in Geminorum humeris, et quæ in radice anteriorum partium Canis, paululum citrà meridianum posita. Oritur Corvus horâ 0, 38'.

Centaurus.

Cum Centauro Zodiacus oritur à parte Chelarum 10 ad Sagittarii 4. Culminat à parte Cancrî 12 ad mediam Virginis 17. Prima oritur stella sinistri humeri : ultima verò succedens pedum anteriorum, Culminat prima stella, quæ ab occasu lucidarum est in foris Argûs, et succedens australis mandibulæ Ceti. Postremò vindemiator semicubito præcedens meridianum. Oritur Centaurus horis 4 et 20'.

Lupus.

Ferâ, quam Centaurus tenet, oriente, Zodiacus emergit à parte Scorpîi 23 ad Sagittarii 21. Culminat à Virginis 3 ad Libræ 10. Prior oritur ea, quæ est in antecedente pedum anteriorum, quæ est borealior sitarum sub dextro humero Centauri : ultima verò, omnium australior, et in extremitate, quæ in lumbis est subjecta. Prima culminat stella succedentium ex iis, quæ sunt in Leonis capite, borealior, et quæ in anterioribus pedibus ipsius : ultimâ verò lucida, quæ in lumbis est majoris Ursæ ; et quæ in recto est trianguli orthogoni, qui est sub Cratere.

Ara.

Ara cum oritur, cum eâ Zodiacus ascendit à Sagittarii parte 15 ad 23. Culminat à Chelarum parte 2 ad 10. Prior oritur stella, quæ est in foco : postrema australior earum, quæ in basi. Prima culminat stella, australior earum, quæ sunt in sinistro pede Bootæ, et lucida in posterioribus Centauri pedibus. Postrema, quæ à Septentrione dextri genu, ac pedis dextri Virginis ultima est, semicubito

ferè citrà meridianum. Oritur Ara semi horæ spatio.

Piscis Notius.

Australi Pisce oriente, surgit unà Zodiacus à parte 17 mediâ Aquarii ad Virginis mediam 21. Culminat à parte Sagittarii 4 ad 25 mediam. Primùm omnium oritur stella borealior earum, quæ sunt in caudâ postremâ, quæ in extremitate rostri lucida. Culminat prior, quæ est in Arcu medio, et australior earum, quæ in dextro Anguiferi sitæ sunt humero, semicubito ferè citrà meridianum posita : ultima verò lucida pedum posteriorum; et quæ in extremitate caudæ serpentis, quem tenet Ophiuchus : item præcedens duarum lucidarum, quæ sunt in jugo fidiculæ, semicubitali ferè interstitio meridianum antecedens. Oritur Piscis horâ 0,48'.

Cetus.

Cùm Cetus oritur, emergit cum eo Zodiacus à 20 parte Piscium, ad Tauri 7. Culminat à Sagittarii mediâ 24 ad Capricorni 22 mediam. Prima omnium oritur stella borealior earum, quæ sunt in caudâ : ultima succedentium lucidarum, quæ in laterculo sunt, australior. Culminat ante alias precedens earum, quæ sunt in jugo Fidis : postremò quæ in caudâ Cycni lucida. Oritur Cetus horis 2.

Orion.

Orione ascendente, cum eo Zodiacus emergit à Tauri 28 mediâ, ad Cancrî 3. Culminat ab aquarii parte 9 ad Piscium 13. Prima consurgit stella, quæ est in sinistrâ manu : ultima, quæ est in dextro pede. Culminat ex aliis primùm Cephei pes dexter, et earum, quæ sunt in Aquarii urnâ mediâ : ultimò verò parva stella, quæ est in sellâ Cassiopeïæ; et earum maximè borealis, quæ in Andromedæ pectore. Orion surgit spatricio horarum 2, 10'.

Fluvius Orionis.

Cum fluvio, qui est ab Orione, Zodiacus oritur à parte 13, Tauri ad Cancrì 10. Culminat à Capricorni 27 ad Piscium 22. Prior oritur, antecedens borealiorum in parallelogrammo, quod in magno flexu propè Cetum positum est : postrema lucidissima, et antecedens, et maximè australis omnium. Culminat reliquarum stellarum prior... quæ à Septentrione adjacent iis, quæ sunt in caudâ. Item australior earum quæ in sinistro pede Cycni. Ultima, quæ est in genubus Cassiopeiæ, et quæ in extremitate caudæ australioris Piscium. Oritur fluvius in horis 3, 36'.

Lepus.

Oriente Lepore, Zodiacus ascendit à Geminorum parte 27 ad Cancrì mediam 12. Culminat à Piscium 4, ad 25. Prima surgit antecedens borealiorum, quæ sunt in auribus : ultima posteriorum pedum australior. Culminat è stellis reliquis prior, lucida quæ in Equi lumbis ; et pes Cephei sinister : ultima, borealior succedentium in laterculo Ceti. Oritur Lepus horâ 1, 12'.

Canis.

Cum Cane emergit Cancrì 15 ad Leonis mediam 5. Culminat à 28 Piscium ad Arietis 24 mediam. Prior oritur stella, quæ in extremitate præcedentis, borealiorisque pedis : ultima, quæ in extremâ caudâ. Ex aliis ultima ea, quæ in pedibus Cassiopeiæ, et borealium earum, quæ in dextro Andromedæ pede paululum meridianum antecedit. Ultima verò lucida in dextro femore Persei ; et succedens earum, quæ sunt in caudâ Cancrì. Oritur Canis horâ unâ ejusque partibus duabus.

Procyon.

Cùm se Procyon attollit, oritur unà Zodiaci Arcus à Cancrì 4 parte mediâ ad 9: Culminat à Piscium 15 ad 20 mediam. Prior oritur antecedens, et duplâ : ultima succedens et lucidâ. Prima ex aliis culminat, quæ in medio corpore Cassiopeiæ : et succedentes earum quatuor, quæ in caudâ sunt. Novissimæ culminant prima earum, quæ in Andromedæ Zonâ, et borealior ex iis, quæ in laterculo Ceti... Oritur Procyon horâ 0, 20'.

Argo.

Argo Navi oriente, cum eâ Zodiacus assurgit à Leonis parte 6 ad Chelarum 4 mediam. Culminat ab Arietis 26 mediâ ad Cancrì mediam 4. Prima oritur, quæ è stellis in caudâ Canis fit veluti triplex : ultima, quæ in abscissione Navis sitarum australissima est, et lucidâ. Prima culminat de stellis reliquis ea, quæ est in sinistro Persei femore ; australissima earum quæ sunt in sectione Tauri : ultima, præcedens capitis Hydri splendida ; quæ est in australibus pedibus Canis.

CO-PARANATELLONS AU COUCHER¹.

Cùm Hydrus occidit, descendit cum eo Zodiacus, à parte Geminorum 29 ad Virginis 11. Culminat à 19 mediâ Chelarum ad Sagittarii 19 mediam. Prior occidit australior earum, quæ sunt in rictu : ultima, quæ in extremitate caudæ. Culminant ex aliis stellis, initio quidem lucidâ, quæ à caudâ Draconis tertiâ, semicubito circiter antecedens meridianum.

Item lucidâ cinguli Bootæ, nec non præcedens lucidâ in extremitate borealis Chelæ : et quæ Hydri est in extremâ caudâ, velut semicubito meridianum antecedens. Postremò culminant Draconis Australius tempus : Serpentis, quem tenet Anguifer,

¹ Hipp., L. 3, P. 240. Utanol. Petav.

in extremâ caudâ, sita. Tunc antecedens earum, quæ in sago Sagittarii. Occidit Hydrus horis 4.

Crater.

Cratere occidente, cum eo descendit Zodiacus, à Cancrî parte 21 ad Leonis mediâ 13. Culminat à mediâ 13 Scorpii ad initium Sagittarii. Prima occidit earum, quæ sunt in basi, borealior: ultima verò australior, et borealior earum, quæ sunt in alveo. Culminant aliarum stellarum initio, Scorpii tertius et quintus Spondylus eorum, qui sunt post pectus, et tertia post dextrum humerum Ingeniculi, in brachio sita, velut semicubito meridianum præcedens. Ultima verò, quæ in radice sinistri femoris est Ingeniculi, nec non cuspis Arcûs. Occidit Crater horâ 1, 20'.

Corvus.

Corvo descendente, simul Zodiacus occidit à Leonis 29 mediâ, ad Chelarum 11. Culminat à Sagittarii 10 ad mediâ Capricorni 6. Prior occidit stella, quæ in posterioribus femoribus novissima, succedens earum, quæ sunt in capite. Culminant aliarum stellarum, principio quidem Draconis, quæ est in rictu, præcedens meridianum semicubito fere. Item Ingeniculi cubiti sinistri flexus, semicubito circiter antecedens meridianum. Postrema, præcedens lucidarum trium, quæ sunt in primâ spirâ Draconis: nec non ea, quæ est in Alâ dextrâ Cycni, paululum circâ meridianum posita; et quæ in cuspide Sagittæ. Item australior in vultu Capricorni.

Cecidit fera horis 2.

Desunt hîc Asterismi Centauri et feræ.

Ara.

Arâ occidente, Zodiacus à Leonis mediâ 19 ad Chelarum 9 absconditur. Culminat à Sagittarii 5 ad

Capricorni mediam 9. Prima occidit australior earum, quæ in margine, eademque dupla : ultima borealior earum, quæ in basi. Culminat aliarum stellarum initio quidem lucida, quæ est in sinistro Ingeniculi femore. Media earum, quæ sunt in arcu Sagittarii. Ultima lucidarum, quæ in genibus ; alior. Occidit Ara duabus horis et 10'.

Piscis Notius.

Quando Piscis australis occidit, cum eo descendit Zodiacus à Sagittarii parte 24 ad Capricorni 18 mediam. Culminat à Piscium 3, ad Arietis 2. Prior occidit stella lucidarum, quæ in caudâ sunt, australior : ultima verò lucidissima rostri. Ex aliis stellis culminant initio, quæ est in extremâ caudâ. australioris Piscium : postremo, Andromedæ pes sinister ; et media earum, quæ in capite sunt Andromedæ, et laterculi, quod est in Ceto, succedentium Australior. Occidit Piscis horâ 1, 48'.

Cetus.

Occidente Ceto, cum eo descendit Zodiacus ab Aquarii parte 23 mediâ ad Arietis 14. Culminat à Tauri 22 ad Cancrî 15 mediam. Occidere incipit australior earum, quæ sunt in caudâ : ultima succedens in Boreali convexo tergi. Culminant ex aliis stellis, initio quidem australior earum, quæ sunt in Aurigæ capite et dextro pede : ultima verò lucida, quæ est in anterioribus cruribus Ursæ ; et lucida mediî lateris Argæ, quæ semicubito circiter antecedit meridianum. Occidit Cetus horis 4, minus octavâ parte.

Orion.

Orione cadente, cum eo descendit Zodiacus à Tauri parte 7 ad 30. Culminat à Leonis 12 ad Vir-

ginis 13. Prior occidit ea, quæ est in pede sinistro : ultimæ verò earum, quæ sunt in collorobo maximè australes. Ex aliis stellis culminant initio, ea quæ est in posterioribus genibus Ursæ majoris, et quæ ab Austro lucidæ. adjacet, quæ est in lumbis. Postremò borealior Virginis humerus. Occidit Orion horis circiter 2.

Orionis Fluvius.

Cum Orionis fluvio Zodiacus occidit à Piscium parte 7 ad Tauri 5 mediam 10. Prior occidit antecedens, et lucidissima omnium; ultima verò, quæ est prima, et à Meridie adjacet Orionis pedi. E reliquis stellis, occasûs initio culminant *propus* Geminorum, paululùm citrà meridianum positus; et Leporis in medio duæ. Postremò culminant, succedens in tergo Leonis, et quæ in posterioribus Ursæ genibus, parùm citrà meridianum sita. Occidit fluvius horis 4, 24'.

Lepus.

Occidente Lepore, descendit cum eo Zodiacus ab Arietis 27 mediâ ad Tauri 14. Culminat à parte Cancri 30 ad Leonis 21. Prima occidit stella, quæ est in interioribus pedibus, ultima quæ est in extremitate caudæ. E stellis reliquis culminant initio, in Ursæ laterculo, quæ in humeris illius est, et quæ in extremâ Draconis. Item cor Leonis; et earum, quæ in Navis abscissione, borealior, paulò antecedens meridianum. Postremò culminant Leonis pes posterior, et quæ in posterioribus cruribus. Item australissima earum, quæ sunt in basi Crateris. Occidit Lepus horâ 1, 20'.

Canis.

Occidente Cane, cum eo descendit Zodiacus, à parte Tauri 11 ab 29. Culminat à Leonis 17 ab Vir-

ginis 11. Prior occidit lucida pedum posteriorum; ultima verò splendidarum, quæ sunt in capite, australissima. Stellarum cæterarum culminant initio, antecedens earum, quæ in Ursæ posterioribus pedibus, et quæ in lumbis Leonis. Ultimæ culminant, ea quæ in pedibus Corvi, et australior humerus Virginis, citrà meridianum situs duabus ferè cubiti partibus. Occidit Canis sesqui horâ.

Procyon.

Cum Procyone descendit Zodiacus à Geminorum parte 15, ad 18. Culminat ab initio Libræ ad 4. Prior occidit stella antecedens et duplex; ultima succedens et lucida. Ex aliis stellis culminat initio earum, quæ sunt in dextro pede, media paulò citrà meridianum sita; et Borealior earum, quæ sunt in capite Centauri; semicubito circiter antecedens meridianum. Novissimè culminans, quæ in extremâ est caudâ Ursæ, paululùm citrà meridianum posita, et borealior earum, quæ sunt in sinistro pede Bootis. Item quæ in extremâ Hydri caudâ, Centauri quoque dexter humerus. Occidit Procyon horâ 0, 12'.

Argo.

Cum Argo descendente, Zodiacus occidit ab Arietis parte 16 ad Geminorum 18. Culminat ab Cancri 17, ad Libræ 5. Prima occidit lucidissima earum, quæ sunt in temone; quam nonnulli *Canobum* nominant; ultima, borealior earum, quæ sunt in malo. Culminant ex aliis stellis, initio quidem Australior antecedentium earum, quæ sunt in Leonisi capite, semicubito ferè citrà meridianum posita, et quæ in collo Hydri radice parva. Ultimæ culminant, quæ in extremâ sunt caudâ majoris Ursæ, et Borealior earum, quæ sunt in sinistro pede Bootæ, semicubito circiter

antecedens meridianum; nec non quæ in extremâ Hydri caudâ : tùm Centauri dexter humerus, paululum antecedens meridianum. Occidit Argo circiter horis 5.

TABLES D'HYGIN¹.

Aries.

ARIETIS exortu, sinistra pars Andromedæ provenire, Ara autem occidere videtur. Cum sydere eoden exoritur et Persei caput usque ad umbilicum, ut dubium forse videatur, Zona ejus utrùm extremo Ariete, an Tauro primùm exoriente prodeat ad lucem.

Taurus.

Tauro autem exorto, quæ prius dubia fuerant, omnia sunt certa. Nam Ara omninò occidit, et Perseus totus est ortus : et Aurigæ caput cum reliquo corpore duntaxat ab sinistram pedem videtur, et Pistrix à caudâ exoriens prospicitur. Hoc signò primùm occidere Bootes videtur; et si cum quatuor signis occidit, neque tamen totus ad terram potest venire. Nam manus ejus sinistra circulo Artico conclusa, neque oritur, neque occidit.

Gemini.

Geminis exorientibus, tota jam Pistrix, et fluminis Eridani pars prior apparet, et Orion exoriri videtur. Occidit autem Ophiuchus a pedibus, genuum fine.

Cancer.

Cancer exoriens obscurat dimidiam partem Coronæ, Pistricisque caudam, Piscem Notium et caput

¹ Hygin, l. 4, c. 12

cum reliquo corpore ad umbilicum ejus, qui Engonasis vocatur. Ophiuchum à genibus ad humeros, et Anguem totum, præter caput et cervicem, quæ ex Æstivo circulo tendit ad Coronam. Bootem propè totum terra tenet tectum. Exoritur autem et Orionis corpus ad Zonam, et Eridanus totus apparet.

Leo.

Exortu Leonis reliqua pars occidit Coronæ, cum capite et cervicibus Anguis, et Ophiucho. Engonasis autem, qui vocatur, ejus præter sinistrum genu et pedem, nihil apparet, et Bootes totus obscuratur. Exoritur autem caput Hydræ, cum Lepore toto, et Procyon cum pedibus prioris Canis et Aquilâ totâ.

Virgo.

Virgo autem exoriens non pauca sydera obscurat. Nam statim Lyra occidit, cum Sagittâ et Delphino, et Oloris à capite corpus, usque ad caudam propè occidit, et fluminis prior pars, et Equi caput, cum cervicibus. Exoritur autem Hydra fine Crateris, Canis totus, et Navis Argo fine totius veli.

Libra.

Chelis exorientibus, videtur et Bootes exoriens totus, et tota apparent Navis Argo Hydraque, præter cacumen extremum caudæ, quod est sub terrâ. Exoritur autem genu et crura ejus dextra, qui Engonasis vocatur. Hunc eâdem nocte occidere, et oriri licet videre. Reliquum autem corpus cum Scorpione, et Sagittarii provenit parte. Præterea cum Chelis exoritur cauda Centauri.

Occidit reliquum Pegasi corpus, et Oloris extrema cauda et Andromedæ caput, cum umbilico Pegasi; et Pistrix reliquo corpore ad cervices, ut caput so-

lùm ejus videatur, et caput Cephei pendens ad Piscicis occasum, cum manibus et humeris pervenit ad terram.

Scorpius.

Scorpione exoriente, duæ partes fluminis occidunt, et reliquum corpus Andromedæ cum capite Cephei. Occidit etiam Cepheus capite ad humeros, quæ pars est extrà circulum Arcticum constituta; obscuratur autem Cassiopeia; resupina occidens. Exoritur autem Corona, quæ antè Centauri pedes jacere existimatur: et Hydræ reliquum, quod caudam esse suprâ diximus. Provenit etiam corpus Centauri, quod equinâ figurâ videtur et ipsius hominis caput; et hostiam, quam tenere eum suprâ diximus: denique ad id corpus, quâ fine pedes ejus sunt priores. Ophiuchi autem duntaxat caput exoritur et ipsius anguis caput; quod est contrâ Cancrum.

Sagittarius.

Sagittarium exorientem Ophiuchus totus exoriens insequitur et Anguis, qui ab eo tenetur, caput ejus qui Engonasis vocatur; et sinistra manus ejusdem. Denique Lyra tota cum Cephei capite et humeris exit ad lucem. Occidit autem Canis major, cum Orione toto, et Lepore, et Aurigæ superiore parte corporis; præterea caput et pedes ejus. Occidit etiam totus Perseus, præter crus et pedem dextrum. Argo autem, puppim solem relinquens, pervenit ad terram.

Capricornus.

Capricornus exoriens hæc sydera ad terram premere videtur; reliquam figuram Navis et signum, quod Procyon vocatur. Eodem tempore et reliquum corpus occidit Persei. Exoritur autem Olor cum Aquilâ et Sagittâ, et Arâ, quam proximam Notio polo esse diximus.

Aquarius.

Aquarius exoriens ad dimidiam partem, corporis Equi pedes secum de terrâ ducit, et caput cum cervice Pegasi. At etiam Centaurus à caudâ ad humeros virilis corporis occidit, cum Hydræ capite et cervicibus.

Pisces.

Piscibus exorientibus, occidit reliquum Hydræ corpus, et ipse Centaurus. Exoritur autem Piscis, qui Notius vocatur, et Andromedæ dextra pars corporis.

TABLES PARANATELLONTIQUES DE MANILIUS.

Sunt cuncta canenda,
Quid valeant ortu, quid cum merguntur in undas;
Et quo de his sex astris pars quemque reducat.

Aries.

Vir gregis et ponti victor, cui parte relicta¹
Nomen onusque dedit, nec pelle immunis ab ipsâ :
Colchidis et magicas artes qui vertere Iolcho
Medeam jussit, novitque venena per orbem.
Nunc quoque vicinam puppim, cum navigat, Argo
A dextri lateris ducit regione per astra³.
Sed cum prima suos puppis consurgit in ortus,
Quatuor in partes cum corniger extulit ora,
Illo quisquis erit terris oriente creatus.....
Sed summâ lateris surgens de parte sinistri⁴
Maximus Orion magnum complexus Olympon.
Sed cum se terris Aries ter quinque peractis⁵
Partibus extollit, primum juga tollit ab undis
Heniochus, clivoque rotas convellit ab imo,
Quâ gelidus Boreas Aquilonibus instat acutis.

¹ V. 28. — ² V. 30. — ³ V. 35. — ⁴ V. 55. — ⁵ V. 65.

Hinc mihi Salmoneus, qui cœlum imitatur iu orbe !
 Pontibus impositis, missisque per æra quadragis
 Expressisse sonum mundi sibi visus....
 Hoc genitum credas de sydere Bellerophonem *
 Imposuisse viam mundo per signa volantem.
 Hæc erit Heniochi surgens tibi forma cavenda.
 Cumque decem partes Aries duplicaverit ortus ,³
 Incipient Hœdi tremulum producere mentum,
 Hirtaque tùm demùm terris promittere terga,
 Quà dexter Boreas spirat....
 Nec non et cultus pecorum nascentibus addunt,
 Pastoremque suum generant, cui fistula collo
 Hæreat et voces alterna per oscula ducat⁴
 Sed cùm bis denas augebit septima partes
 Lanigeri, surgunt Hiades. . . . , .
 Surgentibus astris⁵
 Ultima Lanigeri cùm pars excluditur orbi
 Quæ totum ostendit terris, atque eruit undis,
 Ex gelido stellata polo quæ dextera pars est,
 Olenie servans prægressos tollitur Hœdos.
 Officio magni mater Jovis. Illa tonanti
 Fundamenta dedit, pectusque implevit hiantis
 Lacte suo, dedit et dignas ad fulmina vires.

Taurus.

Taurus in aversos præceps ut tollitur ortus⁶
 Sextâ parte sui; certantes lucis ad horas
 Pleiades ducit: quibus aspirantibus almam
 In lucem eduntur Bacchi Venerisque sequaces.

C'était le domicile de Venus, et il prêtait ces formes à Bacchus.

Gemini.

Jam verò Geminis fraterna ferentibus astra⁷
 In cœlum, summoque natantibus æquore Ponti
 Septima pars Leporem tollit....

Cancer.

Nunc Cancro vicina canam, cui parte sinistra
 Consurgunt jugulæ;.....

* V. 89. — ² V. 95. — ³ V. 99. — ⁴ V. 115. — ⁵ V. 125.
⁶ V. 138. — ⁷ V. 155.

At Proeyon oriens, cùm jam vicesima Cancrì ¹
Septimaque ex undis pars sese emergit in astra.

Leo.

Cùm verò in vastos surgit Nemeus hiatus ²
Exoriturque Canis, latratque Canicula flamans,
Et rabit igne suo geminans incendia Solis.
Ultima pars magni cùm tollitur orbe Leonis ³,
Crater auratis surgit stellatus ab astris.

Virgo.

Jam subit Erigone : quæ cùm ter quinque feretur ⁴
Partibus ereptis ponto, tollentur ab undis
Clara Ariadne quondam monumenta Coronæ,
Et molles tribuent artes : hinc dona puellæ
Namque nitent. Illinc oriens est ipsa puella.
At cùm per decimam consurgens horrida partem ⁵
Spica feret præ se squalentis corpus Aristæ, etc.

Libra.

Sed parte octavâ surgentem cerne Sagittam ⁶
Chelarum.....
At cùm secretis improvidus Hædus in astris ⁷
Erranti similis fratrum vestigia quærit,
Postque gregem longo producit intervallo...
Nunc surgente Lyrâ, testudinis enatat undis ⁸
Forma per hæredem tantum prolata Tonantis
Chelarum surget cùm pars vicesima sexta.
Quâ quondam, sonitumque serens Eagrius Orpheus
Et sensus scopulis et sylvis addidit aures,
Et Diti lacrymas et morti denique finem.

Scorpius.

Hinc distante Lyrâ, quæ cornua ducit in astra ⁹,
Sed regione Nepæ vix partes octo trahentis,
Ara ferens thuris stellis imitantibus ignem,
In quâ devoti quondam cecidere gigantes,

¹ V. 172. — ² V. 195. — ³ V. 204. — ⁴ V. 232. — ⁵ V. 249
— ⁶ V. 268. — ⁷ V. 286. — ⁸ V. 304. — ⁹ V. 317.

Nec prius armavit violento fulmine dextram
 Jupiter antè Deos, quam constitit ipse Sacerdos.
 Quatuor appositis Centaurus partibus effert ¹
 Sydera.....

Arcitenens.

Nunc subit Arcitenens, cujus pars quinta nitentem ²
 Arcturum ostendit Ponto.....
 Arcitenens cum se totum produxerit undis ³
 Ter decumâ sub parte feri, formantibus astris,
 Plumeus in cœlum nitidis Olor evolat alis.
 Elor aureus ⁴.

Caper.

Anguitenens smagno circumdatus orbe Draconis
 Cum venit in regione tuæ, Capricorne, figuræ
 Non inimica facit Serpentum membra creatis.
 At cum se patrio producit ab Æquore Piscis ⁵,
 Cæruleus Ponto cum se Dêlphinus in astra ⁶
 Erigit, et squammam stellis imitantibus exit.....

Aquarius.

Sed regione means Cepheus humentis Aquarii ⁷
 Non dabit in lusum mores.....
 Nunc Aquilæ sydus referam, quæ parte sinistrâ ⁸
 Rorantis Juvenis, quem terris sustulit ipsa,
 Fertur et extentis prædam circumvolat alis.
 Fulmina missa refert et cœlo militat ales,
 Bis sextamque notat partem fluvialis Aquarii.
 At cum Cassiope bis denis partibus actis ⁹
 Æquorei juvenis dextrâ de parte resurgit.....
 Andromedæ sequitur sydus, quæ piscibus ortis ¹⁰
 Bis sex in partes cœlo venit aurea dextro.
 Hanc quondam pœnæ dirorum culpa parentum
 Prodidit, infestus totis cum viribus omnis
 Incubuit Pontus, timuit cum naufraga tellus.
 Proposita est merces vesano dedere Ponto
 Andromedan teneros ut bellua manderet artus.
 Tandem Gorgonei victorem Persea monstri ¹¹

¹ V. 340. — ² V. 349. — ³ V. 356. — ⁴ V. 380. — ⁵ V. 386.
 — ⁶ V. 421. — ⁷ V. 452. — ⁸ V. 489. — ⁹ V. 507. — ¹⁰ V. 533
 — ¹¹ V. 562.

Felix illa dies redeuntem ad littora duxit.....

Ici Manilius décrit fort au long l'aventure d'Adromède, et l'arrivée du monstre qui doit la dévorer. Il apostrophe Andromède, et il lui dit :

Quæ tua tunc fuerat facies? ut fugit in aures¹
 Spiritus, ut toto caruerunt sanguine membra,
 Cum tua fata cavis è rupibus ipsa videres
 Adnantiemque tibi penam, pelagusque ferentem,
 Quantula præda maris? Sed pennis subvolat altè
 Perseus, et cœlo pendens jaculatur in hostem,
 Gorgoneo tinctum defigens sanguine ferrum.

Ici le poète chante la victoire de Persée, et la défaite du monstre marin, et il ajoute en parlant de Persée :

Hic dedit Andromedæ cœlum; stellique sacra vit²
 Mercedem belli tanti, quo condidit ipsâ
 Gorgone non levius monstrum, pelagusque levavit.....

Pisces.

Piscibus exoritur, cum pars vicesima prima³
 Signatum terræ lumen fulgebit et orbi
 Aerius nascetur Equus, cœloque volabit,
 Nixa genu species et Graio nomine dicta⁴
 Engonasi, ingenicla nitens sub origine causæ
 Dextra per extremos attollit lumina Pisces.
 Læva sub extremis consurgunt sydera Ceti⁵
 Piscibus Andromedam ponto, cœloque sequentis.

TABLES DE MARTIANUS CAPELLA⁶.

I.

Oriente Cancro, occidunt Carona Ariadnes, et
 Austrini Piscis pars dimidia. Ophiuchus à pedibus
 ad usque humeros, Serpensque quem detinet, præ-
 ter fauces, caputque totum, Bootis etiam mediætas.

¹ V. 588. — ² V. 616. — ³ V. 631. — ⁴ V. 645. — ⁵ V. 656
 — ⁶ L. 8.

Oriuntur verò Orion totus Eridanique principium, et in linguâ Caniculæ lucida Stella.

II.

Cùm Leo autem oritur, Coronæ reliquæ continguntur, Austrinusque Piscis, et Ophiuchi Serpentis, Bootisque partes, itemque Aquila, Nixique pars dextra. Oriuntur verò Hydri caput; Lepus, Procyon, et Caniculæ pars prima.

III.

Oriente Virgine, occidunt Lyra, Delphin, Sagitta, Cycni pars potior, Eridanique pars ultima; et caput cervixque Pegasi. Oriuntur autem Hydri pars prior usque ad Craterem, Canicula tota, et Navis Argonis puppis.

IV.

Librâ surgente, occidunt Pegasi, et Cycni reliquæ portiones, Andromedæque caput, Cepheique humeri; Cetus, et flexus Eridani, Oriuntur Coronæ medietas, Nixi dexter pes, et Bootes, et Hydri reliquum, præter ultimam caudam, Centaurique pars, quæ in Equi speciem figuratur.

V.

Scorpione autem nascente, occidunt Andromedæ pars reliqua, item Cephei pars, quæ extrâ Septentrionalem circulum posita, et Cassiopeiæ et Orionis pars: eodem tempore oriuntur Ariadnes Corona tota et caput Heniochi, Nixique corpus omne, præter sinistram manum. Hydri cauda ultima, et Centaurus totus, præter priores pedes.

VI.

Sagittario nascente, mergitur Orion, et Caniculæ,

et Heniochi pedes. Oriuntur verò totus Ophiucus, et Nixi sinistra manus, et Lyra, et Cephei caput humerique et Centauri pedes priores.

VII.

Capricorno oriente, occidunt Heniochus, et ejus Capra, Hædique, Persei pars sinistra, et Argonis puppis, et Procyon; invicem oriuntur Cycnus, Aquila, Sagitta, et Altarium.

VIII.

Aquario oriente, occidunt Centauri pars Equi, Hydri caput. Oritur et Equus Pegasus.

IX.

Piscibus ortis, occidunt Hydrus totus, et Centauri pars reliqua et Crater; prætereà oriuntur pars Andromedæ et Piscis Austrinus.

X.

Arietis signo surgente, occidunt pedes Centauri, et Altarium. Oriuntur Andromedæ sinistra pars, et Persei caput ad alvum et Deltoton.

XI.

Signo Tauri oriente, occidunt Bootis pedes, Ophiuchus à pedibus ad genua usque; oriuntur autem Ceti pars reliqua et sinister Orionis pes.

XII.

Geminis orientibus, occidit Serpentarius usque ad genicula; oriuntur verò Fluvius, Cetus, Orion.

TABLES DE FIRMICUS¹.

Υ

Avec le dixième degré d'*aries*, se lève le vaisseau, au côté gauche également, au dixième degré, monte Orion.

Avec le quinzième degré, vers le nord, monte le cocher : sous cet astre naquirent Salmonée et Bellérophon.

Avec le vingtième degré, vers le nord, monte *Hædus*, ou le chevreau, que porte le cocher.

Avec le vingt-septième degré, se lèvent les hyades.

Avec le trentième degré, monte la chèvre qui nourrit Jupiter, suivant la fable.

Les astres qui sont au levant annoncent la vie, et au couchant, la mort, dit *Firmicus*. En conséquence, il donne les pronostics de ces mêmes astres, au couchant.

♉

Avec le taureau, au sixième degré, montent les pleïades : il y place aussi le navire. Cap. 20.

H

Avec le septième degré, monte le lièvre.

♊

Avec le premier degré, montent les âmes.

Avec le vingtième degré, se lève Argion.

♋

Avec le premier degré, monte *Sirius*, ou la canicule.

¹ L. 8, c. 6, etc.

Avec le vingtième degré, monte la coupe.

☿

Avec le cinquième degré, se lève la couronne.

Avec le dixième degré, se lève l'épi.

♌

Avec le huitième degré, se lève le centaure.

Avec le quinzième degré, monte *Hædus*, le chevreau.

♍

Avec premier degré, se lève *Ara*.

Avec le douzième degré, se lève le centaure.

Au cap. 26, il ajoute : *Adjacent Scorpioni in dextera parte Ophiuchus, et Vulpes; in sinistra Cynocephalus et Ara.*

♎

Avec le cinquième degré, se lève *Acturus*.

Avec le dixième degré, se lève le cygne.

Il joint, chap. 27 aux aspects du sagittaire : *Oritur Navis Argo dextra parte; in sinistra, Canis.*

♏

Avec le premier degré, se lève *Ophiucus*.

Avec le huitième degré, se lève le dauphin.

Avec le dixième degré, se lève la lyre (*fiducila*).

Avec le quinzième degré, se lève Céphée.

Avec le douzième degré, se lève l'aigle.

Avec le vingtième degré, se lève Cassiopée.

♐

Cap. 29. Il fait lever avec le vers eau, hors du zodiaque : *Cum ipso Falx, Lupus, Lepus Aquarius minor, et Ara.*

K

Avec le douzième degré, se lève Andromède.

Avec le vingtième degré, se lève le cocher; vers la fin, l'*Ingeniculus*, ou Hereule, la balaine appelée *ορρος* par les Grecs.

Chap. 31 : *In septentrionali Pisce oritur Cervus, Lepus; in australi, Cetus, marina Bellua.*

TABLES DE LÉOPOLD.

Cum ♄ citrà Zodiacum nil oritur, sed ultrà Orion totus. Lingua Caniculæ, Stella Lucida, Eridanus quasi totus. Cum ♋ nihil citrà, sed ultrà Caniculæ prima pars. Hydra, caput Leporis, Procyon. Cum ♊ nihil ultrà, canicula, tota Hydra usque ad Craterem, puppis Argonis. Cum ♋ citrà medietas viri, dexter pes Bootis: ultrà residuum Hydræ præter ultimam caudam, Centauri pars equina. Cum ♎ Nixus totus; Corona Ariadnes; caput Osphetti: ultrà Hydræ cauda, Centaurus totus præter pedes Centauri. Cum ♊ ultrà Osphettus totus, Lyra, Cephei caput et humeri; ultrà priores pedes Centauri. Cum ♐ citrà Cycnus, Aquila, Sagitta; ultrà Altarium. Cum ♋ citrà Pegasus; ultrà nihil. Cum ♋ citrà dextra pars Andromedæ: ultrà Piscis Austrinus. Cum ♎ citrà sinistra pars Andromedæ, Delphin, Perseus usque ad alium: ultrà nihil. Cum ♏ citrà nihil; ultrà Ceti prima pars et sinister Orionis pes. Cum ♏ citrà nihil; ultrà Cetus totus et Eridani principium.

SPHÆRARUM PERSICÆ, INDICÆ ET BARBARICÆ.

Ortus ex libro Aben Ezræ Judæorum doctissimi.

ARIES.

DECANUS PRIMUS ARIETIS.

Sphæra Persica.

Ascendit Figura mulieris. Ipsa est מאירת. Cauda

Piscis ex mari instar viperæ in felle. Trigonum. Figura Tauri.

Sphæra Indica.

Figura Canis, in cujus sinistro pede anteriore lucerna, dextro clavis. *Bande* Philosophus Indorum dicit ascendere Æthiopem oculis nigris, superciliis extensis. Est autem de Gigantibus, jactabundus, obvolutus pallio albo magno, fune præcinctus, iracundus, stans in pedes suos.

Sphæra Barbarica.

Cassiopea, genus ejus; manus sinistra, et dimidiatum tergum Andromedæ, una cum pudendis ejus, et fimbriis, et pisce posteriore, et particula filii linei.

DECANUS SECUNDUS ARIETIS.

Sphæra Persica.

Ambo Pisces. Medietas Trigoni. Dimidium bestię. Mulier, in cujus capite est pecten. Lorica ænea. Caput Dæmonis.

Sphæra Indica.

Figura mulieris vestimentis obvolutæ et pallio, unipede figura equina.

Sphæra Barbarica.

Cassiopea, caput Persei cum vola manus dextræ ejus. Fimbriæ Andromedæ, et pedes ejus. Triangulum. Caput Arietis, cornua ejus. Reliquum de filo lineo.

DECANUS TERTIUS ARIETIS.

Sphæra Persica.

Juvenis in solio sedens cooperto, in cujus manu

sunt **ידפים** Idola. Homo demisso deorsum capite, vociferans ad Deum. Pectus Piscis cum capite ejus. Residuum Trigoni. Alterum dimidium Hydræ.

Sphæra Indica.

Homo flavus, capillo rufo, iracundus, componens sese ad statum pugnæ: in cujus manibus sunt infaures lignæ, et virga: vestes verò ejus sunt rubræ. Est autem ipse faber ferrarius, qui, quum paratus sit bene facere, non possit tamen.

Sphæra Barbarica.

Perseus. Corpus Arietis.

TAURUS.

DECANUS PRIMUS TAURI.

Sphæra Persica.

Strenuus manu sinistrâ ensem gestans, manu dextrâ virgam. Super ejus humeris sunt duæ lucernæ. Navis magna. Supra eam Leo, cui insidet homo nudus. Super navi dimidium cadaveris mulieris mortuæ. Figura hominis.

Sphæra Indica.

Mulier capillata, quæ filium habet, induta vestimentis semiustulatis.

Sphæra Barbarica.

Dimidium Persei cum caudâ Arietis. Fusio Aquæ, quæ est in extremitate Fluvii.

DECANUS SECUNDUS TAURI.

Sphæra Persica.

Navis, in quâ est homo injiciens manum in clavem. Dimidium cadaveris mulieris mortuæ.

Sphæra Indica.

Homo vultu et corpore similis Arieti, digitis instar ungularum caprinarum, cujus uxor similis Tauro, calidus, vehemens nunquam sibi requiem dans ; cultor arborum, educens boves ad arandum et serendum. Item alia figura speciosa , in cujus manu dextrâ virga, elevans manum sinistram.

Sphæra Barbarica.

Genua Persei, crura, pedes. Taurus, cornua ejus, pedes anteriores , venter, pes dexter. Caput fluminis, et medietas ejus.

DECANUS TERTIUS TAURI.

Sphæra Persica.

Finis corporis ejus , cui caput simile canino. Homo stans in manu tenens bestiam , habens duo plaustra , quibus (singulis) insidet juvenis agnum tenens, binis equis plaustra trahentibus.

Sphæra Indica.

Homo albis pedibus et dentibus, adeoque longis , ut extent extrâ labra, colore oculorum et capillorum rubro , corpore elephanti simili , et Leonis, impositus , animo ad malefaciendum destinato, sedens in accubitali. Equus , currus , canis , vitulus parvus.

Sphæra Barbarica.

Pes Persei dexter. Humerus Heniochi, caput ejus, genua, manus sinistra. Cornu et finis Tauri. Initium fluminis.

GEMINI.

DECANUS PRIMUS GEMINORUM.

Sphæra Persica.

Cauda figuræ , cujus caput simile canino. Homo manu tenens virgam. A partibus Austrinis duo plaustra , binis equis trahentibus. Singuli homines plaustorum rectores. Caput bestię cornutæ.

Sphæra Persica.

Mulier famosa in aere stans, perita suendi (sarcinatrix).

Sphæra Barbarica.

Caput Heniochi , pes ejus dexter. Cornu Tauri , humerus canis, pes ejus sinister. Caput leporis, pedes ejus anteriores.

DECANUS SECUNDUS GEMINORUM.

Sphæra Persica.

Homo tenens instrumentum musicum aureum , quo canit. Bestia arbori insistens. Lupus , in cujus anteriore pede est signum.

Sphæra Indica.

Æthiops vinctus caput plumbo, manu scutum tenens, in capite galeam ferream gestans, super qua est corona serica, in manu habens arcum et sagittas, amans risum et joca, deambulans in horto floribus et arboribus consito, tenens pondera stateræ, quæ manibus inter se percutit, inter modulandum flores horti capens,

Sphæra Barbarica.

Vola pedis Heniochi dextera. Alter pes Tauri posterior. Manus Orionis, humerus ejus, caput, pectus, cingulum, pes. Pectus Leporis, et cauda ejus.

DECANUS TERTIUS GEMINORUM.

Sphæra Persica.

Figura hominis trepidabundi, capite tiamam, manu instrumentum musicum gestantis cum nervis aureis. Canis latrans. Delphinus. Instar Simiæ, Subula sarcinatoria. Dimidium prius Ursæ minoris. Cauda bestię cornutæ involutæ ad radicem Virginis.

Sphæra Indica.

Homo quærens scutum, et tamen habens scutum et pharetram, manu gestans sagittam, et vestes et monile gemmeum: cui cordi est modulari, ridere, joculari omni genere jocorum.

Sphæra Barbarica.

Posterior Geminorum, manus ejus, cauda, pes dexter, pudenda. Cauda Leporis. Os canis, pes anterior et posterior dextri. Clavus navis anterior. Dimidium clavi posterioris.

CANCER.

DECANUS PRIMUS CANCRI.

Sphæra Persica.

Ursa major posterior. Tota figura involuta vestibis innixa figuræ psallenti. Porcus ferreus, capite æneo. Puella quædam virgo.

Sphæra Indica.

Juvenis pulchra specie indutus vestibis, cum

monili, in cujus vultu et digitis est quædam distortio, corpore simili equino et elephantino, pedibus albis, delicatis fructibus è corpore ejus pendentibus, instar arborum, habitans in viridario casiam aromaticam producente.

Sphæra Barbarica.

Facies Ursæ majoris. Caput Geminorum prioris et posterioris, manus ejus. Canis minusculus. Residuum de cane majusculo. Venter navis.

DECANUS SECUNDUS CANCRI.

Sphæra Persica.

Adolescentula virgo similis nubi. Dimidium canis. Dimidium auricularum Asini Septentrionalis.

Sphæra Indica.

Puella pulchro eloquio, in capite habens coronam murteam, in manu virgam ligneam, libenter affectans vinum et musicam.

Sphæra Barbarica.

Caput Ursæ majoris. Chela Cancri posterior. Venter navis.

DECANUS TERTIUS CANCRI.

Sphæra Persica.

Adolescentula virgo incedens nunc orientem nunc occidentem versus. Canis posterior. Alterum dimidium auricularum Asini Septentrionalis. Alter Asinus Austrinus.

Sphæra Indica.

Homo pede simili pedi bestię in corpore habens bestiam, cogitans navem inscendere navigandi causa, ad importandum aurum, et argentum, annulis uxorum ejus fabricandis.

Sphæra Barbarica.

Cervix Ursę majoris, pes anterior dexter ejus. Cornua Cancrī. Caput Orionis. Finis naviculę.

LEO.

DECANUS PRIMUS LEONIS.

Sphæra Persica.

Ursus. Canis, in cujus dorso arcus. Dimidium naviculę, in quā sunt ejus nautę. Caput bestię nigrę. Caput Equi. Caput Asini.

Sphæra Indica.

Arbor magna, in cujus ramis est canis, et avis Ciconia חרחמה Homo indutus vestimentis delicatis, inquinatis tamen, habens in animo patrem suum verberare. Eques respiciens ad partes Septentrionis.

Sphæra Barbarica.

Forma Ursę majoris, anterior pes ejus sinister. Vertex Leonis. Cervix Orionis. Dimidium navis.

DECANUS SECUNDUS LEONIS.

Sphæra Persica.

Idolum manus sursum elevans, magnâ voce voc-

ferans, modulabundus, saltans. Par telorum. Calix vitreus. Instrumentum musicum ex cornibus capreolorum. Alterum dimidium navis. Oculus bestię. Medietas Equi. Medietas Asini.

Sphæra Indica.

Homo naribus tenuissimis, in capite instar coronę habens de myro alba, in manu autem arcus, iracundus, furore Leonino, opertus pallio coloris Leonini.

Sphæra Barbarica.

Labrum Ursę majoris, pes ejus dexter. Cervix Leonis. Medietas Orionis. Prora navis.

DECANUS TERTIUS LEONIS.

Sphæra Persica.

Figura juvenis, cujus magisterium est bestias ducere, gestantis manu flagrum, plaustrum trahentis, in cujus medio sedet homo, et puer parvus unā cum eo, manu sinistrā vestem tenentis. Corvus. Medietas bestię nigrę. Finis Equi. Finis Asini.

Sphæra Indica.

Æthiops inquinatus, fatigatus, qui tamen ipse est commodus, et delitię in ore ejus et caro in manu ejus.

Sphæra Barbarica.

Figura Ursę majoris, medietas ejus. Pars Orionis.

VIRGO.

DECANUS PRIMUS VIRGINIS.

Sphæra Persica.

Virgo pulchra, capillitio prolixo, duas spicas

manu gestans, sedens in siliquastro, educans puerulum, lactans, et cibans eum. Homo in eodem siliquastro sedens. Stella nomine *spica* posterior, quàm bestia. Caput Corvi. Caput bestiae

Sphæra Indica.

Virgo involuta pallio, vestimentis obsoletis induta, manu vectem 𐤀𐤍 tenens: stans in medio sanguinis, habens in animo ire domum patris.

Sphæra Barbarica.

Pars caudæ Draconis. Posteriora Ursæ, cauda ejus. Crater, qui est super caput Orionis. Pars de corpore Orionis.

DECANUS SECUNDUS VIRGINIS.

Sphæra Persica.

Figura complodens manus suas, plagata מנננה Homo dimidiatæ figuræ capite instar Taurini, in manu suâ habens dimidium viri nudi. Dimidium trabis, in cujus extremo vomer terram proscindens. Cauda bestiae nigræ cum dimidio Leonis.

Sphæra Indica.

Æthiops totus pilis obsitus, cui tres vestes superjectæ sunt, prima scortea, secunda serica, tertia est pallium rubrum, in manu tenens atramentarium ad rationem putandam.

Sphæra Barbarica.

Pars caudæ Draconis. Cauda Ursæ majoris. Caput Virginis, humerus ejus. Caput Corvi, alæ et os ejus.

DECANUS TERTIUS VIRGINIS.

Sphæra Persica.

Residuum de dimidio figuræ. Alterum dimidium hominis nudi. Alterum dimidium caudæ Leonis. Perdix. Duæ spicæ. Dimidium hominis pastoris.

Sphæra Indica.

Mulier candida jactabunda, induta palla tincta, manibus leprosis, Deum implorans supplex.

Sphæra Barbarica.

Pars caudæ Draconis. Finis caudæ Draconis. Ursæ majoris. Humerus Simiæ Australis, pars pectoris ejus. Corvus. Pes bestiæ.

LIBRA.

DECANUS PRIMUS LIBRÆ.

Sphæra Persica.

Figura hominis iracundi manu sinistrâ libram tenentis, dextrâ libros scriptos. Ponè eum sequitur homo equo vehens, et psallens. Caput Draconis. Principium fluvii aurei. Philosophi Persarum vocant eum Ursam majorem. Pars naviculæ.

Sphæra Indica.

Homo in tabernâ institoriâ in foro manu tenens stateram ad emendum et vendendum.

Sphæra Barbarica.

Medietas caudæ Ursæ majoris. Medietas corporis

Virginis, vola ejus sinistra, in quâ Spica. Cauda Gorgi. Pars de caudâ Orionis. Pars caudæ Equi, et tergi ejus.

DECANUS SECUNDUS LIBRÆ.

Sphæra Persica.

Homo ducens plaustrum, in cujus medio homo gestans manu flagrum, et cum eo homo indutus vestimentis sericis; ipse verò sedet super lecto. Jovis parvus. Medietas navis. Medietas Draconis. Medietas Ursæ majoris. Fons aquæ.

Sphæra Indica.

Homo figurâ Aquilæ, nudus, sittiblundus, cogitans in aerem advolare.

Sphæra Barbarica.

Cauda Draconis. Pars caudæ Ursæ majoris. Pars fimbriarum Virginis.

DECANUS TERTIUS LIBRÆ.

Sphæra Persica.

Finis navis ad finem maris aurei. Vertex hominis nudi, manum suam capiti imponentis. Corona super capitibus duorum virorum binis cornibus præditorum.

Sphæra Indica.

Homo vultu instar equini, manus tenens arcum et sagittas.

Sphæra Barbarica.

Pars caudæ Draconis, pedes anteriores ejus, bra-

chia; genua dextra. Pars fimbriarum Virginis; pedes ejus.

SCORPIUS.

DECANUS PRIMUS SCORPII.

Sphæra Persica.

Posteriora equi. Posteriora Tauri. Niger manu tenens virgam.

Sphæra Indica.

Figura mulieris speciosæ, corpore rufo, comedens.

Sphæra Barbarica.

Pes anterior Ursæ minoris. Caput canis, brachium ejus dextrum. Medietas Libræ.

DECANUS SECUNDUS SCORPII.

Sphæra Persica.

Homo nudus. Dimidium Equi. Dimidium Tauri.

Sphæra Indica.

Mulier egressa ex ædibus suis, nuda, nihil prorsus habens, recipiens se in mare.

Sphæra Barbarica.

Finis pedis anterioris Ursæ minoris. Pars caudæ Draconis. Corona Septentrionis. Pudenda (Signi) Libræ, pedes ejus. Corona Scorpii.

DECANUS TERTIUS SCORPII.

Sphæra Persica.

Initium Equi. Caput ejus, qui fert Leporem. Initium Tauri.

Sphæra Indica.

Canis. Duo porci. Pardus magnus pilo albo. Quædam species venationis.

Sphæra Barbarica.

Figura Ursæ minoris. Pes του ἐν γένεσι humerus ejus, brachium dextrum. Venter Scorpii. Caput Thuri-buli.

SAGITTARIUS.

DECANUS PRIMUS SAGITTARII.

Sphæra Persica.

Figura hominis nudi. Est autem inversus, et super capite ejus corvus. Corpus canis feminae. Caput capræ.

Sphæra Indica.

Nudus à capite, ad umbilicum instar hominis : ab umbilico deorsum instar equi, in manu gestans arcum et sagittas, et vociferans.

Sphæra Barbarica.

Cervix Ursæ minoris. Pars caudæ Draconis. Cauda Ingeniculi : vertebræ colli, et caput ejus. Finis Scorpii. Spondyli, qui sunt in caudâ ejus. Dorsum Thuribuli.

DECANUS SECUNDUS SAGITTARII.

Sphæra Persica.

Figura tenens dextrâ suâ cornua capri. Caput feræ. Dimidium Leporis. Dimidium navis. Prius dimidium Delphini. Prius dimidium חסדרה.

Sphæra Indica.

Figura mulieris formosæ, capillatæ, indutæ vestibus, et funiculis, cum circulis in articulis ejus. Coràm ea est arcula aperta, in quâ est monile gemmeum.

Sphæra Barbarica.

Pectus Ursæ minoris. Dimidium dorsi Draconis, pars de capite ejus. Genua Ingeniculati, brachium ejus sinistrum. Pars corporis Hydræ. Sagitta et pharetra ejus. Pars Coronæ australis.

DECANUS TERTIUS SAGITTARII.

Sphæra Persica.

Figura Canis et Equi. Dorsum feræ. Dorsum Leporis. Residuum corporis Leonis. Dimidium alterum navis. Residuum Delphini. Cauda Stellionis (סססד) Dimidium Ursæ majoris.

Sphæra Indica.

Homo splendore vultus instar auri, in manu habens instar circuli lignei, tectus ostio fabricato de cortice lignorum.

Sphæra Barbarica.

Medietas corporis Ursæ minoris. Medietas corporis Draconis, vertex ejus. Pars corporis Aquilæ cadentis. Caput Sagittarii, humerus, pes ejus. Corona australis.

CAPRICORNUS.

DECANUS PRIMUS CAPRICORNI.

Sphæra Persica.

Dimidium alterum Ursæ majoris. Figura mulieris

modulantis. Caput Piscis magni. Fons aquæ malæ.
Corpus Simiæ, caput ejus. Caput Canis.

Sphæra Indica.

Æthiops iracundus corpore instar corporis porci
obesi, hirsutus multo pilo, dentibus acutis et longis
longitudine trabali, habens stimulum bouum, pis-
cabundus pisces.

Sphæra Barbarica.

Medietas corporis Ursæ minoris, cervix ejus. Finis
Aquilæ cadentis.

DECANUS SECUNDUS CAPRICORNI.

Sphæra Persica.

Mulier super lecto sedens, cum qua est vitis. Pis-
cis magnus. Dimidium plaustrum.

Sphæra Indica.

Mulier nigra cooperta pallio, equitans.

Sphæra Barbarica.

Finis Ursæ minoris. Pars Draconis. Ala Gallinæ
dextera cervix, et caput ejus. Corpus Aquilæ volan-
tis. Media Capri. Vertex ejus.

DECANUS TERTIUS CAPRICORNI.

Sphæra Persica.

Cauda Piscis. Finis oculi malefici. Finis Simiæ.
Alterum dimidium plaustrum. Dimidium figuræ sine
capite, quia caput ejus est in manu ejus.

Sphæra Indica.

Mulier nigra, cujus manus idoneæ ad omne opus faciendum et opificium sericum.

Sphæra Barbarica.

Pars Draconis. Finis corporis Gallinæ, pes ejus dexter, et ala ejus sinistra. Delphinus. Medietas corporis capri. Cauda Piscis.

AQUARIUS.

DECANUS PRIMUS AQUARII.

Sphæra Persica.

Caput ensem manu gestantis (τοῦ ξιφήρου). Caput ejus, qui est capite nigro (του μελαγχορῦφου) et piscatur pisces.

Sphæra Indica.

Æthiops faber ærarius.

Sphæra Barbarica.

Finis caudæ Ursæ minoris. Pes Gallinæ. Caput Equi prioris. Tergus et cauda Capricorni.

DECANUS SECUNDUS AQUARII.

Sphæra Indica.

Homo Æthiops niger, longâ barbâ, manu arcum gestans, et sagittas, et sacculos, in quibus sunt lapides preciosi, aut aurum.

Sphæra Barbarica.

Cauda Ursæ minoris. Corpus Equi posterioris, caput ejus. Initium Aquarii. Medietas ventris Piscis australis.

DECANUS TERTIUS AQUARII.

Sphæra Persica.

Gallina. Posteriora ejus , qui in manu habet Equum. Finis avis, quæ piscatur pisces.

Sphæra Indica.

Homo iracundus , fraudulentus (דמאי) pilosis auribus, cui imposita est corona de circulis ligneis. In Hebraismo est מַדְעָלִים של יצ de foliis arboris.

Sphæra Barbarica.

Cauda Ursæ minoris. Corpus Equi. Finis Aquarii. Caput Piscis Austrini.

PISCES.

DECANUS PRIMUS PISCUM.

Sphæra Persica.

Caput dimidiati equi habentis alas duas. Initium fluminis. Cauda Piscis , qui vocatur Crocodilus (חכסח).

Sphæra Indica.

Homo indutus vestibis pretiosis in manu habens vas ferreum, pergens domum suam.

Sphæra Barbarica.

Cauda Ursæ prioris. Manus Cassiopeiæ. Venter equi alterius, Initium Piscis prioris.

DECANUS SECUNDUS PISCUM.

Sphæra Persica.

Dimidium fluminis. Alterum dimidium Ingeniculi.

Sphæra Indica.

Mulier formosa alba sedens in navi in mari, et cupiens exire in siccum.

Sphæra Barbarica.

Cauda Ursæ minoris. Manus Cassiopeiæ. Humerus Andromedæ. Caput mulieris sociatæ cum equo. Posteriora Piscis prioris.

DECANUS TERTIUS PISCIIUM.

Sphæra Persica.

Finis fluminis. Finis piscis, qui vocatur Crocodilus. Residuum Ingeniculi.

Sphæra Indica.

Homo nudus, cujus pes est in ventre ejus, in manu habens lanceam, vociferans et terrens latrones, vel à timore latronum.

Sphæra Barbarica.

Finis caudæ Ursæ minoris. Medietas Cassiopeiæ. Pectus Andromedæ. Pars vinculi linei. Posteriora viperæ.

La sphère des décans et leur nomenclature, dont nous avons parlé ailleurs, nous mène ici à un rapprochement à faire entre elle et la série des dynasties égyptiennes, que faussement on a prises pour des dynasties politiques, au lieu d'y voir des dynasties astrologiques. Le fameux passage de Chérémon, que nous avons cité plusieurs fois, parle de dynastes, ou de chefs puissans qui présidaient aux divisions astrologiques, et qui entraient dans la composition des fables. Ces chefs sont au nombre de trente-six; la

série des dynastes égyptiens est de trente-sept, nombre fort approchant; et nous verrons bientôt que la différence de nombre ne vient, vraisemblablement, que de l'erreur de ceux qui ont pris pour un nouveau décan l'épithète donnée à l'un d'entre eux. Nous allons prendre la série des dynastes thébains, donnée par Eratosthène, qui a écrit sur l'astronomie, et qui, comme les autres astrologues, a dû donner cette nomenclature sous le voile du mystère; car Firmicus dit expressément ¹ que cette théorie était secrète, et qu'on la couvrait d'un voile énigmatique pour en dérober la connaissance aux profanes. Il n'est donc pas étonnant que ceux qui ont recueilli ces noms, y aient été trompés, et aient vu des princes ou chefs de l'ordre politique, au lieu d'y voir les chefs des trente-six divisions astroliques, qui servaient de base à la science sacrée des Egyptiens. Nous avons fait graver sur une des planches de notre ouvrage, la série correspondante de ces décans; tant celle des décans rapportés par Firmicus, que ceux que l'on trouve dans Saumaise; nous y renvoyons le lecteur. Nous nous bornerons ici à donner la nomenclature des prétendus dynastes nommés par Eratosthène ².

Υ

- I. Menès, *Jovius*.
- II. Athotès, *Mercurio genitus*.
- III. Athothes, *ejusdem nominis*.

8

- IV. Diabies, *Amicus amicorum*.
- V. Pemphos *filius Athotis, Heraclides*.
- VI. Toegar Amachus Momchiri, *vir membris redundant*.

¹ Firm., l. 4, c. 16, p. 117. — ² Marsh. Can. Chron., p. 18.

II

VII. Stoechus, *Mars sine sensu.*

VIII. Gosormiès, *Etesipantus.*

IX. Mares, *Solis donum.*

69

X. Anouphès, *filius communis.*

XI. Sirius, *filius genæ, cui nemo invidet.*

XII. Chnubos, ou Cnerus, *filius aurei.*

8

XIII. Raüsis, *Archicrator.*

XIV. Biyris.

XV. Saophis, *Comatus.*

np

XVI. Sen-Saophis.

XVII. Moscheri, *à Sole datus.*

XVIII. Musthis.

u

XIX. Pammus Archondes.

XX. Apapus Maximus.

XXI. Acheschus Ocaras.

m

XXII. Nitocris, *Mineroa nicéphores.*

XXIII. Myrtœus, *ab Ammone datus.*

XXIV. Thyosi Mares, *fortis, id est, Sol.*

←←

XXV. Thinillus, *augens patrum robur.*

XXVI. Semphucrates, *Hercules Arpacrates*.

XXVII. Chuter-Taurus, *Tyrannus*.



XXVIII. Meuros, *Philoscoros*.

XXIX. Choma Ephtha, *mundus Vulcani amicus*.

XXX. Anchunius-Ochy, *Tyrannus*.



XXXI. Pente Athyris.

XXXII. Stamenemès.

XXXIII. Sistochichermes, *Herculis robur*.



XXXIV. Maris.

XXXV. Siphos, *Hermes filius Vulcani*.

XXXVI. Phruron, *vel Nilus*.

XXXVII. Amuthanteus.

Ce dernier nom a l'air d'une épithète, et l'on doit lire *Nilus Amuthanteus*.

Les séries de décans rapportées par Firmicus et par Saumaïse, comparées entre elles, offrent moins de rapports de ressemblance que celle-ci; quoique celles-là soient reconnues incontestablement pour des séries de décans, et que celle-ci passe pour une série de dynastes ou de princes. C'est surtout au signe du cancer, le plus important pour les Egyptiens, puisque c'était là que commençait la période sothiaque et le débordement du Nil, que cette ressemblance se manifeste entre les trois séries. En effet, la série de Firmicus nomme pour premier décan *Sothis*, qui donne son nom à la période sothiaque. C'est aussi le nom de Sirius, ou de la belle étoile du grand chien, qui ouvre cette période et qui monte avec le cancer, dont il est paranatél-

lon¹ ; pour second *Sythe*, ou *Seth*, qui est aussi le nom du grand chien, astre violent ; et pour troisième *Thuimis*, altération de *Chnuimis*.

Les trois mêmes décans, dans la série des astrologues grecs rapportée par Saumaise, sont *Sothis*, *Sit*, et *Chnuimis*. Il est évident que ce sont les mêmes noms. Prenons actuellement les noms des trois dynastes, qui répondent à cette même division du ciel par décans, ou au cancer, tels qu'ils sont dans la dynastie thébaine d'Ératosthène. Nous trouvons *Anouphès* ou *Anuphis*, qui n'est qu'une altération du mot *Anoubis*, nom d'u grand chien. Il est le premier dynaste de ce signe, ou le premier des dynastes thébains ; le second est Sirius, nom du grand chien. On appelle ce dynaste *Filius genœ* ; car c'est l'étoile brillante de la mâchoire du grand chien².

Enfin le troisième est *Chnubos*, qui est évidemment le nom de *Cnubus* ou la belle étoile *Canopus*, comme l'a judicieusement remarqué Hyde³. Dans Origène⁴ on trouve *Cnoumis* et *Charchnoumis* également au nombre des dieux ou génies éthéréens.

On pourra faire la comparaison sur d'autres, dont les rapports, sans être aussi marqués, n'en sont pas moins sensibles.

Ainsi le premier décan des gémeaux est *Thesogar*, dans Firmicus. Dans la série des dynastes, c'est *Toegar* qui répond au dernier décan du taureau, et qui ne diffère que d'une place. On le peint comme un homme *membris redundans*, tel que Priape, Dieu de la génération qui répond au taureau, sur lequel est le fameux bouc de Mendès.

Le septième dynastie, ou le premier des gémeaux, est *Stoëchus*, Mars insensé. On trouve au premier

¹ Porphyr. de antr. Nymph. Serv. Com. ad Georg., l. 1.—

² Tzetès ad Lycoph., v. 39. — ³ Hyd. Com. ad Ulug Beigh, p. 49. — ⁴ Orig. l. 8.

du scorpion consacré à Mars, *Stochnéne*, nom qui en approche beaucoup.

Le troisième dynaste, ou le premier du lion, porte le nom de chef d'*Archoncrator*, titre qui convient à Régulus, que les Chaldéens appelaient chefs des corps célestes¹.

Le quatorzième dynaste, ou le deuxième du lion, porte le nom de *Biouris*, qui approche fort de *Biou*, ou *Abiou*, premier décan des poissons.

Le quinzième, *Saophis*, prend le nom de *Comatus*, et répond à la partie du ciel où est *Coma Berenices*.

Le dix-huitième dynaste est *Musthi*; il répond au dernier décan de la vierge. On trouve au troisième décan du capricorne, *Muth*, nom assez semblable.

On remarque à la vingt-deuxième place, ou au premier décan du scorpion, une reine d'Éthiopie appelée *Nitocris*. Parmi les paranatellons du scorpion on trouve aussi une reine d'Éthiopie; c'est Cassiopée. La fable égyptienne, qui suppose qu'elle bâtit un palais souterrain, où elle fit couler un fleuve qui noya beaucoup d'Égyptiens, s'explique aisément par le coucher de Cassiopée, qu'accompagne le fleuve d'Orion. Ce coucher est suivi de celui du cocher, Myrtille, paranatellon suivant, qui a sous ses pieds Ammion, ou le bélier, après lequel il se lève. A la suite de *Nitoris*, ou à la vingt-troisième place, on trouve le dynaste *Myrtée*, fils d'*Ammon*: il porte dans ses mains la chèvre, *Aiga*, fille du soleil, dont le nom oriental est *Thias*. Nous voyons à la quatrième place, *Thyosi*, appelé *Fortis Sol*.

Nous trouvons à la vingt-neuvième place, *Choma*, dynaste du deuxième décan du capricorne; et dans la série des décans, deux places avant, *Commé*, dernier décan du sagittaire. On traduit ce nom par

¹ Theon., p. 122.

Cosmos, ou *mundus Vulcani*. C'est le paranatellon qui monte avec cette division, connu sous le nom de couronne australe, ou du sagittaire, appelé aussi *Cosmos*, et *Cælulum*.

On voit à la trente et unième place des dynastes, ou au premier décan du verseau, *Athyris*, et à la trente-deuxième des décans, ou au deuxième du verseau, *Astyro*, nom fort approchant.

On a dû remarquer aussi un Hercule *Harpocrate*, vingt-sixième dynaste, répondant au deuxième décan du sagittaire, avec lequel se lève Hercule *Ophiuchus*¹.

Enfin le trente-sixième et dernier dynaste, car je regarde *Anuthanteus*, non comme un trente-septième dynaste, mais comme l'épithète de celui-ci est *Nilus*, le Nil. Effectivement le dernier paranatellon, celui qui se lève avec le dernier décan des poissons, est le fleuve céleste, appelé *Nilus*.

On pourrait encore faire d'autres rapprochemens; mais ceux-ci nous paraissent suffisans, et surtout ceux des décans du cancer, pour justifier notre opinion, que cette série de dynastes prétendus n'est qu'une série de dynastes célestes, décans et paranatellons, que l'on a pris à tort pour des rois d'Égypte. Le premier décan de la série des décans rapportée par Saumaise, est *Contarè*; il est répété trois fois dans la série, savoir : au premier décan du bélier, au troisième de la balance, et au deuxième des poissons. Nous croyons que c'est le centaure appelé *Contarè* par corruption, au lieu de *Kentaurè*; nom qu'il prend de sa javeline, *contis*. Le bouvier, qui est comme lui, *hastili armatus*, s'appelle, dans les tables persiques, *Contaratus*². Ce qu'il y a de certain, c'est que le centaure est effectivement paranatellon de ces trois décans. Alors il répondrait à

¹ Hygin., l. 3, c. 13. — ² Hyd. Com. Ulug-Beigh. p. 16.

Menès ; et si *Menès* répondait à *Minos*, on expliquerait aisément comment *Minos* était célèbre par sa justice, puisque le centaure, dans la fable, est recommandable surtout par sa justice et sa sagesse ¹, comme le célèbre législateur *Minos*. Sa position sous la balance lui a valu cette réputation. Il est placé comme *Minos* au lieu du ciel où se fait le passage du soleil aux enfers, ou à la partie inférieure du ciel et près de la partie du signe de la balance, où est le Styx ² il a au-dessus de lui Ariadne, fille de *Minos*. On pourrait suivre plus loin les rapports qu'il y a entre le centaure et le fameux Minos des Crétois, et le Menès des Égyptiens. Je me borne à cet échantillon, et je termine ici cette courte dissertation sur les dynasties. Quelque opinion que l'on en ait, l'on ne peut disconvenir que la série des dynastes, comparée aux deux séries de décans avouées pour telles, offre au moins autant de ressemblance avec elles, qu'elles peuvent en avoir entre elles ; ce qui nous suffit. Nous avons, dans le cours de cet ouvrage, reconnu des erreurs bien plus fortes dans nos érudits, pour que celle-ci ne puisse pas nous étonner. Je laisse au lecteur à apprécier ces rapprochemens.

TABLE DES PARANATELLONS DES DÉCANS.

Extraite de Léopold, fils du duc d'Autriche. (Venetiis, 1520.)

In primâ facie Υ ascendit forma hominis nigri, involuti in vase albo ; in secundâ formâ mulieris, super quam panni rubri ; tertiâ formâ viri coloris pallidi, rubeorum capillorum.

In primâ φ ascendit vir spiculator et vir nudus ;

¹ Hyg., l. 2, c. 39. German., c., Theon., p. 150. Eratosth., c. 40. — ² Firmic., l. 8, c. 12.

secundâ vir nudus, in cujus manu clavis; tertiâ vir in cujus manu Serpens et Sagitta.

In primâ π vir in cujus manu Virga et alteri serviens; secundâ vir in cujus manu fistula et alter currus; in tertiâ vir quærens arma.

In primâ ☿ ascendit forma puellæ Virginis; secundâ vir super quem panni decoratio; tertiâ puella super cujus caput Corona.

In primâ ♌ ascendit forma Leonis, et vir super quem panni elevati; secundâ imago cum manibus elevatis, et vir super cujus caput Corona; in tertiâ vir juvenis in cujus manu Scutica, et vir vehemens tristis ac foedæ faciei.

In primâ ♍ ascendit facies Bonæ Puellæ (la bonne vierge); in secundâ vir niger super vestimenta ex coriis, et vir habens Coronam; in tertiâ mulier alba surda.

In primâ ♎ forma viri irati, in cujus manu fistula; secundâ duo viri sævientes; et irati, in tertiâ vir vehemens in cujus manu est Arcus; et vir nudus.

In primâ ♏ ascendit mulier bonæ faciei et corporis; in secundâ vir nudus et mulier nuda (*Adam et Eve*); in tertiâ vir curvatus super genua sua (*l'Ingeniculus*).

In primâ ♐ forma viri sordidi; secundâ mulier super quam panni; tertiâ vir similis colori auri.

In primâ ♑ forma mulieris et vir niger; in secundâ duo mulieres; in tertiâ mulier sapiens in corpore et opere.

In primâ ♒ ascendit forma viri; in secundâ forma viri alterius cum barbâ longâ; in tertiâ vir niger iratus.

In primâ ♓ vir super quem indumenta bona; in secundâ mulier bonæ faciei; in tertiâ vir nudus.

MONGMOERIARUM ASCENDENTES IN SINGULIS SIGNIS,
CUM SIGNIFICATIONIBUS ET DECANIS SUIS ÆGYP-
TIATICIS.

ARIES.

♂ *Primus Decanus ASSICCAN, Martis : audaciæ, fortitudi-
nis, elationis, inverecundiæ.*

GRAD.

- | | | |
|--------------|--|--|
| j | Vir dextrâ falcem tenens, si-
nistrâ ballistam. | Natus aliquando laborabit, ali-
quando bella geret. |
| ij | Vir capite canino, dextrâ pro-
tensâ, lævâ baculum ge-
rens. | Natus rixosus erit, et invidus. |
| iii | Vir dextrâ ostendens varia
Mundi, sinistrâ zonæ ad-
positâ. | Natus pacis amator erit. |
| iv | Vir crispo capillo, dextrâ
manu accipitrem, sinistrâ
flagellum tenens. | Natus raro ditescet, acquisita
disperdet. |
| v | Viri duo, alter securi ligna
findens, alter dextrâ scep-
trum gestans. | Natus paterfamilias appellabi-
tur. |
| vj | Rex coronatus, dextrâ po-
mum imperiale, sinistrâ
sceptrum tenens. | Natus cognatos et vicinos supe-
rabit. |
| vij | Cataphractus, sagittam ma-
nu gestans. | Natus in custodiâ sui sataget. |
| viii | Vir galeatus, cætera inermis,
dextrâ ballistam gerens. | Natus contentiosus erit, et ho-
micida. |
| ix | Vir capite nudo, cætera ves-
titus, lævâ gladium tenens. | Natus verbosus erit, et sem-
per admirabundus. |
| x | Vir ursum cuspide transfi-
gens. | Natus venator erit. |

☉ *Secundus Decanus SENACHER, Solis ; nobilitatis, mag-
nanimitatis, regni et magni domini.*

- | | | |
|-------------|---|------------------------|
| xj | Mulier stans, dextrâ manu
colum gestans. | Natus hospitalis erit. |
| xij | Aquila passis alis subjectos
pullos suos circumvolitans. | Natus elevari cupiet. |

xiiij....	Vir gracilis dextrâ hircum cornibus apprehendens.	Natus mirus homo erit.
xiv....	Vir stans, ambabus manibus catenâ vinctis.	Natus sæpè in carcerem conjicietur.
xv....	Vir loricatedus, capite nudo, passis brachiis.	Natus furax erit, et tenebrius.
xvj...	Vir ligone operans. Aliter : vir ex urceolo aquam effundens.	Natus aut agricola, aut piscator erit.
xvij...	Vir sericatus otiosus stans.	Natus delicatus erit.
xviiij...	Mulier throno insidens, dextrâ manu elevatâ.	Natus pacem amabit.
xix....	Vir stans, thesaurum manibus indicans.	Natus erit furax et tenebrius.
xx....	Vir galeatus cum pennâ Sthru-tiocameli taurum equitans, equum sinistrâ trahens.	Natus malitiosus erit.

♀ *Tertius Decanus AGENTACER, Veneris; solertice, mansuetudinis, ludorum, jocosum, munditiarum.*

xxj....	Canis clunibus insidens ore ad Leonem et ipsum quoque clunibus insidentem converso.	Natus fidelis erit socius.
xxij...	Ursus clunibus insidens, trabem ore mordicè tenens.	Natus malus erit socius.
xxiiij..	Tres serpentes cum totidem pugnantes.	Natus multos inimicos habebit.
xxiv...	Mulier nuda perizomate succincta, dextrâ manu porrectâ.	Mulier aptat virum, aut vir mulierem.
xxv...	Vir crispis capillis arietem equitans.	Natus civibus dominari volet.
xxvj...	Sol in Solem radios jaciens.	Natus principatum obtinebit.
xxvij..	Draco magnus humi porrectus.	Natus potens erit in senectute.
xxviiij..	Mulier stans vestibus eleganter culta.	Natus hilaris, et placidus erit.
xxix..	Vir manibus serram tenens.	Natus labore sibi et uxori victum quæret.
xxx..	Mulier severa equum instructum manu dextrâ trahens.	Natus in alios imperium habere volet.

TAURUS.

§ *Primus Decanus* ASICATH : *Mercurii; arationis, sationis, structuræ, deductionis coloniarum, scientiarum civilium, Geometriæ.*

- | | |
|---|--|
| j. . . . Vir baculo taurum agens ad macellum. | Natus carnifex erit. |
| ij. . . . Mulier manu caudam equi apprehendens. | Natus otiosus erit. |
| iiij. . . . Vetula peplata. Alias mulier verenda subligaculo tecta. | Nata in senectute virum appetet, et cupiet juvenis videri. |
| iv. . . . Mulier dextra flagrum tenens. | Natus iracundus erit. |
| v. . . . Bos in ahenò sedens. | Natus hospitalis erit. |
| vi. . . . Vir triceps, dextrâ porrectâ indicans. | Natus sapiens erit et illustris. |
| vij. . . . Mulier formosa stans. | Natus superbus erit. |
| viiij. . . . Mulier tristis in seliquastro sedens. | Natus tristis et abjectus erit. |
| ix. . . . Vir flagellum gestans, agnos et capras pascens. | Natus opilio erit et bubulcus. |
| x. . . . Duæ mulieres simul stantes cane inter ambas ludente. | Natus otiosus erit, rebus Vene-
reis operam dans. |

☾ *Secundus Decanus*, VIRO ASO, *Lunæ: potentiæ, nobilitatis, dignitatis, imperii in gentes.*

- | | |
|--|--|
| xi. . . . Avis magna instar corvi, stans. | Natus erit avarus. |
| xij. . . . Mulieres duæ stantes, manibus copulatis. | Natus bonæ voluntatis erit. |
| xiiij. . . . Duæ mulieres invicem se verberantes. | Natus rixosus erit. |
| xiv. . . . Vir manu baculum tenens. | Natus dirimet litigantes. |
| xv. . . . Septem aves in aere volantes. | Natus instabilis erit. |
| xvj. . . . Vir sedens super asino. | Natus piger erit tardus in omnibus. |
| xvij. . . . Taurus ad arborem per medium corporis alligatus. | Natus quotidie negotiis laboriosis implicabitur. |
| xviiij. . . . Duo tauri capitibus sese incarsantes. | Natus furiosus erit. |
| xix. . . . Mulier aquam ex ollâ in aliam transfundens. | Natus dulcia verba dabit. |
| xx. . . . Duo canes se invicem mordentes. | Natus invidus erit. |

♄ *Tertius Decanus ΑΗΑΡΡΗ, Saturni : miseriæ, servitutis, feritatis, necessitatis, utilitatis.*

xxj.... Ursus retrò respiciens.	Nascetur malevolus, et iracundus.
xxij... Tres viri manibus se tenentes.	Nascetur
xxiij.. Vir in tergum cadens.	Natus per omnia infelix erit.
xxiv... Vir incurvus baculo incumbens.	Natus imbecillus erit in iis, quæ faciet.
xxv... : Vir insistens baculo.	Nascetur fortis in factis suis.
xxvj... Vir stans, manu indicans.	Natus erit pacificus.
xxvij.. Ager cum segete. Alias manipuli non colligati.	Natus divitias coget.
xxviij.. Mulier freno equum trahens.	Natus volet aliis dominari.
xxix... Mulier freno asinum trahens. Alias hirc. cornibus trahens.	Nata volet imperare viro.
xxx... Structura speciosa.	Delectabile factum significat.

GEMINI.

♊ *Primus Decanus ΤΗΣΟΓΑΒ, Jovis : tabellionatus, calculi dati et accepti, petitionum, scientiarum inutilium.*

j..... Duo viri manibus per mutua connexis.	Nascetur hilaris.
ij..... Vir unus duos nudos trahens.	Nascetur furum captor.
iiij.... Vir testudine canens.	Natus homines oblectabit.
iv..... Vir uxorem manu trahens.	Nascetur hospitalis.
v..... Vir sinistrâ ballistam, dextrâ zonam gerens.	Natus accinget se ad bellum.
vj..... Vir dextrâ libram tenens.	Nascetur mercator.
vij.... Duæ sponsæ manibus copulatis.	Natus uxorem ducet.
viiij... Faber ferrum cudens. Mulier stans otiosa.	Nascetur fugitans laboris.
ix.... Rex sedens pomum, sive pilam mundi dextrâ gerens, sceptrum sinistrâ.	Natus imperium obtinebit.
x.... Vir virum elevans humo.	Natus amice cum omnium moribus conveniet.

♂ *Secundus Decanus VERASUA, Martis : angustiarum, laboris, inquisitionis rerum ærumnosæ, agilitatis indecoræ.*

- | | | |
|-------------|---|------------------------------|
| xj | Aquila tres pullos suos super-
volitans. | Nascetur auguriis deditus. |
| xij | Duæ mulieres stantes et flentes. | Natus tristis erit. |
| xiiij . . . | Tres corvi unâ stantes. | Nascetur invidus, et avarus. |
| xiv . . . | Duæ vulpes gallinas vorantes. | Nascetur gulosus, et avarus. |
| xv | Vir septem habens capita. | Natus multorum sensuum erit. |
| xvj | Pons ultra aquas. | Natus laborabit sine fructu. |
| xvij . . . | Vir sine manibus stans otiosus. | Nascetur homo nulli rei. |
| xviij . . | Vulpes velociter currens. | Natus semper laborabit. |
| xix . . . | Ærumnosus baculum gestans. | Natus viator erit. |
| xx | Serpentes tres in terrâ prostrati. | Natus sapiens erit. |

Tertius Decanus ΤΕΡΙΣΑΤΟΣΑ, Solis : oblivionis, designationum, jocandi, cavillandi, futilia audiendi.

- | | | |
|------------|--|---------------------------------|
| xxj . . . | Vir sedens in equo. | Natus cliens erit. |
| xxij . . . | Duæ aves colloquium simul
serentes. | Nascetur anceps. |
| xxiiij . . | Vir decipitus in tens baculo. | Nascetur ærumnosus, et otiosus. |
| xxiv . . . | Duæ mulieres congratulantes,
et sedentes. | Natus erit lætus. |
| xxv . . . | Vir librum apertum manu tenens. | Nascetur studiosus. |
| xxvj . . . | Duo canes invicem mordentes. | Nascetur litigiosus. |
| xxvij . . | Mulier otiosa stans et flens. | Natus erit vagabundus. |
| xxviij . . | Duo tauri, alter altero major. | Nascetur laboriosus. |
| xxix . . . | Canes tres currentes contra
rio itinere. | Nascetur venator nobilium. |
| xxx . . . | Duo viri singulos canes trahentes. | Nascetur venator principum. |

CANCER.

Primus Decanus ΣΟΘΗΣ, Veneris : alacritatis, commutationis, amabilitatis.

- | | | |
|-------|---|------------------------------|
| | Vir et mulier manibus copulatis congratulantes. | Nascetur lætus, et amabilis. |
|-------|---|------------------------------|

ij.	Mulieres duæ otiosæ instar duarum turium stantes.	Nascetur otiosus.
iiij.	Duo viri stantes coram dua- bus mulieribus cedentibus.	Natus alteri ad libitum servi- et.
iv.	Virgo stans otiosa virum ex- spectando.	Nascetur libidinosus.
v.	Mulier stans virum expec- tando.	Nascetur luxuriosus.
vj.	Vir capram tenens in ollâ arëâ.	Nascetur fatuus.
vij.	Vir zonâ capram trahens.	Nascetur carnifex.
viiij. ...	Mulier stans post domum se- se abscondens.	Nascetur piger atque lascivus.
ix.	Mulier dextrâ fusum tenens.	Natus laboriosus erit.
x.	Vir dextrâ cistam tenens.	Natus laboriosus erit:

☿ *Secundus Decanus SXTA, Mercurii : jocositatis, confabu-
lationis mulierum, divitiarum, ubertatis.*

xj.	Navis stans in aquis.	Natus piscator erit.
xij.	Vir spoliū animalis humero portans.	Natus cerdo erit.
xiiij. ...	Puer sedens librum apertum tenens cum calamo.	Natus studiosus erit.
xiv.	Agnus coronam habens au- ream in capite.	Nascetur aurifaber.
xv.	Rex murium super tecto re- cubans in nido suo.	Natus continebit se intra do- mum.
xvj. ...	Avis pedibus serpentem te- nens.	Natus gaudebit:
xvij. . .	Mulier stans otiosa.	Nascetur piger.
xviiij. . .	Duæ mulieres alea ludentes.	Natus gaudebit.
xix.	Vir cuspidem dextrâ, sinistrâ fistulam tenens.	Nascetur histrio.
xx.	Canis sedens in curru.	Nascetur piger.

☾ *Tertius Decanus THUMIS, Lunæ : venationis, retrahendi
fugitivos, armis res repetendi, adversandi omnibus.*

xxj.	Currus stans vacuus.	Natus vanis operam dabit.
xxij.	Vir stans otiosus.	Natus piger erit.
xxiiij. ...	Aqua profluens.	Nascetur instabilis.
xxiv. ...	Equus Equum insiliens.	Natur super alios evehi volet ad culmen dignitatum.
xxv. ...	Equus liber vagans in cam- pestribus.	Natus erit instabilis.
xxvj. . .	Aqua fluens ex montibus.	Natus mobilis erit.
xxvij. . .	Equus frenatus.	Nascetur otiosus.

- | | |
|--|------------------------------|
| xxviii. . Duoviri sub arbore sedentes. | Natus serviet. |
| avem in arbore aspicientes, | |
| xxix. . Vir suspensus in patibulo. | Natus fur erit. |
| xxx. . Navis fluitans in aquis. | Nascetur nauta aut piscator. |

LEO.

5 *Primus Decanus APHRUIMIS, Saturni : crudelitatis, maleficiorum, violentiæ, patientiæ laborum, audaciæ, libidinis.*

- | | |
|---|--|
| j. Vir tenens dextrâ caput Leonis. | Natus fortis erit. |
| ij. Navis uno latere inclinata in aquas. | Natus in aquis infortunatus erit. |
| iiij. Vir sedens in scabello tristis. | Natus erit tristis. |
| iv. Piscis natans in aquis. | Nascetur prudens, et astutus, magnatibus suspiciendus. |
| v. Serpens tortuose humi jacens. | Nascetur invidus. |
| vj. Vir strictum gladium dextrâ tenens. | Natus rixosus erit, aliis adversans. |
| vij. Vir leonem equitans. | Natus erit magnis viribus, et sapiens. |
| viiij. Flamma ignis laborans igne. | Natus opera ignis exercebit. |
| ix. Vir ornatus et vestimentis cultus. | Nascetur superbus. |
| x. Mors stans, manibus falcem tenens. | Nascetur homicida. |

¶ Secundus Decanus SITHAGER, Jovis : rixarum nesciorum, necessitatis miserorum, victoriæ vilium per nescios, occasione enses distrengendi, prœliorum.

- | | | |
|----------|----------------------------------|-----------------------------------|
| xj.... | Mulier stans, ventrem nudans. | Nascetur impudicus. |
| xij.... | Mulier bene ornata, et formosa. | Nascetur castus et pudicus. |
| xijj.... | Taurus in pascuis stans. | Nascetur stabilis in factis suis. |
| xiv.... | Vir stans otiosus. | Natus otiosus erit. |
| xv.... | Canis aut leo in gramine jacens. | Natus fortis erit. |
| xvj... | Asinus frenatus. | Natus indisciplinabilis erit. |
| xvij... | Camelus stans. | Nascetur animosus ac fortis. |
| xvijj.. | Clavis cellularia. | Natus potestatem obtinebit. |
| xix... | Vir freno equum trahens. | Natus cliens erit. |
| xx.... | Manus chartam tenens. | Natus nuncius erit. |

♂ *Tertius Decanus PHUONISIE, Martis : amoris, societatis, non decedendi de jure suo pro rixis vitandis.*

xxj... Vir manu clannem tene.	Nascetur hospitalis.
xxij... Vir jacens ut mortuus.	Natus imbecillus erit.
xxiij.. Vir biceps.	Natus erit diversorum sensuum.
xxiv... Vir dextrâ serram tenens.	Natus sapientiam meditabitur.
xxv... Vir natans in aquis.	Natus piscator erit.
xxvj. . Vir ligone operans.	Nascetur agricola.
xxvij.. Vir falcem dextrâ tenens.	Nascetur laboris studiosus.
xxviij.. Tres viri simul deambulantes.	Natus otiosus erit.
xxix. . Vir et mulier manus copulantes.	Natus amabilis erit.
xxx... Vir inequo sedens, ut servus.	Natus alienis serviet.

VIRGO.

☼ *Primus Decanus THUMIS, Solis : seminandi, arandi, herbarum, urbium condendarum, opum cogendarum, vitæ dirigendæ.*

j..... Mulier benè ornata expectans spectaculum viri.	Nascetur amator, aut amatrix.
ij..... Duæ mulieres otiosæ stantes.	Natus otiosus erit et vagabundus.
iiij.... Vir librum rationum tenens manu suâ.	Nascetur agricola.
iv..... Vir bobus arans.	Nascetur agricola.
v..... Aquila quiescens.	Natus sine labore mercator erit.
vj.... Mulier benè ornata stans otiosa.	Natus otiosus erit.
vij.... Mulier simplex stans otiosa.	Nascetur piger.
viiij... Vir sub ariete sedens.	Nascetur pastor.
ix.... Mulier vultu rubicundo, benè ornata, stans otiosa.	Nascetur iracundus atque otiosus.
x..... Vir benè ornatus stans otiosus, pomum manu tenens.	Natus deambulator erit.

♀ *Secundus Decanus THOPITUS, Veneris : quæstus, opum cogendarum, avaritiæ.*

xj.... Equus albus frenatus currens.	Natus velox erit.
xij.... Vir nigro vultu, rubris indutus.	Natus malus erit.

- xiiij . . . Duæ mulieres rosas colligen- Natus jocosus erit.
 tes.
 xiv . . . Bos stans in pascuis. Nascetur laboriosus.
 xv . . . Duæ mulieres simul lætæ stan- Natus jucundus erit.
 tes.
 xvj . . . Duæ canes simul currentes. Nascetur venator.
 xvij . . . Castrum pulchrum sepe cir- Natus tutus erit.
 cumdatum.
 xviii . . . Arbor frondosa in gramine. Natus silvis operabitur.
 xix . . . Vir sedens in equo ut servus. Natus cliens et famulator erit.
 xx . . . Avis Talpam aut Murem per- Natus alterius generis homini
 sequens. adversabitur.

§ *Tertius Decanus APHUT, Mercurii : senectutis, debilita-
 tis, pigritiæ, læsionis membrorum ex morbo, arbores evel-
 lendi, civitates devastandi.*

- xxj . . . Vir stans, dextrâ aurum, si- Nascetur dives.
 nistrâ argentum tenens.
 xxij . . . Mulier nuda hircum et agnum Nascetur impudicus.
 humeris bajulans.
 xxiiij . . . Vir naviculâ navigans. Nascetur nauta.
 xxiv . . . Anser collo ad pilam alligatus. Natus restrictus erit ad labo-
 rem.
 xxv . . . Vir fundâ lapidem mittens. Natus litigiosus erit.
 xxvj . . . Duo viri mutuo colloquentes. Natus disciplinatus erit.
 xxij . . . Mulieres Duæ otiosæ stantes. Natus otiosus erit.
 xxviiij . . . Aves aliquot in terrâ, aliæ Natus reditus multos habebit.
 volantes.
 xxix . . . Ros sive pluvia cadens super Nascetur religiosus.
 gramen.
 xxx . . . Mutus stans quietus. Nascetur fatuus.

LIBRA.

☽ *Primus Decanus SERUCUTH, Lunæ : justitiæ, juris, verita-
 tis, avertendi fortes ab imbecillis, adjuvandi miseros et
 pauperes.*

- j Vir utraq; manu spiculum Nascetur pugnator.
 tenens.
 ij Neocorus cum Thuribulo. Nascetur religiosus.
 iij Vir manibus et pedibus debi- Nascetur miser et laboriosus.
 litatis.
 iv Vir arvum equis arans: Nascetur agricola.
 v Avis nigra rubris pedibus et Nascetur crassus.
 rostro.
 vi Vir aratrum trahens: Nascetur agricola sine sensu.

- vij. . . Vir dextrâ annulum tenens. Nascetur amator aut amatrix.
 viij. . . Mulier flens super infirmo. Natus tristis erit.
 ix. . . . Vir dextrâ strictum gladium in sublime tenens. Natus rixosus erit.
 x. . . . Avis nigra rostro lumi inclinato. Natus totus immundus erit.

5 *Secundus Decanus ATERECHINIS, Saturni : quietis , ubertatis, vitæ bonæ ac securæ.*

- xj. . . . Vir nigris vultu et manibus , pedibus albis. Nascetur tardus et instabilis.
 xij. . . . Mulier stans circumspiciens. Nascetur vagabundus et otiosus.
 xijj. . . Vir et mulier à se invicem desciscentes. Natus contentiosus erit, et ab aliis divisus.
 xiv. . . Speculum magnum parieti appensum. Natus superbus erit.
 xv. . . . Duo corda simul pendentia. Natus mundanus erit.
 xvj. . . Camelus currens. Nascetur fortis ac velox.
 xvij. . . Merula dulcè canens. Nascetur jocosus.
 xvijj. . . Villa cum domibus benè ornatis. Natus dominabitur rure.
 xix. . . Castrum pulchrum monti impositum. Natus nobilis erit.
 xx. . . . Ara pulchra, benè instructa. Natus religiosus erit.

6 *Tertius Decanus ARPIEN, Jovis : gulositatis, concubitiis masculorum, carminum hilarium, assestationis malorum saporum.*

- xxj. . . Vir asinum aut equum equitans. Natus eques erit, et servus.
 xxij. . . Equi duo sellis instrati. Natus multum appetet, param adipiscetur.
 xxijj. . . Medicus urinam per vitrum inspiciens. Nascetur medicus.
 xxiv. . . Homo inferiori parte equus baculo draconem percutiens. Nascetur robustus.
 xxv. . . Pavo stans in gramine. Nascetur superbus.
 xxvj. . . Vir leonem baculo percutiens. Natus victor bello erit.
 xxvij. . . Arbor frondosa in horto. Nascetur olitor.
 xxvijj. . . Vir ligone terram rimans. Nascetur laboris patiens.
 xxix. . . Mulier otiosa stans. Nascetur otiosus.
 xxx. . . Lepus ex silvâ currens. Natus instabilis erit.

♂ *Primus Decanus* SENTAGER, *Martis : rixarum, tristitiarum, deceptionum, detrectationum, perditionum, insidiarum.*

j	Vir spiculum manu tenens.	Nascetur fur et nequam.
ij	Vir insidens elephanto.	Nascetur fortis et stabilis.
iiij	Vir stans otiosus.	Nascetur malus et otiosus.
iv	Cithara lætitiæ signans.	Nascetur jucundus.
v	Vir partibus inferioribus defectus.	Natus inchoabit, et non perficiet.
vj	Asinus aut Equus frenatus, sellis instratus.	Natus pauca perducet ad effectum.
vij	Vir sedens marsupium dextrâ tenens, scyphum aureum sinistrâ.	Nascetur mercator et dives.
viii	Gallus Gallinaceus magnus stans.	Natus scriptor erit.
ix	Puer in tinâ sedens.	Natus non multi intellectus erit.
x	Facies multum distorta.	Natus mirabilis opinionis erit.

♂ *Secundus Decanus* TEPISEUTH, *Solis : deceptionum, detractionum, novas inimicitias inter homines serendi, et veteres confirmandi.*

xj	Vir caudâscorpionem tenens.	Nascetur invidus.
xij	Serpentem magnum muscæ pungentes.	Nascetur prudens, sed malus.
xiiij	Turris pulchra ac fortis.	Nascetur robustus agricola,
xiv	Puteus aquis manans.	Nascetur mente instabili.
xv	Mulier pulchra stans otiosa.	Nascetur otiosus.
xvj	Mulier pauperi dans eleemosynam.	Nascetur misericors.
xvij	Lupus in campo currens.	Nascetur raptor.
xviii	Mulier post januam sese abscondens.	Nascetur piger atque otiosus.
xix	Canis rictu et auribus magnis.	Natus nobilis erit.
xx	Vir sedens in camelo.	Nascetur fortis

♀ *Tertius Decanus* SENCINER, *Veneris : bellorum, ebrietatis violentiarum, scortationum cum irâ, et prævalentiâ.*

xxj	Equus liber in campo.	Natus sine iugo erit.
xxij	Aqua magna fluens.	Nascetur instabilis.

xxiij. . .	Rivuli multi ex fontibus manantes.	Nascetur instabilis.
xxiv. . .	Mulier dextrâ fustum tenens.	Nascetur laboriosus.
xxv. . .	Lupus anserem ore ferens.	Nascetur furax et rapax.
xxvj. . .	Vir vestes humeris bajulans. de spoliis.	Natus spoliator erit.
xxvij. . .	Viri duo stantes et unâ colloquentes.	Nascetur jucundus ac socialis.
xxviii. . .	Ædificium aut Templum magnum.	Natus multum orationi operabitur.
xxix. . .	Magister sedens cum libro aperto.	Nascetur studiosus.
xxx. . .	Serpens magno capite.	Nascetur prudens.

SAGITTARIUS.

☿ *Primus Decanus EREGBUO, Mercuri : audaciæ, libertatis, militiæ.*

j.	Viri tres stantes sine capibus.	Nascetur justus et religiosus.
ij.	Vir ballistâ sagittans.	Nascetur rixosus omni tempore.
iiij. . . .	Vir indutus flammis in Arie te sedens.	Nascetur rixosus.
iv.	Vir humero spiculum bajulans.	Nascetur spoliator.
v.	Mulier dorso cunas bajulans.	Natus laboriosus erit.
vi.	Bos tricornis.	Nascetur homo multorum intellectuum.
vij. . . .	Mulier stans otiosa.	Natus otiosus erit.
viiij. . .	Duo viri telis ludentes ad mensam.	Nascetur aleo.
ix.	Strues lignorum ardens.	Natus opera ignis exercebit.
x.	Portio auri, argenti, et plumbi interrâ.	Nascetur dives.

☾ *Secundus Decanus SAGEN, Lunæ : timoris, ploratus, dolorum et sibi semper timendi.*

xi. . . .	Simia insidens lupo.	Natus aliis dominabitur.
xij. . . .	Vir hircum equitans.	Natus omnibus contradicet.
xiiij. . .	Vir stans ligatis dorso manibus.	Natus vincetur.
xiv. . . .	Magister librum tenens apertum.	Natus doctus erit.

xv....	Vir equo sellâ instrato adam- bulans.	Nascetur timidus.
xvj....	Currus vacuus.	Nascetur homo à ratione va- cuus.
xvij....	Decrepitus innitens baculo.	Natus multum orabit.
xviii..	Vir alterâ manu avem caudâ tenens, alterâ facem accen- sam.	Nascetur auceps.
xix....	Domus circumdata facibus ar- dentibus.	Natus laboriosus erit, metu un- diquè obsessus.
xx....	Viri tres ambulantes connexis brachiis.	Nascetur jocosus ac socialis.

¶ *Tertius Decanus CHENEN, Saturni : obstinationis in pro-
posito, contradictionis, dexteritatis in malo, rixis, e
factis abominabilibus.*

xxj....	Vir stans ornatu Doctoris.	Nascetur sapiens.
xxij....	Duo viri mutuò se gladio per- fodientes.	Nascetur latro, aut homicida.
xxiij..	Mulieres duæ mutuò se pec- tora culto transfigentes.	Nascetur homicida.
xxiv....	Vir sese gladio transfigens.	Natus sibi ipse damnum inferet.
xxv....	Vir humo vomens.	Nascetur crapulosus et laborio- sus.
xxvj..	Vir ludens bacillo ligneo.	Natus histrio et jocosus erit, id est gesticulator.
xxvij..	Vir pendens manibus.	Nascetur jocosus, id est gesti- culator.
xxviii..	Vir sedens in Camelo.	Nascetur fortis.
xxix....	Vir se de lecto in lectum re- volvens.	Natus puerilis.
xxx....	Vir dextrâ ferream soleam tenens.	Nascetur faber.

CAPRICORNUS.

¶ *Primus Decanus THEMESO, Jovis : spatiandi, gaudendi,
lucrândi, perdendi cum debilitate, ac utilitate.*

j. . . .	Duo viri in formâ similes.	Nascetur amicabile ac jucun- dus.
ij. . . .	Vir ferens arundinem.	Natus sine potestate erit.
iiij. . . .	Serpens magnus.	Natus sapiens erit.

v. . . .	Duo rastra in campo.	Nascetur rusticus.
v. . . .	Duæ portæ apertæ.	Nascetur hospitalis.
vj. . . .	Vir bajulans canes humeris suis.	Nascetur rixosus.
vij. . . .	Duo viri cum muliere stantes.	Nascetur jocosus.
viii. . .	Manu avem tenens.	Nascetur auceps.
ix. . . .	Vir in terram cadens.	Natus debilis erit.
x. . . .	Vir utrâque manu singulas Upupas ferens.	Natus auceps, aut venator erit.

♂ *Secundus Decanus* ΕΡΥΜΑ, *Martis : quærendi de rebus , quæ sciri non possunt , et sciscitandi ea , quæ ad finem perducere non possunt.*

xj. . . .	Rex coronatus litteras accipit à nuncio.	Natus nuncius Principis erit.
xij. . .	Vir velociter currens.	Nascetur homo velox.
xij. . . .	Vir humero portans exuvias hirci.	Natus carnifex erit.
xiv. . . .	Manu spiculum tenens.	Nascetur rixosus.
xv. . . .	Vir ingenuus.	Natus nobilis erit.
xvj. . . .	Vir equitans equo non frenato.	Natus sine potestate erit.
xvij. . .	Vir Cynocephalus.	Nascetur rixosus.
xviii. . .	Vir dimidiatus.	Natus pusillanimus erit.
xix. . . .	Vir quatuor pedes habens stans otiosus.	Natus quiescet tunc, quum operandum erit.
xx. . . .	Simia in speculo se intuens.	Nascetur homo superbus.

☼ *Tertius Decanus* НОМОТЪ, *Solis : cupiditatis familiam gubernandi , non suffiendi sibi , suspicandi.*

xxj. . . .	Magister librum apertum tenens.	Nascetur homo doctus.
xxij. . .	Vir ligone terram fodiens.	Natus agricola erit.
xxij. . .	Vir mulierem manu trahens.	Natus amator erit.
xxiv. . .	Doliarius dolia fabricans.	Natus artifex erit.
xxv. . .	Vir manu avem gestans.	Natus nobilis erit.
xxvj. . .	Silva pulchris arboribus consita.	Natus silvis operabitur.
xxvij. . .	Vir in gramine jacens.	Natus debilis erit.
xxviii. . .	Vir terram ferens capite.	Natus dives erit.
xxix. . .	Mulier pulchra in scabello sedens.	Natus lætābundus erit.

xx.... Posteriora piscis.

Natus resinchoabit, neque ab-
solveth.

AQUARIUS.

♀ *Primus Decanus OROASOER, Veneris : ætumnarum pro
lucro, inquietudinis, laborum, minutionum, paupertatis,
utilitatis.*

- | | | |
|-----------|--|---|
| j.... | Vir ambobus manibus singu-
las aves tenens. | Natus auceps erit. |
| ij.... | Vir ambobus manibus caput
suum tenens. | Natus tristis erit. |
| iiij.... | Vir unâ manu caput suum te-
nens. | Natus dolore plenus erit. |
| iv.... | Vir inequitans thesauro suo
occluso. | Natus mercator erit. |
| v.... | Mulier præcedens viro se-
quente. | Natus sollicitus erit. |
| vj.... | Vir ligneo bacillo ludens. | Natus jocosus erit, id est gesti-
culator. |
| vij.... | Evaginatus cultellus humi ja-
cens. | Nascetur bellicosus. |
| viiij.... | Vir manu catenam tenens. | Natus se non possidebit. |
| ix.... | Vir virum à terrâ elevans. | Nascetur otiosus. |
| x.... | Vir stans sine capite. | Natus sine potestate erit. |

♂ *Secundus Decanus ASTIRO, Mercurii : formæ, intellec-
tus, mansuetudinis cum modestiâ, bonorum morum, com-
plementi suæ figuræ, et liberalitatis.*

- | | | |
|-----------|---|----------------------------------|
| xi.... | Vir armatus sine capite. | Nascetur nobilis sine potestate. |
| xij.... | Vir armatus regem percu-
tiens. | Natus dominator Regis erit. |
| xiiij.... | Equites multi armati. | Nascetur rixosus, aut raptor. |
| xiv.... | Vir manu suâ pedem ampu-
tatum tenens. | Natus tristis erit. |
| xv.... | Duo viri uni-cornem equi-
tantes. | Natus rixosus erit. |
| xvj.... | Vir ignem manu tenens. | Natus opera ignis exercebit. |
| xvij.... | Mulier ægra in lecto decum-
bens. | Natus infirmus erit ac otiosus. |

- | | | |
|-----------|-----------------------------------|---------------------------|
| xviiij... | Noctua magna quiescens. | Natus invidus erit. |
| xix.... | Vir caput amputatum manu tenens. | Natus potestatem habebit. |
| xx.... | Mulier decrepita baculo innitens. | Natus debilis erit. |

Ð *Tertius, Decanus TEPISATRAS, Lunæ : distractionum, et deceptionum.*

- | | | |
|-----------|---|----------------------------------|
| xxj.... | Vir vestitus supine humi decumbens. | Natus infirmus erit. |
| xxij... | Vir securi alterius manus et pedes truncat. | Nascetur maleficus. |
| xxiiij... | Canes duo simul currentes. | Nascetur jocosus. |
| xxiv... | Vir plorans manu se tergens. | Natus semper tristis erit. |
| xxv.... | Vir spiculum magnum gestans. | Nascetur fur et nequam. |
| xxvi... | Fons fluens ex monte magno. | Natus instabilis erit. |
| xxvij.. | Domus multis sepibus circumdata. | Natus tutus erit in factis suis. |
| xxviiij.. | Vir bibens ex vasculo. | Natus lætus erit. |
| xxix... | Vire quo insidenstenens gladium strictum. | Natus rixosus erit. |
| xxx... | Rex coronatus sedens. | Natus quiete regnabit. |

PISCES.

Б *Primus Decanus ARCHATAPIAS, Saturni : anxietatis, cogitationum multarum . itinerum, migrationis de loco in locum, quærendi opes, et victum.*

- | | | |
|-----------|---|----------------------------------|
| j..... | Duo viri unum caput habentes. | Nascetur rixosus, et instabilis. |
| ij.... | Vir humi sedens. | Natus rusticus erit. |
| iiij.... | Vir cuneum edens. | Natus pistor erit. |
| iv.... | Uni-cornis supina humi jacens. | Natus sine potestate erit. |
| v..... | Duæ virgines invicem obversæ. | Natus jucundus erit. |
| vi..... | Avis magna stans et edens. | Nascetur avarus. |
| vij.... | Vir manu uolam tenens. | Nascetur custos templi. |
| viiij.... | Vir in tinâ sedens perizoma habens in manu. | Nascetur balneator. |
| ix.... | Vir peregre proficiscens. | Nascetur religiosus. |

x. Vir pistillo tundens in mor- Nascetur laboriosus.
torio.

♄ *Secundus Decanus ΘΟΡΙΒΥΙ, Jovis: gloriationis, animi elati, immiscendi se rebus arduis.*

xj.	Vir cum baculo incedens.	Natus vagus erit.
xij.	Juvenis bene ornatus retrò respiciens.	Natus otiosus erit.
xiiij.	Vir et mulier equitantes animi causâ.	Nascetur otiosus.
xiv.	Vir ligna secans in silvâ.	Nascetur operarius.
xv.	Vir cum cultro evaginato.	Natus ad litem se parabit.
xvj. . .	Vir avem aut Gallum gallinaceum manu ferens.	Nascetur nobilis.
xvij. . .	Vir in aquam se mergens.	Natus erit sine intellectu.
xviiij. . .	Duo equites confligentes.	Natus rixosus erit.
xix.	Vir gladio se transverberans.	Natus causa sibi suæ mortis erit.
xx.	Luna noctu lucens.	Natus instabilis erit.

♂ *Tertius Decanus ΑΤΕΜΒΥΙ, Martis: scortationis, amplexationis, oblectationis cum mulieribus, et otiationis.*

xxj.	Duo mutuò se confodientes.	Nascetur homicida.
xxij. . .	Mulier pannis laceris induta.	Nascetur impudicus.
xxiiij. .	Mulier navigans.	Natus instabilis erit.
xxiv. . .	Vir et mulier in lecto decumbentes.	Nascetur lascivus.
xxv. . .	Vir lapidem fundâ mittens.	Nascetur rixosus.
xxvj. . .	Mulier viro dormienti caput securi amputat.	Nascetur homicida.
xxvij. .	Vir nudus mergens.	Natus impudicus erit.
xxviiij. .	Vir equo adambulans alterâ manu avem, alterâ serpentem tenens.	Natus miræ subtilitatis erit.
xxix. . .	Piscis magnus in sicco.	Natus instabilis erit.
xxx. , ,	Mulier se in speculo cernens.	Nascetur superbus et incastus.

TABLE DES NOMS DES ÉTOILES,

*Pour la plus grande partie en arabe.**A.*

- Abrachaleus , Castor aut ejus caput.
 Acharner , Acharnaar, ultima Eridani.
 Achluscemhali, Corona Borealis.
 Adaret, Mercurius.
 Aderaimin, Alderanim, quæ suprâ humerum
 Cephei.
 Adigege vel Adedige, Cygnus vel rosa redolens.
 Adhil, ima vestis Andromedæ.
 Adrendefa, Virgo.
 Ægipan , Ægoceros, Capricornus.
 Afeichius, corruptè pro Ophiucus.
 Akrah, Aakrab, Acrobo, Scorpius.
 Alacrab, Aakrabant hacrab, Scorp.
 Alamak, Almaak, in pede Australi Andromedæ.
 Alascha, præcedens in Aculeo Scorpii.
 Alasid, Alezet, Asid, Ellesed, Leo.
 Alazet, Cauda Leonis.
 Alazel, vel Alaazel, Huzimeth Alazel, et Alaiseth,
 Spica Virginis.
 Alathod, vel Alhaiot, Capella.
 Albegala, Lyra.
 Albezze, Albizze, Centaurus.
 Albireo, quæ in rostro Cygni.
 Alcantarus, Capricornus.
 Alcor, Eques, Stellula propè secundam caudæ
 Ursæ.
 Aldebaran, oculus Tauri, *Stella Dominatrix*.
 Alderamin seu Adairamin, suprâ humerum sinis-
 trum Cephei.
 Algebar, Algebra, Orion.

- Algedi, Capricornus.
Algenib, lucida ala Pegasi, vel in latere Persei.
Algethi, vel Algiethi, Hercules.
Algenze, vel Elgiauze, caput Castoris.
Algol, caput Medusæ, Medusa.
Algomeisa, Procyon.
Algorab, Corvus.
Alhabor, splendida Canis majoris.
Alhague, Serpentarius.
Alhaiot, Alhaiset, Spica Virginis.
Alhance, Alhaance, Sagittæ.
Alhes, vel Alkes, in basi Crateris.
Alhiat, prima caudæ Ursæ maj.
Aliemini, Canis minor.
Alkalurops, id Colorobbo Bootis.
Alkameluz, Arcturus.
Almucedie, vindemiatrix.
Almuredim, vindemiatrix.
Almegrameth, Thuribulum.
Alohore, Lyra.
Aloue, caput Medusæ.
Alphard, cor Hydræ.
Alpheicus, Serpentarius apud Arabes.
Alphas, Pegasus.
Alpheta, vel *Alphera*, Syro-Chaldeis lucida Coronæ.
Alramech, vel Aramech, Arcturus.
Alruccabah, Ruccabah, Polaris in extremâ Ursæ minoris caudâ.
Alsartan, Asartan, Elsartan, Cancer.
Alzimon, Spica Virginis.
Amaza, Plastrum minus, Ursa.
Angentenar, Achetenar, in flexurâ Eridani.
Anhelar, caput Castoris.
Antares, cor Scorpîi.
Apullum, Castor seu Apollo.

Ariè, Arneh, Leo.
 Arided, lucida in caudâ Cycni.
 Aris, ou *Apn*; Mars.
 Asangue, Lyra.
 Asartan, Cancer.
 Aschere, Aschemie, Canis minor.
 Asida, Lupus.
 Asmeat, Centaurus.
 Astacus, Cancer.
 Astaroth, Venus Chaldeis.
 Asnia, Hydra.
 Asugia, Orion.
 Atair, Alcair, lucida Aquilæ.
 Atargatis, Virgo.
 Ataur, Taurus.
 Athalpès, Capricornus.
 Athorace, Pleiades.
 Atin, vel Eltaur, oculus Tauri.
 Avellar, Avellan, Pollux.
 Azelphage, in extremâ caudâ Cycni duæ Stellæ.
 Azimech, Spica Virginis.
 Azubene, Chelæ tùm Cancrî, tùm Scorpîi.

B.

Baculus Jacob, Orionis Baltheus.
 Basiliscus, Regulus, cor Leonis.
 Baten Kaitos, venter Ceti.
 Beemin, in flexurâ Eridani.
 Bellatrix, in humero dextro Orionis.
 Benat Elnauschi, Pleiades.
 Benenaïm, Benenatz, Benenatsch, caudâ Ursæ
 maj.
 Betel Geuze, Bedelgeuze, in sinistro humero
 Orionis, et significat gigantis Domum.
 Bridemif, Lupus.
 Brinck, Lyra.

Butheon, Butrio, Pleïades.

C.

Callisto, Ursa maj.

Cammarus, Cancer.

Cancaüs, Cepheus.

Canopus, Canobus, lucida navis.

Carnabons, Serpentarius.

Cateia, vel Caia, in clavâ Herculis.

Caun, Chaldaicé, Saturnus.

Ceginus, Cepheus.

Cerva, Cassiopea.

Cammats, Sol.

Cheichius, Cheguius, Cepheus, vel etiam Bootès,

Chelup, Cheulub, Perseus.

Chenib, Genib, lucida in latere Persei.

Chesil, Arcturus aut Orion.

Chateb, Mercurius.

Chima, Pleïades, et Hyades, vel Arcturus.

Chryso-mallus, Aries.

Circitoris, 2 Stellæ minoris Ursæ in caudâ.

Cochau, Cochab, Stella fulgens, Mercurius.

Colorrobus, Clava Bootis.

Currus Volitans, Navis Argo.

Cynosura, Ursa minor.

D.

Daghim, Daghioto, Pisces.

Dat elkursi, sedes Cassiopeiæ.

Daulo, Aquarius.

Delli, situla Aquarii.

Deneb, vel Denneb, cauda Cycni.

Deneb Adigege, cauda Cycni.

Deneb Elasside, vel Alasid, cauda Leonis.

Denebet Algedi, cauda Capricorni.

Deneb Elaakrab, cauda Scorpïi.

Deneb Kaitos , cauda Ceti.
 Didymy , Gemini.
 Dioscuri , Gemini.
 Dubhe , vel Dubbeh , lucida Ursæ maj.
 Dubhe Elezguar , lucida humeri Ursæ minoris.
 Dubhe rukabbah , Ursa minor.

E.

Edeleu , Aquarius.
 Eladari , Eleadari , Virgo.
 Eleazelet , Spica Virginis.
 Elezguar , Cynosura.
 Eldegiaith , Cygnus , Gallina , Rosa.
 Elgebar , Orion , Gigas..
 Elgedi , Capricornus.
 Elgenib , fulgentis latus Persei.
 Elgeusi , Gemini.
 Elgeziale , Hercules.
 Elhakaac , capita Gemin.
 Elhamel , Aries.
 Elharneb , Lepus.
 Elhanic , Hydra.
 Elhaut , Piscis.
 Elhenaat , caput Pollucis.
 Elkausu , Elkusu , Elkaus , Aquarius.
 Elkaitus . Cetus.
 Elkamer , Luna.
 Elkis , Eluarad , Crater.
 Elkeil , Elgenubi , Corona Austral.
 Elkleil Schemali , Corona Boreal.
 Elmach , Alcheras , Equus minor.
 Ellessed , Leo.
 Elmarig , Mars.
 Elmesteri , Jupiter.
 Elnatret , Aselli Cancr.
 Elsartan , Cancer.
 Elschems , Sol.

Eltsamach, Spica Virginis.
 Elzahareb, Venus.
 Emro, Aries.
 Engonasis, Hercules.
 Enif, vel Enf-Alperas, nasus Pegasi,
 Erigone, Virgo.
 Ezra, Cynosura.

F.

Fomahaut, Phomalhaut, Phomauth, corruptè
 Phomaant, Stella oris Piscis Notii.

G.

Gadio, Capricornus.
 Gallinella, Pleiades.
 Garacles, Abrachaleus, caput Pollucis.
 Gedi, Capricornus.
 Gieuz, Elgeuzi, Gemini.
 Grunium ad genam Draconis.
 Grus, vel Ciconia, Serpentarius.
 Guad, Eridanus.

H.

Haakrab, Aakrab, Elaakrab, Scorpius.
 Hammel, Aries.
 Harneb, Lepus.
 Haut, Elhaut, Elhautine, Piscis.
 Haut Elgenubi, Piscis Australis.
 Haut Elschemali, Piscis Borealis.
 Helice, Ursa maj.
 Heniochus, Auriga.
 Hermanubis, Mercurius.
 Hermes, Mercurius.
 Hermidone, effusio Aquarii.
 Hermippus, Delphin.

Hesperus, Venus.
 Hexastron, Pleiades.
 Hierезim, Cycni Astrum.
 Hydrochous, Aquarius.
 Hydrudurus, Aquarius.

I.

Ingeniculus, Herculez.
 Jugum, Libra.
 Jugula, Orion.
 Jugulæ, Aselli in Cancro.
 Janeah, Luna.

K.

Kalb, Cor.
 Kalbel aakrab, cor Scorp̄ii.
 Kalbel lessed, cor Leonis.
 Kalbel alphard, cor Hydræ.
 Kaitos, Elkaitos, Scorp̄ius.
 Kaus, Elkaus, Sagittarius.
 Kertko, Sagittarius.
 Kescheth, Sagittarius.
 Ketpholt summan, caput Pollucis.
 Kochab, lucida humeri Ursæ min.
 Kolanza, Arcturus.

L.

Laelaps, Canis maj.
 Lebanab, Janeah, Luna.
 Lesath, Lessaa al aakrab, aculeus Scorp̄ii.

M.

Maadim, Mars.
 Maasyma, in cubito Herculis.
 Maforte, Auriga.

Markab, Currus, prima ala Pegasi.
 Malphelcare, Corona Borealis.
 Marra, Merra, Merga, Stella in falce Bootis.
 Marat Musalseleth, Andromeda.
 Marsic, in manu Herculis.
 Masathre, Libra.
 Meeleph, Mellef, Nebulosa Cancri.
 Meloch, Moloch, Mars.
 Menkar al Kaitos, in Naribus Ceti.
 Mesanguè, Lyra,
 Mesartim, in Cornu Arietis.
 Mezer, in femore Bootis.
 Micar, Mizar, Stella media seu in caudâ Ursæ
 majoris, seu in cingulo Andromedæ.
 Milvius, Cycnus.
 Mizan, Libra.
 Miznaim, Libra.
 Maschlek, aculeus Scorpii.
 Mumîr, lucida Coronæ.
 Musator, Sagitta.
 Muscida, Pegasi aut Ursæ, in naso.
 Muthlatum, Mutlat, Triangulus.
 Myrtilus, Auriga.

IV.

Naasch Laasar, 7 Stellæ Ursæ major.
 Nahar, Eridanus.
 Nebolellesed, cauda Leonis.
 Nembus, Falx Persei.
 Nepa, Cancer.
 Nobia, Mercurius.
 Noctiurus, Saturnus.
 Nogath, Venus.
 Nonacrime, Ursa major.

O.

Octipes, Cancer.
 Ophiucus, Serpentarius.
 Orfercalem, Sagitta.
 Orphas, Cetus.

P.

Palilicium, oculus Tauri.
 Pesebre, Nebulosa Cancrī.
 Pehochos, Assephcom, Luna.
 Phaënon, Saturnus.
 Phaëton, Jupiter.
 Pharmatz, Crater.
 Phicarus, Cepheus.
 Phomaut, os Piscis Australis.
 Phosphorus, Venus.
 Pizeus, Jupiter Ægyptius.
 Piorion, oculus Tauri, statio Hori.
 Potiris, Sol Ægyp.
 Procyon, Antecanis.
 Propus, in pede Pollucis.
 Pyroeis, Mars.

R.

Ras, caput.
 Ras Algethi, caput Herculis.
 Ras Algol, caput Medusæ.
 Ras Algeuze, caput Castoris.
 Ras Alhague, caput Serpentarii.
 Rastaben, lucida capitis Draconis.
 Rephan, Saturnus.
 Rigel, in pede Orionis.
 Roba, Auriga.

Rota Ixionis, Australis Corona.

Ruccabah, Stella Polaris.

S.

Sagmarius, Pegasus.

Sameh, Pisces.

Sartai, Aries.

Sartan, Cancer.

Sartono, Cancer.

Sceara, Sirius.

Schaham, Sagitta.

Schabtai, Saturnus.

Schaoro, Luna.

Scheat, crus sive in Pegaso, et Aquario.

Scheder, vel Seder, in pectore Cassiopeiæ.

Scheer Eliemim, Canis maj.

Schemasch, Sol.

Schemso, Sol.

Simon, Simon, Delphin.

Soail Iemani, Canopus.

Stilbon, Mercurius.

Succulæ, Hyades.

Succoth Benoth, Pleiades.

Suhel, Canopus.

Sumbalet Eleadri, Spica Virgin.

Suroth, Venus.

Syndesmos, modus Piscium.

T.

Tammech, Gemini.

Tauro, Taurus.

Taus, Jupiter.

Ternouelles, Hercules.

Theemin, 7 Stellæ in flexu Eridiani.

Theomim, Gemini.

Triones, Stellæ Ursæ maj.

Tur, Taurus.

Tzedek, Jupiter.

Tzegel, Saturnus.

U.V.

Umbilicus Pagasi, caput Andromedæ.

Vardi, Eridianus.

Vazne Ganubi, Lanx Austrina.

Vazne Schemali, Lanx Borealis.

Vespertilio, cor Scorpïi.

Vesper, Vesperugo, Venus.

Vigiles, Custodes Ursæ minor.

Virgiliæ vel Vergiliæ, Pleiades.

Vuega, Vagieb, Lyræ lucida.

Vultur cadens, Lyra.

Vultur volans, Aquilans.

Y.

Yed, Stella in dextrâ Serpentarii.

Z.

Zeus, Jupiter.

Zuben-el-genubi, vel Vazne ganubi. Lanx Australis.

Zuben-el-schemali, vel Vazne Schemali, Lanx Borealis.

CALENDRIER MÉTÉOROLOGICO - ASTRONOMIQUE DE GEMINUS¹.

Cancer.

Cancrum peragrat Sol in diebus 31.

¹ Uranol Petav., t. 3. Gemin., c. 16, p. 4.

Primo die Callippo; Cancer incipit oriri. Conversiones Æstivæ et significat.

Die 9, Eudoxo, flat Auster.

Die 11, Orion manè oritur.

Die 13, Euctemoni, Orion totus oritur.

Die 16, Dositheo, Corona manè incipit occidere.

Die 23, Dositheo in Ægypto Canis apparet.

Die 25, Metoni, Canis oritur manè.

Die 27, Euctemoni Canis oritur. Eudoxo Canis et manè oritur per quinque dies sequentes Etesiæ flant. E quibus diebus quinque vocantur *Prodromoi*, præcursores.

Callippo, Cancer occidit, oriens flatuosus.

Die 28, Euctemoni, Aquila manè occidit. Tempestas per mare post excitatur.

Die 30, Callippo, Leo incipit oriri, Auster spirat, et Canis oriens fit conspicuus.

Die 31, Eudoxo, Auster spirat.

Leo.

Leonem Sol peragrat diebus 31.

Primo igitur die Euctemoni, Canis quidem est conspicuus. Post autem fit Æstus. Significat.

Die 5, Eudoxo, Aquila manè occidit.

Die 10, Eudoxo, Corona occidit.

Die 12, Callippo, Leo medius oriens Æstus maximè facit.

Die 16, Eudoxo significat.

Die 17, Euctemoni, Lyra occidit, et insuper pluit. Etesiæ cessant. Equus oritur.

Die 18, Eudoxo, Delphinus manè occidit. Dositheo, vindemiator vesperi oritur.

Die 22, Lyra manè occidit et significat.

Die 29, Eudoxo significationem habet. Callippo, Virgo oritur et significat.

Virgo.

Virginem Sol percurrit diebus 30.

Die 5, Eudoxo, ventus spirat magnus et insuper tonat. Callippo, humeri Virginis oriuntur, et Etesiae spirant.

Die 10, Euctemoni, vindemiator apparet. Oritur et Arcturus, et Sagitta occidit manè: tempestas fit per mare. Eudoxo pluvia, tonitrua; ventus magnus spirat.

Die 17, Callippo, Virgo media oriens significat, et Arcturus oriens est conspicuus.

Die 19, Eudoxo, Arcturus manè oritur, et persequentibus dies 7 spirant venti. Serenitas est plerumque. Cessante hoc tempore ventus ab Aurorâ existit.

Die 20, Arcturus Euctemoni conspicuus. Autumni initium, et Capra oritur, Stella magna in Aurigâ et deindè significat, Tempestas per mare.

Die 24, Callippo, spica Virginis oritur.

Libra.

Libram Sol peragrat diebus 30.

Die 1, Euctemoni, Æquinoctium Autumnale, et significat. Aries Callippo incipit occidere. Æquinoctium Autumnale.

Die 3, Euctemoni, Hoedi vespertini oriuntur: Tempestas existit.

Die 4, Eudoxo, Capra vespere oritur.

Die 5, Euctemoni, vespertinae apparent Pleiades ab ortu. Callippo Virgo cessat oriri.

Die 7, Euctemoni, Corona oritur: tempestas est.

Die 8, Eudoxo, Pleiades oriuntur.

Die 10, Eudoxo.... manè oritur.

Die 12, Eudoxo, Scorpius vesperè incipit occidere, et tempestas insuper oritur, et ventus flat magnus.

Die 17, Eudoxo, totus Scorpius vesperi. Capra penitus occidit. Callippo Chelæ incipiunt oriri : significant.

Die 19, Eudoxo, Boreæ et Austri spirant.

Die 22, Eudoxo, Hyades vesperi oriuntur.

Die 28, Callippo, Tauri cauda occidit : significat.

Die 29, Eudoxo, Boreas et Auster spirant.

Die 30; Euctemoni, magna per mare tempestas.

Scorpius.

Scorpium Sol permeat diebus 30.

Die 3, Dositheo, tempestas est.

Die 4, Democrito, Pleiades occidunt summo manè. Veni Hiberni plerumque, et frigora et pruina. Solet oriri flatus. Folia abjicere maximè incipiunt arbores. Callippo, Scorpii frons oritur cum flatu.

Die 5, Euctemoni, Arcturus vesperi occidit, magnique spirant venti.

Die 8, Eudoxo, Arcturus in extremitate noctis manè occidit, et significat : ventus spirat.

Die 9, Callippo, Tauri caput occidit manè : pluvia.

Die 10, Euctemoni, Lyra manè oritur, atque insuper hyems est cum pluvîa.

Die 12, Eudoxo, Orion incipit vesperi oriri.

Die 13, Democrito, Lyra ascendit unâ cum Sole oriente, et aer fit tempestuosus plerumque.

Die 14, Eudoxo, pluvia.

Die 15, Euctemoni, Pleiades occidunt et significant. Orion, incipit cum medio mense, tum desinente, tempestatem excitare.

Die 16, Callippo, splendida in Scorpio Stella oritur, significat. Et Pleiades occidunt apparenter.

Die 18, Eudoxo, Scorpius incipit oriri manè.

Die 19, Eudoxo, Pleiades manè occidunt, et Orion incipit occidere, et tempestatem excitat.

Die 21, Eudoxo, manè Lyra oritur.

Die 27, Euctemoni, Hyades occidunt, atque insuper pluit.

Die 28, Tauri Cornua occidunt et fit pluvia.

Die 29, Eudoxo, Hyades occidunt, et magna est tempestas.

Sagittarius.

Sagittarium Sol percurrit diebus 29.

Die 7, Euctemoni, Canis occidit, atque insuper fit tempestas. Callippo, Sagittarius incipit oriri, et Orion occidere apparenter. Oritur tempestas.

Die 8, Eudoxo, Orion manè occidit.

Die 10, Euctemoni, Scorpii Aculeus oritur.

Die 12, Eudoxo, Canis manè occidit : fit tempestas.

Die 14, Eudoxo est pluvia.

Die 15, Euctemoni, Aquila oritur; flat Auster.

Die 16, Democrito, Aquila oritur, simul cum Sole et insuper significare solet tonitru et fulgur, cum aquâ, aut vento, aut utraque plerumque. Eudoxo Canis vesperè oritur, eo quod Callippo Gemini transeunt occidentes; fit pluvia.

Die 19, Euctemoni et Eudoxo occidit.

Die 21, Eudoxo, Scorpius manè oritur, estque tempestas.

Die 23, Eudoxo, Capra manè occidit.

Die 26, Aquila manè oritur.

Capricornus.

Capricornum Sol peragrat diebus 29.

Die 1, Euctemoni, Solstitium hibernum significat. Callippo Sagittarius desinit oriri. Conversiones contingunt hybernæ : fit tempestas.

Die 2, Euctemoni, Delphinus oritur : existit tempestas.

Die 4, Eudoxo , fiunt hibernæ conversiones : existit tempestas.

Die 8, Euctemoni , Aquila vesperi occidit , fitque tempestas.

Die 9, Eudoxo, Corona vesperi oritur.

Die 12, Democrito, Auster spirat... oritur.

Die 14, Euctemoni , media hyems. Auster multum flat hibernus per mare.

Die 15, Callippo, Capricornus incipit oriri , flat Auster.

Die 16, Euctemoni, Auster hibernus per mare.

Die 18, Vesperi post Solem occidit Perseus et spirat Auster.

Die 27, Euctemoni , Delphinus vespertinus occidit. Callippo , Cancer desinit occidere : fit tempestas.

Aquarius.

Aquarium permeat Sol diebus 30.

Die 2, Leo incipit occidere : fit pluvia. Democrito, hyems existit.

Die 4, Eudoxo, Delphinus vesperè occidit.

Die 11, Eudoxo , Lyra vesperi occidit , existit pluvia.

Die 14, Eudoxo serenitas ; interdum etiam flat Zephyrus.

Die 16, Democrito , Zephyrus incipit flare , et manet per dies 43, à conversionibus.

Die 17, Euctemoni , tempus est, ut spiret Zephy-

rus. Callippo , Aquarius medius oriens est; flat Zephyrus.

Die 25, Euctemoni, vesperi occidit, et insuper est magna tempestas.

Pisces.

Pisces Sol percurrit diebus 30.

Die 2, tempus est hirundinem apparere. Spirant Ornithiæ, seu venti Aviarii. Callipo, Leo desinit occidere, et hirundo apparet : significat.

Die 4, Democrito , varii sunt dies qui vocantur dies Halcyonum. Eudoxo , Arcturus vesperi oritur, et existit pluvia. Hirundo apparet, et per sequentes dies 30 Boreæ spirant, et maximè illi qui dicuntur pro-ornithiæ, seu venti ante-aviarii.

Die 12, Euctemoni, Arcturus vesperi oritur, et vindemiator fit apparens; insuper flat frigidus Boreas.

Die 14, Democrito, frigidi flant venti, qui Ornithiæ vocantur per dies maximè novem. Euctemoni, Equus manè oritur; insuper frigidus flat Boreas.

Die 17, Eudoxo, existit tempestas et Milvus apparet. Callippo Piscium Australis oritur; desinit Boreas.

Die 21, Eudoxo Corona vesperi oritur. Incipiunt Ornithiæ spirare.

Die 22, Euctemoni, Ictinus, seu Milvus, apparet. Ornithiæ spirant usque ad Æquinocium.

Die 29, Euctemoni, primæ Scorpii Stellæ occidunt. Flat frigidus Boreas.

Die 30, Callippo Piscium Borealis desinit occidere. Apparet Milvus; flat Boreas.

Aries.

Arietem pertransit Sol diebus 31.

Die 1, Callippo, vinculum Piscium oritur. Fit Æquinoctium vernum, et pluvia minutula. Magna fit tempestas ; significat.

Die 3, Callippo, Aries incipit oriri ; existit pluvia aut nix.

Die 6, Eudoxo , est Æquinoctium ; fit pluvia.

Die 10, Euctemoni, Pleiades vesperi occultantur.

Die 13, Eudoxo, Pleiades vesperi occidunt , et Orion incipit occidere vespertino occasu. Pluvia existit. Democrito Pleiades occultantur simul cum Sole escendente, et non apparent per noctes 40.

Die 21, Eudoxo, Hyades vesperi occidunt.

Die 23, Euctemoni, Hyades occultantur, et grando post existit, et flat Zephyrus. Callippo Libra incipit occidere. Passim existit et grando.

Die 27, Eudoxo, Lyra vesperi oritur.

Taurus.

Taurum Sol peragrat diebus 32.

Die 1, Eudoxo, Orion vesperi occidit ; fit pluvia. Callippo Aries desinit oriri ; fit pluvia et passim grando.

Die 4, Euctemoni, Canis occultatur , et grando existit. Eodem die Lyra oritur Eudoxo. Canis vesperi occidit, et fit pluvia. Callippo Tauri cauda oritur ; existit humiditas.

Die 7, Eudoxo, existit pluvia.

Die 8, Euctemoni Capra manè oritur ; serenitas ; pluit Austro.

Die 11, Scorpius matutinum occasum facere incipit et pluvia existit.

C'est ainsi que la chèvre fait fuir les géans.

Die 13, Euctemoni, Pleias oritur. Æstatis initium est , et significat. Callippo Tauri caput oritur ; significat.

- Die 21, Eudoxo, Scorpius totus manè occidit.
 Die 22, Eudoxo, Pleiades oriuntur et significant.
 Die 25, Euctemoni. Aquila vesperi occidit.
 Die 30, Euctemoni, vesperi oritur.
 Die 31, Euctemoni, Aquila vesperi oritur.
 Die 32, Euctemoni, Arcturus manè occidit ; significat. Callippo Taurus desinit occidere. Euctemoni, Hyades vesperè oriuntur ; significant.

Gemini.

Geminos Sol permeat diebus 32.

Die 2, Callippo, Gemini incipiunt oriri ; existit humiditas.

- Die 5, Eudoxo, Hyades manè oriuntur.
 Die 7, Eudoxo, Aquila vesperi oritur.
 Die 10, Democrito aqua existit.
 Die 13, Eudoxo, Arcturus manè occidit.
 Die 18, Eudoxo, Delphinus vesperi oritur.
 Die 24, Euctemoni, Orionis humerus oritur, Eudoxo, Orion incipit oriri.
 Die 29, Democrito, Orion incipit oriri, et solet post ipsum significare.

CALENDRIER DE PTOLÉMÉE,
 RÉGLÉ SUR LES MOIS ÉGYPTIENS¹.

Mois Thot ou Septembre.

1. Horâ 14, quæ est in caudâ Leonis, oritur Hipparcho. Etesiaë desinunt. Eudoxo pluviaë, tonitrua.

¹ Uranol. Petav. t. 3, p. 71.

On verra, dans ce calendrier, la succession du temps marquée par des levers et des couchés d'astres.

2. Horâ 14, quæ est in caudâ Leonis, et spica occultantur. Hipparcho significat.

3. Quæ est in caudâ Leonis oritur horâ 13. Capella vespertina oritur Ægyptiis. Etesiæ desinunt. Eudoxo ventus, pluvia, tonitrua. Hipparcho subso-
lanus flat.

4. Horâ 15; postrema fluvii matutina occidet. Callippo significat. Etesiæ cessant.

5. Horâ 13, spica conditur. Horâ 15, lucida Ly-
ræ manè occidit. Metrodoro aeris intemperies. Co-
noni Etesiæ deficiunt.

6. Horâ 15, Lucida Australis Chelæ absconditur Ægyptiis : nebula et æstus, pluvia, tonitrua. Eu-
doxo ventus, tonitru, aeris intemperies, Hippar-
cho coelum humidum.

7. Metrodoro aeris intemperies, et inconstantia. Eudoxo pluvia, tonitrua, ventus mutabilis.

8. Ægyptiis pluvia, tempestas in mari vel Aus-
ter.

9. Horâ 9, Lucida Cycni manè occidit. Ægyptiis Zephyrus, vel Corus.

10. Horâ 14, Lucida Persei vespertina oritur. Philippo aeris intemperies. Dositheo hiemat.

11. Ægyptiis tempestas fit.

12. Horâ 15, splendida Australis Chelæ abscon-
ditur.

13. Dositheo aeris intemperies.

14. Horâ, quem vocant Canobum, oritur. Cæsari Boreæ spirare desinunt.

15. Eudoxo Australes.

16. Callippo et Canobus oritur.

17. Horâ 14, Cycni splendida matutinò occidit, et splendida Australis Chela conditur. Ultima flu-
vii matutinò occidit Metrodoro ; significat Demo-
crito.

18. Horâ, quæ ad genu Sagittarii est, occultatur.

Ægyptiis significat. Autumni initium. Dositheo humidum coelum.

19. Horâ 15, Lucida Australis Piscis vespertina oritur. Hipparcho pluvia.

20. Imber in mari Metrodoro.

21. Splendida Australis Chelæ conditur, et quæ in succedente humero Aurigæ vespertina oritur. Ægyptiis Zephyrus aut Africus.

22. Horâ 14, qui vocatur Antares occultatur. Ægyptiis Zephyrus, vel Caurus. Eudoxo humidum, coelum, et rorulentus imber.

23. Horâ 14, Capella vespertina oritur. Horâ 15, Arcturus matutinò oritur. Ægyptiis roscidum coelum, et ventus Callippo ; Metrodoro pluvia.

24. Horâ 14, communis Equo, et Andromedæ vespertina occidit.

25. Horâ 13, splendida Australis Chelæ conditur. Horâ 15, splendida Cycni matutina occidit. Ægyptiis Zephyrus, vel Auster ; et interdiu imber.

26. Horâ 15, Arcturus matutinus oritur. Eudoxo pluvia. Hipparcho Favonius vel Auster.

27. Horâ 14, communis Equo et Andromedæ manè occidit. Ultima fluvii matutina occidit.

28. Æquinocmium Autumnale, Ægyptiis, atque Eudoxo significationem habet.

29. Horâ 14, Antares occultatur. Arcturus matutinò oritur, Euctemoni significat. Democrito pluvia.

30. Communis Equi et Andromedæ matutina occidit. Euctemoni, Philippo, et Cononi significat.

Paophi seu October.

1. Ægyptiis Zephyrus vel Auster : Hipparcho significat.

2. Horâ 15, splendida Borealis Chelæ conditur. Eudoxo, et Euctemoni significat. Hipparcho Auster vel Zephyrus.

3. Arcturus matutinò oritur. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, splendida Cygni matutinò occidit.

4. Splendida Borealis Chelæ occultatur. Hiemat Euctemoni, et Philippo pluvia.

5. Horâ 15, communis Equi et Andromedæ manè occidit, Eudoxo pluvia. Euctemoni significat. Metrodoro pluvia.

6. Horâ 13, Arcturus matutinus oritur, et postrema fluvii manè occidit. Lucida Borealis Chelæ absconditur. Antares occultatur, Splendida Borealis Coronæ matutinò oritur Ægyptiis, et Cæsari imber.

7. Spica oritur et lucida Borealis Chelæ conditur. Quæ in succedente humero Aurigæ vespere oritur.

8. Spica oriens Democrito tempestatem excitat. Sementis tempus.

9. Spica oritur. Ægyptiis Aquilo flat.

10. Lucida Borealis Coronæ matutinò oritur. Hipparcho Auster.

11. Horâ 15, quæ secundum genu est, manè absconditur.

12. Antares absconditur. Ægyptiis Zephyrus vel Africus. Eudoxo significat. Hipparcho subsolanus.

.....

17. Horâ 15, Antares absconditur Ægyptiis. Aquilo et Africus.

18. Arcturus vespertinus. Eudoxo ventorum transitus et tonitrua.

.....

21. Capra vespere oritur. Lucida Borealis Coronæ manè oritur. Ægyptiis Zephyrus, vel Auster per diem pluvia. Dositheo significat.

22. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Capra vesperè oritur.

23. Horâ 14. Canobus matutinus occidit.

.....

25. Ægyptiis venti inconstantes.

26. Horâ 14, Arcturus vespertinus occidit, Eudoxo significat.

27. Horâ 13, splendida Borealis Coronæ manè oritur. Horâ 14, quæ est ad genu Sagittarii absconditur. Ægyptiis et Callippo significat.

28... Metrodorosignificat Euctemoni, et Callippo aeris permixtio, et in mari hiemat.

.....

30. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ in succedente humero Heniochi vesperè oritur. Ægyptiis tempestates horridæ.

Athyr seu November.

1. Horâ 13, Lucida Australis Chelæ oritur.

2. Horâ 14, Lucida Australis Chelæ oritur. Ægyptiis significat. Democrito frigora vel pruina. Hipparcho pluvius aer.

3. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, splendida Borealis Chelæ oritur. Horâ 15, Lucida Lyræ Euctemoni. Philippo ventus intermedius flat.

4. Horâ 14, Lucida Borealis Chelæ oritur, et Arcturus matutinus occidit. Ægyptiis Auster, vel Africus. Callippo, Euctemoni venti vehementiores. Cæsari aut Metrodoro ventus procellosus.

5. Horâ 15, Lucida Borealis Chelæ oritur; quæ ad genu est Sagittarii occultatur. Cononi Eudoxo intemperies ventorum.

6. Intemperies aeris. Aquilo vel Auster frigidus.

7. Horâ 14, Lucida succularum vespertina oritur. Ægyptiis Auster vehemens. Metoni Zephyrus, intemperies aeris et pluvia.

8. Horâ 13, Lucida Succularum vesperè oritur. Callippo significat pluvias.

9. Horâ 15, communis fluvio et redi Orionis (*Rigel*), oritur. Ægyptiis pluvia.

10. Horâ 14, Canobus matutinus occidit, Ægyptiis Auster, aut Favonius. Dositheo hiemat.

11. Horâ 15, Lucida Lyræ manè oritur. Metoni pluvia, procellæ. Hipparcho Caurus.

12. Horâ 15, Arcturus vespertinus occidit. Communis fluvio et Orionis pedi occidit matutina.

13. Horâ 13, quæ est ad genu Sagittarii occultatur. Ægyptiis Auster, vel Euris per diem stillat imbrem. Metrodoro, hiems procellæ.

14. Horâ 11, communis fluvio et Orionis pedi manè occidit. Philippo et Euctemoni pluvia; hiemat.

15. Horâ 13, Lucida Aersei occidit. Lucida quoque Borealis Coronæ vespertina occidit, et Lucida Succularum manè occidit. Ægyptiis, et Hipparcho hiemis initium et Cononi significat.

16. Horâ 16, Lucida Succularum matutinè occidit, hibernat.

17. Hiemis initium et significat Eudoxo. *C'est le jour de la mort d'Osiris.*

18. Quæ in capite est præcedentis Geminorum vespertina oritur. Eudoxo hiemis initium, et significat. Democrito tempestas terrâ marique.

19. Horâ 14, Lucida Lyræ matutinè oritur. Ægyptiis Auster. Vel Euris. Cæsari hiemat.

20. Horâ 13, communis fluvii et pedis Orionis manè occidit, Lucida Persei matutina occidit. Quæ in præcedente Orionis humero est, occidit. Media Baltei Orionis occidit matutina, Cæsari hiemat.

21. Horâ 15, quæ est in præcedente humero Orionis manè occidit. Ejusdem Baltei media matutina occidit. Ægyptiis Boreas totâ die ac nocte. Eudoxo pluvia.

22. Horâ 14, quæ in præcedente humero Orionis est, matutinò occidit.

23. Horâ 13, Canobus manè occidit. Lucida Borealis Coronæ vespertina occidit, et quæ in antecedente humero Orionis. Quæ in capite præcedentis Geminorum est, vespere oritur. Eudoxo hibernus coeli status.

24. Horâ 13, quæ in anteriori dextro brachio Centauri est, oritur. Media Zonæ Orionis manè occidit. Cononi matutina occidit. Ægyptiis hiberna coeli constitutio. Boreas frigidus.

25. Quæ in præcedente Orionis humero est, manè occidit. Antares oritur. Lucida Persei manè occidit Euctemoni. Dositheo hiemat cum pluviâ.

36. Quæ in præcedente humero Orionis vespere oritur. Lucida Lyræ manè oritur. Antares oritur Eudoxo vehementer significat.

27. Antares oritur. Canis oritur manè Lucida Cycni manè oritur. Quæ in humero succedente est Orionis, manè occidit. Ægyptiis et Hipparcho creber Auster. Eudoxo et Cononi hiemat.

28. Quæ in antecedente Orionis humero est vespere oritur. Quæ in capite est Geminorum antecedentis vespere oritur. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, media Zonæ Orionis manè occidit. Antares oritur. Ægyptiis stillatim pluit.

29. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, media Zonæ Orionis manè occidit. Hora 15, Antares oritur.

30. Media Zonæ Orionis manè occidit horâ 14. Quæ in antecedente humero Orionis vespere oritur. Horâ 15, et quæ in capite subsequentis Geminorum est, vespere oritur.

Choiac seu December.

1. Horâ 14, Canis matutinus occidit. Horâ 15, Lucida Persei matutina occidit. Ægyptiis Auster et

pluvia. Eudoxo aeris intemperies. Dositheo significat. Democrito coelum turbulentum, ut et mare sæpius.

2. Horâ 13, quæ est in succedente Orionis humero vespertina oritur. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, communis fluvio et pedi Orionis vespertina oritur. Horâ 13, communis fluvio et pedi Orionis oritur vespere. Horâ 14, quæ est in capite præcedentis Geminorum vespere oritur. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ est in succedente Orionis humero matutinè occidit. Horâ 14, Lucida Borealis Coronæ vespere occidit.

3. Horâ 15, quæ est in præcedente humero Geminorum manè occidit.

4. Horâ 14, Lucida Lyreæ manè oritur. Et quæ in succedente inest Orionis humero vespere oritur. Media Zonæ Orionis vespere oritur. Quæ est in capite succedentis Geminorum vespertina oritur. Ægyptiis Zephyrus vel Auster totâ die. Cononi hiemat.

5. Capra manè occidit. Quæ est in capite præcedentis Geminorum vespere oritur. Canis matutinus occidit. Quæ est in capite præcedentis Geminorum vespere oritur, Cæsari. Euctemoni. Callippo hiemat.

6. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ est in anteriori musculo Centauri oritur. Quæ est in succedente Orionis humero oritur. Metrodoro hiberna cœli temperies. Euctemoni, Callippo ventorum inconstantia.

7. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, communis fluvii et pedis Orionis vespere oritur. Quæ est in capite præcedentis Geminorum vespere oritur. Media Balthei Orionis oritur. Ægyptiis stillat imber et hiemat.

8. Quæ est in succedente Orionis humero vespere oritur. Ægyptiis stillat pluvia. Eudoxo hiemat.

9. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Canis matutinus occidit. Capella matutina occidit. Postrema fluvii vespere oritur. Ægyptiis et Dositheo ac Democrito significat.

10. Horâ 15 , Lucida Borealis Coronæ vespere occidit. Media Balthi Orionis vespere oritur. Ægyptiis Africus vel Auster. Eudoxo hibernus aer.

11. Horâ 15, quæ est in capite succedentis Geminarum vespertina occidit. Hipparcho vehemens Aquilo. Eudoxo pluvia.

12. Horâ 14, communis fluvii et pedis Orionis oritur vespere.

13. Horâ 14, quæ est in succedente humero Aurigæ manè occidit. Media Zonæ Orionis vespere oritur. Cæsari hibernus aer; pluvia.

14. Horâ 14, Capella oritur manè. Metrodoro hibernus coeli status. Democrito tonitrua, fulgura, aqua, ventus.

15. Ægyptiis Corus frigidus vel Auster, et pluvia. Callippo Auster et significat aer hibernus.

16 Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Lucida Cygni manè oritur. Communis fluvii et pedis Orionis oritur vespere Ægyptiis hiemat.

17. Hipparcho Auster et largus imber.

18. Horâ 14, quæ est in succedente humero Aurigæ manè occidit. Ægyptiis pluvia cum ventis; hiems.

19. Horâ 15, Capella manè occidit. Lucida Borealis Coronæ vespere occidit. Ægyptiis Boreas frigidus, vel Auster; pluvia.

20. Horâ 15, Procyon matutinus occidit. Cæsari hiemat.

21. Horâ 15, communis fluvii et pedis Orionis vespere oritur.

22. Horâ 15, Procyon matutinus occidit Hipparcho Auster.

23. Horâ 14, quæ est in succedente humero Aurigæ manè occidit. Quæ est sub anteriori dextro musculo Centauri oritur. Lucida Aquilæ manè oritur Ægyptiis. Desittheo Africus vel Auster.

24. Horâ 14, Procyon matutinus occidit. Postrema iluvii vespertina oritur. Eudoxo hiemat.

25. Horâ 13, Procyon vespertinus oritur, et Procyon matutinus occidit. Lucida Aquilæ manè oritur. Ægyptiis significat.

26. Hibernum Solstitium. Horâ 13, Procyon matutinus occidit. Canis vespertinus oritur. Capella occidit manè.

27. Horâ 13, Lucida Aquilæ occultatur. Procyon vespertinus oritur.

28. Quæ est in succedente humero Aurigæ matutina occidit. Splendida Piscis Australis occultatur. Ægyptiis hiemat. Metoni significat imber.

29. Procyon vespertinus oritur. Ægyptiis et Metoni significat, intemperies.

30. Horâ 14, splendida Aquilæ vespertina occidit. Ægyptiis Africus, et aeris intemperies.

Tybi vel Januarius.

1. Horâ 14, Canis vespertinus oritur. Democrito tempestas significat.

2. Quæ est in capite præcedentis Geminorum matutinò occidit. Dositheo hiemat.

3. Lucida Aquilæ oritur. Philemoni significat.

Horâ 13, Lucida Cyni matutinò oritur. Quæ est in capite succedentis Geminorum matutinò occidit. Lucida Aquilæ vespere occidit. Lucida Australis Piscis occultatur. Ægyptiis tempestas fit in mari. Euctemoni tempestas sub tempus statutum oritur.

5. Horâ 14, quæ in capite est præcedentis Geminorum matutinò oritur.

6 Horâ 13, quæ ad genu Sagittarii est oritur. Canis vespertinus occidit.

7. Horâ 15, Lucida Aquilæ vespere occidit. Significationem habet Dositheo.

8. Horâ 14, quæ in capite est antecedentis Geminorum manè occidit. Lucida Piscis Notii occultatur. Ægyptiis aer densatur.

9. Horâ 14, Lucida Lyræ vespere occidit. Lucida Aquilæ vespere occidit. Ægyptiis significat. Democrito Auster ut plurimum.

10. Canis vespere oritur horâ 10.

11. Horâ 15, quæ est in capite succedentis Gemini occidit.

12. Horâ 14, quæ est in genu Sagittarii oritur. Hipparcho et Eudoxo hiemat.

13. Hora 14, splendida Piscis Australis absconditur. Horâ 15 postrema fluvii vespere oritur. Ægyptiis Auster vel Zephyrus. Tempestas occidit terrâ marique.

14. Horâ 15, quæ est in capite succedentis Geminorum occidit. Lucida Aquarii manè occidit. Canis vespertinus oritur. Ægyptiis vehemens Auster cum pluvîâ.

15. Auster ingens et significatio in mari tonitru, et stillans pluvia.

16. Horâ 15, Lucida Aquarii manè occidit. Quæ in capite præcedentis est Geminorum manè occidit. Eudoxo Auster significat. Ventorum inconstantia.

17. Horâ 14, Lucida Notii Piscis absconditur.

18. Horâ 14, Lucida Lyræ vespere occidit. Quæ in genu Sagittarii est, vespere occidit.

19. Lucida Aquarii manè occidit. Hipparcho Auster vel Boreas tempestatem facit.

20. Ægyptiis hibernus aer.

21. Lucida Aquarii manè occidit. Horâ 15, quæ in corde Leonis est, vespere oritur. Hipparcho subsolanus flat.

22. Quæ in corde Leonis est vespere oritur. Cæsari vehemens ventus.

23. Horâ 13, Lucida Aquarii... Metrodoro inconstans pluvia.

24. Horâ 14, Lucida Aquarii vespere oritur. Ægyptiis significat.

25. Horâ 14, Lucida Lyræ vespere occidit. Ægyptiis significat.

26. Lucida Aquarii vespere oritur. Ægyptiis hiems mediat.

27. Ægyptiis Eurus vel Auster significat.

28. Lucida Aquarii vespere oritur. Ægyptiis pluvia.

29. Democrito tempestas.

30. Hipparcho subsolanus.

Mechir seu Februarius.

1 Quæ est ad genu Sagittarii oritur Eudoxo pluvia.

2. Ægyptiis tempestas magna.

3. Africus vel Auster tempestuosus.

4. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, splendida Cycni vespertinè occidit.

5. Horâ 15, splendida Lyræ vespere occidit. Hipparcho Auster vel Corus.

6. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ in corde Leonis est matutinè occidit.

7. Horâ 13, Canobus vespertinus oritur.

8. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, quæ est in caudâ Leonis vespere oritur.

9. Horâ 15, quæ ad genu Sagittarii est oritur. Eudoxo pluvia. Cor Leonis manè occidit horâ 15. Quæ est in caudâ Leonis vespere oritur. Ægyptiis Zephyrus vel Auster, interjectâ grandine.

10. Horâ 14, cor Leonis manè occidit. Eudoxo serenitas, interdum et Favonius.

11. Horâ 14, quæ in caudâ Leonis est, vespere oritur. Horâ 15, cor Leonis manè occidit. Ægyptiis tempestuosum coelum, et ventorum pluviosa intemperies. Dositheo serenitas et Favonius.

12. Horâ 14, splendida Cycni vespertina occidit.

13. Horâ 15, postrema fluvii absconditur. Splendida Persei oritur matutinò. Splendida Lyræ vespertina occidit. Ægyptiis ventosus coeli status. Cæsari pluvia. Democrito Favonius flare incipit.

14. Horâ 13, quæ est in caudâ Leonis vespere oritur. Ægyptiis et Eudoxo initium veris. Interdum hiemat.

15. Ægyptiis et Eudoxo pluvia. Hipparcho, Callippo, Democrito, Favonius spirat.

16. Cæsari et Metrodoro veris initium. Favonius flare incipit.

17. Ægyptiis, Eudoxo Favonius. Callippo, Metrodoro hiemat.

18. Ægyptiis subsolanus. Hipparcho Boreas.

19. Horâ 14, quæ ad anteriorem dextrum musculum Centauri manè occidit.

20. Horâ 15, communis Equi et Andromedæ manè oritur.

21. Horâ 14, splendida Cycni vespere occidit. Ægyptiis venti intercidentes, Hipparcho Notus spirat. Euctemoni, Philippo, Dositheo hiemat.

22. Ægyptiis ventorum inconstantia et imber.

23. Canobus vespere oritur.

24. Ægyptiis Auster, vel Zephyrus cum tempestate et pluvîa.

25. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, postrema fluvii absconditur. Communis Equi et Andromedæ manè oritur. Hipparcho frigidus Aquilo spirat.

26 Ægyptiis ventorum inconstantia.

• • • • •
28. Hipparcho et Euctemoni Ornithiæ, id est avia-

rii venti spirare incipiunt frigidi. Hirundini advenire tempus est.

29. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, communis Equi et Andromedæ conditur. Et Callippo horâ 15, splendida Cycni vespere occidit. Ægyptiis, Philipppo et Callippo apparet hirundo, et ventis infestus est aer. Aquilones frigidi spirare incipiunt. Eudoxo pluvia, hirundo Aquilones spirant, qui et Ornithiæ dicuntur.

30. Ægyptiis Aquilones, Ornithiæ inter Caurum. Hipparcho Aquilones frigidi. Metrodoro hirundo conspicitur. Significat Democrito. Varii dies, qui dicuntur Alcyonii.

Phamenoth seu Martius.

1. Horâ 14, communis Equi et Andromedæ oritur. Horâ 15, Arcturus primâ nocte oritur. Cæsari et Dositheo hiemat.

2. Communis Equi et Andromedæ occultatur.

3. Horâ 15, splendida Persei exoritur.

4. Horâ 14, communis Equi et Andromedæ primâ nocte occidit.

5. Horâ 12, communis Equi et Andromedæ oritur. Horâ 15, Arcturus vespere oritur. Aquilo vel Auster frigidus.

6. Ultima fluvii celatur. Ægyptiis Caurus, vel Auster, aut grando. Hipparcho Aquilo frigidus.

7. Horâ 15, communis Equi et Andromedæ vespere occidit. Clara Stella Cycni sub vesperam celatur.

8. Horâ 14, Arcturus vespere oritur. Euctemoni frigidus Aquilo spirat.

9. Horâ 15, clara Borealis Coronæ vespertina oriur. Communis Equi et Andromedæ vespere occidit. Ægyptiis hiemat. Cæsari venti Chelidonii flant ad dies decem.

10. Horâ $13 \frac{1}{2}$, communis Equi et Andromedæ oritur.

11. Horâ $13 \frac{1}{2}$, Lucida Australis Piscis oritur; et quæ in anteriore dextro musculo Centauri est, manè oritur. Ægyptiis turbulentum cœlum. Democrito venti frigidi. Ornithiæ ad dies quinque.

12. Horâ 14, Arcturus vespere oritur. Eudoxo hirundo et milvus apparet et significat. Metrodoro et Philippo Aquilo frigidus spirat. Hipparcho veris initium.

13. Horâ 13, quæ in caudâ Leonis... Ægyptiis stillat imber. Metrodoro, Euctemoni Aquilo flat. Lositheo Milvus cerni incipit. Hipparcho Auster vehemens.

14. Horâ $15 \frac{1}{2}$, clara Borealis Coronæ vespere oritur. Ægyptiis et Callippo spirat Aquilo.

15. Arcturus vespere oritur. Ægyptiis et Callippo frigidus Aquilo spirat.

16. Horâ $13 \frac{1}{2}$, Arcturus vespere oritur. Ultima fluvii celatur. Callippo spirat Aquilo.

17. Horâ $13 \frac{1}{2}$, Spica vespere oritur. Ægyptiis venti ingruunt. Euctemoni et Philippo Ornithiæ flare incipiunt. Milviis apparendi tempus est.

18. Horâ $14 \frac{1}{2}$, quæ est in caudâ Leonis primâ luce occidit. Ægyptiis Favonius vel Auster flant. Euctemoni Aquilo frigidus. Hipparcho Aquillo vel Corus.

19. Ægyptiis et Euctemoni Aquilo frigidus.

20. Horâ 14, clara Borealis Piscis oritur. Horâ $14 \frac{1}{2}$, clara Stellæ Borealis Coronæ primâ nocte oritur.

21. Horâ 14, clara Stella Persei oritur. Philippo Boreas flat, et Milvus apparet.

22. Ægyptiis et Democrito significat. Ventus frigidus.

23. Ægyptiis frigidus ventus ad dies 10.

24. Cæsari Milvus apparet. Aquilo flat.
 25. Horâ 14, quæ est in caudâ Leonis primâ Luce occidit. Eudoxo Milvus apparet et Boreas flat.
 26. Æqui noctium vernum, et clara Stella Borealis Coronæ sub vesperam oritur.
 27 Cæsari flat Aquilo. Hipparcho pluvia.
 28. Ægyptiis tonitru significat, et pluvia.
 29. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, Capra matutinò oritur. Ægyptiis et Cononi ac Metoni significat, Eudoxo Boreas.
 30. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Spica manè occidit. Ægyptiis Auster flat. Callippo pluvia, nix.

Pharmuti seu Aprilis.

- 1: Horâ 14, Spica manè occidit. Metoni pluvia. Euctemoni ac Democrito significat.
 2. Horâ 13, clara Borealis Coronæ vespere oritur. Hora 14, Spica manè occidit. Canobus occultatur. Horâ 15, quæ est in caudâ Leonis manè occidit. Dositheo et Callippo pluvia.
 3. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, clara Persei primâ luce oritur.
 4. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, clara Notii Piscis oritur.
 5. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, Spica manè occidit.
 6. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, Lucida Australis Chelæ vespere oritur. Eudoxo pluvia significat.
 7. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Lucida Australis Chelæ vespere oritur.
 8. Clara Borealis Chelæ vespere oritur. Ægyptiis et Cononi significat. Eudoxo pluvia.
 9. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Clara Borealis Chelæ vespertina oritur. Ægyptiis et Cononi Zephyrus, vel Auster, aut grando.
 10. Horâ 14, clara Borealis Chelæ vespere oritur. Hipparcho Auster et ventorum turbines.
 11. Horâ 14, Lucida Borealis Chelæ, vespere oritur. Hipparcho et Dositheo significat.

12 Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ in caudâ Leonis est manè occidit.

13. Ægyptiis Auster vel Africus. Eudoxo pluvia.

14. Horâ 13, splendida Persei manè oritur. Ægyptiis ventorum perturbatio. Hipparcho pluvia.

15. Ægyptiis inconstans aer et pluvia.

16. Eudoxo aeris intemperies.

17. Horâ 14, communis fluvii et pedis Orionis occultatur.

18. Horâ 15, Capra matutinò oritur. Clara Notii Piscis oritur; Dositheo et Cæsari pluvia.

19. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, clara Stella Lyræ vespere oritur. Ægyptiis Leuco-Notus, tonitrua, stillans imber.

20. 14 $\frac{1}{2}$, Canobus occultatur. Ægyptis ventorum intemperies. Eudoxo pluviae, grandines.

21. Horâ 15, communis fluvii et pedis Orionis occultatur. Lucida Succularum absconditur. Metrodoro grando. Euctemoni et Philippo Favonius.

22. Clara Persei vespere occidit. Ægyptiis, Cononi grandines et Favonius. Cæsari et Eudoxo pluviae.

23. Horâ 15, clara Succularum absconditur. Ægyptiis venti cum imbre tenui.

24. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, clara Succularum absconditur. Communis fluvii et pedis Orionis absconditur.

Horâ 15 $\frac{1}{2}$, quæ cum Zonâ est Orionis absconditur.

25. Ægyptiis Africus vel Auster. Intemperies aeris.

26. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, clara Persei vespere occidit. Horâ 14, lucida Succularum absconditur. Lucida Cygni vespere oritur: nec non ea quæ est in antecedente Orionis humero. Auster vel Septentrio frigidus.

27. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, clara Succularum manè occidit. Horâ 15, quæ cum Zonâ Orionis est absconditur. Ægyptiis et Cæsari tempestas.

28. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, communis fluvii et pedis Orionis

conditur; lucida Lyræ sub vesperum oritur. Ægyptiis Africus, Auster, pluvia.

29. Horâ $14\frac{1}{2}$, clara Australis Chelæ manè occidit. Horâ 15, quæ in humero præcedente Orionis absconditur. Ægyptiis Africus vel Auster, pluvia. Horâ 15, quæ in præcedente humero Orionis est absconditur. Ægyptiis Africus, vel Auster, pluvia. Metrodoro grando.

30. Ægyptiis et Eudoxo stillans imber.

Pachon seu Maius.

1. Horâ $14\frac{1}{2}$, clara Stella Persei vespere oritur. Horâ $15\frac{1}{2}$, quæ in Zonâ est Orionis occultatur. Clara item Australis Chelæ matutinò occidit. Ægyptiis Caurus vel Zephyrus, pluvia. Euctemoni grando.

2. Horâ $14\frac{1}{2}$, Capra manè oritur; quæ in succedente est Orionis humero celatur, Ægyptiis venti dominantur. Callippo humidus est dies.

3. Horâ 13, communis fluvii et pedis Orionis absconditur. Antares vespere oritur. Horâ 13, Canis absconditur. Ægyptiis ventus. Eudoxo pluvia.

4. Horâ 14, quæ in præcedente humero est Orionis, et quæ ad Zonam ejus occultatur. Antares vespere oritur. Horâ 15, Ægyptiis tranquillitas. Cæsari hiemat.

5. Horâ $13\frac{1}{2}$, Canobus absconditur. Horâ $15\frac{1}{2}$, splendida Chelæ Australis matutina occidit. Ægyptiis significat. Philippo tranquillitas, aut stillat Auster.

6. Horâ $13\frac{1}{2}$, quæ ad dextrum est anteriorum musculum Centauri vespere oritur. Horâ 15, Lucida Persei vespere occidit, quæ est in succedente humero Heniochi manè oritur; quæ est in succedente Orionis humero conditur. Ægyptiis stillans imber.

7. Horâ 13, quæ est in subsequenti Orionis humero, et quæ in Zonâ, nec non Canis absconduntur.

8. Horâ 14, clara Lyræ vespere oritur. Item clara Cycni vespere oritur; quæ est in subsequente Orionis humero celatur. Clara in Australi Chelæ manè occidit. Ægyptiis Caurus et imber tenuis.

9. Horâ 14, Capra manè oritur. Clara Stella Piscis Notii oritur. Ægyptiis stillans imber.

10. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Lucida Chelæ Australis matutinò occidit. Dositheo pluvia.

11. Horâ 13, quæ in subsequente Orionis humero conditur. Ægyptiis ventis aer infestus.

12. Horâ 13, Capra manè oritur. Canis absconditur, Lucida Persei occidit; dies ventosus Ægyptiis.

13. Ægyptiis Favonius aut Corus, pluvia.

14. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ est in succedente Orionis humero, celatur; clara in Boreali Chelâ manè occidit. Ægyptiis imber.

15. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Arcturus matutinus occidit. Ægyptiis pluvia. Initium Æstatis. Euctemoni ventus.

16. Arcturus primâ luce occidit; quæ est in succedente Orionis humero, celatur. Dositheo significat.

17. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Capra vespertinò occidit; splendida Lyræ vespere oritur. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Canis absconditur, et quæ in dextro anteriori pede Centauri sita est vespertina oritur. Ægyptiis Favonius, vel Caurus. Caesari pluvia. Metrodoro, Hipparcho, Eudoxo porrendit.

18. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, Antares manè occidit. Horâ 14, Lucida Cycni vespere oritur; quæ est in succedente Australi humero manè oritur. Ægyptiis Favonius vel Africus significat. Cononi pluvia.

19. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Antares manè occidit Ægyptiis significat.

20. Capra vesperè oritur. Antares primâ luce occidit. Cæsari significat ; pluvia.

21. Horâ 15, Antares matutinus occidit ; Cæsari significat.

22. Ægyptiis subsolanus vel Auster, pluvia.

23. Horâ 15, quæ est in Heniochi succedente humero celatur. Ægyptiis imber et tonitru. Eudoxo Æstatis initium, pluvia.

24. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Capra vesperè occidit ; quæ est in succedente Heniochi humero, oritur. Clara Stella Aquilæ. Ægyptiis et Hipparcho stillans imber significat.

25. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ in succedente humero Heniochi celatur. Lucida Borealis Chelæ matutina occidit.

26. Horâ 13, Arcturus matutinus occidit. Ægyptiis Corus aut Favonius Eudoxo Auster.

27. Horâ 15, splendida in Aquilâ vesperè oritur. Procyon absconditur.

28. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ in succedente humero est Heniochi vesperè occidit. Horâ 15, Capra vesperè occidit.

29. Horâ 15, quæ est in genu Sagittarii matutina occidit. Ægyptiis ventus ingruit.

30. Hora 14 $\frac{1}{2}$, clara Cycni vesperè oritur. Euetemoni et Hipparcho significat.

Payni seu Junius.

1. Horâ..., quæ est in succedente Heniochi humero oritur. Horâ 15, quæ est in subsequente.... vesperè occidit. Procyon occultatur : clara Boreæ Chelæ matutinè occidit.

2. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, splendida Aquilæ vesperè oritur. Ægyptiis significat. Callippo Auster.

3. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, Lucida Succularum vespere oritur. Horâ 14, Procyon celatur. Ægyptiis ac Metrodoro pluvia.

4. Hipparcho Auster aut Favonius.

5. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ ad succedentem musculum Centauri est, vespere oritur. Horâ 15, Capra vespere occidit; quæ in succedente est Heniochi humero vespere occidit.

6. Horâ 14, Procyon occultatur; Lucida Aquilæ vespere oritur; quæ ad genu Sagittarii est, matutino occidit.

7. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, Lucida Succularum oritur; Arcturus matutinus occidit. Ægyptiis Favonius. Eudoxo coelum humidum.

8. Horâ 10, Ægyptiis Favonius spirat aut Corus.

9. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ ad genu Sagittarii est manè occidit. Horâ 15, Lucida Aquarii occultatur. Ægyptiis Caurus et stillans imber. Democrito pluvium coelum.

10. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ in capite antecedentis Geminorum absconditur. Cæsari tonitrua cum pluvia.

11. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ in capite præcedentis Geminorum absconditur.

12. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ ad genu Sagittarii est manè occidit; et quæ in capite est præcedentis Geminorum manè occultatur, et Lucida Succularum oritur.

13. Horâ 15 $\frac{1}{2}$, quæ est in capite antecedentis Geminorum absconditur.

14. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, quæ in genu est Sagittarii vespere oritur. Clara Stella Aquarii absconditur.

15. Horâ 13 $\frac{1}{2}$, lucida Borealis Coronæ occidit.

16. Lucida Succularum matutino oritur. Ægyptiis per diem stillat imber.

17. Horâ 14, clara quæ est in genu Sagittarii vespere oritur. Arcturus manè occidit.

18. Horâ 14, clara Sagittarii conditur ; quæ est in genu vespere oritur.

19. Horâ $13\frac{1}{2}$, quæ in precedente humero Orionis vespertina oritur. Ægyptiis imber sillans.

20. Horâ $15\frac{1}{2}$, Lucida Succularum oritur.

21. Capra manè oritur.

23. Horâ 15, quæ est in genu Sagittarii vespere oritur. Ægyptiis Favonius vel Auster.

24. Horâ $14\frac{1}{2}$, quæ in antecedente humero Orionis est, oritur, et lucida Aquarii absconditur. Ægyptiis pluvia.

25. Horâ $13\frac{1}{2}$, quæ in antecedente est Orionis humero oritur.

26. Horâ 14, lucida Borealis Coronæ manè occidit ; quæ in subsequente musculo Centauri.

27. Horâ $13\frac{1}{2}$, communis fluvii et pedis Orionis oritur. Democrito significat.

28. Horâ $15\frac{1}{2}$, quæ in genu Sagittarii est vespere oritur. Hipparcho Favonius vel Auster flat.

29. Horâ...., lucida Aquarii conditur, et quæ in præcedente Orionis humero oritur. Arcturus matutinus occidit.

Epiphi seu Julius.

1. Horâ 14, Zona media Orionis oritur. Ægyptiis Favonius vel Æstus.

2. Horâ $15\frac{1}{2}$, Clara Persei Stella vespere oritur.

3. Ægyptiis Favonius spirat.

4. Dositheo significat. Democrito Favonius et pluvia matutina, tum Aquilones ad dies 7.

5. Horâ $14\frac{1}{2}$, communis fluvii ac pedis Orionis oritur ; quæ in antecedente humero est Orionis oritur. Eudoxio significationem habet.

6. Horâ $13\frac{1}{2}$, quæ in capite est præcedentis Ge-

minorum : nec non media cinguli Orionis oritur. Ultima fluvii oritur. Ægyptiis venti et aeris intemperies.

7. Horâ 14, Clara Borealis Coronæ matutinò occidit; quæ in capite antecedentis est Geminorum oritur; communis Equi et Andromedæ vespere oritur.

8.... 9. Horâ 14, quæ in capite est præcedentis Geminorum oritur. Ægyptiis ac Cæsari Auster, cum æstu.

10. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, quæ in subsequente humero Orionis est oritur. Cor Leonis occultatur. Ægyptiis Caurus et pluvia.

11. Horâ 14 $\frac{1}{2}$, media Zonæ Orionis oritur. Horâ 15, quæ in præcedente humero Orionis est oritur. Ægyptiis Favonius, et Corus cum tonitruis. Metrodoro et Callippo Auster.

12. Horâ 16, cor Leonis occultatur. Ægyptiis significat. Hipparcho prodromus Canis.

13. Horâ 15, quæ in capite subsequentis Geminorum oritur. Metoni pluviae.

14. Horâ 14, quæ est in succedente Orionis humero oritur. Ægyptiis Caurus. Euctemoni et Philippo pluvia.

15. Horâ 15, cor Leonis absconditur. Ægyptiis intemperies.

16. Horâ 14, communis Equi et Andromedæ vespere oritur; media Zonæ Orionis oritur.

17. Horâ 15, cor Leonis absconditur. Lucida Borealis Coronæ manè occidit; communis fluvii et pedis Orionis oritur. Ægyptiis prodromi, Metrodoro Zephyrus.

18. Horâ 14, Procyon oritur. Hipparcho ventorum intemperies.

19. Ægyptiis Æstus. Cæsari ventus vehementior flat. Hipparcho Aquilones incipiunt.

20. Horâ $13\frac{1}{2}$, cor Leonis absconditur.
21. Horâ $13\frac{1}{2}$, Canis et Antecanis oriuntur, Ultima fluvii oritur. Ægyptiis ventus et pluvia.
22. Horâ 15, lucida Persei vespere oritur; media Zonæ Orionis oritur. Ægyptiis et Dositheo Auster cum æstu.
23. Horâ 14, Procyon oritur; communis fluvii et pedis Orionis oritur. Hipparcho Etesiae flare incipiunt.
24. Ægyptiis Favonius, vel Corus et æstus.
25. Horâ 14, communis Equi et Andromedæ vespere oritur. Horâ 15, Procyon oritur. Ægyptiis Corus, vel Favonius.
26. Horâ $13\frac{1}{2}$, clara Stella in Aquilâ primâ luce occidit. Metrodoro et Euctemoni Etesiae incipiunt.
27. Horâ 14, Canis oritur. Lucida Borealis Coronæ, et Procyon oritur. Ægyptiis per hunc diem Favonius et Æstus. Euctemoni aeries intemperies.
28. Horâ 14, quæ ad dextrum musculum Centauri est absconditur. Ægyptiis incipiunt Etesiae. Euctemoni tempestas fit in mari.
29. Etesiae flant.

Mesori seu Augustus.

1. Ægyptiis Favonius, vel Auster.
2. Clara Stella Aquilæ matutina occidit. Horâ 15, clara Piscis Notii manè occidit. Metrodoro, Cononi, et Hipparcho Auster.
3. Euctemoni et Eudoxo spirat Auster.
4. Horâ 14, lucida Lyræ matutina occidit. Communis Equi et Andromedæ vespere oritur. Canis oritur.
5. Ægyptiis æstus. Eudoxo initium Autumni.
6. Horâ 14, clara Stella Aquilæ matutinò occidit; item clara Piscis Notii matutina occidit. Ægyptiis Caurus vel Zephyrus cum æstu.

7. Cæsari flat Auster.
8. Hipparcho fit æstus.
9. Horâ $14\frac{1}{2}$, clara Notii Piscis... Canis oritur.
10. Horâ $15\frac{1}{2}$, clara Stella Aquilæ matutina occidit. Capra vespere oritur. Cæsari significat. Eudoxo Auster.
11. Horâ 14, clara Persei vespertina oritur. Ultima fluvii oritur. Eudoxo ingens æstus.
12. Horâ 13, clara Piscis Notii manè occidit Ægyptiis aeris fervor. Dositheo æstus; post Etesiaë.
13. Horâ $13\frac{1}{2}$, communis Equi et Andromedæ vespertina oritur. Horâ $14\frac{1}{2}$, lucida Lyræ occidit manè.
14. Canis oritur.
15. Ægyptiis Caurus, ardor ingens et æstus.
16. Ægyptiis Caurus, vel Auster nebulosus.
17. Ægyptiis fervidus aer et æstuosus.
18. Horâ 13, cor Leonis oritur. Ægyptiis tonitrua, Eudoxo ventus maximus. Hipparcho ventorum perturbatio.
19. Initium Autumni. Clara Piscis Australis vespere oritur. Item cor Leonis. Ægyptiis æstus.
20. Cor Leonis oritur. Cæsari significat.
21. Cæsari æstûs significatio.
22. Horâ $13\frac{1}{2}$, quæ in caudâ Leonis est absconditur. Lucida Aquarii oritur.
23. Horâ $13\frac{1}{2}$, quæ ad dextrum anteriorem muscolum Centauri conditur; quæ in caudâ Leonis est occultatur. Cæsari aeris affectio.
24. Horâ $14\frac{1}{2}$, clara Stella Aquarii oritur. Eudoxo significat.
25. Horâ $15\frac{1}{2}$, quæ in caudâ Leonis est occultatur.
26. Horâ $13\frac{1}{2}$, lucida Piscis Notii vespere oritur. Ægyptiis Auster, vel Favonius. Democrito significat pluviis et ventis.

27. Horâ $14\frac{1}{2}$, lucida Aquarii oritur. Ægyptiis æstus et nebula.

28. . . .

29. Horâ $14\frac{1}{2}$, lucida Persei vespère oritur; lucida Aquarii oritur. Ægyptiis et Cæsari significat. Aeris intemperies. Eudoxo, tonitrua matutino tempore.

30. Horâ $15\frac{1}{2}$, quæ in succedente humero est Heniochi vespère oritur. Ægyptiis Favonius et Corus.

Epagomena.

1. Horâ $15\frac{1}{2}$, quæ in Lyra manè occidit : lucida Hydri oritur. Eudoxo et Metrodoro significat.

2. Horâ $14\frac{1}{2}$, Canobus oritur. Lucida Notii Piscis vespertina oritur. Ægyptiis æstus. Eudoxo, Cæsari significat. Hipparcho Auster et Etesiae cessant.

3. Horâ $13\frac{1}{2}$, spica celatur. Horâ $15\frac{1}{2}$, quæ est in capite Leonis oritur. Hipparcho ventorum turbines.

4. Horâ. . . . quæ in caudâ Leonis est oritur. Calippo significat.

5. Horâ $14\frac{1}{2}$, lucida Cycni manè occidit. Ægyptiis Favonius, Caurus.

Ptolémée compte quinze étoiles de la première grandeur, savoir : *la chèvre, la lyre, l'arcture, la queue du lion, ou plutôt le cœur; Aldebaran, ou la luisante des Hyades; Phocron, Bellatrix, ou l'épaule d'Orion; l'Epi, Rigel, ou le pied d'Orion; Sirius, la luisante du Poisson austral, ou Fomat-haut; la dernière du Fleuve, ou Acharuar; Canobus*, et une brillante sous le centaure.

Il en compte aussi quinze de seconde grandeur :

1 Uranol. Petav., t. 3, p. 93.

la *luisante de Persée*, la *brillante de l'épaule suivante du cocher*, la *luisante de la couronne*, la *tête du premier des gémeaux*, la *tête d'Andromède*, la *luisante de l'Aigle*, la *brillante de l'épaule suivante d'Orion*, le *cœur de l'Hydre*, la *luisante du plat boréal de la balance*, celle du milieu du *baudrier d'Orion*, la *luisante du plat austral de la balance*, *Antarès*, et celle du genou du *Sagittaire*.

Comme ces observations ont été faites par différens auteurs, sous différens parallèles, Ptolémée veut que les observations faites en Egypte se rapportent au climat, où le plus long jour est de quatorze heures équinoxiales; que celles de Dosithée et de Philippe, qui observaient dans le Péloponèse et en Locride, se rapportent au parallèle de quatorze et demi; que celles de Démocrite, de César et d'Hipparque, se rapportent au climat, où le plus long jour est de quinze heures; enfin, que celles d'Eudoxe, de Callipus, de Méton, d'Euctémon, de Métrodore, de Conon, se rapportent aux climats, dont le plus long jour est entre quatorze et demi et quinze.

CALENDRIER MÉTÉOROLOGICO-ASTRONOMIQUE DE
PTOLÉMÉE¹.

Januarius.

K . . . Sol elevari incipit. Longiusculi fiunt dies. Aquila et Corona occidunt, tempestatemque efficiunt.

IV. Sol magis ascendit. Cancrî medium occidit, ventique pronunt.

III. Reliquum Cancrî occidit, et varius aeris fit flatus.

¹ Uranol. Petav., t. 3, pp. 94.

Prid. Hiems dimidiata. Aquilones continui. Delphinus cum Cane oritur matutinò.

Non. Fidicula exoritur. Aquila occidit. Delphinus totus emergit, ventorumque fit concursus.

VIII. Aquila vesperi occidit : flat Auster.

VII. Septentriones et Aquilo vehementer flantes concurrunt.

VI. Martis domicilium. Auster et Favonius simul flant. Capricornus emergere incipit. Pluvia simul et caligo vespertina.

V. Auster flat cum pluvîa.

IV. Pluvius flat Auster violentior.

III. Septentrio multo imbre et asperâ tempestate flat

Prid. Auster spirat.

Id. Astrum obscurum. Prima mali pars occidit Noctu etiam pluit.

19. Astrum obscurum. Varia Aquilonis et Septentrionis inconstantia. Leo occultari incipit. Pluviæ fiunt.

18 Septentrio et Aquilo vehementer flant.

17. Sol in Aquario. Vultur cum pluvîa.

16. Fidicula occidere incipit matutinò. Ventorum concursus fiunt.

15. Leo et Delphinus matutinò occidunt; Aquilo, Septentrio, Auster concurrunt, pluvîæque fiunt.

14. Conversio et hiemis medium.

13. Aquilo flat et Auster. Medium Cancri occidit; Aquarius emergere incipit.

12. Aquarius totus emergit. Africus spirat et pluit.

11. Fidicula cum Cancro occidit, et vesperi pluit.

10. Aquila flat cum pluvîa.

9. Hiemat dies. Vehementius flant Aquilo et Vultur.

8. Tempestas turbidior; iidem flant venti.

7. Hiemat dies; iidem flant venti. Fidicula occidere incipit.

6. Astrum clarum in pectore Leonis occidere incipit. Fidicula vespere occidit. Flat Aquilo, et interdum pluit.

5. Ventorum concursus cum nubibus.

4. Delphinus occidere incipit.

3. Fidicula circa primam faciem parte sui occidere incipit : vehemens flat Aquilo cum imbre.

Prid. Imbres cum nivibus permisti cadunt . 31.

Februarius.

K. Obscurum astrum apparet. Auster et Vulturus flant. Fidicula occidere incipit.

4. Aer crassus est. Favonius flare incipit.

3. Medium Leonis cum Fidiculâ occidit. Septentriones, et Aquilo flant.

Prid. Delphinus occidit. Auster vesperi violentior fit, et pluit.

Non. Zona Orionis emergit, turbidus est aeri Favonius flatu.

8. Fidicula occidit et Favonius ab occasu flat.

7. Veris initium. Favonius spirat.

6. Favonius et Aquilo spirant.

5. Obscurum astrum : emergit Aquarius.

4. Septentrio cum Favonio flat. Interdum etiam pluit.

3. Subsolanus spirat et Arcturus oritur.

Prid. Ventorum concursus et pugna.

Id. Sagittarius vesperi occidit. Tempestas aspera.

16. Crater vesperi oritur, et commutatis ventis superat Auster.

15. Sol in Piscibus, hiemat aer.

14. Septentrio flat cum Austro. Sol novus.

13. Virgo occidit juxta Geminos. Auster flat cum Favonio et Aquilone.

12. Malus vesperi occidit. Favonius spirat, et Virgo occidere incipit.

11. Septentrio et Auster flant. Malus occultatur.

10. Aquilo pluviosus spirat. Leo occidit. Aquilones Chelidonii appellati incipiunt, et per quatrimum flant. Hirundines apparent.

9. Arcturus circa primam vigiliam occidere incipit. Favonius spirat, noxque nubila existit.

8. Halcyonii appellati dies.

7. Corus et Aquilo simul flant.

6. Aquarius oriri incipit et pluit.

5. Arcturus emergit et pluit.

4. Arcturus emergit matutinò.

3. Malus vesperi occidit.

Prid. Favonius latè spirat: vernus est dies.

Martius.

K. Auster et Africus simul spirant.

6. Vindemiator apparere incipit. Aquilo gelidus flat. Arcturus occidit matutinò.

5. Aer nimbosus et pluit. Arcturus similiter emergit elevato Sole et flat Aquilo.

4. Arcturus similiter emergit.

3. Arcturus interdum emergit.

Prid. Aquilo flat: nubilosum coelum.

Non. Equus occidit matutinò et flat Aquilo. Corona matutinò occultatur. Aquarum de coelo pluvia.

8. Marinae aves apparere incipiunt. Aquilo et Septentriones flant. Principium veris est. Sol Piscium dimidium obtinet. Equus occidit.

7. Milvus apparere incipit: flat Auster, Piscisque in tergore matutinò occultari incipit.

6. Equus occidit matutinò. Milvus à sublimi deorsum vergit, Vindemiator occidit. Arcturus autem emergit, et gelidus flat Aquilo.

5. Hiemis abscissio, et Aquilonis ad septentriones commutatio.

4. Desinit Piscis à tergore elevari. Septentrio vel Auster flat.

3. Argo Navis emergit vesperi. Favonius et Auster flant, et in Leonis Caudà hiemat dies.

Prid. Aquilo per totum flat diem.

Id. Equus occidit et Aquilo flat gelidus.

17. Sol in Ariete. Favonius latè spirat. Ciconia apparet et mare transmittit.

16. Inconstantes venti. Aquilo spirat.

15. Auster flat. Milvus diliculo apparet.

14. Aquilo serenus spirat.

13. Equus occidit matutinò. Aquilo vel septentrio flat.

12. Aries in latus emergit. Pluit aut ningit.

11. Cancer tergore oritur. Auster flat.

10. Æquinodium, pluit; interdum tonat.

9. Septentriones et Aquilo flant. Equus occidit matutinò.

8. Pisces tergore emergunt; nix imbre mixta cadit. Aries matutinò emergit cum mari; turbatio aeris.

7. Æquinodium vernal, pluit, interdum et tonat.

6. Nox et dies æquales existunt.

5. Scorpius occidit : vehemens flat ventus, pluviasque cum tonitrubus commiscet.

4. Scordius occidit. Septentrio flat pluit.

3. Auster flat et pluit.

Pr. Ventorum procellæ et sæpè pluit. 34.

Aprilis.

K. Scorpius occidit. Sol diei partem unam addit. Aquilonis flatu nebulosum est coelum. Vergiliæ oriri et præsignificari incipiunt.

4. Nebulosus aer per omnes terras.

3. Vergiliæ occidunt vespertinò.

Pr. Flat Africus.

8. Succulæ emergunt, pluviaeque ab Austro devolvuntur.

7. Auster flat, et Vergiliarum reliquæ occidunt.

6. Favonius flare incipit matutinò : Vergiliæ occidunt.

5. Australes procellæ.

4. Aquilo vehemens flat : vesp̄er est pluviosus.

3. Frigidi flant venti et pluit.

Pr. Succulæ occultantur.

Id. Aquilo flat : parvum præsepe exoritur.

18. Obscurum astrum ; venti et imbres.

17. Succulæ occidunt ; frigidi spirant venti. Perseus oritur.

16. Succulæ occidunt ; spirat Favonius.

15. Sol in Tauro. Succulæ occultantur.

14. Africus flat.

13. Succulæ penitùs occidunt. Africus flat vesp̄eri.

12. Favonius spirat.

11. Tauri caput occidit et pluit.

10. Vergiliæ exoriuntur : Favonius spirat.

9. Fidicula circà primam facem apparet.

8. Fidicula cernitur et pluit.

7. Præsepe emergit ; desinit ver.

6. Succulæ penitùs occidunt. Veris conversio.

5. Auster flat.

4. Austrina dies et pluvia.

3. Hoedi oriuntur : Auster flat matutinò.

Pr. Canis occultatur vesp̄eri : aer conturbatur ab Austro et Aquilo se simul commiscet. 30.

Maius.

K. Canis occultatur. Rores descendunt.

6. Succulæ cum Sole oriuntur.
5. Centaurus apparet totus. Favonius spirat.
4. Scorpius sursum emergit. Aquilo flat et rores cadunt.
3. Fidicula oritur matutinò.
- Pr.* Dimidium Scorpionis occidit.
- Non.* Vergiliæ oriuntur matutinò, et spirat Favonius.
8. Principium Æstatis : Favonius prævalet.
7. Eodem flat modo Favonius.
6. Fidicula oritur. Succulæ occidunt. Tauri caput apparet.
5. Vergiliæ apparent.
4. Vergiliæ oriuntur. Auster flat.
3. Succulæ occidunt. Austrini sunt flatus.
- Pr.* Scorpius occidit et Fidicula oritur matutinò.
- Id.* Cancer exoritur et flat Auster.
17. Initium Æstatis.
16. Procyon, quem quidam Caniculam vocant, occidit.
15. Sol in Geminis.
14. Auster flat vesperi.
13. Succulæ oriuntur et fiat Aquilo.
12. Arcturus occidit, aerque conturbatur.
11. Sagittarius occidit, et flat Auster.
10. Gemini exoriuntur et Aquila.
9. Succulæ oriri incipiunt et pluit.
8. Capella exoritur matutinò et flat Aquilo.
7. Taurus occidit. Auster et Aquilo flant.
6. Auster spirat.
5. Fidicula oritur matutinò et Auster flat.
4. Auster vehemens flat.
3. Vergiliæ exoriuntur; imbres, cum tonitribus fiant.
- Pr.* Tempestas aspera; hiemat aer. Ingentia vesperi tonitrua commoventur.

Junius.

- K. Succulæ totæ emergunt : Auster flat.
4. Aquilo exoritur. Aeris tempestas, et flat Favonius.
3. Australes procellæ cum tonitruis.
- Pr.* Auster flat et pluit.
- Non.* Aquilo exoritur : flat Auster et pluit.
8. Aquilo flat et pluit.
7. Arcturus occidit matutinò : Favonius spirat.
6. Delphinus emergere incipit : Arcturus occidit.
5. Aquilo flat et modicè pluit.
4. Pluviosus aer cum tonitruis et Australis dies.
3. Turbulentum coelum cum tonitruis.
- Pr.* Favonius vel Corus flat et tonat.
- Id.* Delphinus emergit. Auster flat.
18. Orionis humeri elevantur, et principia Æstatis.
17. Obscurum astrum. Favonius et Auster flant.
16. Aeris tempestas et Aquilonii flatus.
15. Favonius cum Austro spirat. Orionis humeri apparent.
14. Sol in Cancro. Orion exoritur matutinò.
13. Auster et Favonius flant, pluit et tonat.
12. Serpentarius occidit matutinò.
11. Auster cum Aquilone spirat.
10. Exortus Orionis.
9. Obscuri astri exortus et calorum intentio.
8. Æstivus cardo et monumentanea aeris perturbatio.
7. Africus et Favonius simul spirant.
6. Brevissima nox. Orion exoritur.
5. Pluit vesperi. Canis apparere incipit.
4. Ventorum conflictus.
3. Canis exoritur matutinò, Zona Orionis apparet.

Pr. Arcturus occidit matutinò, et aeris intemperies. 30.

Julius.

- K. Aer ab Aquilone conturbatur.
- 6. Obscurum astrum. Auster flat vel Favonius.
- 5. Austrina dies et conturbatio aeris.
- 4. Orion exoritur. Ciconia occidit et Favonia spirat.
- 3. Medium Cancri exoritur.
- Pr.* Etesiae flant et cum Austro Aquilones.
- Non.* Corona occidit matutinò : flat Auster.
- 8. Cepheus exoritur et Austrina aeris perturbatio.
- 7. Orion totus emergit. Auster flat.
- 6. Etesiarum flatus Prodrumi spirant.
- 5. Imbres cum tonitribus; flat Aquilo.
- 4. Orion totus exoritur matutinò et Prodrumi invalescunt flatus.
- 3. Africus flat turbulentus.
- Pr.* Aquilo flat.
- Id.* Canicula exoritur. Etesiae invalescunt.
- 17. Orion exoritur et violentus flat Aquilo.
- 16. Æstatis dimidium et dies Aquilonis flatu algentior.
- 15. Favonius et interdum Auster spirant. Canis oritur matutinò et Etesiae amplius invalescunt.
- 13. Sol in Leone. Corus spirat et Canis oritur.
- 14. Orion exoritur. Corus flat, totusque apparet Orion.
- 12. Etesiae cum aliis ventis per unum et viginti flant dies.
- 11. Prodrumi flatus latè spirant.
- 10. Cancer totus cum Leone exoritur, et Aquila occidit.
- 9. Leo cum Sole exoritur et Cane. Cancer descendit.

8. Gemini occidere incipiunt. Canis emergit et Austrini sunt flatus.

7. Caligo arenosa. Aquila occidit. Leo exoritur; flat Auster.

6. Canicularis Æstus.

5. Vehementes calores. Etesiae valenter spirant.

4. Lucida Stella in pectore Leonis exoritur. Aquilo gelidus propter æstum.

3. Autumnales fructus apparere incipiunt. Aquila occidit matutinò, aerque fit turbidus.

Pr. Auster cum Africo simul spirant. 31.

Augustus.

K. Aquila occidit matutinò. Flat Africus; arentes sunt Æstus.

4. Aquila occidit; aer Austrinus.

3. Austrina dies.

Pr. Leonis medium exoritur. Arbor in hoc biduo apparet. Auster nimbosus vehementer flat.

Non. Corona occidit. Leonis medium exoritur. Vehemens flat Auster, et Grues apparent.

8. Fidicula contrahitur. Austrina dies Æstuosa.

7. Orionis medium occultatur, et dies ab Austro caliginosus et æstuosus aer.

6. Leo exoritur. Æstus intolerabilis, nebulosus aer. Orionis exoritur medium.

5. Obscurum astrum. Septentrio lenis spirat. Æstus mediocris.

4. Lunar defectus in hanc diem incurrere solet. Auster et Aquilo spirant. Ingentes sunt calores.

3. Fidicula occidit matutinò. Autumnus incohât. Ventorum concursus fit.

Pr. Ventorum conflictus et pugna.

Id. Delphinus cum Lepore occidit.

19. Æstuosi et squalentes calores.

18. Obscurum astrum , et Favonius cum Austro spirat.

17. Delphinus occidit matutinò.

16. Autumni initium.

15. Fidicula occidit et flat Aquilo.

14. Delphinus occultatur; mediocris Æstus.

13. Fidicula occidit matutinò. Sol in Virgine. Auster flat, pluit, et tonat.

12. Sol in totâ Virgine.

11. Virgo exoritur.

10. Septentrio lenis spirat. Tota exoritur Virgo ; aeris est serenitas.

9. Virgo exoritur. Aquilo flat.

8. Etesiaë ponunt; Aquilo frigidior flare incipit.

7. Delphinus exoritur et Auster flat.

6. Vindemiator emergit. Auster et Favonius simul flant.

6. Virgo apparere incipit.

4. Favonius lenis spirat.

3. Virgo exoritur. Favonius molliter flat.

Pr. Andromeda exoritur.

31.

September.

K. Andromeda exoritur. Imbres cum tonitribus fiunt; flat Vultur. Inconstantes sunt venti.

6. Australis Piscis non amplius occultatur.

5. Tonat et pluit.

4. Arcturus cum Vindemiatore exoritur. Malus occultatur.

3. Mercurii domicilium. Favonius spirat, et ex ventorum inconstantia imbres cadunt.

Pr. Equus exoritur.

Non. Capella emergit. Africus flat vesperi et pluit.

8. Arcturus apparet : flat Aquilo et interdum tonat.

7. Virginis medium exoritur. Favonius spirat cum Africo.

6. Idem aeris status.

5. Idem aeris status.

4. Arcturus exoritur.

3. Arcturo exoriente imbres cadunt.

Pr. Vergiliæ cum Equo exoriuntur.

Id. Hirundines non videntur. Capella exoritur et pluit.

16. Dodecatemorion, id est 12^a portio autumnii incipit.

15. Favonius latè spirat cum Africo.

14. Piscis exoritur et Septentrio ponit.

13. Sol in Librà. Crater apparet : Arcturi medium cernitur matutinò.

12. Arcturo exoriente imbres copiosi cadunt.

11. Æquinotium autumnale et Pisces occidunt.

10. Argo descendit : pluviosi aeris conturbatio.

9. Pisces occidunt. Austrinæ fiunt pluviae ; aeris, ventorumque conturbationes et maris tempestates.

8. Lunar defectus in hanc incurrit diem. Centaurus exoritur.

7. Nebulosus aer et turbulentus existit.

6. Hoedi exoriuntur, et Auster vehemens flat.

5. Virgo desistit emergere, Vergiliæ matutinò et vespere apparent. Hoedi cum Sole occidunt. Ventorum et maris procellæ validæ sunt.

4. Auster vehemens flat ; tempestates horridæ

3. Vergiliæ matutinò cernuntur, et pluvius flat Auster.

Pr. Capella emergit usque ad vespertinum Vergiliarum occasum. 30.

October.

K. Vergiliæ in oriente apparere incipiunt. Auster flat matutinò.

4. Idem Austrini flatus et Vergiliarum exortus.

3. Heniochus, id est Auriga, occidit; et ab Aquilone tonat.

Pr. Hoedi exoriuntur et pluit.

Non. Corona emergit et conversio est æstatis.

8. Arietis medium occidit cum Scorpione.

7. Eadem, quæ prior, significatio.

6. Corona cum Hoedis exoritur: aer conturbatur.

5. Hoedi cum Vergiliis emergunt et flat Africus.

4. Libra oriri incipit; Favonius spirat.

3. Corona exoritur matutinò; venti commutantur asperaque in mari fit hiems.

Pr. Vergiliæ exoriuntur et flat Auster.

Non. Corona emergit. Aeris commutatio et tumultus fit.

19. Aquilo immensus flat.

18. Autumni medium et Auster flat.

17. Orion emergit et rorulentus est aer.

16. Eadem, quæ prior, significatio.

15. Tristis et nubilus dies.

14. Sol in Scorpione et Favonius spirat.

13. Vergiliæ occidunt aerisque est conturbatio.

12. Eadem, quæ prior, significatio; sed etiam pluit.

11. Tauri cauda occidit, et Auster flat pluvius.

10. Scorpius occidit. Aquilo flat; in mari tempestas horrida.

9. Vergiliæ occidunt.

8. Centaurus occidit matutinò.

7. Scorpii dimidia cauda occidit.

6. Succulæ occidunt. Gelidus flat Aquilo, et aspera in mari hiems.

5. Vergiliæ et Orion penitus occidunt.

4. Arcturus occultatur et vehementes flant venti.

3. Cassiopea incipit occultari.

Pr. Orion et Aquila penitus occidunt vesperi, et Fidicula exoritur.

November.

K. Vergiliæ occidunt; prima decedit matutinò. Arcturus occultatur; aerisque ad frigora fit conversio.

4. Venti spirant frigidi et pluit.

3. Fidicula exoritur matutinò et Aquilo flat.

Pr. Auster et Favonius flant; fiuntque imbres.

Non. Fidicula Sole exoriente apparet.

8. Arcturus occidit matutinò et nebulosus est aer.

7. Vergiliæ et Orion occultantur. Aquilo flat.

6. Turbidus et molestus est aer.

5. Clarum Scorpionis Astrum et hiemalis Cardo.

4. Hiemis initium.

3. Vergiliæ occultantur.

Pr. Media Scorpionis Stella emergit.

Id. Vergiliæ et Orion occidunt matutinò.

18. Scorpius matutinò occidit.

17. Fidicula oritur matutinò. Vultur, Auster et Boreas simul flant.

16. Eadem, quæ prior, significatio.

15. Tempestuosa dies; Austerque supervernit.

14. Sol in Sagittario. Orion cum Fidiculâ exoritur (*Lyre d'Arion*), aerisque tempestas existit.

13. Tauri cornu cum Sole occidit et flat Aquilo.

12. Horrida tempestas.

11. Succulæ cum Lepore occidunt matutinò.

10. Gelida occidit pluvia.

9. Tauri cornua occidunt.

8. Initium hiemis; frigora incipiunt, gelidique cadunt rores.

7. Sol in primâ Sagittarii portione.

6. Eadem, quæ prior, significatio.

5. Canis occidit; Austrina dies; pluit.

4. Canis occultari incipit et nebulosus est aer.

3. Canis occidit; matutinò et Africo flante pluit.

Pr. Orion occidit; Favonius spirat et Austro flante pluit.

30.

December.

K. Perturbatio aeris : flat Septentrio et totus Orion occidit matutinò

4. Canis occidit, vesperi Septentrio flat.

3. Tempestuosa cum nubibus dies.

Pr. Sagittarius occidit et Aquilo flat.

Non. Per totam diem pluit et flat Aquilo.

8. Medium Scorpïi emergit.

7. Aquilo exoritur et Africus flat.

6. Scorpïus totus emergit.

5. Canis exoritur matutinò, et Auster flat.

4. Vehemens Aquilo flat; caliginosum tempestibus cœlum existit.

3. Obscurum Astrum; Septentrio et Cæcias perflant

Pr. Aquilo flat prior; gravis et pluvius subsequitur Auster.

Id. Totus Scorpïus exoritur; Auster et Aquilo flant et pluit.

19. Capella occidit.

18. Auster et Aquilo perflant, et aeris perturbatio existit.

17. Eadem, quæ prior, significatio.

16. Sol in Capricorno.

15. Obscurum Astrum, ventorum concursus et pugna.

14. Capella exoritur.

13. Aquilo cum Capricorno exoritur.

12. Incipit flare Aquilo; superveniens Auster totum obtinet diem.

11. Aquilo exoritur vesperi.
 10. Capella matutinò emergit.
 Reliquum deficit.

CALENDRIER ROMAIN, MÉTÉOROLOGICO-ASTRONOMIQUE,

TIRÉ D'OVIDE, DE COLUMELLE, ET DE PLINE ¹ 8

Januarius.

- | | |
|---|--------|
| A. Kal Jean. F. | I. |
| B. IV. F. | II. |
| C. III. C. Cancer occidit, O. | III. |
| D. Prid. C. Cæsari Delphinus matutinò exoritur, PL. | IV. |
| E. Non. F. Lyra oritur. O et P. tempestatem significat. O. Atticæ et finitimis regionibus Aquila vesperè occidit. | V. |
| F. VIII. F. | VI. |
| G. VII. C. | VII. |
| H. VI. C. Delphini vespertinò occasu continui dies hiemant Italiæ P. | VIII. |
| A. V. Agon. Delphinus oritur, O. | IX. |
| B. IV. EN. Media Hiems, O. | X. |
| C. III. CAR. NP. | XI. |
| D. Prid. C. | XII. |
| E. Eid. NP. | XIII. |
| F. XIX. EN. Dies vitios. ex S. C. | XIV. |
| G. XVIII. CAR. Tempestas incerta, C. | XV. |
| H. XVII. C. Sol in Aquarium transit. Leo manè incipit occidere. Africus. Interdùm Auster cum pluviâ, C. | XVI. |
| A. XVI. C. Sol in Aquario, O. et P. Cancer desinit occidere. Hiemat, C. | XVII. |
| B. XV. C. Aquarius incipit oriri. Ventus Africus tempestatem significat, C. | XVIII. |

¹ Uranol. Petav., t. 3, p. 102.

- C. XIV. C. XIX.
D. XIII. C. XX.
E. XII. C. XXI.
F. XI. C. Fidicula vesperi occidit; dies pluvius, XXII.
C. O. X. C. Lyra occidit, O. XXIII.
H. IX. C. Leonis, quæ est in pectore, clara Stella occidit, O. Ex occasu pristini syderis significat tempestatem. Interdùm etiam tempestas, C. XXIV.
A. VIII. C. Stella Regia appellata Tuberoni in pectore Leonis occidit matutinò, P. XXV.
B. VII. B. XXVI.
C. VI. C. Leonis, quæ est in pectore, clara occidit Stella. Nonnunquàm significatur hiems bipartita, C. XXVII.
D. V. C. Auster aut Africus hiemat. Pluvius dies, C. XXVIII.
E. IV. F. XXIX.
F. III. IV. Delphinus incipit occidere. Item Fidicula occidit, C. XXX.
G. Prid. C. Eorum, quæ suprà sunt, syderum occasus tempestatem facit. Interdùm tantummodò significat, C. XXXI.

Februarius.

- H. K. Feb. IV. Fidis incipit occidere; ventus Eurinus: et interdùm Auster cum grandine est, C. I.
A. IV. IV. Lyra et medius Leo occidunt, O. II.
B. III. N. Delphinus occidit, O. Fidis tota et Leo medius occidit. Corus aut Septentrio. Nonnunquàm Favonius, C. III.
C. Prid. N. Fidicula vespere occidit, P. IV.
D. Non. Aquarius oritur. Zephyrus flare incipit, O. Mediæ partes Aquarii oriuntur. Ventosa tempestas, C. V.

E. VIII. N.	VI.
F. VII. N. Callisto Sydus occidit. Favonii spirare incipiunt, C.	VII.
G. VI. N. Ventosa tempestas, C.	VIII.
H. V. N. Veris initium, O.	IX.
A. IV. N.	X.
B. III. N. Arctophylax oritur, O.	XI.
C. Prid. N.	XII.
D. Id. EN.	XIII.
E. XVI. N. Corvus, Crater et Anguis oriuntur.	
O. vesperè Crater oritur. Venti mutatio, C.	XIV.
F. XV. Luper. NP. Sol in Pisces transitum facit. Nonnunquam ventosa tempestas.	XV.
G. XIV, EN. Venti per sex dies vehementius flant. Sol in Piscibus, O.	XVI.
H. XIII. Quir. NP. Favonius vel Auster cum grandine et nimbis, ut et sequenti die, C.	XVII.
A. XII. C.	XVIII.
B. XI. C.	XIX.
C. X. C. Leo desinit occidere. Venti septentrionales, qui dicuntur. Ornithiæ, per dies triginta esse solent. Tum et hirundo advenit, C.	XX.
D. IX. Feralia, F. Arcturus primâ nocte oritur. Frigidus dies Aquilone vel Coro : interdum pluvia, C.	XXI.
E. VIII. C. Sagitta crepusculo incipit oriri. Variæ tempestates. Halcyonii dies vocantur, C.	XXII.
F. VII. TER. NP. Hirundinum adventus, O. Ventosa tempestas. Hirundo conspicitur, C. Arcturi exortus vespertinus, P.	XXIII.
G. Reg. Fug. N.	XXIV.
H. V. C.	XXV.
A. IV. EN.	XXVI.
B. III. EQ. NP.	XXVII.
G. Pr. C.	XXVIII.

Mars.

D. K. MAR. NP.	I.
E. VI. E.	II.
F. V. C. Alter e Piscibus occidit, O.	III.
G. IV. C.	IV.
H. III. C. Arctophylax occidit. Vindemiator oritur, O. Cancer oritur Cæsari, P.	V.
A. Pr. NP. Hoc die Cæsar Pontifex Maxim. factus est.	VI.
B. NON. F. Pegasus oritur, O.	VII.
C. VIII. F. Corona oritur, O. Piscis Aquilonarius oritur, P.	VIII.
D. VII. C. Orion exoritur : in Atticâ Milvius apparere servatur, P.	IX.
E. VI. G.	X.
E. V. C.	XI.
G. IV. C.	XII.
H. III. EN.	XIII.
A. Pr. EQ. NP.	XIV.
B. EID. NP. Nepa incipit occidere. Significat tempestatem, C. Scorpheus occidit Cæsari, P.	XV.
C. XVII. F. Scorpheus medius occidit, O. Nepa occidit ; hiemat, C.	XVI.
D. XVI. LIB. NP. Milvius oritur, O. Sol in Arietem transitum facit. Favonius vel Corus, C.	XVII.
E. XV. N. Sol in Ariete, O. Italiæ Milvius ostenditur, P.	XVIII.
F. XIV. QUIN. N.	XIX.
G. XIII. C.	XX.
H. XII. C. Equus occidit manè, C. P. Septentrionales venti, C.	XXI.
A. XI. N.	XXII.
B. X. TUBIL. NP. Aries incipit oriri. Pluvius dies : interdum ningit, C.	XXIII.
C. IX. Q. REX. C. F. Hoc et sequenti die Equi-	

noctium vernum tempestatem significat, C.	XXIV.
D. VIII. C. Æquinoctium vernum, O. P.	XXV.
E. VII. C.	XXVI.
F. VI. NP. Hoc die Cæsar Alexandriam recepit.	XXVII.
G. V. C.	XXVIII.
H. IV. C.	XXIX.
A. III. C.	XXX.
B. Prid. C.	XXXI.

Aprilis.

C. K. April. N. Scorpius occidit, O. Nepa occidit manè. Tempestatem significat, C.	I.
D. IV. C. Pleiades occidunt. C.	II.
E. III. C. In Atticâ Vergiliæ vespere occultantur, P.	III.
F. Prid. C. LUD. MATR. MAGN. Vergiliæ in Boeotiâ occultantur vespere, P.	IV.
G. NON. LUDI. Favonius aut Auster, cum grande, C. Cæsari et Chaldæis Vergiliæ occultantur vespere. Ægypto Orion et gladius ejus incipiunt abscondi, P.	V.
H. VII. NP. LUDI. Vergiliæ vespere celantur. Interdum hiemat, C.	VI.
A. VII. N. LUDI. Hoc die et duobus sequentibus Austri et Africi. Tempestatem significat, C.	VII.
B. VI. N. LUDI. Significatur imber Libræ occasu P.	VIII.
C. V. IN. LUDI.	IX.
D. IV. N. LUDI IN CIR.	X.
E. III, N. LUDI	XI.
F. Pr. N. LUDI CERERI. Succulæ celantur. Hiemat, C.	XII.
G. Eid. NP. LUDI. Libra occidit; hiemat, C.	XIII.

H. XVIII. N. LUDI. Ventosa tempestas et imbres, nec hoc constanter, C. XIV.

A. XVII. FORD. NP. LUDI. XV.

B. XVI. N. LUDI Succulæ occidunt vesperi Atticæ, P. XVI.

C. XV. N. LUDI. Sol in Taurum transitum facit. Pluviam significat, C. Succulæ occidunt vesperè Cæsari. Hoc est Palilicium sydus, P. XVII.

D. XIV. N. LUDI. Succulæ se vesperè celant: pluviam significat, C. Ægypto Succulæ occidunt vesperi, P. XVIII.

E. XIII. CER. N. LUDI IN CIRC. Sol in Tauro, O. XIX.

F. XII. NP. Assyriæ Succulæ occidunt vesperi, P. XX.

G. XI. PAR. NP. Ver bipartitur. Pluvia et nunquàm grando, C. XXI.

H. X ' N. Vergiliæ cum Sole oriuntur. Africus vel Auster. Dies humidus, C. XXII.

A. IX. NP. Primâ nocte Fidicula apparet. Tempestatem significat, C. XXIII.

B. VIII. C. Palilicium sydus oritur Cæsari, P. XXIV.

C. VII. ROB. NP. Medium ver. Aries occidit. Tempestatem significat. Canis oritur, O. Hoedi exoriuntur, P. XXV.

D. VI F. Beotiæ et Atticæ Canis vesperi occultatur. Fidicula manè oritur, P. XXVI.

E. V. C. Assyriæ Orion totus absconditur, P. XXVII.

F. IV. NP. LUDI FLOR. Auster ferè cum pluvîâ C. XXVIII.

G. III. C. LUDI. Manè Capra exoritur. Austrinus dies. Interdum et pluvîæ, C. Assyriæ totus Canis absconditur, P. XXIX.

H. Pr. C. LUDI. Canis se vesperè celat. Tempestatem significat. XXX.

Maius.

- A. K. Mai. N. Capella oritur, C. I.
 B. VI. F. COMP. Argestes flare incipit. Hyades
 oriuntur, O. Succula cum Sole exoritur. Septentrio-
 nales venti, C. Succulæ matutinò exoriuntur, P. II.
 C. V. C. Centaurus oritur, O. Centaurus totus
 apparet; tempestatem significat, C. III.
 D. IV. C. IV.
 E. III. C. Lyra oritur, O. Centaurus pluviam si-
 gnificat, C. V.
 F. Prid. C. Scorpius medius occidit. O. Nepa me-
 dius occidit. Tempestatem significat. C. VI
 G. Non. N. Vergiliæ exoriuntur manè. Favonius,
 C. VII.
 H. VIII. F. Capella pluvialis oritur Cæsari. Ægypto
 verò eodem die Canis vesperi occultatur, P. VIII.
 C. V. LEM. N. Æstatis initium. Favonius aut
 Corus. Interdùm pluvia, C. IX.
 B. VI. C. Vergiliæ totæ apparent; Favonius aut
 Corus. Interdùm et pluviae, C. Vergiliarum exortus,
 P. X.
 C. V. LEM. N. Orion occidit, O. Arcturi occa-
 sus matutinus Cæsari significat, P. XI.
 D. IV. NP. LUDI. MART. In circo. XII.
 E. III. LEM. N. Pleiades oriuntur. Æstatis initium,
 O. Fidis manè oritur. Significat tempestatem, C. Fi-
 diculæ exortus, P. XIII.
 F. Pr. C. Taurus oritur, O. XIV.
 G. Eid. NP. Fidis manè exoritur. Auster aut Eu-
 ronotus, interdùm dies humidus, C. XV.
 H. XVII. F. XVI.
 A. XVI. C. Hoc et sequenti die Euronotus vel
 Auster cum pluvîâ, C. XVII.
 B. XV. C. XVIII.
 C. XIV. Sol in Geminis, O. et C. XIX.

D. XIII. C.	XX.
E. XII AGON. NP. Canis oritur, O. Succulæ exor- iuntur. Septentrionales venti. Nonnunquam Auster cum pluviâ, C. Capella vespere occidit et in Atticâ Canis, P.	XXI.
F. XI. N. Hoc et sequenti die Arcturus manè occi- dit; tempestatem significat, C. Orionis gladius occi- dere incipit, P.	XXII.
G. X. TUB. NP.	XXIII.
H. IX. Q. REX. C. F.	XXIV.
A. VIII. C. Aquila oritur, O. Hoc die et biduo se- quenti Capra manè exoritur. Septentrionalis venti, C.	XXV.
B. VII. C. Arctophylax occidit, C.	XXVI.
C. VI. C. Hyades oriuntur.	XXVII.
D. V. C.	XXVIII.
E. IV. C.	XXIX.
F. III. C.	XXX.
G. Prid. C.	XXXI.

Junius.

H. K. JUN. N. Aquila oritur, O. Hoc et sequenti die Aquila exoritur. Tempestas ventosa et interdum pluvia, C.	I.
A. IV. F. MART. CAR. MONET. Hyades oriuntur. Dies pluvius, O. Aquila oritur vesperi, P.	II.
B. III. C. Cæsari et Assyriæ Aquilavesperi oritur. P.	III.
C. Prid. C.	IV.
D. Non.	V.
E. VIII. N. Arcturus matutinè occidit, P.	VI.
F. VII. N. Arctophylax occidit, O. Arcturus occi- dit. Favonius aut Corus, C.	VII.
C. VI. N. MENTI IN CAPIT. Delphinus vesperi exo- ritur, P.	VIII.
H. V. VEST. N. FER.	IX.

A. IV. N. Delphinus vesperi oritur, O. et C. et	
P. Favonius interdum rorat, C.	X.
B. III. MATR. N.	XI.
C. Prid. N.	XII.
D. Eid. N. Calor incipit, C.	XIII.
E. XVIII. N.	XIV.
F. XVII. Q. ST. DF. Hyades oriuntur, O. Gladius Orionis exoritur, P.	XV.
G. XVI. C. Zephrus flat. Orion oritur, O.	XVI.
H. XV. C. Delphinus totus apparet, O.	XVII.
A. XIV. C.	XVIII.
B. XIII. C. Minervæ in Aventino. Sol in Cancro, O. et C. In Ægypto Gladius Orionis oritur.	XIX.
C. XII. C. SUMMAN AD CIRC. MAX. Ophiuchus, oritur, O.	XX.
D. XI. C. Anguifer, qui à Græcis Ophiuchus, manè occidit; tempestatem significat, C.	XXI.
E. X. C.	XXII.
F. IX.	XXIII.
G. VIII. C. Hoc et biduo sequenti Solstitium, Favonius et calor, C. Longissima dies totius anni et nox brevissima Solstitium conficiunt, P.	XXIV.
H. VII. C.	XXV.
A. VI. C. Orionis Zona oritur. Solstitium, O. Orion exoritur Cæsari, P.	XXVI.
B. V. C.	XXVII.
C. IV. C.	XXVIII.
D. III. C. Ventosa tempestas, C.	XXIX.
E. Pr. F.	XXX.

Julius.

F. K. N. Favonius vel Auster, et calor.	I.
G. VI. N.	II.
H. V. N.	III.
A. IV. NP. Corona occidit manè, C. Zona Orionis	

Assyriis oritur, P. Ægypto Procyon matutinò oritur, P. IV.

B. III. POPL. N. Chaldæis Corona occidit matutinò. Atticæ Orion totus eo die exoritur. V.

C. PR. N. LUDI. APOLLIN. Cancer medius occidit; calor, C. VI.

D. Non. N. LUDI. VII.

E. VIII. N. LUDI. Capricornus medius occidit, C. VIII.

F. VII. N. LUDI. Cepheus vespere exoritur, tempestatem significat, C. VIII.

G. VI. C. LUDI. Prodromi flare incipiunt, C. X.

H. V. C. LUDI. XI.

A. IV. NP. LUDI. XII.

B. III. C. LUDI IN CIRC. XIII.

C. Prid. C. MERK. Ægyptiis Orion desinit oriri, P. XIV.

D. Eid. NP. MERK. Procyon exoritur manè tempestatem significat. XV.

E. XVII. F. MERK. Plin. L. 18, Cap. 28, ait: 18. Calend. August. Aquilam in Ægypto occidere matutinò, quod est depravatum. Nam 18. Cal. Aug. nullus dies est. XVI.

F. XIV. C. Assyriæ Procyon exoritur, P. XVII.

G. XV. C. MERK. XVIII.

H. XVI. LUCAR. NP. MERK. XIX.

A. XIII. C. LUDI. VICT. CÆSAR. Sol in Leonem transitur facit. Favonius, C. Aquila occidit, P. XX.

B. XII. LUCAR. LUDI. XXI.

C. XI. C. LUDI. XXII.

D. X. NEPT. LUDI. Prodromi in Italiâ sentiuntur. XXIII.

E. IX. IV. LUDI. Leonis in pectore clara Stella exoritur; int erdum tempestatem significat, C. XXIV.

F. VIII. FUR. NP. LUDI. Aquarius incipit occidere clare; Favonius vel Auster, C. XXV.

G. VII. C. LUDI. Canicula apparet; caligo æstiosa, C. XXVI.

H. VI. C. IN CIRC. Aquila exoritur, C. XXVII.

A. V. C. IN CIRC. XXVIII.

B. IV. IN CIRC. Leonis in pectore claræ Stellæ exoriuntur. Interdum tempestatem significant, C. Regia in pectore Leonis Stella matutino Cæsari immergitur, P. XXIX.

C. III. C. IN CIRC. Aquila occidit. Significat tempestatem, C. XXX.

D. Prid. C. XXXI.

Augustus.

E. Kal. Aug. N. Etesiaë, C. I.

F. IV. C. FER. II.

G. III. C. III.

H. Prid. C. Leo medius exoritur. Tempestatem significat. IV.

A. Non. F. VI.

B. VIII. Arcturus medius occidit, P. VI.

C. VII. C. Aquarius occidit medius; nebulosus æstus, C. VII.

D. VI. C. Verâ ratione Autumni initium Fidiculæ occasu, P. VIII.

E. V. NP. IX.

F. IV. C. X.

G. III. C. Fidicula occasu suo Autumnum incipit Cæsari, P. XI.

H. Prid. C. Fidis occidit manè et Autumnus incipit, C. Atticæ Equus oriens significat et Vespera Ægypto, et Cæsari Delphinus occidens, P. XII.

A. Eid. NP. Delphini occasus tempestatem significat, C. XII.

B. XIX. F. Delphini matutinus occasus tempestatem significat, C. XIV.

C. XVIII. C. XV.

D. XVII. C.	XVI.
E. XVI. Port. NP.	XVII.
F. XV. C. MERK.	XVIII.
G. XIV. VIN. F. P.	XIX.
H. XIII. C. Sol in Virginem transitum facit. Hoc et sequenti die tempestatem significat. Interdum et tonat. Eodem die Fidis occidit, C.	XX.
A. XII. CONS. NP.	XXI.
B. XI. EN. Cæsari et Assyriæ vindemiator oriri manè incipit, P.	XXII.
C. X. VOLC. NP. Fidis occasu tempestas plerumque oritur et pluvia, C.	XXIII.
D. IX. C.	XXIV.
E. VIII. OPIC. NP.	XXV.
F. VII. C. Vindemiator exoritur manè et Arcturus incipit occidere. Interdum pluvia.	XXVI.
G. VI. VOLT. NP.	XXVII.
H. V. NP. H. D. Ara victoriæ in curiâ dedicata est. Sagitta occidit. Etesiæ desinunt, P.	XXVIII.
A. IV. F.	XXIX.
B. III. F. Humeri Virginis exoriuntur. Etesiæ desinunt flare et interdum hiemat, C.	XXX.
C. Prid. C. Andromed. Vesperi exoritur. Interdum hiemat, C.	XXXI.

September.

D. Kal. Sept. N.	I.
E. IV. N. Hoc die FER. NEP. Piscis Austrinus desinit occidere. Calor, C.	II.
F. III. NP.	III.
G. Pird. C. LUDI ROMANI.	IV.
H. Non. F. LUDI. Vindemiator exoritur. Atticæ Arcturus matutinò exoritur, et Sagitta occidit manè, P.	V.
A. VIII. F. LUDI.	VI.
B. VII. C. LUDI. Piscis Aquilonius desinit occide-	

re, et Capra exoritur. Tempestatem significat. VII.

C. VI. C. LUDI. VIII.

D. V. C. LUDI. Cæsari Capella oritur vesperi, IX.

E. IV. C. LUDI. X.

F. III. C. LUDI. Favonius aut Africus. Virgo media exoritur, C. XI.

G. Prid. N. LUDI. Arcturus oritur medius vehementissimo significatu terræ marique per dies quinque, P. XII.

H. Eid. NP. Ex pristino Sydere nonnumquam tempestatem significat, C. XIII.

A. XVIII. F. EQUOR. PROB. XIV.

B. XVII. N. LUDI. ROM. IN CIRC. XV.

C. XVI. C. IN CIRC. Ægypto spica, quam tenet Virgo, exoritur matutino, Etesiaëque desinunt, P. XVI.

D. XV. C. IN CIRC. Arcturus exoritur. Favonius aut Africus. Interdum Euris, C. XVII.

E. XIV. C. IN CIRC. Spica Virginis exoritur. Favonius aut Caurus, C. Spica Cæsari oritur, P. XVIII.

F. XIII. C. IN CIRC. Sol in Libram transitum facit. Crater matutino tempore apparet, C. XIX.

G. XII. C. MERK. XX.

H. XI. C. MERK. Pisces occidunt manè. Item Aries occidere incipit. Favonius aut Caurus. Interdum Auster cum imbribus, C. Cæsari commissura Piscium occidit, P. XXI.

A. X. C. MERK. Argo Navis occidit. Tempestatem significat. Interdum etiam pluviam. XXII.

B. IX. NP. MERK. Augusti Natal LUDI. CIRC. Centaurus incipit manè oriri : tempestatem significat ; interdum et pluviam, C. XXIII.

C. VIII. C. Æquinoctium Autumnale hoc die et biduo sequenti notat Columella. Plinius hoc die. XXIV.

D. VII. C.

XXV.

E. VI. C.

XXVI.

F. V. C. Hoedi exoriuntur. Favonius. Nonnumquam Auster cum pluvîa, C.

XXVII.

G. IV. C. Virgo desinit oriri : tempestatem significat, C. Capella matutina exoritur, consentientibus, quod est rarum, Philippo, Callippo, Dositheo, Parmenisco, Conone, Critone, Democrito, Eudoxo, Jone, P.

XXVIII.

H. III. F. Hoedi oriuntur, iisdem consentientibus, P.

XXIX.

A. Prid. C.

XXX.

October.

B. Kal. Octob. N. Tempestat. signif.

I.

C. VI. F.

II.

D. V. C.

III.

E. IV. C. Auriga occidit manè. Virgo desinit occidere. Significat nonnumquam tempestatem, N.

IV.

F. III. C. Corona incipit exoriri ; significat tempestatem, C.

V.

G. Prid. C. Hoedi oriuntur vespere. Aries medius occidit. Aquilo, C.

VI.

H. Non. F.

VII.

A. VIII. F. Coronæ clara Stella exoritur, C. Cæsari fulgens in Coronâ Stella oritur.

VIII.

B. VII. F.

IX.

C. VI. C. Vergiliæ exoriuntur vespere. Favonius et interdum Africus cum pluvîa, C.

X.

D. V. MEDITR.

XI.

E. IV. AUG. NF.

XII.

F. III. FONT. NP. Hoc et sequenti die Corona tota manè exoritur. Auster hibernus et nonnumquam pluvia. C. Vergiliæ vesperi oriuntur, P. XIII.

- G. Prid. EN. XIV.
 H. Eid. NP. Hoc die et sequenti biduo interdum
 tempestas; nonnumquam rorat. Corona tota oritur,
 P. XV.
 A. XVII. F. XVI.
 B. XVI. C. XVII.
 C. XV. C. XVIII.
 D. XIV. ARM. NP. Sol in Scorpionem transitum
 facit. XIX.
 E. XIII. C. Hoc et sequenti die Solis exortu
 Vergiliæ incipiunt occidere. Tempestatem signifi-
 cat, C. XX.
 F. XII. C. XXI.
 G. XI. C. XXII.
 H. X. C. XXIII.
 A. IX. C. XXIV.
 B. VIII. C. XXV.
 C. VII. Nepæ frons exoritur. Tempestatem signi-
 ficat, C. XXVI.
 D. VI. C. Succulæ vesperi exoriuntur, C. XXVII.
 E. V. C. Vergiliæ occidunt. Hiemat cum frigore
 et gelicidiis, C. XXVIII.
 F. IV. Arcturus vespere occidit. Ventosus dies,
 C. XXIX.
 G. III. C. Hoc et sequenti die Cassiopea incipit
 occidere. Tempestatem significat, C. XXX.
 H. Prid. C. Cæsari Arcturus occidit, et Succulæ
 exoriuntur cum Sole, P. XXX.

November.

- A. K. Non. N. Hoc die et postero caput Tauri
 occidit. Pluviam significat. I.
 B. IV. Arcturus occidit vesperi, P. II.
 C. III. Fidicula manè oritur. Hiemat et pluit,
 C. III.
 D. Prid. IV.

E. Non. F.	V.
F. VIII. F. LUDI. Fidiculæ sydus totum exoritur. Auster vel Favonius. Hiemat, C.	VI.
G. VII. C. LUDI.	VII.
H. VI. C. LUDI. Stella clara Scorpionis exoritur. Significat tempestatem. Hiemat, C.	VIII.
A. V. C. LUDI. Hiemis initium. Auster aut Eur- rus. Interdum rorat, C. Gladius Orionis occidere incipit, P.	IX.
B. IV. LUDI.	X.
C. III. Vergiliæ occidunt, P.	XI.
D. Prid. C. LUDI.	XII.
E. Eid. NP. EPUL. INDICT. Dies incertus, sæpius tamen placidus, C.	XIII.
F. XVIII. F.	XIV.
G. XVII. C. LUDI. PLEB. IN CIRCO.	XV.
H. XVI. C. IN CIRC. Fidis exoritur manè. Auster, interdum Aquilo magnus, C.	XVI.
A. XV. C. IN CIRC. Aquilo; interdum Auster cum pluviâ, C.	XVII.
B. XIV. C. MERK. Sol in Sagittarium transitum facit. Succulæ manè oriuntur. Tempestatem signifi- cat, C.	XVIII.
C. XIII. C. MERK.	XIX.
D. XII. C. MERK. Tauri cornua vesperi occidunt. Aquilo frigidus et pluvia, C.	XX.
E. XI. C. Succula manè occidit Hiemat, C.	XXI.
F. X. C. Lepus occidit manè. Tempestatem signi- ficat.	XXII.
G. IX. C.	XXIII.
H. VIII. C.	XXIV.
A. VII. C. Canicula occidit Solis ortu; hiemat, C.	XXV.
B. VI. C.	XXVI.
C. V. C.	XXVII.
D. IV. C.	XXVIII.

E. III. F. XXIX.

F. Prid. C. Totæ Succulæ occidunt. Favonius aut
Auster. Interdum pluvia, C. XXX.*December.*G. Kal. Decemb. N. Dies incertus. Sæpius tamen
placidus. I

H. IV. II.

A. III. III.

B. Prid. IV.

C. Non. F. V.

D. VIII. Sagittarius medius occidit. Tempestatem
significat, C. VI.E. VII. C. Aquila manè oritur. Africus ; interdum
Auster ; irrorat, C. VII.

F. VI. C. VIII.

G. V. C. IX.

H. IV. C. X.

A. III. AGON. NP. Corus vel Septentrio. Interdum
Auster, cum pluvîa, C. XI.

B. Prid. EN. XII.

C. Eid. NP. Scorpîo totus manè exoritur ; hiemat,
C. XIII.

D. XIX. F. XIV.

E. XVIII. CONS. NP. XV.

F. XVII. C. XVI.

G. XVI. SAT. NP. FERIE SATURNI. Sol in Capri-
cornum transitum facit. Brumale Solstitium, ut Hip-
parcho placet, C. *Ce signe est le domicile de Sa-
turne.* XVII.

H. XV. C. Ventorum commutatio, C. XVIII.

A. XIV. OPAL. NP. XIX.

B. XIII. C. XX.

C. XII. DIV. NP. XXI.

D. XI. C. XXII.

E. X. LAR, NP. Capra occidit manè. Tempesta-

tem significat, C.	XXIII.
F. IX. Brumale Solstitium, sicut Chaldæi observant : significat, C.	XXIV.
G. VIII. C.	XXV.
H. VII. C.	XXVI.
A. VI. C. Delphinus incipitoriri manè. Tempestatem significat, C.	XXVII.
B. V. C.	XXVIII.
C. IV. F. Aquila vespere occidit. Hiemat, C.	XXIX.
D. III. F. Canicula occidit vespere. Tempestatem significat, C.	XXX.
E. Prid. C. Tempestas ventosa, C.	XXXI.

CALENDARIJ ROMANI EXPLICATIO ¹.

F. Fastus dies. N. Nefastus. NP. Nefastus primò. FP. Fastus primò. Non. Nonæ. AGON. Agonalia. EN. Endoteriscus, seu intercisus. CAR. Carmentalis. EID. Idus. LUPEL. Lupercalia. QUIR. Quirinalia. FER. Feralia. TER. Terminalia. REGIF. Regi-fugium. EQU. Equiria. LIB. Liberalia. QUIN. Quinquatrus. TUBIL. Tubilustrium. Q. Rex C. F. Quando Rex comitiavit fas. CIRC. Circenses. FORD. Fordicidia, in quibus forda, seu vaccæ prægnantes immolantur. CER. Cerealia. PAR. Parilia aut Palililia. VIN. Vinalia. ROB. Robigalia. FLOR. Floralia. COMP. Compitalia. LEM. Lemuria. LUD. MAR. IN CIRC. Ludi Martii in Circo. MART. CAR. MONET. Marti. Carræ Deæ monetæ Junoni. IN CAPIT. In Capitolio. VEST, N F. PR. Vestæ nefas Prætori. MAT. Matutæ matri. Q. ST. D. Quando Stercus defertur. POPLIF. Poplifugium. APOLLIN. Apollinares. MERK. Mercatus.

¹ Petav., p. 11.

VICT. CÆSAR. Victoria Cæsaris. NEPT. Neptunalia. FER. Feralia. HISP. Hispaniam vicit. PORT. Portunalia. VIN. F. P. Vinalia fas Prætori. CONS. Consualia. VOLC. Volcanalia. OPIC. Opiconsiva. VOLT. Volturnalia. H. D. Hoc die. FER. NEPT. Feriæ Neptuni. F. EQUOR. PROB. Feriæ Equorum probandorum. LUD. CIRC. Ludi Circenses. MEDIT. Meditrinalia. AUGUST. Augustanalia. FONTAN. Fontanalia. ARM. Armilustrum. EPUL. IN-DICT. Epulum Indictum. LUD. PLEB. IN CIRC. Ludi plebis in Circo. AGO. Agonalia. SATURN. Saturnalia. OPAL. Opalia. DIV. Divalia. LAR. Larentinalia.

CALENDRIER ROMAIN EN USAGE AU TEMPS DE
CONSTANTIN¹.*Januarius.*

A.	A a.	Kalend.	Senatus legitimus.
	B b.	IV.	Dies Ægyptiacus.
	C c.	III.	Ludi votorum nuncupatio.
B.	D d.	<i>Prid.</i>	Ludi.
	E e.	<i>Non.</i>	Ludi.
	F f.	VIII.	Dies Ægyptiacus.
G.	G g.	VII.	Jano Patri. CMXXVI.
	A h.	VI.	
	B a.	V.	Senatus legitimus.
D.	C b.	IV.	Dies carmentarium.
	D c.	III.	
	E d.	<i>Prid.</i>	
E.	F e.	<i>Ibid.</i>	Jovistatori. CMXXIV.
	G f.	XIX.	
	A g.	XVIII.	Carmentaria.
F.	B h.	XVII.	Dies Ægyptiacus.
	C a.	XVI.	Ludi Palatini.
	D b.	XV.	Ludi.
G.	E c.	XIV.	Ludi.
	F d.	XIII.	N. Gordiani. CMXXIV.
	G e.	XII.	Ludi.
H.	A f.	XI.	Ludi.
	B g.	X.	Senat. legitimus. Sol in Aquario.
	C h.	IX.	N. B. Hadriani. CMXXIV.
I.	D a.	VIII.	N. Chartis.
	E b.	VII.	
	F c.	VI.	
K.	G d.	V.	
	A e.	IV.	
	B f.	III.	
A.	C g.	<i>Prid.</i>	

Februarius.

	D h.	Kal.	N. Herculis. CMXXIV.
	E a.	IV.	
	F b.	III.	Senatus legitimus.
B.	G c.	<i>Prid.</i>	Ludi Gottici.
	A d.	<i>Non.</i>	Ludi.

¹ Uranol. Petav., 7. 2 p. 112.

C.	Be.	VIII.	Idus Februar.	Ludi.
	Cf.	VII.		Ludi. Dies Ægyptiacus.
	Dg.	VI.		Ludi.
D.	El.	V.		
	Fa.	IV.		Gottici. CMXXIV.
	Gb.	III.		Genialici. CMXXIV.
E.	Ac.	<i>Prid.</i>		Ludi genialici.
	Bd.	<i>Idib.</i>		Virgo Vesta. Parent. Senat. legitimus.
F.	Ce.	XVI.		
	Df.	XV.	Kal. Mart.	Lupercalia.
	Eg.	XIV.		
G.	Fh.	XIII.		Quirimilia.
	Ga.	XII.		
	Ab.	XI.		
H.	Bc.	X.		Sol in piscibus.
	Cd.	IX.		Feralia.
	De.	VIII.		Caristia.
I.	Ef.	VII.		Terminalia.
	Fg.	VI.		Regifugium.
	Gh.	V.		Lotio. CMXXIV. Dies Ægyptiacus.
K.	Aa.	IV.		
	Bb.	III.		N. D. Constantini. CMXXIV.
	Cc.	<i>Prid.</i>		Ludi votivi.

Martius.

A.	Dd.	Kal.	Non Mart.	N. Martis. CMXXIV.
	Ee.	VI.		
	Ff.	V.		Senat. legitimus. Dies Ægyptiacus.
B.	Gg.	IV.		
	Ah.	III.		Isidis navigium.
	Ba.	<i>Prid.</i>		
C.	Cb.	<i>Non.</i>	Idus Martii.	Juvenalia.
	Dc.	VIII.		
	Ed.	VII.		Arma ancilia movent.
D.	Fe.	VI.		
	Gf.	V.		
	Ag.	IV.		
E.	Bh.	III.		Jori Cultori. CMXXVI.
	Ca.	<i>Prid.</i>	Kal. Apr.	Mamuralia. Senatus legitimus.
	Db.	<i>Idib.</i>		Canna intrat.
F.	Ec.	XVII.		
	Fd.	XVI.		Liberalici. CMXXIV. Sol in Ariete.
	Ge.	XV.		

G.	A f. XIV.	Quinquatria.
	B g. XIII.	Pelosia.
	C h. XII.	N. Minerves.
H.	D a. XI.	Arbor intrat.
	E b. X.	Tubilustrium.
	F c. IX.	Sanguen. Dies Ægyptiacus.
I.	G d. VIII.	Hilaria.
	A e. VII.	Requatio.
	B f. VI.	Lavatio.
K.	C g. V.	Initium Caiani.
	D h. IV.	
	E a. III.	
A.	F b. <i>Prid.</i>	N. Divi Constantin. CMXXIV.

Aprilis.

	G c. Kal.	N. April.	Venereal. Ludi. Senatus legitimus.
	A d. IV.	N. April.	N. Dei Quirini CMXXIV. Dies Ægyptiacus.
B.	B e. III.		
	C f. <i>Prid.</i>		Ludi
	D g. <i>Non.</i>		Ludi
C.	E h. VIII.		Ludi
	F a. VII.		Eudi. N. Castoris et Poll. CMXXIV.
	G b. VI.		Ludi.
D.	A c. V.		Megalesiaci. CMXXIV.
	B d. IV.		N. Divi Severi. CMXXIV.
	C e. III.		Ludi Cerealici. CMXXIV.
E.	D f. <i>Prid.</i>		Ludi. Senatus legitimus.
	E g. <i>Idib.</i>		Ludi
F.	F h. XVIII.		Ludi
	G a. XVII.		Ludi
	A b. XVI.		Ludi
G.	B c. XV.		Ludi
	C d. XIV.		Ludi. Sol in Tauro.
	D e. XIII.		Cerealici. CMXXIV. Dies Ægyptiacus.
H.	E f. XII.		
	F g. XI.		N. Urbis. CMXXIV. Dies Ægyptiacus.
	G h. X.		
I.	A a. IX.		
	B b. VIII.		
	C c. VII.		Serapis.
K.	D d. VI.		N. Antonini. CMXXIV.

- E e. V.
F f. IV.
A. G g. III.
A h. *Prid.*

Ludi Floreales.

Maius.

- B. B a. Kal.
C b. VI.
D c. V.
E d. IV.
C. F e. III.
G f. *Prid.*
A g. *Non.*
D. B h. VIII.
C a. VII.
D b. VI.
E. E c. V.
F d. IV.
G e. III.
F. A f. *Prid.*
B g. *Idib.*
C h. XVII.
G. D a. XVI.
E b. XV.
F c. XIV.
H. G d. XIII.
A e. XII.
B f. XI.
I. C g. X.
D h. IX.
E a. VIII.
K. F b. VII.
G c. VI.
A d. V.
A. B e. IV.
C f. III.
D g. *Prid.*

Senatus legitimus.
Ludi.
Non. Maii. Floratici. CMXXIV. Dies Ægyptiacus.
Ludi Maximati.
Ludi.
Ludi Maximati.
Id. Maii. Ludi Maximati.
Maximati. CMXXIV.
N. Claudii. CMXXIV.
Martialici. CMXXIV.
Ludi Persici.
Kal. Junii. Ludi Persici. Natalis Mercurii.
Senatus legitimus.
Persici. CMXXIV.
N. Annonis.
Xenziarius.
Sol in Geminis.
Dies Ægyptiacus.
Marcellus rosa samut.

Ludi. Honor et virtus Zinz.

Ludi.

Ludi.

Junius.

- B. E h. Kal.
F a. IV.
G b. III.

N. Jun. Fabarici. CMXXIV.
Senatus legitimus.

C.	A c.	<i>Prid.</i>	Ludi in numitia.
	B d.	<i>Non.</i>	
	C e.	VIII.	Id. Colossus coronatur.
D.	D f.	VII.	Vesta aperit. Dies Ægyptiacus.
	E g.	VI.	
	F h.	V.	Vestalia.
E.	A b.	IV.	
	G a.	III.	Matralia.
F.	B c.	<i>Prid.</i>	
	C d.	<i>Idib.</i>	N. Musærum. Senatus legitimus.
	D e.	XVIII.	
G.	E f.	XVII.	Vesta cluditur. Sol in Cancro.
	F g.	XVI.	
	G h.	XV.	
H.	A a.	XIV.	Annæ sacrum.
	B b.	XIII.	
	C c.	XII.	Dies Ægyptiacus.
I.	D d.	XI.	
	E e.	X.	
	F f.	IX.	
K.	G g.	VIII.	
	A h.	VII.	Fortis fortuna. Solstitium.
	B a.	VI.	
A.	C b.	V.	
	D c.	IV.	
	E d.	III.	
B.	F e.	<i>Prid.</i>	

Julius.

	G f.	Kal.	N. Senatus legitimus.
	A g.	VI.	
C.	B h.	V.	Fucato Licinio. CMXXIV.
	C a.	IV.	
D.	D b.	III.	Ludi Apollinares.
	E c.	<i>Prid.</i>	Ludi. Dies Ægyptiacus.
	F d.	<i>Non.</i>	Ludi
E.	G e.	VIII.	Ludi
	A f.	VII.	Ludi
	B g.	VI.	Ludi
F.	C h.	V.	Ludi
	D a.	IV.	Ludi
G.	E b.	III.	Apollinares. CMXXIV.
	F c.	<i>Prid.</i>	

	G d.	<i>Idib.</i>	Ludi. Franc. Equit. Or. Pro.
	A e.	XVII.	Ludi Franc.
H.	B f.	XVI.	Ludi Franc. Sol in Senat. legit.
	C g.	XV.	Ludi Franc. Advent. D. CMXXIV. Dies Ægyptiacus.
	D h.	XIV.	Kal. August. Ludi.
I.	E a.	XIII.	Francici. CMXXIV.
	F b.	XII.	Advent. D. CMXXIV.
	G c.	XI.	Ludi.
K.	A d.	X.	Neptunaliaci.
	B e.	IX.	N. D. Constantini. CMXXIV.
	C f.	VIII.	
A.	D g.	VII.	Ludi votivi.
	E h.	VI.	Vict. Sarmatic. CMXXIV.
	F a.	V.	
B.	G b.	IV.	
	A c.	III.	Vict. Marcoman. CMXXIV.
	B d.	<i>Prid.</i>	

Augustus.

	C e.	Kal.	N. Aug. Divi Pertinacis. CMXXIV.
C.	D f.	IV.	
	E g.	III.	Senatus legitimus
	h.	<i>Prid.</i>	Vict. Senati. CMXXIV.
D.	G a.	<i>Non.</i>	N. Salutis. CMXXIV.
	A b.	VIII.	Dies Ægyptiacus.
	B c.	VII.	N. Constantini. CMXXIV.
E.	C d.	VI.	Ludi votivi.
	D e.	V.	
F.	E f.	IV.	
	F g.	III.	
	G h.	<i>Prid.</i>	Lignapsia.
G.	A a.	<i>Idib.</i>	N. Ciances.
	B b.	XIX.	
	C c.	XVIII.	Senatus legitimus.
H.	D d.	XVII.	
	E e.	XVI.	Tiberinalia. Sol in Virgine.
	F f.	XV.	
I.	G g.	XIV.	N. Probi. CMXXIV.
	A h.	XIII.	
	B a.	XII.	Dies Ægyptiacus.
K.	C b.	XI.	
	D c.	X.	Vulcanalia. CMXXIV.

	E d.	IX.
A.	F e.	VIII.
	G g.	VII.
	H f.	VI.
B.	B h.	V.
	C a.	IV.
	D b.	III.
C.	E c.	<i>Prid.</i>

Solis et Lunæ. CMXXIV.

September.

	F d.	Kal.
	G e.	IV.
D.	A f.	III.
	B g.	<i>Prid.</i>
	C h.	<i>Non.</i>
E.	D a.	VIII.
	E b.	VII.
	F c.	VI.
F.	G d.	V.
	A e.	IV.
	B f.	III.
G.	C g.	<i>Prid.</i>
	D h.	<i>Idib.</i>

N. Sept. Senatus legitimus.
Dies Ægyptiacus.

Mammes. Vindemia.

	E a.	XVIII.
H.	F b.	XVII.
	G c.	XVI.
	A d.	XV.
I.	B e.	XIV.
	C f.	XIII.

Id. Septemb. N. Aureliani. CMXXIV.

N. Asclepi.
Ludi Romanor.
LudiLudi Rom.
Romaniani. CMXXIV.

	D g.	XII.
K.	E h.	XI.
	F a.	X.
	G b.	IX.
A.	A c.	VIII.
	B d.	VII.
	C e.	VI.
B.	D f.	V.
	E g.	IV.
	F h.	III.
C.	G a.	<i>Prid.</i>

Kal. Octob. N. Trajani Triumphus. CMXXIV.
Pii Antonini. CMXXIV. Dies Ægyptia-
cus.

Ludi Triumph. Sol in librâ.

Ludi.

Ludi.

Divi Augusti. CMXXIV.

Profectio Divi. CMXXIV.

Ludi fatales.

Ludi.

October.

A b.	Kal.	N. Alexandr. CMXXIV.	
B c.	VI.		
D. C d.	V.	N. Oct. Senatus legitimus. Dies Ægyptiacus.	
D e.	IV.		
E f.	III.	Ludi Alamanici.	
E. F g.	<i>Prid.</i>	Ludi	
G h.	<i>Non.</i>	Ludi	
F. A a.	VIII.	Ludi	
B b.	VII.	Ludi	
C c.	VI.	Alamanici. CMXXIV.	
G. D d.	V.		
E e.	IV.	Augustales. CMXXIV.	
F f.	III.	Ludi Jovi liberatori.	
H. G g.	<i>Prid.</i>	Ludi	
A h.	<i>Idib.</i>	Ludi lib. Equus adnexus fit Senatus	
B a.	XVII.	Ludi Jovi legitimus.	
I. C b.	XVI.	Ludi Jovi	
D c.	XV.	Jovi liberatori. CMXXIV.	
E d.	XIV.	Ludi Solis. Sol in Scorpio.	
K. F e.	XIII.	Ludi Sol. Dies Ægyptiacus.	
G f.	XII.	Ludi Sol.	
A g.	XI.	Solis. CMXXIV.	
A. B h.	X.		
C a.	IX.		
D b.	VIII.		
B. E c.	VII.		
F d.	VI.		
G e.	V.	Evictio tyranni.	Isia.
C. A f.	IV.	Advent. Divi. CMXXIV.	Isia.
B g.	III.	Ludi votivi.	Isia.
C h.	<i>Prid.</i>	Ludi.	Isia.

November.

D. D a.	Kal.	Isia ex Sen. CMXXIV. Senat. legitim.	
E b.	IV.	Ter novena. Dies Ægyptiacus.	
F c.	III.	Hilaria.	
E. G d.	<i>Prid.</i>		
A e.	<i>Non.</i>		
B f.	VIII.		
F. C g.	VII.		

D h.	VI.	Id. Novemb.	N. Nervæ et Constantii: CMXXIV.	
E a.	V.		Ludi votivi.	
G. F b.	IV.			
G c.	III.			
A d.	<i>Prid.</i>	Kalend. Decemb.	Ludi Plebei. Senatus legitimus.	
H. B e.	<i>Idib.</i>		Ludi Jovis Epul. CMXXIV.	
C f.	XVIII.		Ludi Plebei.	
D g.	XVII.		Ludi Plebei.	
I. E h.	XVI.		N. Vespasiani.	CMXXIV.
F a.	XV.			CMXXIV.
G b.	XIV.			
K. A c.	XIII.		Sol in Sagittario.	
B d.	XII.			
G e.	XI.			
A. D f.	X.			
E g.	IX.			
F h.	VIII.		Bruma. Dies Ægyptiacus.	
B. G a.	VII.		Ludi Sarmatici.	
A b.	VI.		Ludi Sarmatici.	
B c.	V.		Ludi Sarmatici.	
C. C d.	IV.		Ludi Sarmatici.	
D e.	III.		Ludi Sarmatici.	
E f.	<i>Prid.</i>		Ludi Sarmatici.	

December.

D. F g.	Kal.	N. Dec.	Sarmatici. CMXXIV.	
G h.	IV.		Initium muneris.	
A. a.	III.		Senatus legitimus. Dies Ægyptiacus.	
E. B b.	<i>Prid.</i>		Munus Arca.	
C c.	<i>Non.</i>	Id. Decemb.	Munus Arca.	
F. D d.	VIII.		Munus Arca.	
E e.	VII.			
G. F f.	VI.		Munus Candida.	
G g.	V.			
A h.	IV.			
H. B a.	III.		Septimonia.	
C b.	<i>Prid.</i>		Ludi Lancionici.	
D c.	<i>Idib.</i>		Ludi. Senatus legitimus.	
E d.	XIX.		Ludi. Dies Ægyptiacus.	
F e.	XVIII.		Ludi. N. Divi veri. CMXXIV.	
G f.	XVII.		Ludi Lancionici.	
A g.	XVI.		Ludi Saturnalia.	
B h.	XV.		Lancionici. CMXXIV. Sol in Capric.	

C a.	XIV.	Kal. Januarii.	Munus Arca.
D b.	XIII.		Munus Arca.
E c.	XII.		Munus Arca.
F d.	XI.		
G e.	X.		Munus Arca.
A f.	IX.		Munus. Consumat.
B g.	VIII.		N. InVicti. CMXXIV.
C h.	VII.		
D a.	VI.		
E b.	V.		
F c.	IV.		
G d.	III.		N. Divi Titi. CMXXIV.
A e.	<i>Prid.</i>		Magistrat jurant.

Voilà les calendriers les plus importants que nous avons cru devoir mettre sous les yeux du lecteur, afin qu'il pût juger par lui-même de la nature de ces monumens de la superstition astrologique et météorologique, sur lesquels l'histoire et la flatterie ont depuis gravé quelques dates. Ces derniers usages sont modernes, relativement à la haute antiquité, dans laquelle les calendriers étaient destinés uniquement à marquer la succession des diverses parties du temps, qui composent le période annuel, et qui se lient à la marche du soleil et des saisons. Ce sont là les calendriers qui ont été à l'usage des agriculteurs et des navigateurs, et que les prêtres ont appliqué à la religion et à la célébration des plus importantes époques de la nature. Ce sont là les calendriers dont ils ont fait des poèmes sacrés, et sur lesquels ils ont bâti leurs fables religieuses. Aussi ce sont ces monumens que nous avons souvent cités dans notre explication de la mythologie ; le lecteur pourra vérifier les preuves que nous en tirons, et s'en servir lui-même pour faire de nouvelles découvertes. Nous allons y joindre les diverses dénominations des mois chez les différens peuples, anciens et modernes, et celles de diverses divisions du

temps, particulière aux Indiens ; après cela nous passerons à la théorie des planètes (Voyez à la fin des notes, le tableau des mois).

DIVISION DES SIÈCLES, DES ANNÉES, DES MOIS, DES JOURS, ET DES AUTRES PARTIES DU TEMPS CHEZ LES INDIENS¹.

LES Indiens ont une période de soixante années, dont chacune est désignée par un nom spécial. Au bout de ce temps les étoiles ont parcouru cinquante-quatre minutes en longitude ; d'où il résulte que ce cycle est un diviseur exact de la grande période produite par la révolution des fixes ; en la faisant, comme les brames, de vingt-quatre mille ans.

Ils ne se servent que de ces noms, dans les actes particuliers et dans les billets, pour dater.

Voici ces noms :

1 Praba.	12 Begoudamia.	23 Virodi.
2 Ibraba.	13 Pramadi.	24 Vigourdi.
3 Soucoula.	14 Vicrema.	25 Kara.
4 Pramadonda.	15 Vetchou.	26 Manaduna.
5 Prassor-podi.	16 Sittravanon.	27 Vigea.
6 Anguira.	17 Souvanon.	28 Gea.
7 Strimouga.	18 Darna.	29 Marnada.
8 Bava.	19 Partiva.	30 Dounmougi
9 Hyouva.	20 Via.	31 Jevalambi.
10 Dadon.	21 Sarvagetton.	32 Valembi.
11 Itchoura.	22 Sarvadari.	33 Vigari.

¹ Voy. de l'Inde, par Sonnerat, t. 2, l. 5, c. 12, p. 91, n-12.

34 Charvari.	43 Chaomia.	52 Calcavouti.
35 Palapava.	44 Sadama.	53 Sitravachi.
36 Soupagredou.	45 Virodigredou.	54 Raoutri.
37 Soubagredou.	46 Pavadlabi.	55 Douamadi.
38 Crodi.	47 Pramadetché.	56 Doundoumni
39 Vichouavichou.	48 Ananda.	57 Routrocari.
40 Parabava.	49 Ratchada.	58 Ratratchéma.
41 Paravanga.	50 Nassa.	59 Crodana.
42 Kelega.	51 Pringala.	60 Atcheïa.

L'année indienne est solaire, et se divise en douze mois : elle est composée de trois cent soixante-cinq jours, dix-sept najiguës et trente-trois vinajiguës, ou trois cent soixante-cinq jours, sept heures, une minute, douze secondes européennes ¹.

Les Tamouls ne connaissent pas l'année bissextile, et sont dans l'usage de répartir les heures sur les mois; ce qui fait que les mois ne sont pas tous les ans de la même longueur. Il y a des années aussi qui n'ont que trois cent soixante-cinq jours précis; d'autres, plus ou moins de najiguës. Ils commencent leur année et leurs mois à différentes heures du jour. Le premier mois tombe en avril; ils ont des mois de trente-deux jours.

Ils ont une division de l'année en deux parties égales, chacune de six mois, pour compter la marche du soleil vers le sud, et son retour vers le nord. Le retour vers le nord, qui se nomme *Outrainon*, commence le premier du mois *Tai*, et finit le dernier du mois *Ani*; l'autre se nomme *Déchanainon*, commence le premier du mois *Addi*, et finit le dernier de *Mavgazi* ².

¹ Voy. de l'Inde, par Sonnerat, t. 2, l. 5, c. 12, p. 193, in-12. — ² Ibid., p. 196.

Noms des planètes et des jours de la semaine.

Nair, *Soleil.*

Tiuguel, *Lune.*

Chevaï, *Mars.*

Bouda, *Mercure.*

Vingam, *Jupiter.*

Velli, *Vénus.*

Sani, *Saturne.*

Nair-Kijamaï, *Dimanche.*

Tinguel-Kijamaï, *Lundi, etc., en ajoutant Kijamaï,*

Jour.

Jours heureux et malheureux.

Nair-Kijamaï, *mauvais.*

Mardi et Samedi, *mauvais.*

Les autres, *bons.*

Les Tamouls divisent le jour en soixante parties¹, ou soixante najiguës. La première commence au lever du soleil, et la trentième finit au coucher (comme chez les Romains et les Italiens); les trente autres commencent au coucher, et finissent au lever. En général, deux najiguës et demi valent une heure; ils sous-divisent le najiguë en trois cent soixante parties, appelées *Nodi* ou *Lipitam*.

Quelquefois ils divisent le jour en huit veilles, appelées *Chamam* ou *Yamam*, dont quatre pour le jour et quatre pour la nuit.

Laquenons, ou signes du Zodiaque.

Avril. Méchon, *bélier, bon.*

Mai. Richébon, *taureau, bon.*

Midounon, *gémelles, bon.*

¹ Voy. de l'Inde, par Sonnerat, t. 2, l. 5, c. 12, p. 196, n-12.

Carcadagon, *cancre*, mauvais.

Singam, *lion*, bon.

Canni, *vierge*, bon.

Tolan, *balance*, mauvais.

Virchigon, *scorpion*, mauvais.

Danasson, *l'arc*, mauvais.

Sourra ou Maharan, *poisson fabuleux*, bon.

Counbon, *le vase*, mauvais.

Mars. Minon, *poisson*, bon.

Les jumeaux tiennent, l'un une *Guitare*, et l'autre une *Massue* (C'est Apollon et Hercule).

Dans le mois du Scorpion on ne se marie qu'en seconde nocces.

Tidis, ou jours de la lune.

1 Prédamé ou Pattyami, *mauvais*.

2 Tondiguet ou Vitiya, *bon*.

3 Trediguet ou Tya, *bon*.

4 Chaoti ou Savondi, *mauvais*.

5 Pangemi ou Pangsami, *bon*.

6 Chasti ou Sachti, *bon*.

7 Sattami ou Chademi, *bon*.

8 Atchemi ou Astimi, *indifférent*.

9 Noami ou Navami, *mauvais (a)*.

10 Decemi ou Tasami, *bon*.

11 Yagadechi ou Egacatasi, *bon*.

12 Douadechi ou Touvatasi, *bon*.

13 Tredechi ou Tiriyotasi, *bon*.

14 Saderatachi ou Sadouratassi, *bon*.

Les noms de Tidis sont les noms numériques de la langue Samscroutam, dont on fit ensuite des divinités.

La nouvelle lune se nomme *Amavassé*, et la pleine lune *Parouvon*; ces deux jours sont mauvais.

Le temps de la lune croissante se nomme *Songui-*

lapatcham, qui signifie blancheur, lumière, ou *Prawapatcham*, partie antérieure. Celui de son déclin se nomme *Kitchanapatcham*, noirceur, ou *Abarapatcham*, partie postérieure. On se sert du terme *Bagoula*, qui signifie obscurité, pour exprimer le temps après la pleine lune : et de celui de *Soutta*, clarté, pour exprimer le temps après le renouveau. Les jours de la nouvelle et la pleine lune sont des jours de jeûne et de prières pour les ancêtres.

Vingt-sept Yogons ¹.

- 1 Vichecambon, *bon*.
- 2 Pridi, *bon*.
- 3 Aitchneman, *bon*.
- 4 Saoubaguinon, *bon*.
- 5 Sabonon, *bon*.
- 6 Adicandon, *mauvais*.
- 7 Sougarnéon, *bon*.
- 8 Dourti, *bon*.
- 9 Choulom, *mauvais*.
- 10 Gueton, *mauvais*.
- 11 Virti, *bon*.
- 12 Dourouvon, *bon*.
- 13 Viagadon, *mauvais*.
- 14 Archenon, *bon*.
- 15 Vatchetron, *bon*.
- 16 Siddi, *bon*.
- 17 Vedibadon ou Vatibade, *mauvais*.
- 18 Varianon, *bon*.
- 19 Parigon, *bon*.
- 20 Chivon, *bon*.
- 21 Chidom, *bon*.
- 22 Saddion, *bon*.
- 23 Soubron, *bon*.

¹ Voy. de l'Inde, par Sonnerat, t. 2, l. 3, c. 12, p. 208, in-12.

- 24 Soubranon, *bon*.
- 25 Broumon, *bon*.
- 26 Mahandron, *bon*.
- 27 Vaitredi, *mauvais*.

Carénons.

- 1 Baron, *bon*.
- 2 Balevon, *bon*.
- 3 Coulevon, *bon*.
- 4 Tahudele, *bon*.
- 5 Guenessi, *bon*.
- 6 Vani, *bon*.
- 7 Pattiré, *bon*.
- 8 Sagounon, *mauvais*.
- 9 Sadouchoudon, *mauvais*.
- 10 Nagaron, *mauvais*.
- 11 Guimédougenon, *mauvais*.

MAISONS DE LA LUNE OU NATCHÉTRONS,

Ou vingt-sept étoiles que la Lune parcourt successivement, et dans chacune desquelles cette Planète séjourne vingt-quatre heures, et qu'on appelle Maison de la lune.

	NOMS DES NATCHÉTRONS.	QUADRUPÈDES.	OISEAUX.	PLANTES.
Novembre.	1 Asouadi.....	Cheval.....	Etti.
	2 Barani.....	Éléphant mâle.....	Cornille.....	Nélie.
	3 Cartigué.....	Chevre.....	Paon.....	Atti.
	4 Rogueni.....	Couleuvre Capelle.....	Jambelon.
	5 Mourgasirjam.....	Charnale de la Capelle.....	Poule.....	Elène.
	6 Tivadéré.....	Chien.....	Rat Palmiste.....	Chinguérecali.
Mercure. Lune.	7 Pourpouchon.....	Chatte.....	Cigne.....	Banbou.
	8 Pouchon.....	Buffle mâle.....	Piongeon.....	Arecli.
	9 Arillon.....	Chat.....	Mounémaron.
	10 Magon.....	Rat domestique.....	Milan mâle.....	Alemaron.
	11 Pouron.....	Rat perchal.....	Milan femelle.....	Aréli.
	12 Outirom.....	Taureau.....
Avril.	13 Astom.....	Buffle femelle.....	Aigle.....	Atimaron.
	14 Chitéré.....	Tigre.....	Couvélémaron.
	15 Souadi.....	Bouc.....	Mouche.....	Marondémaron.
	16 Villagom.....	Tigresse.....	Velamaron.
	17 Amouchon.....	Biche.....	Mougougémaron.
	18 Quéé.....	Cerf.....	Paraimaron.
	19 Moulon.....	Chienne.....	Maramaron.
	20 Pouradon.....	Singe.....	Vangimaron.
	21 Outaron.....	Mangouste.....	Jaquer.
	22 Tirouvaon.....	Guenon.....	Areque.
	23 Arouton.....	Lionne.....	Vanimaron.
	24 Cladeom.....	Jument.....	Corbeau.....	Caramboulmaron.
	25 Pouratadi.....	Lion.....	Pluvier.....	Tema.
	26 Outratadi.....	Vache.....	Vambou.
	27 Acvadi.....	Éléphant femelle.....	Ellipé.

Il arrive tous les jours un natchétron, un yogon, un tidi, deux carénons, douze laquenons, un ragoucalou, un couliguen, et quelquefois un vartchion. Les natchétrons et les yogons sont au nombre vingt-sept. Ils commencent à différentes heures du jour, et durent chacun soixante najiguès ou vingt-quatre heures.

Le tidi ¹ dure soixante najiguès, et commence avec la lune, ou plutôt les tidis sont les nombres des jours de la lune; on en compte quatorze, non compris la nouvelle et pleine lune, qui ont des noms particuliers.

Les laquenons sont les douze signes, et durent ensemble soixante najiguès. Au premier najigué du jour, commence le laquenon du mois; et les autres se succèdent. Le soleil entre tous les mois dans un de ces signes.

Le ragoucalou ² et le couliguen ne durent que trois najiguès trois quarts dans les soixante, et arrivent chaque jour à des heures fixes.

Le vartchion, qui ne vient qu'à certain jour marqué, ne dure que trois najiguès trois quarts. Parmi les natchétrons, les yogons, les tidis, les laquenons, les carénons et jours de la semaine, il y en a de bons et de mauvais. Le ragoucalou toujours mauvais, et le couliguen toujours bon; le vartchion est terrible.

Ils consacrent un quadrupède, un oiseau, un ar-

¹ Voy. de l'Inde, par Sonnerat, t. 2. l. 5, c. 12, p. 200, in-12. — ² Ibid., p. 200.

bre, et une syllabe de la langue, à chaque maison de la lune¹.

Le dix-septième des yogons, ou *Vatibate*, est si mauvais, qu'il sert d'expression générale pour dire un mauvais jour, un *Vatibate* (b).

Les carénons sont au nombre de onze. Il en arrive deux tous les jours, et chacun dure trente naguès. Toutes ces divisions astrologiques passent pour influencer singulièrement sur le bonheur et le malheur de la vie, et donnent à la science des brames la plus grande autorité dans la société.

Nous ne pousserons pas plus loin l'examen des différentes divisions du temps admises par les différents peuples, et qui entrent dans les tableaux mythologiques, en se liant aux fêtes religieuses et aux allégories sacrées, dans lesquelles le temps et ses parties sont souvent personnifiés, surtout dans l'Inde. On pourra toujours, quand on voudra, se procurer les calendriers des différents peuples du monde, et rendre plus complet ce tableau. On pourra aussi rendre plus complet ce traité sur les constellations, et sur les dénominations variées qu'elles ont portées dans les diverses langues, en prenant, dans les dictionnaires de chacune des langues anciennes et modernes, les noms qui répondent aux idées énoncées par les noms que nous avons dit avoir été donnés à chacune d'elles. Ainsi le mot *couronne*, dans toutes les langues, le mot *serpent*, *fleuve*, *bélier*, *poisson*, etc., les noms de *cocher*, de *bouvier*, de

¹ Voy. de l'Inde, par Sonnerat, t. 2, l. 5, c. 12, p. 200, in - 12.

chasseur, traduits dans les langues étrangères, fourniront une nouvelle nomenclature immense, et utile pour ceux surtout qui travailleront sur les fables orientales, arabes, indiennes, persanes, chinoises et japonaises. En général il est bon de savoir les noms de tel animal céleste, dans la langue du pays dont on explique les fables sacrées, pourvu qu'on n'en fasse pas un premier moyen d'explications, et que l'on ne se livre pas aux illusions des étymologies. Ce ne doit être qu'un moyen de nous mettre sur la voie, et d'éviter de longs tâtonnemens dans nos recherches. La mythologie indienne surtout, qui a personnifié le temps, ses parties, le zodiaque, ses divisions, les élémens, et mis en scène les constellations, semble demander ; que l'on traduise les noms de ces différens êtres physiques, astronomiques et moraux, dans les langues anciennes de l'Inde, en Samskrétan et en Pelhvi. Les noms coptes et éthiopiens serviront aussi à l'intelligence des fables égyptiennes. Les sphères orientales d'Abenezra deviendront nécessaires pour l'explication de la mythologie orientale, surtout la sphère indienne. Il sera aussi à propos de rechercher les variantes des anciennes sphères ; car elles ont éprouvé quelques changemens surtout en Orient. Souciet, par exemple, observe¹ que, parmi les constellations indiennes, on voit la tête d'un éléphant, un harpon, un cor de chasse, des palanquins, un parasol, un palmier sauvage, des filets, un cadre de lit, des trompettes, des rubis, des triangles. Ainsi l'éléphant céleste pourrait avoir

¹ Souciet, t. 1, p. 147.

donné ses formes à Vichnou , dans sa métamorphose en éléphant. Nous avons vu également les Arabes donner des noms particuliers à différentes parties de nos constellations. Enfin on pourra extraire encore de nouveaux noms des livres des astrologues modernes qui ont eu en main des livres astrologiques que nous n'avons plus. On pourra trouver surtout de nouveaux noms chez les Arabes, et dans leurs manuscrits qui, à beaucoup près, n'ont pas été tous lus et compilés. Les principaux auteurs anciens et modernes qu'on peut parcourir, et dont nous avons cité plusieurs, sont : *Pline, Vettius Valens, Manethon, Cléomède, Ausone, Festus Avienus, Vitruve, Beda, Schiard, Elennesophis, Mohamed Tizni, Chrysococca, Asophi Arabi Tabul. Persic. Petrus Appianus, Alexandre Picolomini, Dorotheus Sidonius, Hæphestion Thébain, Porphirü Isagoge, Diodore de Tarse, Franciscus Junctinus, Origanus T. L. Johann. Stadius, Christophorus Greimberg, Bassus Comm, ad Germanicum, Albertus Magnus*, etc. En voici assez sur les fixes; passons aux planètes.

QUATRIÈME SECTION.

DES PLANÈTES.

Après avoir parlé des signes, des constellations et de leurs rapports respectifs, soit au moment du lever, soit à celui du coucher, nous dirons quelque chose aussi sur les planètes, ou astres errans. Les planètes,

comme les fixes , ont le mouvement apparent commun à tous les corps placés hors de la sphère terrestre , et qui semblent tourner aux yeux de l'habitant de la terre , qui rejette sur tout ce qui l'entoure son propre mouvement , qu'il n'aperçoit plus. Mais , outre ce mouvement d'illusion optique , elles en ont un propre qui les fait circuler autour du soleil dans des intervalles de temps inégaux , et avec des irrégularités apparentes qui sont l'effet du second mouvement de la terre , ou de sa révolution annuelle autour du soleil. On en compte ordinairement sept de cette espèce en y comprenant le soleil , qui , quoique immobile , paraît se mouvoir comme les autres planètes , parce que l'habitant de la terre lui attribue son propre mouvement , qu'il ne sent pas. Les anciens , jugeant des choses par les apparences , en ont fait un astre mobile ou planète , et ils l'ont placé au centre de tout le système planétaire , arrangé dans l'ordre qui suit : Saturne , Jupiter , Mars , le soleil , Vénus , Mercure , la lune ¹. Chacune de ces planètes ; comme on voit , porte le nom d'une divinité , ou plutôt est la divinité désignée sous ce nom. Outre ces noms , elles en ont encore eu d'autres que nous rapporterons bientôt. On a quelquefois interverti l'ordre des planètes , que nous venons d'indiquer , comme le plus généralement reçu. Ainsi nous trouvons quelquefois les planètes rangées dans l'ordre qui suit : Saturne , Jupiter , Mars , Vénus , Mercure. le soleil , la lune ; c'est l'ordre qu'elles ont dans leur

¹ Theon , p. 151.

distribution dans les signes, par domiciles. Cet ordre est celui qui a été admis par Platon et par beaucoup d'autres philosophes ¹. Ils appellent la première *Phaenon*, c'est Saturne; la seconde, *Phaëton*, c'est Jupiter; la troisième, *Pyroeis*, le rouge, c'est Mars; la quatrième, *Phosphoros*, ou *Lucifer*, c'est Vénus; la cinquième, *Stilbon*, l'Étincelant, c'est Mercure; la sixième, *soleil*; la septième, *lune*. On remarque ici que les dénominations des cinq premières planètes sont tirées de la nature de leur couleur ², excepté Vénus, qui est l'astre du matin.

Il en est qui suivent l'ordre adopté par Platon et par les anciens Egyptiens, avec cette différence, qu'ils mettent Mercure à la quatrième place ³. Platon et beaucoup de mathématiciens supposent une période égale en durée au soleil, à Vénus et à Mercure ⁴. Cette supposition n'est pas exacte.

Théon ⁵ dit que Saturne reste deux ans et demi dans chaque signe, et que la lune, qui est à l'autre extrémité du système planétaire, y reste deux jours et demi; Jupiter, un an; Mars, deux mois; le soleil, un mois. Vénus met huit mois, et Mercure six à achever sa révolution. Ces périodes, quoique inexactes, approchent davantage de la réalité.

Anaximandre, Cratès, Métrodore plaçaient au sommet de l'Olympe le soleil, puis la lune; et au-

¹ Plut. de Placit. Phil., l. 2, c. 15, p. 889. Firm. l. 2, c. 2. Martian. Capell., l. 8. — ² Eratosth., c. 43. Hyg., l. 2, c. 43. — ³ Achill. Tat., c. 17. — ⁴ Plut. de Placit., l. 2, c. 16, p. 889. — ⁵ Théon, p. 151.

dessous les planètes et les fixes. C'est une erreur qui ne peut se concevoir. On n'en trouve d'exemple que chez les Parses ¹.

De toutes ces distributions , c'est la première qui fait la base de toutes les fictions sacrées , et qui a été employée dans les monumens religieux. Il est donc à propos de la bien retenir, d'autant plus que la théorie des planètes entre pour beaucoup dans la religion des anciens, qui les ont regardées comme les principaux instrumens du temps , de la fatalité , et de l'organisation de tous les corps sublunaires. Elles se liaient à la théorie des décans , auxquelles elles prêtaient leurs attributs ; et elles modifiaient les influences des autres corps célestes. Aussi Chérémon , dans le passage fondamental que nous avons cité plusieurs fois , nous dit expressément que les planètes jouent un rôle important dans les fables sacrées. Nous avons eu nous-mêmes plusieurs fois occasion d'avoir recours à la théorie de leurs domiciles et de leurs exaltations , pour expliquer certaines fictions religieuses. Nous allons rassembler ici quelques exemples des différentes formes sous lesquelles le génie allégorique a reproduit le système planétaire.

Plutarque ², examinant les diverses origines que l'on supposait à la fameuse inscription du temple d'Apollon à Delphes, où on lisait au frontispice ce mot *EI*, ou un monosyllabe composé de l'*Epsilon* et de l'*Iota* grec , rapporte une explication tirée de l'usage qu'on fit autrefois des sept voyelles, pour désigner le

¹ Anquetil. t. 2, p. 187. — ² Plut. *EI* apud Delph., p 386.

système planétaire. Il met le soleil à la seconde place après la lune, et il le fait représenter par la seconde voyelle ou par l'*epsilon*, lettre initiale du mot *EI*. Et comme Apollon est le même Dieu que le soleil, cette inscription pouvait naturellement se trouver sur son temple. Voici comme il les range : A, la lune. E, le soleil. H, Mercure. I, Vénus. O, Mars. r, Jupiter. ω , Saturne. Le Vritable ordre est celui-ci : A, la lune. E, Mercure. H, Vénus. I, le soleil. O, Mars. r, Jupiter. ω , Saturne. Mercure se nomme aussi planète d'Apollon ; Vénus, planète de Junon, de Cybèle et d'Isis ; Mars, planète d'Hercule ; et Jupiter, planète d'Iou et d'Osiris ¹.

D'après ces observations on pourrait croire que le temple d'Apollon à Delphes étant consacré au soleil, on avait réuni les deux voyelles affectées au soleil et à Apollon, ou à sa planète ; c'est-à-dire que E, qui est la voyelle de la planète d'Apollon, fut uni à I, qui est celle du soleil, dont Apollon est l'intelligence : ce qui donne EI. C'est ainsi que la voyelle du soleil, considéré comme le lien du système planétaire, fut souvent unie à celles qui représentent les planètes extrêmes A et ω , d'où l'on fit $I\alpha\omega$, nom que lui donne l'oracle de Claros ², et qui est souvent employé par les gnostiques dans leur théorie sur le temps, sur le soleil, sur les sphères, et sur leurs eons ³. On les trouve souvent sur leurs abraxas, et elles rendaient dans leur système

¹ Achill. Tat. Isagog., p. 136. — ² Macrob., Sat., l. 1, c. 18. — ³ Epiph. adv. Hæres.; l. 1, c. 26, 31.

religieux la même idée que celle qui était exprimée dans la religion mithriaque par les sept portes, à travers lesquelles voyageaient les âmes, et par les sept anges, les sept églises, dans l'Apocalypse. Les sept voyelles étaient les nombres caractéristiques de l'église chez les gnostiques ¹.

Ces mêmes voyelles, combinées de diverses manières, devenaient autant de formules de prières et d'invocations mystiques. On les prononçait en chantant, et le son qu'elles rendaient tenait lieu des accords de la lyre, et des instrumens de musique chez les Egyptiens ²; elles formaient même entre elles une espèce de gamme ou d'échelle musicale.

A ou la Lune répondait au *Si*.

E ou Mercure. à l'*Ut*.

H ou Vénus. au *Ré*.

I ou le soleil. au *Mi*.

O ou Mars. au *Fa*.

Υ ou Jupiter. au *Sol*.

Ω ou Saturne. au *La*.

Porphyre ³ rapporte un oracle d'Apollon ou du Dieu, sur le frontispice du temple duquel était gravé le fameux EI, lequel oracle contient une indication de l'usage qu'on devait faire des sept voyelles, pour invoquer les Dieux désignés par ces mêmes voyelles. L'invocation de Mercure, du soleil, de Vénus, de la lune, et en général de chaque

¹ Irénée, l. 1, c. 10. — ² Demetr. Phalereus, Sect. 71. —

³ Euseb. Præp. Ev., l. 5, c. 14, p. 202.

planète, devait être prononcée le jour affecté à chacune de ces divinités. Ainsi le lundi, on prononçait la voyelle A affectée à la lune ; le jour du soleil, la voyelle I, etc.

On trouve, dans les mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ¹, une dissertation savante sur cette matière ; elle est du citoyen Barthélemy, qui nous a donné l'explication de semblables formules, gravées sur un monument antique, découvert à Milet.

Des Anglais, dans le siècle dernier, trouvèrent à Milet une pierre enchâssée dans un des murs du théâtre, sur laquelle est gravée une inscription, rangée sur plusieurs colonnes, dont chacune offre une combinaison différente des sept voyelles, par lesquelles on représentait le système des sept sphères, et la série des intelligences qui y présidaient. Il y manque deux colonnes. Le soleil y occupe la quatrième place, ou la colonne du milieu : la lettre initiale de la seconde ligne est I, voyelle du soleil, et initiale du mot ΙΟΥΔΑΕΗ. Cette colonne est surmontée d'un disque, d'où partent des rayons dans tous les sens ².

¹ Acad. Inscript. t. 41, p. 514, 522. — ² Ibid., p. 522, pl. 3.

ΙΕΟΥΑΗΩ	ΥΙΗΩΔΕΩ	ΥΑΗΟΙΩΕ	ΗΟΥΙΑΩΕ	ΗΙΕΟΥΩΑ
ΑΕΗΙ	ΕΗΙΟ	ΗΙΟΥ	ΙΟΥΩ	ΟΥΩ
ΟΥΩ	ΥΩΑ	ΩΔΕ	ΑΕΗ	ΑΕΗΙ
ΑΓΙΕ	ΑΓΙΕ	ΑΓΙΕ	ΑΓΙΕ	ΑΓΙΕ
Φύλασσον	Φύλασσον	Φύλασπον	Φύλασπον	Φύλασπον
Την πόλιν
Μολησιων
Και παντας
Τους α κατοικουντας
ΑΡΧΑΓΓΕΛΟΙ	Φύλασσεται	η πολς	Μολησιων και
				παντες
					κατοικουντες

Cette invocation avait pour but d'implorer la protection des Dieux en faveur de la ville de Milet et de ses habitants ; puisque le refrain est toujours : conservez la ville de Milet et ses habitants. Cette pièce s'adresse au génie de la planète , ou au grand ange chargé de la conduire , et auquel on donne le titre d'*Agios*, ou de saint. La planète est désignée par sa combinaison particulière , qui devient pour elle un nom mystique ¹ et secret.

Dans les prières adressées aux Dieux , on substituait souvent par respect au nom des planètes la voyelle qui la représentait. Ainsi on disait : A, E, H, etc., au lieu de dire ô Lune, ô Mercure, ô Vénus, etc., en les apostrophant simplement par leur voyelle.

Le charlatanisme des médecins s'étayait quelquefois de celui des mystagogues, et les formules de prières devenaient en quelque sorte des recettes médicales.

Un ancien médecin ² rapporte une suite de formules , ou de recettes qui , pour opérer leur effet, ont besoin que l'on répète , en les faisant , les sept voyelles *αηιουω*. C'est comme s'il eût prescrit d'invoquer successivement les sept planètes qui partageaient entre elles les diverses parties du corps humain ³, comme les signes les partageaient aussi. On trouve deux semblables combinaisons de voyelles gravées sur une améthyste ⁴ et sur une

¹ Euseb. Præp., l. 11, c. 6, p. 319. — ² Art. Medic. Præp., Coll. 338. Henric. Steph., Paris, 1563. — ³ Haly de Judiciis, pars., 1, c. 6. — ⁴ Acad. Inscr., t. 41, p. 522.

plaque d'or trouvée dans un tombeau près d'Angoulême¹.

Les voici :

A	H	E	I	O	Y	Ω		A	E	H	I	O	Y	Ω
E	H	I	O	Y	Ω	A		Ω	Y	O	I	H	A	E
H	I	O	Y	Ω	A	E		E	H	I	O	Y	Ω	A
I	O	Y	Ω	A	E	H		Y	O	I	H	E	A	Ω
O	Y	Ω	A	E	H	I		H	I	O	Y	Ω	A	E
Y	Ω	A	E	H	I	O		O	I	H	E	A	Ω	Y
Ω	A	E	H	I	O	Y		I	O	Y	Ω	A	E	H

Ce sont là ces sept voyelles, par lesquelles le grand Dieu dit qu'il se plaît à être loué². En substituant des notes de musique, qui correspondent à chaque planète, on aurait :

*Si, ut, re, mi, fa, sol, la,
 Ut, re, mi, fa, sol, la, si,
 Re, mi, fa, sol, la, si, ut,
 Mi, fa, sol, la, si, ut, re,
 Fa, sol, la, si, ut, re, mi,
 Sol, la, si, ut, re, mi, fa,
 La, si, ut, re, mi, fa, sol.*

On n'aurait pas d'excellente musique; mais elle serait sacrée, et cela tient lieu du reste.

Les Egyptiens et les pythagoriciens, dont les gnostiques avaient emprunté beaucoup d'idées, prétendaient que chaque planète rendait un son, et que

¹ Paul Merula, *Cosmog.*, part. 2, l. 3, c. 28. — ² Euseb. *Præp. Ev.*, l. 11, c. 6.

toutes ensemble elles formaient l'*heptacorde*² ; le soleil était le *mese*.

On peut consulter en original la dissertation du citoyen Barthélemy , si l'on désire des notions plus étendues sur cette théorie ; ainsi que Spon, Chandler, Weehler, Thomas Gale, dans ses notes sur Démétrius de Phalère, et saint Irénée, sur l'hérésie des gnostiques³.

Pour nous, il nous suffit de ce que nous avons dit, pour donner au lecteur un échantillon d'une première forme, sous laquelle on a exprimé le système planétaire et le fameux groupe des sept grands Dieux, ou des intelligences planétaires. Cet exemple suffit pour les reconnaître partout où ils se produiront sous cette forme mystérieuse. Passons à une autre forme.

Il n'est personne qui ne connaisse le système de Pythagore sur la prétendue harmonie des sphères, et sur le concert éternel qu'elles produisent par leurs mouvemens et leurs distances proportionnellement graduées, suivant les principes de la musique. Cicéron en parle dans son traité intitulé *Songe de Scipion*, commenté par Macrobe, qui a développé avec quelque étendue cette belle théorie, à laquelle il ne manque rien, sinon d'être fondée sur la vérité³. Nous n'entrerons pas dans les détails ; nous nous

² Nicomach. Harm., l. 3, p. 33. — ² Spon., voy. t. 1. p. 212. Véehl., l. 3. p. 269; Chandel., p. 16. Th. Gale, p. 255. Irén., l. 1, c. 10. — ³ Macrob. Som. Scip., l. 2, c. 1, 2, 3, 4.

bornerons à rappeler les principes de cette doctrine, qui sert de base aux emblèmes par lesquels on a souvent rendu cette idée philosophique (c).

Ainsi, suivant l'auteur des vers cités par Eusèbe, que nous avons rapporté plus haut, et dans lesquels on fait dire au Dieu moteur de l'Univers : « Je suis le père infatigable et éternel de toutes choses, moi dont sept voyelles répètent sans cesse le nom et vantent la gloire. » Le même Dieu universel ajoute : « Je suis aussi la lyre immortelle qui rend les sons harmonieux qui résultent de l'accord symétrique de toutes les parties du ciel et de leurs mouvemens. » C'est cette lyre symbolique que l'on mit dans les mains du Dieu qui représentait le soleil sous le nom d'Apollon, ce soleil, âme du monde et des sphères dont il est le lien. C'est lui, dit Martianus Capella, qui, placé au milieu des autres sphères, donne le double tétracorde. Le même auteur désigne le système planétaire sous l'emblème d'une forêt harmonique, et ensuite sous celui de sept fleuves qui coulent du ciel ¹.

Alexandre d'Ephèse, décrivant l'ordre et les mouvemens des planètes, et parlant des sons qu'elles sont supposées rendre, ajoute qu'elles produisent un seul et unique concert, résultant des sons rendus à des intervalles différens et proportionnels, et qu'elles forment une espèce de lyre à sept cordes ².

¹ Martian. Capell. de Nuptiis Phil., l. 1, c. 1. — ² Heraclid. Pont. Opusc. Myth. Thom. Gal., p. 426. Idem Not. ad Script. Hist. Poet., p. 149, et Fabric. ad Chalcid. Tim., . 307.

Cette théorie se retrouve dans le Pimander, dont l'auteur est supposé Egyptien, ou au moins nous avoir donné la doctrine des Egyptiens sur le monde. Dieu, dit-il, est musicien de sa nature. C'est ce Dieu éternel et infatigable qui, non-seulement nous a donné l'harmonie, mais encore qui a organisé tous les instrumens de sa musique éternelle ¹.

Ces instrumens, observe judicieusement Jablonski ², sont les sept planètes que Platon appelle les organes ou les instrumens du temps. Pythagore, qui étudia sous les prêtres d'Egypte et de Chaldée, transporta dans la Grèce et dans l'Italie cette doctrine des Orientaux qui représentaient Dieu sous l'emblème d'un musicien qui entretenait le concert éternel du monde, lequel ne se soutenait que par l'harmonie, d'où naissait une espèce de concert des sphères célestes ³.

Les Indiens font aussi de leur Vichnou un musicien céleste, sous le nom de Béringui ⁴.

Les pythagoriciens appelaient le ciel, composé de ses sept sphères harmoniques, la lyre de Dieu ⁵. L'âme motrice du ciel était la Divinité elle-même, et le soleil était censé souvent être cette âme.

Ainsi, Hercule devint, comme Apollon, un chef des muses, et son image aux cieux est accompagnée de la lyre appelée *lyre d'Ingéniculus* et *lyre d'Or-*

¹ Poemandr., p. 96. Edit. Græc. Turneb. — ² Jablonski Proleg. — ³ Origen. Philosophum, p. 27. — ⁴ Manuscrit des Métam., n° 11, fig. 25. Bibliot. Nation — ⁵ Marsil. Fic Comm. in Plot. Ennead. 2, l. 5, c4.

phée. Car cette constellation porta le nom d'Orphée. Aussi Virgile met-il entre les mains d'Orphée, dans l'Elysée, une lyre qui rend sept sons différens ¹.

Cette même idée était exprimée par la flûte aux sept tuyaux inégaux, mise entre les mains de Pan, qui n'était qu'une des formes du soleil et de l'âme motrice des sphères, comme nous l'avons déjà dit à notre article Pan.

Ainsi, on divisait l'âme du monde en sept parties ², et l'impulsion qu'elle donnait aux différencieux en tiraient les sons harmonieux qui formaient le concert éternel de la Divinité.

*Vidit et Ætherio mundum torquerier axe,
Et septem æternis sonitum dare vacibus orbes* ³.

La lumière du soleil, ou ses rayons étaient comme l'archet ⁴ dont se servait le bel Apollon, pour toucher la lyre du chef de l'Univers.

Les anciens, persuadés que les mouvemens des sphères ne pouvaient s'exécuter sans qu'il en résultât un concert harmonique, dont le mouvement du soleil dans le zodiaque était comme l'âme, avaient placé sur chacune des sphères des intelligences chantantes connues sous le nom de Syrènes ⁵. Cette fiction se trouve dans Platon. Les théologiens y plaçaient les muses, également filles de l'harmonie ⁶;

¹ Virg. *Æneid.*, l. 6, v. 646. — ² Macrob. *Som. Scip.*, l. 1, c. 6. — ³ Varro. *Aatac. Chorograph.* in *Fragm. Astr. Vet. Poet.* à Scalig. in *Catalect.* Edit., p. 162. — ⁴ Plut. de *Pythic. Orac.*, p. 400. — ⁵ Herac. *Pont.*, p. 425, 426. *Opusc. Mythol.* — ⁶ Macrob. *Som. Scip.*, l. 2, c. 3.

ces muses formaient le cortège du soleil ou d'Apolon, chef de l'harmonie universelle.

On se servit aussi de l'emblème du vaisseau ¹, pour représenter l'Univers. Sept pilotes, figurant les sept planètes, en dirigeaient le cours. Des flots de lumière éthérée remplissaient le vaisseau, et de là se répandaient dans tous les grands flambeaux de la nature. Ce vaisseau voguait dans la sphère même du soleil. Au milieu du vaisseau était l'image du lion ou du signe céleste dans lequel le soleil a son domicile. Les sept pilotes étaient tous frères, et d'une parfaite ressemblance entre eux. On trouve dans les supplémens de l'antiquité expliquée par Montfaucon, les sept planètes également personnifiées et portées sur un même bateau. Cet emblème était du goût des Egyptiens qui supposaient que les astres voyageaient dans des vaisseaux. Ils avaient aussi représenté l'Univers sous l'image symbolique d'un grand vaisseau dont le soleil était le pilote, comme nous l'apprend Jamblique. Les chrétiens ont spiritualisé ces idées, lorsqu'ils dirent que l'arche désignait le monde intellectuel ², que d'autres désignaient par la fameuse *Ogdoad* ³, ou nombre huit qu'ils appelaient allégoriquement *la Sainte Jérusalem*. Dans la sphère persique d'Abenezra, rapportée par Scaliger, dans ses notes sur Manilius, et que nous avons fait imprimer plus haut, on voit dans la division du taureau, un grand vaisseau, au milieu duquel est un lion. Il

¹ Mart Capell., l. 2, p. 42. — ² Clem. Alex. Strom., l. 5, p. 563. — ³ Ibid., p. 564.

est possible que ce vaisseau soit le vaisseau céleste qui se trouve au méridien avec le lion, lorsque le taureau se couche. On trouve un semblable vaisseau dans la sphère égyptienne de Kirker, que nous avons fait graver : et je pense qu'on doit y voir un parana-tellon composé, plutôt que le vaisseau symbolique du monde, conduit par les sept pilotes.

Ces sept frères ressemblent beaucoup aux sept frères cabires, dont parle Sanchoniaton, qui leur donne pour huitième frère Esculape, ou le dieu Phorbas, qui présidait, comme les cabires, à la navigation, et qui était placé au huitième ciel ou à la huitième sphère, qui enveloppe les sept autres. Il présidait aussi par son lever du soir au départ des sphères, à l'équinoxe de printemps, point auquel on rapportait les mouvemens célestes. C'est son serpent, qui était révééré par les ophites, dont la théologie ressemblait assez à celle qui est allégoriquement indiquée par ce vaisseau ¹.

Ils admettaient ², comme les Perses, une lumière première, heureuse, incorruptible, qu'ils appelaient le premier homme, le Dieu père. L'intelligence émanée de lui était le fils de l'homme, ou le second homme. Ils donnaient à cette intelligence la forme du serpent. Ils plaçaient ensuite sept autres Dieux, distribués dans sept cieux différens. Saint Epiphane dit qu'Ialdabaoth produisit un serpent dans la matière, et qu'il engendra sept fils, qui se changèrent en autant de

¹ Epiph. adv. Hæres., c. 37. Irénée. l. 1, c. 34. — ² Zend Avesta, t. 2, pars 2. p. 278.

cieux. Il referma le ciel, afin de dérober à leur connaissance le ciel intellectuel, supérieur à lui, et afin qu'ils ne le reconnussent pas pour leur chef. Ces sept génies formèrent avec lui l'homme. Cette génération de l'homme ressemble fort à celle qui est figurée dans le *Timée* de Platon.

Nous croyons devoir rapporter à la suite de cette fiction des ophites sur Ialdabaoth, qui enfante le serpent, et sur ses sept fils, la fable des Indiens sur Vichnou, dans sa métamorphose en Chrisnou. Voici ce qu'en dit Kirker, dans ses éclaircissemens sur la Chine¹ :

La huitième métamorphose est celle de Vichnou, sous la forme de Chrisnou. Il y prend le titre de bœuvier, de pasteur, et d'homme blessé à la poitrine. Ses sept frères furent tués par un géant appelé *Kans*. Tandis qu'Essoda sa mère portait dans son sein le jeune Chrisnou, le géant se saisit d'elle, la jeta dans une prison, où il la fit garder par les autres géans ; et il fit entourer la prison d'un énorme serpent. Son intention était de faire périr ce huitième fils, comme les autres. Mais il vint au monde au milieu de la nuit, tandis que les géans étaient endormis ; et la mère se sauva avec son fils, qui tua ensuite le géant. On dit de lui qu'il se métamorphosa sept fois en cheval. Kirker a fait graver une estampe, où sont représentés les géans qui ont tué les sept frères de Vichnou, métamorphosés en sept chevaux, et Chrisnou, qui échappe. On y remarque la figure du soleil et de

¹ Kirker Chin. illustr., p. 160.

la lune, un cheval à sept têtes, et de l'autre un éléphant. Au milieu est un arbre élevé, au pied duquel est une tortue; là est aussi un génie, avec une couronne et un sabre; une espèce de taureau est agenouillé à ses pieds, et l'arbre est lié par une corde que tirent des génies, dont deux ont des cornes de bœuf. Au-dessous est *Essoda* assise. Je laisse au lecteur à chercher les rapports plus ou moins éloignés de ce tableau, avec celui des cieux et des sphères.

On trouve sur Vichnou une autre fable qui pourrait également trouver ici sa place, sous les rapports de son union au serpent.

Un raïa¹ marie sa sœur à un brame très versé dans l'astronomie. Celui-ci lui annonce qu'elle mettra au monde sept enfans, dont le septième le détrônera. Le raïa fait enfermer sa sœur dans une étroite prison. Ces fictions sont connues chez les Grecs, dans la fable de Persée et de Danaé sa mère, et dans d'autres fables encore. Il fait égorger les six premiers enfans dont elle accouche, et donne les ordres les plus sévères pour que le septième, dont elle est enceinte, n'échappe pas. Malgré ces précautions, la princesse met au monde un enfant d'une grande beauté, et qui, en naissant, donne des preuves de sa divinité; c'est Vichnou lui-même incarné en Christou. On substitue un autre enfant. Il fuit avec son père et sa mère. Un serpent le guide et le défend. Ce serpent élève la tête au-dessus de Vichnou, et le ga-

¹ Cont. d'Ory., t. 2, p. 51.

rantit du soleil. Poursuivi par le raïa, qui envoya des monstres pour le dévorer, il demeura vainqueur dans tous les combats qu'il livra. Il descendit dans le plus profond de l'abîme, et terrassa le serpent *Ali-nag*. La femme d'un jardinier l'invita à entrer chez elle : une autre versa sur sa tête un vase rempli de parfums. Chrisnou voyagea par toute la terre pour châtier les méchants, et fut ensuite enlevé au ciel. Il y a beaucoup de ressemblance entre ce Vichnou, ombragé du serpent, et le serpenteaire Esculape, frère des cabires ; entre l'Ialdabooth des ophites, qui produit un serpent. Au reste, je ne prétends pas donner de ces fictions une explication rigoureuse, mais réunir sous un même point de vue des fables sacrées, prises dans différentes théologies, et qui paraissent avoir entre elles quelque ressemblance.

Quant aux sept chevaux, dans lesquels se métamorphosent les sept frères de Vichnou, ils semblent indiquer la même idée théologique, qui a été exprimée par un cheval à sept têtes chez les Japonais¹. Ils ont le dieu Amida ou Amytho, qu'ils représentent sur un autel, et monté sur un cheval qui a sept têtes ; emblème non équivoque des sept sphères planétaires. Leur dieu Canoun a aussi sept têtes sur la poitrine.

Ils ont un temple à Méaco² qui renferme un grand nombre d'idoles, qui ont toutes un grand nombre de bras et sept têtes sur la poitrine. On trouve des

¹ Cont. d'Orv., t. 1, p. 253. — ² Ibid., p. 257.

animaux à sept têtes dans l'Apocalypse. C'est l'ouvrage du même génie allégorique.

Les Japonais ont une procession tous les ans¹, dans laquelle les bonzes portent avec beaucoup de pompe sept idoles dans sept temples différens. Ces idoles sont environnées de lanternes portées par des dévots, et sur la toile desquelles on lit aisément le nom de l'idole.

Les habitans du Tunquin ont aussi sept idoles célestes, qui sont les sept planètes, et qui, comme elles, président aux sept parties du corps humain².

Voilà bien des expressions variées d'une même idée, et des symboles destinés à peindre le système des sept cioux et de sept planètes, et des intelligences planétaires qui y sont attachées. En voici encore de nouvelles.

Nous les avons vues désignées dans l'Apocalypse par le livre aux sept sceaux. On les trouve ailleurs, sous l'emblème de sept tablettes.

Dans le quarante et unième chant du poème de Nonnus³, Vénus se transporte au palais d'Harmonie, qui est dépositaire des tablettes du vieux Ophion, qui a gravé en caractères phéniciens, sur sept tablettes, dont chacune porte le nom d'une planète, tous les arrêts du destin. Le nom de cet Ophion ressemble assez à celui d'Ophiuchus, au Cadmus dont nous parlerons bientôt, au Dieu des ophionites.

¹ Cont. d'Ory., p. 287. — ² Ibid, t. 1, p. 367. — ³ Dionysiaque, l. 41, v. 340, etc.

La première planète porte le nom de la lune.

La deuxième, qui est d'or, est celle de Stilbon ou de Mercure.

La troisième, de couleur de rose, est celle de Vénus, et elle porte l'empreinte de l'étoile du matin.

La quatrième, qui occupe le milieu, est celle du soleil.

La cinquième, de couleur de feu, est celle de *Pyroëis* ou de Mars.

La sixième est celle de Phaëton, ou de Jupiter, fils de Saturne.

La septième, la plus élevée est Phénon, ou celle de Saturne.

Les destinées du monde furent gravées en caractères phéniciens par ce vieux Ophion.

Quelques vers plus loin, le chant finit par une promesse que fait Vénus à l'Amour son fils, de lui donner la lyre d'or, dont Apollon fit présent à Harmonie à ses noces, et que l'Amour doit toucher comme Apollon.

Cette lyre est celle que nous avons vue plus haut, qui rend sept sons dans l'harmonie universelle, et dont le rayon solaire forme le *plectum*.

Dans cette distribution des sept tablettes allégoriques, on retrouve encore le soleil au milieu, comme le lien de l'harmonie universelle. Ici ce ne sont plus sept voyelles, mais sept tablettes, qui sont l'emblème des sept sphères. Dans le *Voluspa*, Odin, père du temps et des années, a aussi ses *tablettes d'or* (v. 55). On les trouve au moment

où l'Univers détruit renaît sous une forme nouvelle, après la destruction du grand serpent par le Dieu Thor, Dieu à tête de bœuf, et au moment où la terre sort du sein des eaux toute couverte de verdure.

Dans le cinquième livre du même poème, les sept sphères sont encore désignées par l'emblème d'une grande ville à sept portes, dont chacune a le nom d'une planète, et Cadmus ou le serpenteaire la bâtit en honneur d'Harmonie, son épouse, dans l'endroit où une vache, qui porte le croissant de la lune sur sa cuisse, vient à se coucher; c'est-à-dire sous le taureau céleste, signe d'Io et de Vénus, qui était le premier signe anciennement, et le point où se rapportait le commencement du mouvement des sphères.

Cadmus vainqueur, comme Apollon, du serpent Python, ou de celui que l'antiquité a placé au pôle du monde, jette les fondemens de la capitale de la Béotie, et épouse la belle Harmonie, fille de Vénus et de Mars ¹.

Il aligne ses rues dans la direction des quatre parties du monde.

Il donne la forme circulaire à son enceinte, et la perce de sept ouvertures, cherchant à imiter les sept divisions du ciel... Il y place sept portes, nombre égal à celui des planètes

La première regardant l'occident, fut consacrée

¹ Nonn. Dionys., l. 5, v. 54.

à la lune, et prit un nom analogue au mugissement du bœuf, animal que la lune cornue attelle à son char

La seconde après celle de la lune, fut consacrée à Mercure son voisin.

La troisième à Vénus ou à Aphrodite.

La quatrième, regardant l'aurore, fut consacrée au soleil, et placée au milieu, comme le soleil l'est au centre du système planétaire. Il lui donne le nom de porte d'Électre ou de Phaëton, à cause de son éclat.

La cinquième est donnée à Mars, séparée de Vénus par le soleil ou Phaëton, qui se trouve entre eux deux.

La sixième, plus brillante, porte l'empreinte de Jupiter.

La dernière est consacrée à la septième planète ou à Saturne.

Cadmus retrace dans cette ville terrestre l'image de la distribution du monde ; et les muses viennent y célébrer par leurs chœurs ses noces avec Harmonie. Vénus orne le lit nuptial, et Apollon isménien, se mêlant aux muses, chante sur sa lyre aux sept cordes l'hymen d'Harmonie.

Toute cette allégorie, comme on peut le voir dans notre explication des dionysiaques, désigne le rétablissement de l'harmonie et de l'ordre dans le monde, au point équinoxial de printemps, à la belle néoménie du taureau, connue sous le nom de Vénus ; point auquel se rapportait le mouvement de

chaque sphère. Cadmus est le serpente en aspect avec le taureau, qui par son lever du soir annonçait la destruction de l'hiver et des ténèbres, introduits tous les ans par le serpent voisin du pôle, que Théon dit être le serpent tué par Cadmus et par Apollon. Cette ville de Béotie est le monde, ou le rétablissement annuel de l'ordre du monde sous le bœuf céleste.

Cette manière d'envisager le monde, sous l'emblème d'une grande ville, appelée la ville Sainte, se retrouve dans l'Apocalypse, où il est représenté par une ville, dont toutes les dimensions sont par 12, ou suivant les rapports du dodécaèdre, image du monde, selon Pythagore, Timée, etc. C'est sur le fondement de l'agneau et non du bœuf qu'elle est bâtie.

La Thèbes de Béotie peut être aussi le signe céleste du taureau, d'où partaient les sept sphères. On sait que souvent les anciens appelaient les signes, les citadelles céleste, les douze forteresses.

On trouve aussi le système planétaire figuré par sept pyrées ou sept autels flamboyans.

Dans le monument du Mithra, gravé dans cet ouvrage, on voit sur le couronnement du monument sept autels, sur lesquels le feu sacré est allumé. Aux deux extrémités sont le soleil à droite, et la lune à gauche.

Au milieu est un génie ailé, entortillé du serpent. Près du char du soleil, le même génie, toujours entortillé du serpent, paraît désigner clairement notre Hercule *Ophiuchus*, qui, dans toutes les fables pré-

cédentes, est toujours à la tête de l'harmonie universelle.

Les sept autels indiquent les sept planètes.

Dans le monument supérieur à celui-ci, au lieu des sept autels, on voit sept étoiles, l'une près du soleil, qui est à droite; à gauche le disque de la lune est sur la tête d'une femme.

Une étoile est à côté du caducée du Mercure.

Il est encore plusieurs symboles placés à côté des étoiles, et qui désignent chaque planète. La plupart de ces symboles se trouvent réunis aux figures des sept planètes, dans un monument antique trouvé en Suisse, dans le dernier siècle (Bochat. *Mém. sur l'hist. de Suisse*, in-4°, t. 2, p. 402). Il est imprimé à la tête du quatrième volume du monde primitif de Gêbelin, qui en donne une fort bonne explication, à la page 581 de ce volume.

Dans plusieurs de ces monuments mithriaques, on trouve la figure du lion au-dessous des images du soleil, parce que le signe du lion est le domicile de ce Dieu, dans la distribution des planètes entre les douze signes. C'est ce lion, que nous avons vu au milieu du vaisseau symbolique.

Les Perses, dès la plus haute antiquité, avaient sept pyrées ou sept autels, sur lesquels brûlait l'encens, en honneur des sept planètes, dit un auteur mahométan¹.

Le premier était Asur-Mihr, ou le pyrée du so-

¹ Hyd., p. 101, in libro *Pharang-Gji hanrigl*.

leil... Le troisième était celui de Mars, ou de la planète qui préside au troisième jour.

Dans les mystères du même Mithra ¹, on représentait le double mouvement des étoiles, celui du premier mobile et celui des planètes, et on y figurait les passages de l'âme par les sept sphères. C'est ainsi que dans l'Apocalypse, l'âme s'élève par sept sphères, ou par sept églises pour arriver au ciel des fixes, figuré par la mer de cristal, comme on l'a vu ci-dessus.

Pour figurer ce passage, on élevait une grande échelle, où il y avait sept portes. La première était de plomb, la seconde d'étain, la troisième d'airain, la quatrième de fer, la cinquième de cuivre, la sixième d'argent, la septième d'or. La première désignait Saturne, etc. La septième était celle du soleil.

Le même système planétaire fut désigné par les sept enceintes circulaires d'un temple, et par sept pierres précieuses.

Clément d'Alexandrie, qui a mieux senti qu'aucun des autres pères le génie allégorique des anciens mystagogues, et l'esprit général qui présida à la distribution des temples anciens ², nous dit qu'il serait fort long d'entrer dans le détail des expressions énigmatiques, employées dans les prophètes et dans la loi ancienne, puisque l'Écriture sainte n'a presque d'autre langage, que l'allégorie et les emblèmes,

¹ Orig. l. 6, contra Celsum, p. 298, Edit. Davidis Hoeschel, ann. 1905. — ² Stromet., l. 5, p. 561.

mais qu'il suffit, pour en donner une idée qui fasse saisir à l'homme de bon sens, le génie qui présida à ces ouvrages, de rapporter quelques exemples de ces images symboliques. Ce caractère énigmatique, dit-il, s'aperçoit sur-le-champ, dans la distribution du temple en sept enceintes, division fondée sur des rapports à son objet; et dans l'appareil symbolique de la robe du grand-prêtre, dont les attributs se rapportaient au monde visible. Tous ces emblèmes exprimaient le système de la Nature, depuis la première couche sphérique du ciel jusqu'à la dernière, ou à la terre, c'est-à-dire, comme il est aisé de le voir, tout le système du monde supérieur, jusqu'au monde sublunaire. Aussi, après la distribution des sept enceintes, représentatives des sept planètes, ou des sept sphères supérieures à la nature élémentaire, saint Clément place le grand voile tissu de quatre couleurs analogues à celles des élémens qu'elles représentaient; et enfin, au centre de ce voile circulaire était l'autel, où brûlait le feu sacré, symbole de la terre (*d*) placée au centre du monde, et du sein de laquelle s'élèvent les exhalaisons (figurées sans doute par les parfums qu'on y brûlait). Les Hébreux regardaient aussi la partie comprise et renfermée par le voile, qui la séparait des sept enceintes planétaires, comme le lieu qui représentait l'intervalle qui sépare le ciel de la terre, c'est-à-dire tout l'intervalle qui est abandonné à la nature élémentaire, désignée par le voile qui l'enfermait.

Quant à la robe du grand-prêtre, voici ce qu'il

dit : « La robe du grand-prêtre est le symbole ou l'emblème du monde sensible. Les cinq pierres précieuses et les deux escarboucles désignent les sept planètes. L'une des deux escarboucles représente Saturne ; l'autre la lune (ou les deux extrémités planétaires). L'un, Saturne, est plus méridional, humide, terrestre, pesant ; l'autre tient plus de la nature de l'air. Comme les intelligences préposées par la providence aux sept planètes, continue Clément d'Alexandrie, concourent à la génération qui s'opère ici-bas, leurs symboles ont été placés sur la poitrine et près des épaules, où est le cœur et le principe de la vie : c'est cette première hebdomade, ou le nombre septenaire, qui préside à l'énergie génératrice.

« Les émeraudes placées sur l'épaule désignent le soleil et la lune, les deux principaux instrumens des opérations de la Nature ; et le quadrilatère de pierres au nombre de douze, trois sur chaque face, désigne le zodiaque divisé en quatre saisons. »

Les géographes indiens faisaient de l'Univers un édifice à sept étages, tous différens de beauté et de perfection¹. Chacun de ces étages était entouré d'une mer. Le dernier, ou le plus élevé de tous, était le plus parfait. Ils le représentaient aussi par les sept anneaux sigillaires, que les brachmanes donnèrent à Apollonius² ; ceux de Coromandel par sept pagodes³.

Nous ne pousserons pas plus loin l'énumération

¹ Contant d'Orville, ² 2, p. 195. — ² Philostr. vit. Apollon. l. 3, c. 13. — ³ Sonner., voy. de l'Inde, t. 2, p. 46.

des divers symboles employés par les anciens pour représenter le système planétaire, et les sept astres mobiles dans lesquels se répand la lumière, dont le soleil est le foyer. Il en est encore d'autres dont nous avons parlé dans le cours de notre ouvrage, et surtout dans notre explication de l'Apocalypse, dans lequel ce même système planétaire est reproduit sous plusieurs formes variées, telles que celles des sept églises, des sept anges des églises, des sept étoiles, des sept chandeliers, ou du chandelier à sept branches, d'un livre à sept sceaux, etc. Dans notre article Moloch ¹ nous avons aussi parlé des sept petites chambrettes qui étaient distribuées dans l'intérieur de sa statue; et nous y avons vu une nouvelle expression des sept sphères concentriques que renferme le ciel suprême. Ainsi, nous terminerons ici ce que nous avons à dire des emblèmes destinés à représenter les sept cieux et leurs planètes. Nous allons maintenant parler des noms différens qui ont été donnés à ces mêmes astres chez différens auteurs, et en diverses langues. Nous les classerons dans un même tableau, rangées sur plusieurs colonnes.

On trouve les noms des planètes dans Géminus ¹, dans Achille Tatius ², dans Firmicus ³, Hygin ⁴, Eratosthène ⁵, Hésychius ⁶; dans la chronique d'Alexandrie ⁷, et autres auteurs, de qui nous avons tiré ceux

¹ Seld., c. 6, p. 169. — ² Uranol. Petav., p. 3. — ³ Ibid., p. 80. — ⁴ Firm., l. 2. c. 2. — ⁵ Hyg., l. 2, sub fin. — ⁶ Eratosth., c. 43. — ⁷ Hesyeh. — ⁸ Chiron. alex.

que nous donnons. (Voyez à la fin des notes le tableau nominatif des planètes)

Après avoir mis sous les yeux du lecteur le tableau des différens noms des planètes, nous parlerons des diverses distributions qu'on en avait faites, des qualités principales qu'on leur avait attribuées, et des caractères particuliers qu'on leur supposait.

On distribua les planètes dans les douze signes, par domiciles et par lieux d'exaltations. On les distribua aussi dans les trente-six décans, ou dans les trente-six sous-divisions des douze signes. Comme nous avons déjà parlé de ces sortes de distributions dans le premier tome de cet ouvrage, nous n'y reviendrons pas ici. Nous ajouterons seulement qu'à chacun de ces décans on affectait trois divinités, appelés *Dieux coopérateurs, munifices et sinergoi* : de manière qu'il y avait neuf de ces Dieux coopérateurs dans chaque signe, et que chaque décan avait trois Dieux coopérateurs sous son inspection. Ces neuf Dieux *munifices* se sous-divisaient encore en une foule d'autres intelligences subalternes, qui présidaient aux événemens subits et imprévus, et qui, s'unissant aux planètes, modifiaient la matière et tous les effets sublunaires par leur influence. On peut consulter aussi, sur les domiciles planétaires et sur les motifs qui les ont fait affecter à telle ou telle planète, ce qu'en dit Ptolémée dans son *Tétrabible* *. Passons à d'autres divisions.

* Firmic. l. 2, c. 4. — * Ptol., l. 1, c. 18.

Nous nous abstiendrons de parler de celles qui ne peuvent appartenir qu'à l'astrologie pure, telles que les divisions appelées limites planétaires, *oria*, ou termes, dont parlent Firmicus ¹ et Ptolémée. En effet, quoique le signe lui-même fût soumis à la planète qui y avait son domicile, néanmoins ses différentes parties étaient affectées aux autres planètes qui en possédaient plus ou moins de degrés, de manière que la planète, qui se trouvait dans cette partie qui lui était familière, était censée être dans son domaine. Ainsi, quoique tout le signe du bélier fût le domicile de Mars, cependant l'intervalle qui se trouve entre le premier et le sixième degré était affecté à Jupiter. Depuis le septième jusqu'au douzième degré, était la partie de Vénus, etc. Nous parlerons d'autres distributions ou d'autres distinctions établies entre les planètes. On distingua les planètes comme les signes, en mâles et femelles.

Comme il y a dans la Nature deux genres principaux, le masculin et le féminin ²; et comme l'élément humide appartient spécialement au genre féminin, dans lequel il abonde principalement, la Lune et Vénus, qui renferment plus d'humidité qu'aucune autre planète, sont du genre féminin : au contraire, le Soleil, Saturne et Mars, sont masculins. Pour Mercure, qui tient également du sec et de l'humide, il appartient aux deux genres.

¹ Firm., l. 2, c. 6. Ptolem. Tetrab., l. 1. c. 21. — ² Ptolem. Tetrab., l. 1, c. 6.

Les planètes masculinisent encore ou féminisent, pour ainsi parler, à raison des figures qu'elles forment dans leurs aspects avec le soleil. Elles sont masculines lorsqu'elles devancent le soleil à l'orient; et féminines, lorsqu'elles le suivent au couchant. Il en est de même des rapports qu'elles ont avec l'horizon, qui varie pareillement leurs sexes; elles tiennent au genre masculin quand elles occupent l'intervalle qui se trouve entre l'orient et le milieu du ciel, et celui qui est entre le couchant et le bas du ciel, ou depuis le point du couchant jusqu'au méridien inférieur. Elles sont féminines dans l'espace compris entre le milieu du ciel et le couchant, et entre le bas du ciel et l'orient.

Dans le premier cas, parce qu'elles sont dans la partie d'où part le vent *assabè*, ou *subsolanus*; dans le second cas, parce qu'elles sont dans le lieu d'où part le vent *adabor*, ou occidental. On établit aussi la distinction des planètes, en planètes amies du jour et planètes amies de la nuit.

Les planètes amies du jour, qui suivent le goût du soleil, et qui ont la même condition que lui, sont le soleil, Jupiter et Saturne.

Les planètes amies de la nuit sont la lune, Mars et Vénus, qui ont le même sort que la lune.

Quant à Mercure, il a deux goûts, et appartient tantôt au jour, tantôt à la nuit.

A l'orient, il est ami du jour, et à l'occident, il est ami de la nuit.

Ptolémée, dans son *Tétrabible*¹, dit que, comme il y a deux espaces, dans lesquels s'engendre le temps, dont l'un est le jour et l'autre la nuit, le jour, par sa chaleur et sa force efficace, masculinise les planètes; et la nuit, par son humidité et son repos, les féminise : qu'ainsi la lune et Vénus sont planètes de la nuit; le soleil et Jupiter, planètes du jour. Que Mercure, qui participe à la nature des uns et des autres, est diurne à l'orient, nocturne au couchant. Que Saturne, qui refroidit, est annexé à la chaleur du jour; Mars qui dessèche, aux planètes humides de la nuit, par la raison qu'étant de qualités contraires aux planètes auxquelles on les assimile, il en résulte un mélange qui détruit ce qu'il y a de nuisible dans l'influence.

On établit des variations dans les influences planétaires, à raison des rapports qu'elles ont avec le soleil.

Ainsi, la lune, depuis la nouvelle phase jusqu'au croissant, répand l'humidité¹; ensuite, jusqu'à la pleine lune, échauffe; depuis la pleine lune jusqu'au deuxième quartier, dessèche; et ensuite, jusqu'à sa disparition ou à la nouvelle lune, refroidit.

Les planètes, depuis leur lever héliaque, ou depuis l'instant où elles se dégagent des rayons solaires, jusqu'à leur première station, humectent; depuis la première station jusqu'à l'ascension du soir, échauffent; ensuite, depuis l'ascension du soir jusqu'à la

¹ Ptol., *Tetrab.*, l. 1, c. 7. — ² *Ibid.*, l. 1, c. 8.

seconde station, dessèchent; et enfin jusqu'à leur occultation, refroidissent. Dans leurs différentes conjonctions entre elles, elles modifient aussi l'air différemment, à raison de leur énergie plus ou moins victorieuse.

On distingue les planètes en orientales, en occidentales, en méridionales et en septentrionales.

Jupiter est septentrional, Vénus méridionale, Saturne oriental, et Mars occidental.

Le soleil domine l'orient, et la lune l'occident².

Couleurs planétaires.

Chaque planète eut sa couleur distinctive : le blanc fut attribué à Saturne³; Jupiter est plus clair; Mars, de feu; Lucifer, très brillant; Mercure, scintillant; la lune a une couleur douce; le soleil est d'une couleur vive et ardente.

D'autres affectent le noir à Saturne⁴, le brillant à Jupiter, le roux à Mars, l'éclatant au soleil, le varié ou nuancé à Vénus, le jaune à Mercure, et la couleur d'azur à la lune. Cette distribution est dans *Vettius Valens* (e).

Porphyre (f) en donne une autre⁵. Certains auteurs attribuaient aux planètes la couleur des métaux et des fleurs qui leur sont affectés⁶. Ces métaux sont

² Ptohm., l. 1, c. 19; l. 2, c. 3. — ³ Nabod, p. 43. —

⁴ Plin., l. 2, c. 18. — ⁵ Salm. Ann. Clim., p. 620. — ⁶ Porphyr. Isagog. — ⁷ Salm., ibid., p. 623.

l'or affecté au soleil (*g*), l'argent à la lune, le cuivre à Vénus, le vif-argent à Mercure, le fer à Mars, l'étain à Jupiter, le plomb à Saturne¹. Cette division est celle des alchimistes. On en trouve une à peu près semblable dans Origène².

On assigna aux planètes certains animaux familiers.

A Saturne, l'*Ane*.

A Jupiter, l'*Aigle*.

A Mars, le *Loup*.

Au Soleil, le *Lion*.

A Vénus, la *Colombe*.

A Mercure, le *Serpent*.

A la Lune, le *Boeuf*³.

On distribua aussi les planètes dans sept climats⁴, dont l'un est présidé par la planète qui lui est affectée.

Suivant Haly⁵, le premier climat est affecté à Saturne, et le dernier à la lune. Le climat de l'Inde, ou de la partie la plus méridionale, est affecté à Saturne, qui a son domicile au signe le plus méridional, ou au Capricorne.

On assigna à chacune des planètes un des sept âges de la vie de l'homme⁶.

La lune eut la première enfance, jusqu'à cinq ans.

¹ Marsil. Fic. Comm. in Ennead. 2. Plotin., l. 1, c. 6. —

² Orig. Contr. Cels., l. 6. — ³ Salm., ibid. — ⁴ Euseb. Præp. Ev., l. 6, c. 10, p. 276. — ⁵ Haly de Judic. Astr., c. 33. — Salm. ann. clim., p. 258.

Les dix années suivantes furent sous l'inspection de Mercure, Dieu des lettres et des sciences, qu'on inculque à l'enfance.

Les huit années qui suivent appartiennent à Vénus, ou à la Déesse de l'amour.

Le soleil préside à la jeunesse, et occupe le milieu de la vie, comme le milieu des sphères.

Mars préside à l'âge où l'homme a toute sa force.

Jupiter préside à l'âge où l'homme jouit de sa sagesse et de tout l'empire de sa raison.

Saturne a dans son domaine la marche lente et glacée de la décrépitude.

Non-seulement la vie de l'homme, mais chacun de ses membres fut sous l'inspection d'une planète¹, comme ils l'étaient sous celle des douze signes.

Saturne eut l'oreille droite, le bras, la vessie.

Jupiter, les flancs, le poumon, le sperme. Mars eut l'oreille gauche, les reins, les testicules. Le soleil, l'œil droit, le cerveau, le cœur, les nerfs. Vénus, la graisse et les chairs. Mars, la raison, la langue, les narines. La lune, le gosier, l'estomac, le ventre, la matrice, et toutes les parties gauches.

J'ignore quel parti on pourra tirer de ces distributions, dans l'explication des fables anciennes; mais il est une conséquence qu'on ne peut s'empêcher de tirer, c'est qu'on appliqua à toutes les branches des sciences humaines la théorie des planètes, comme on avait fait celles des signes.

¹ Haly de Judic. Ast. pars, 1, c. 6.

On attribua aussi à chaque jour une planète, chargée de présider à ce jour, et à la première heure de ce même jour; d'où nous est venue l'origine de la période de sept jours, connue sous le nom de semaine. Le septième jour, celui où s'achevait cette petite période, fut un jour sacré¹, comme le dimanche ou le jour du soleil l'était chez nous. Ainsi, en partant de Saturne, qui est la planète la plus éloignée, la vingt-cinquième heure, ou la première du second jour en rétrogradant, appartenait à Vénus. Si on eût commencé par la lune, la seconde eût été Mars. En effet, chaque jour renferme vingt-quatre heures. Donc la petite période planétaire se répète trois fois, plus trois places planétaires à remplir. En supposant donc que la lune soit la planète qui préside à la première heure du premier jour, la vingt-deuxième heure sera encore présidée par la lune; la vingt-troisième par Saturne, en recommençant la série; la vingt-quatrième par Jupiter, et la vingt-cinquième, ou la première du second jour, par Mars. Cette même planète de Mars, présidant à la première heure du second jour, présida aussi à la vingt-deuxième du même jour. La vingt-troisième heure fut présidée par la planète qui la précédait, ou par le soleil; la vingt-quatrième par Vénus. Donc la vingt-cinquième ou la première du troisième jour l'était par Mercure; ce qui nous donnera pour planètes des trois premiers jours, la lune, Mars, Mercure, ou

¹ Euseb. Præp. Ev., l. 13, c. 12, p. 667.

lundi, mardi, mercredi, etc. En continuant la série, on aura jeudi, vendredi, samedi, et dimanche, jour du soleil, dont la première heure est présidée par cet astre. On aurait pu également commencer par le soleil, comme étant le chef de tous les astres ¹, et l'on aurait obtenu les mêmes résultats, toujours en suivant l'ordre rétrograde ²; ou si l'on eût suivi l'ordre direct, on eût eu une semaine rétrograde.

On remarque, chez beaucoup de peuples anciens et modernes, une distribution du temps de sept jours, en sept jours, ou égale à la première hebdomade planétaire, et chacun des jours est sous l'inspection d'une planète. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que l'ordre suivant lequel ces jours sont rapportés aux planètes, n'est point l'ordre suivant lequel nous les avons vues rangées dans les systèmes anciens : c'est un ordre particulier, qui ne se rencontre que là, mais qui se retrouve chez tous les peuples qui ont consacré chacun des jours de la semaine à une planète : il se trouve chez les Égyptiens, Indiens, Chinois, etc. Il est encore en usage chez nous. Et comme il n'est pas vraisemblable que l'idée de diviser le temps par autant de jours qu'il y a de planètes, ait fait naître partout celle de mettre chacun de ces jours sous l'inspection d'une planète, et de créer pour cela un ordre particulier, le même

¹ Isidor., Orig., l. 5. — ² Kirker, Œdip., t. 2, art. 2, p. 232. Salm. Ann. Clim., p. 250.

chez tous les peuples, et qui n'est point cependant celui de la Nature ; il s'ensuit qu'il y a eu un premier peuple, auteur de cette division, de qui les autres l'ont empruntée. Ce peuple, suivant Dion Cassius et Hérodote ¹, est le peuple égyptien (*h*). Voici quel est l'ordre de cette distribution. Au premier jour préside le soleil, qui tient le premier rang dans la distribution du temps, comme il le tient dans l'Univers. Au second préside la lune, qui tient aussi le second rang dans la distribution des jours, comme elle l'a dans la Nature. Les cinq autres planètes viennent dans l'ordre suivant : Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne.

Cet ordre singulier a pu naître de la distribution des planètes dans les décans, qui nous donne une série, qui est la même que celle de la semaine planétaire. Mais il nous paraît né à nous de la consécration que l'on fit des vingt-quatre heures du jour à chacune des planètes ², de manière que le soleil présidant la première heure, après avoir répété la série planétaire trois fois en descendant, le soleil recommençait une quatrième série à la vingt-deuxième heure, Vénus présidait à la vingt-troisième, Mercure à la vingt-quatrième, et la lune à la première du second jour..; et conséquemment aussi la vingt-deuxième, Saturne à la vingt-troisième, Jupiter à la vingt-quatrième, et Mars à la première du troisième jour; ainsi des autres, toujours en descen-

¹ Hérod., l. 2. — ² Kirker OEdip., t. 1, p. 247.

dant de Saturne vers la lune, et revenant à Saturne, pour compter.

Cette origine nous paraît aussi naturelle que la première, et nous croyons qu'elle est la vraie.

C'est une des raisons qu'apporte Dion.

Il en donne une autre, tirée de l'harmonie planétaire, qui a pu également avoir lieu, dans un pays où l'harmonie céleste jouait un rôle important dans le système religieux. On avait mis entre les planètes l'intervalle de la quarte, ou le diatessaron, qu'on regardait comme le premier de la musique.

Effectivement en mettant le soleil à la tête de l'harmonie céleste, et passant à la planète, qui après lui occupe la quatrième place, on supprimait les deux suivantes, et on prenait la troisième, ou la lune. En recommençant la série des planètes, ou revenant par Saturne et Jupiter, qu'on supprime, on trouve Mars par la troisième ; c'est celle qui préside au mardi. Supprimant ensuite le soleil et Vénus, on trouve Mercure qui préside au mercredi, etc.

Comme les Grecs et les Égyptiens, etc. , ont consacré à Mercure le mercredi, les Indiens le consacrent à *Bouta* ou *Bouda*. Dans le samscrit, le mercredi s'appelle *Boutta Varan* ; dans l'île de Ceylan, *Bouda - Deria* ; chez les Siamois, *Van Boud* ; et chez les Malabares, *Boudies-Kirumeo*, (Mém. Acad. Inscript. tom 31., p. 86.) Ce qu'il y a de remarquable, c'est que les gymnosophistes de l'Inde regardent Bouda comme l'auteur de leur philosophie et

de leurs sciences, de même que les Egyptiens les attribuaient à Mercure.

On donna à chacune des planètes un caractère et des qualités propres, qui la distinguaient des autres, et qui exprimaient la nature de ses influences. Saturne était froid, sec; quelquefois humide par accident, obscur, tenace; réfléchi. Il présidait à tout ce qui tenait à l'agriculture, aux poids, aux mesures, et aux travaux de l'artisan; il annonçait la plus grande pauvreté. Il avait en partage la prudence et la sagacité dans les conseils, etc. Dans le corps humain, il gouverne l'oreille droite, la rate et la mélancolie. Ces notions sont quelquefois nécessaires dans l'étude de l'antiquité, et nous en avons fait usage, en expliquant le caractère de chacun des anges des sept églises de l'Apocalypse.

Jupiter est naturellement chaud et humide, mais tellement tempéré qu'il contribue singulièrement à la propagation et à la conservation de l'espèce humaine. Il annonce la dignité dans la figure, la force dans l'âme, de la sagesse, et de l'intelligence pour l'interprétation des songes. Le droit, les lois, la religion, la piété, la modestie, la fidélité, et tout ce qui caractérise l'âme vertueuse lui appartient. Quelquefois, mais par accident inconsideré, il forme des entreprises dont le succès est difficile. Il désigne aussi l'âme patiente, mais jalouse de la vengeance,

¹ Firmic., l. 2, c. 10. Ptolem. Tetr., l. 2, c. 8. Albohazen Haly. p. 1, c. 14.

et victorieuse dans tous les débats. Il désigne les pontifes, les rois, les tribus, et en général toute espèce d'autorité. Il présage l'espérance, la joie, la continence, la libéralité, l'art de la conciliation, la prudence, la maturité des conseils, et l'agrément de la conversation, etc.

Il préside à l'oreille gauche et au foie.

Mars est naturellement porté à la colère, véhément, emporté, chaud et sec. Il annonce trahison, combat, carnage, pièges, embûches, brigandages, plaies, cruautés, captivité, perfidie, amours imprudens, caractère facile à s'offenser. Il désigne des princes féroces, inhumains, avides de sang, parjures, qui foulent aux pieds le profane et le sacré l'homme ingrat, sans pudeur; il est funeste aux enfans.

Il partage l'empire sur le foie, en commun avec ♄, et sur les narines avec ♀; il marque les morts cruelles.

Le soleil est naturellement chaud et sec, tout de feu; néanmoins tempéré, et tenant par conséquent le milieu des zones habitables. Il signifie l'estime publique, les honneurs que promet l'ambition, le désir de l'or, le courage, la beauté du corps, la magnificence, la victoire; et tout ce qui tient à la majesté royale. Il désigne aussi les rois et les princes faciles, justes, affables, doux et honnêtes; un peu de fierté cependant; la force de l'éloquence, la maturité des conseils, la sévérité des jugemens; le brillant, l'éclat, et l'appareil royal.

Il préside, dans le corps humain, à la tête, au souffle de vie, et à l'œil droit.

Vénus est naturellement froide et humide ; mais si tempérée, qu'à son lever, le matin, elle répand une rosée favorable à la végétation des plantes et à la génération des animaux. Elle annonce la beauté, l'agrément, la parure, les bains, le fard, les jeux et les plaisirs ; les amours, les élégies amoureuses, les querelles, les réconciliations des amans ; les plaisirs, l'inceste et l'adultère ; tout ce qui appartient à la volupté, tout ce qui flatte les sens.

Elle préside avec ♂ aux narines.

L'influence de Mercure est mélangée, et se modifie suivant les aspects qu'il a avec les autres planètes. Il est cependant naturellement froid et sec. Il désigne l'enfance, le génie, l'éloquence, et ses charmes séducteurs. L'art du sophiste, du poète, du musicien, l'astronomie, les mathématiques sont de son ressort. Il marque aussi l'homme fidèle, les prophéties, les oracles, les augures, les devins, les orateurs, et surtout ceux qui séduisent, les conseils sages, les discours flatteurs, les fausses réconciliations, les sentimens douteux et cachés ; et le génie inventif pour les choses secrètes. Il préside à la bouche, à la langue et aux mains, dont le geste soutient l'éloquence.

La lune est naturellement froide et humide ; quelquefois cependant, par accident échauffée par les rayons du soleil, elle procure quelque chaleur. Elle signifie la beauté, la joie, faible mémoire, men-

songe, délations, flatteries, voracités, le commerce, surtout celui de mer ; ceux qui obtiennent les honneurs qui chérissent les lois et les beaux-arts ; les travaux aquatiques, la culture de la terre, les affaires des grands ; dans la première jeunesse, une grande religion, mais peu de constance.

Elle préside à la partie raisonnable de l'homme, à l'œil gauche.

On trouvera dans les écrits des astrologues, et surtout dans Haly, des détails plus circonstanciés sur la nature et les influences de chaque planète¹. Nous ne les présentons pas à notre lecteur, parce que nous craignons de donner à cette théorie des développemens qui soient étrangers à notre but, et qui nous jettent dans les chimères de l'astrologie judiciaire, qu'il faut bien séparer de l'astronomie sacrée. Ce que nous avons dit jusqu'ici, nous paraît plus que suffisant pour l'étude de la mythologie, et pour l'explication des fables religieuses. Peut-être avons nous souvent été au-delà du besoin que nous avons de ces notions. Mais le lecteur nous le pardonnera, quand il saura que nous avons eu en vue de mettre sous sa main tous les instrumens dont il était possible qu'il eût besoin, pour pousser plus loin ses recherches, et de lui épargner des études longues et fastidieuses. Comme nous ne sommes pas encore en état de fixer le terme où le prêtre mythologue s'est arrêté, dans l'usage qu'il a fait de

¹ Haly de Judic. Astror., part. 1, c. 4.

l'astrologie et des principes de cette prétendue science, nous avons cru ne devoir rien négliger de tout ce qui pouvait lui aplanir les difficultés d'un aussi pénible travail. Nous croyons donc pouvoir solliciter son indulgence sur nos écarts, et sur les erreurs qui peuvent nous être échappées (1). Car il n'est pas donné à tout le monde de savoir où s'arrêter, surtout dans une carrière nouvelle, qu'on s'est ouverte soi-même, et où l'on n'a pas de guide.

FIN.

TABLE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LE TOME DIXIÈME.

Dissertation sur le zodiaque de Dendra.	i
Constellations australes.	1
De la voie lactée.	58
Table générale et analytique.	i

FIN DE LA TABLE DU DIXIÈME ET DERNIER VOLUME.



NOTES

DU TOME DIXIÈME.

(a) La plupart de ces noms de nombres sont latins. Les Indiens seraient-ils ces Pélasges venus en Italie, et dont on ignore l'origine ?

(b) Nous avons fait usage de ces distinctions, en parlant d'Isis et de Nephté, de Dione et d'Hécate.

Typhon tue Osiris le 17.

269 (c) Pythagore faisait d'un ton la distance de la lune à la terre; d'un demi-ton celle de la lune à Mercure, et d'un autre demi-ton celle de Mercure à Vénus. D'un ton et demi l'intervalle de Vénus au soleil. Du soleil à Mars il y avait un ton. De Mars à Jupiter un demi-ton. De Jupiter à Saturne un demi-ton. Et de la sphère de Saturne au ciel des fixes, un ton et demi. D'où il résultait un intervalle de sept tons, ou le diapason, base de l'harmonie la plus universelle, (Voy. Pline, Hist nat., l. 2, c. 22.)

On appliqua de même les proportions musicales aux phases ou aspects de la lune, au sextile, au trime aspect, à la quadrature, etc. (Marsil. Fic. in Plotin. Ennead. 2, l. 3, c. 4.)

204 (d) Platon représente aussi les douze génies, dont Jupiter est le chef, et au milieu Vesta, Εστια, ou la terre, en l'honneur de laquelle les vestales entretenaient le feu éternel.

271 (e) Η Μαλανα.

Λ Λαμπρον.

♂ Κιρρον.

● Διαυγη.

♂ Ποικιλον.

♀ Ωχρον.

Δ Αεροδη.

291 (f) Η Βαφης καστοριζουσας.

Λ Γαλαοιζουσας επι το λευκον ρεπουης χροιας.

♂ Πυρινης, φλογινης, αληθινης.

● Χρυσοκιτρινης.

♀ Αφροδιτης λευκης χροιας.

☿ Ερυθροδενον.

♃ Πρασινον.

(g) ♄ Μολιβδον, Υακινθος.

♅ Αργυρον και χρινον.

♂ Σιδηρον και ιον.

● Χρυσος και ροδος πορφυρος.

♆ Κασσιτερον και αναγαλλις.

♀ Χαλκον και Ερυθρονανος.

♁ Υελος και Ναρκισσος.

(h) Cet usage de compter par semaines n'appartient point particulièrement aux Égyptiens; on le retrouve chez presque tous les peuples, Hébreux, Assyriens, Indiens, Arabes, chez les anciens habitans des Gaules, des Iles Britanniques, de la Germanie, de l'Amérique, etc.

(Scalig. de Emend. Temp., Mém. de l'Acad. Insc., t. 4, p. 65; Hist. des Voy., 12, t. 52, p. 19.)

On appeloit ces sept jours les jours des Dieux, parce que ces planètes portaient le nom des Dieux. On voit l'ordre qui règne entre elles, sur un bronze dont le P. Montfaucon a donné la figure. (Supplément à l'antiquité expliquée.)

(i) Nommé à la convention nationale par le département de Seine-et-Oise, au moment où j'allais revoir mon ouvrage, je n'ai pu exécuter mon projet, sans m'exposer à dérober à la chose publique une portion considérable du temps que je lui devais. Il a dû en résulter quelques inexactitudes qui, en quelque nombre qu'elles soient, ne nuiront jamais au succès des idées nouvelles qu'il présente, et n'empêcheront point l'effet d'une foule de vérités qu'il contient. Mon traité sur les Mystères a dû surtout en souffrir, car je le faisais imprimer sous la hache des proscriptions. Je venais de perdre mon seul ami, qu'une amitié de trente-six ans, sans aucun nuage, unissait à moi, le vertueux Le Tellier, professeur de Mazarin, sur la copie manuscrite duquel a été imprimé mon traité de la religion chrétienne. Lâchement trahi par ses amis, et persécuté par sa section où il avait osé faire entendre la voix d'un homme de bien, il avait été livré par les brigands du comité de sûreté générale aux bourreaux, malgré les décrets de la convention qui l'avaient mis en liberté. Je m'attendais au même sort; toutes mes lettres décachetées m'annonçaient un espionnage constant. Je fus obligé de déposer mes manuscrits chez l'ouvrier qui fait mes globes, afin de sauver mon ouvrage si je périssais. Voilà dans quelle position j'étais, quand je faisais imprimer une partie de mon ouvrage. L'édition mérite quelque indulgence.

TABLE

GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

Les chiffres romains indiquent les tomes, et les chiffres arabes indiquent les pages.

A.

ABRAXAS. Monumens du culte astrologique des gnostiques, II, 342. On y trouve les voyelles qui retracent le système planétaire.....

ABSTINENCES. Leur objet, VI, 324; des prêtres d'Égypte, 325, 326.

ABSYRTHE. Frère de Médée, I, 215; appelé Phaëton, III, 323; sa mort, III, 551. Il est le cocher céleste.....

ACHELOUS. Changé en taureau et tué par Hercule, II, 592.

ACHILLE. I, 179.

ADAM et ÈVE. Leur aventure mythologique, VII, 18-87. Adam, Ève, et leur serpent, mis au nombre des génies, VII, 82-87.

ADONIS. Dieu - soleil adoré sous les noms de : Osiris, Mithra, Bacchus, Apollon, Athys, etc., IV, 298-299; VII, 167. Aimé de Vénus et de Proserpine, IV, 298; V, 345. Il descend aux enfers et ressuscite, IV, 303-304. Fable sur Adonis, IV, 299; V, 345. Fils de Cyniras et de sa fille Myrrha, IV, 304; V, 344, 345; VII, 172. Est tué par un sanglier, IV, 303; V, 340-346. Rapprochement de cette fable avec celle d'Osiris et d'Isis, IV, 297-305, 341-344; V, 344 et suiv. Lions sacrés d'Adonis, V, 140. Union de son culte à celui de Vénus, V, 340-346. Leurs fêtes mystérieuses, passion, mort et résurrection d'Adonis, V, 340-346; VII, 169. Panier d'osier abandonné au courant des eaux du Nil, V, 341; VI, 352; VII, 171. Origine égyptienne de son culte, V, 341-346. Adonis, père de Priape, V, 345. Ses fêtes funèbres à Athènes; époque de leur célébration, V, 345, 349; VII, 171, 172. Adonis, soleil du taureau et de l'agneau, V, 352, 555. Ses aventures, VII, 107, 171. Étable, ressemblance à Christ, VII, 121, 122. Caractères qui le rapprochent du dieu-soleil, adoré par les chrétiens, sous le nom de *Christ*, VII, 281, 282.

ADRA-MELECH. Dieu des Sépharaites. Origine de ses attributs, V, 100-104.

ADUR, ou AZUR. Nom de Mars, V, 100.

AETÈS. Possesseur du bélier à toison d'or, III, 219, 222, 223. Frère de Persée, III, 220, 225. Travail qu'il impose à Jason, III, 252, 255.

ACATHODÉMON. Bon génie adoré des Phéniciens, IV, 561; V, 86.

AGDISTIS. Amante d'Atys, se tue de désespoir, fiction monstrueuse sur sa naissance, V, 596, 415, 414.

ÂGES. Du monde, au nombre de quatre, VIII, 24. Age d'or, fable, explication III, 65; VIII, 25, 50; IX, 217. Une vache symbolique exprime la fiction des quatre âges chez les Indiens, VIII, 25. Liaison des nombres fictifs avec la vache symbolique dans la fable indienne, VIII, 29-32. Rapport des nombres fictifs avec la période chaldaïque, VIII, 25-32. Planètes qui président aux quatre âges, VIII, 45.

AGNEAU. Signe céleste ou bélier, premier des signes, IX, 167. Il ouvre l'année chez les Perses. Est l'agneau pascal des juifs et des chrétiens, I, 384, 585. Sacrifice de l'agneau fait par les initiés aux mystères du soleil, dont Moïse passait pour être prêtre, VI, 547. Agneau réparateur de la chute de l'homme, VII, 74, 140, 146, 147. Agneau égorgé au pied de la croix, VII, 105, 145. Moïs de l'agneau, le plus sacré des mois égyptiens, VII, 151, 152. Ses mystères deviennent ceux du Soleil-Christ, VII, 140-147. Abrégé des tableaux de l'Apocalypse où figure l'agneau, VII, 140-147. Sceau de l'agneau, dont sont marqués les initiés aux mystères de Christ. Les enfans le portaient au cou. Il fut long-temps l'emblème de Christ, avant qu'on imaginât la figure du soleil, homme crucifié, VII, 142-147. L'Église chrétienne dans ses chants, à Pâques, ne cesse d'invoquer l'agneau, signe qu'occupe alors le soleil, VII, 146. Action du soleil de l'agneau sur les âmes, VIII, 140, 141. Agneau, signe céleste, appelé *Signe-Royal*, VIII, 153. Sa mort et sa résurrection célébrées à l'équinoxe de printemps, VIII, 199, 201, 202. L'agneau est le héros de la fable mystique de l'Apocalypse, VIII, 154, 199. Pourquoi l'Apocalypse lui donne sept cornes et sept yeux, VIII, 205, 264. Il triomphe de la bête de l'Apocalypse, comme Apollon du serpent Python, VIII, 225, 252. Le règne de Dieu, dans la cosmogonie des Perses, commence à l'agneau, VIII, 282, 283. L'agneau est la lampe de la ville sainte aux douze portes, VIII, 529. Douze apôtres de l'agneau, VIII, 335. Jupiter, comme Christ, empruntait les formes du signe de l'agneau, dans son triomphe sur les agens du mauvais principe, VIII, 286, 287.

AHRIMAN. Principe de ténèbres et de mal. Il sera enchaîné à la fin des siècles, II, 283. Ses combats contre Ormusd, II, 455, 459. Il prit la forme du serpent pour tuer le taureau, VIII, 202. Fête de la défaite d'Ahriman, IX, 85. Il est accompagné de tous les génies malfaisans. Il habite les ténèbres premières: Il est défait par Ormusd, VIII, 268, 281. Comme Typhon, il est lié pendant un certain temps, VIII, 276, 296, 298, 315, 316. Il porte la guerre dans toutes les parties de la nature, VIII, 276, 279.

AIGLE. Constellation; sa position aux cieux et son attitude, I, 285; VIII, 160. Il est consacré au soleil, IV, 208; V, 162. Origine de son culte, V, 162-167. Pourquoi on l'appelle l'oiseau de Jupiter. Ses noms en diverses langues, ses levers, ses couchers et les phénomènes météorologiques qu'il accompagne, IX, 587-592. Aigles adorés en Éthiopie, V, 160-162.

AIR. Culte rendu à l'air, I, 9, 14, 72, 74. Prérrogative de cet élément sur les autres modifications qu'il éprouve, et phénomènes qu'il produit, II, 17, 22. Air pur, VI, 108. Son siège dans le monde, VI, 500.

AIYUK. Chèvre céleste; son idole, I, 165.

ALCMEON. Ses dogmes, I, 231.

ALDEBARAN. Œil du taureau céleste; sa position aux cieux; son culte, I, 43; IV, 205, 258, 259; ses divers noms; ses levers, couchers et phénomènes, IX, 194, 200.

ALEXANDRE-LE-GRAND. Sacrifice au soleil, etc., I, 35.

ALEXANOR et EUPHÉMÉRION. Adorés à Titane, V, 276.

ALLÉGORIE. Son antiquité; ses usages, I, 358, 341; VII, 13, 25. Allégories de la Genèse, VII, 18, 25.

ALMANACH. Son ancienneté et son importance, I, 198, 199; II, 61.

AMAZONES. Combat d'Hercule contre elles, II, 375, 375.

AMCHASPANDS. Anges ou génies de la cosmogonie des Perses.

ÂME. Du monde, II, 149, 187; elle est le principe de vie de tous les êtres, I, 3, 9, 44, 48; son action dans le monde, II, 165, 166. Tout est âme dans la nature, II, 211. Âme des astres, base du culte, qui leur fut rendu, et de la fatalité, II, 215, 217. Origine de la fiction de l'immortalité de l'âme humaine, VI, 40, 169. La fiction de l'immortalité de l'âme admise par les Indiens, VI, 66. Jugement des âmes. Voyage des âmes, du ciel aux enfers et des enfers au ciel, VI, 89, 97. Période de mille ans, durant laquelle voyagent les âmes, VI, 106, 107. Erreur sur les moyens de perfectionner les âmes, VI, 127. Nature de l'âme de l'homme et de celle des animaux, VI, 165, 167. Séjour primitif des âmes, VI, 166, 184. Preuves de l'immortalité de l'âme tirée de sa matérialité, VI, 172. Diverses métamorphoses de l'âme en animaux et en plantes, VI, 179, 188. Elles s'épuraient dans le soleil. Leur retour vers le séjour du bien et de la lumière. Souffrances et joie des âmes liées aux vicissitudes de la lumière et des ténèbres. Âmes en dépôt dans la lune. Leur destinée liée à celle du soleil, VI, 215, 217. Fête sur la liberté des âmes, VI, 258. Organisation du monde dans lequel entre l'âme. Substance simple de l'âme, VI, 258, 265. Comment elle descend pour habiter les corps ici-bas et comment elle y remonte, VI, 280; VIII, 121. Lieu du ciel où l'âme quitte sa nature sphérique, pour s'étendre et se prolonger dans la matière, VI, 281, 266. Diverses qualités qu'acquièrent les âmes en descendant à travers les sphères, III, 217, 220. Origine de la fiction sur la chute des âmes, VI, 267, 275. Préexistence des âmes, VI, 268, 275. Désir de l'âme pour la matière, VI, 275; VIII, 121. Séjour primitif des âmes appelées mère de la vie, VI, 274. Époque de la descente des âmes aux enfers, et de leur retour vers les cieux, VI, 276, 281. Doctrine mystérieuse des Manichéens sur le retour des âmes, VI, 310, 311. Comment l'âme perd son activité naturelle en s'unissant au corps, VI, 313, 314. Éternité de l'âme, VI, 315. Pureté de l'âme exigée dans les mystères, VI, 342, 349. Âme du monde appelée troisième dieu, VII, 250, 264, 265. Comment la théorie astronomique se lie aux fictions sacrées sur l'âme, VIII, 116, 125. Le dogme de la descente de l'âme et de son retour appartient à toutes les anciennes initiations, VIII, 265, 266. Les âmes purifiées passent dans la lumière, VIII, 298, 308. Comment se fait leur retour à la vie, VIII, 370.

AMIDA. Dieu de Japonais; fable sur lui et description de son idole, IV, 212.

AMMON. Nom de Jupiter ou du soleil, peint avec les formes du signe équinoxial de printemps, I, 22, 576, 581; IV, 157, 165. Fables sur Jupiter-Ammon et sur Hercule, II, 245, 429. Son oracle en Lybie, IV, 165, 171. Son culte à Thèbes, en Égypte, IV, 165, 172. Ses mystères, VI, 285. Caractères qui le rapprochent du Christ, VIII, 281.

AMOUR. Fils de la beauté ou de Vénus, et frère du désir, I, 548, 550.

AMPHION et ZÉTHUS. Fils d'Antiope. Cérémonie qui se pratiquait sur leur tombeau, V, 284.

AMPLITUDE. Ce qu'on entend par ce mot, en astronomie, IX, 150, 154.

ANACTES. Dieux cabires, V, 468.

ANAITIS. Nom de Vénus, en Perse, I, 64.

- ANAMELECH.** Dieu des Sépharmites, II, 144.
- ANAXAGORE.** Ses dogmes, II, 20.
- ANAXIMANDRE.** Ses dogmes.
- ANAXIMÈNE.** Ses dogmes, I, 235; II, 17.
- ANDROMÈDE.** Son tombeau, I, 157; ses rapports avec Derceto, V, 6.
- Ses divers noms :** noms des étoiles particulières.
- ANES.** Étoiles du Cancer, I, 378; IX, 208. Divinités à tête d'âne, V, 193.
- ANGES** gardiens, I, 74, 95; II, 115, VI, 91. Guerres des bons et des mauvais anges, II, 130. Origine des anges, II, 108. Anges tutélaires de chaque pays, II, 258, 241. Ange gardienne de la terre, II, 360. Ce qui a propagé la doctrine sur les anges, II, 267. Ange de feu chez les Perses, VIII, 224. Examen de leur caractère comparé à celui des sept planètes, VIII, 157. Multitude d'anges représentant celle des étoiles, VIII, 203. Anges qui président à l'ordre du monde, VIII, 340.
- ANIMAUX.** Culte des animaux : origine et objet de ce culte, II, 175; V, 105, 194. Animaux sacrés sont des oracles, I, 133. Animaux répandus dans toutes les parties de la nature, V, 135. Comment les animaux sont devenus des caractères de l'écriture sacrée, V, 150, 162. Recherches sur l'origine de leur culte en Egypte, V, 134, 137. Description des quatre animaux de l'Apocalypse, et lieu qu'ils occupent autour du trône de Dieu, IX, 396, 405. Figures d'animaux données aux archanges, VIII, 184. Noms des douze animaux du cycle oriental, IX, 93.
- ANNA PÉRENNIA,** ou l'année renouvelée personnifiée. Ses fêtes à Rome, I, 367.
- ANNÉDOTES.** Quatre génies des saisons, V, 53, 56.
- ANNÉE.** Ses divers commencemens et motifs du choix des époques, I, 372, 403. Motifs du commencement de l'année à l'équinoxe du printemps, VII, 152; son commencement chez les Français, I, 384. Catastrophes fictives sur sa fin, I, 59, 60. Cortège symbolique de la déesse l'année représentée par Isis, V, 115, 119. Division de l'année chez les Indiens, I, 441.
- ANTAREX.** Étoile du cœur du scorpion, I, 296; IX, 259.
- ANTIOPE.** Cérémonie qui se pratiquait tous les ans à son tombeau, I, 229; V, 286.
- ANTIPODES.** Ce qu'on appelle ainsi, IX, 112, 115.
- ANTISTHÈNES.** Ses dogmes, I, 232.
- ANTRES** consacrés au monde, VI, 232. Antres consacrés au soleil et à la lune, I, 95. Antre de Cybèle, V, 417. Antres sacrés en Crète, à Naxe, en Arcadie, VI, 257.
- ANUBIS.** Divinité égyptienne; ses rapports avec le chien des constellations, I, 241, 161, 280; II, 37, 88, 94; III, 146; ses fonctions principales sont celles de gardien des dieux, V, 146. Temple d'Anubis, V, 159; il a la garde des portes des âmes, VI, 250; il est le lien du ciel et des enfers, VI, 251.
- APATURIES.** Fêtes, I, 174.
- APIS.** Taureau sacré des Égyptiens; voyez l'article Taureau. Pourquoi il portait les attributs de faculté génératrice, I, 524, 586. Origine de son culte, V, 320.
- APOCALYPSE.** Ouvrage d'imitation de la secte phrygienne, VII, 68. Explication complète de ce livre, VIII, 103. Erreur commune sur la nature de cet ouvrage, VIII, 76. Quel est le véritable auteur de cet ouvrage, VIII, 81, 84. On doute s'il était de Jean, VIII, 85. Son authenticité parut fort douteuse, VIII, 87, 88, 93, 226, 227. But mystique de cet ouvrage, VIII,

106. Apocalypse des disciples de Zoroastre, VIII, 113, 114. Pourquoi les nombres sept et douze et l'agneau équinoxial jouent un si grand rôle dans cet ouvrage, VIII, 153. Rapport des sept églises avec les sept sphères, VIII, 156, 157. Explication du tableau de la femme de l'Apocalypse que poursuit le serpent, VIII, 207, 228. Explication des sept anges qui versent les sept dernières plaies, VIII, 240, 252. Les combats décrits dans l'Apocalypse sont ceux d'Abrimam contre Ormuzd, VIII, 276, 283. La doctrine de ce livre, la même que celle des mages, remonte à la plus haute antiquité, VIII, 315. Description de la nouvelle Jérusalem et du bonheur dont y doivent jouir les initiés : explication de cette fiction, VIII, 320, 375. Réflexions sur le but et la nature de cet ouvrage, VIII, 380.

APOLLON. Dieu du soleil, le plus grand des dieux, I, 27; IV, 278. Ses rapports avec Bacchus, I, 387, 395; IV, 276, 280. Sa statue en Syrie, V, 57. Manière dont il rend ses oracles, V, 58. Origine de son union aux muses, IV, 289. Pourquoi Apollon tient en main la lyre, IV, 292. Caractère de ses statues, IV, 282. Ses fêtes, IV, 283, 292. Époque de son triomphe sur les ténèbres, VI, 215. Caractères qui rapprochent Apollon, ou le dieu du soleil, du Christ, dieu-soleil des chrétiens, VII, 281, 282. Pourquoi le nombre de sept cordes à sa lyre, et pourquoi le nombre sept lui fut consacré, IX, 370.

ARABES. Tribus arabes, I, 14, 168, 169. Leurs idoles, I, 21.

ARANTUS et ses enfans, V, 276.

ARBRES. Culte rendu aux arbres, I, 51, 75, 85. Distinction de l'arbre de vie et de l'arbre de la science du bien et du mal, VII, 71, 72. Arbres du vie de l'Apocalypse, VIII, 366. Lieu où il est planté. Fausse application.

ARCAS, fils de Calliste ou le bouvier céleste, IX, 315.

ARCHANGES. Leur origine, I, 73. Leur distribution dans les sept planètes, II, 225.

ARCHELAUS. Ses dogmes, II, 18.

ARCTURUS. La brillante du bouvier, VIN, 97.

ARDESHIR. Législateur des Perses, VI, 24.

ARGONAUTES. Expédition des Argonautes, III, 215, 370. Récit de leurs aventures, par Diodore de Sicile, III, 240, 261. Description de leur départ, III, 272, 277. Ils élèvent des autels aux douze grands dieux, III, 305. Ils sont jetés sur la côte de Lybie, III, 358. Ils chargent leurs vaisseaux sur leurs épaules, III, 360. Leur arrivée au jardin des Hespérides, III, 361. Leur retour à Pagase, III, 364.

ARGONAUTIQUES, d'Orphée, III, 217, 259.

ARIADNE. Épouse de Thésée, III, 172. Sa naissance, IX, 335. Sa mort, III, 173, 174. Monument qui représente son mariage avec Bacchus, IX, 332.

ARION. Nom du cheval Pégase ou du cheval aérien, II, 365.

ARISTÉE. Homme du Verseau, II, 367. Il nourrit Bacchus, III, 411.

ARISTOTE. Ses dogmes, I, 231. Sa doctrine sur le monde, I, 235.

ASCENSION droite. Ce qu'on entend par ce mot, I, 250.

ASTAROTH ou ASTARTÉ. Nom de Vénus chez les Tyriens, I, 14, 348. Origine des attributs de cette déesse, I, 149; IV, 304. Ses rapports avec Isis ou avec la lune, IV, 305, 309.

ASTRES. Culte des astres, I, 6, 14, 20, 30, 73, 83; II, 64. Origine de ce culte, II, 66, 67. Manière dont ils influent sur la végétation, II, 52, 61. Leurs rapports avec les opérations agricoles, II, 100. Astres bons et mauvais, II, 107. Universalité de l'opinion qui en fait des êtres animés, II, 212, 215. Rapport de l'âme humaine avec les astres, II, 220. Comment ils deviennent une indication des saisons, IX, 154.

ASTROLOGIE. Fondement de cette science, I, 16, 193, 197; II, 65. Ancienneté et universalité de cette science, I, 193, 203. Ses rapports avec l'astrologie judiciaire, II, 83. Union de l'astrologie et de la religion, II, 217.

ASTRONOMIE. Mémoire sur son origine, IX, 1, 105. Antiquité de cette science, IX, 2. Plusieurs peuples s'en disputent l'invention, IX, 5, 4. Traces de notre astronomie en Amérique, IX, 99. Époque de l'invention de l'astronomie, IX, 100.

ATERGATIS. Déesse adorée en Syrie et en Phénicie, V, 12. Son nom est celui de la vierge céleste d'Isis, V, 15. Origine de ses formes, V, 14, 15. Son union au soleil, V, 17. Son culte chez les Perses, V, 57.

ATHÈNES. Ses tribus, I, 172.

ATLAS, Porte le ciel, I, 224, 529. Statues d'Atlas en Syrie, V, 39.

ATLANTES. Leur cosmogonie, I, 530.

ATLANTIDES. Pléiades, filles d'Atlas, I, 529.

ATYS. Dieu-soleil adoré en Phrygie, IV, 315, 318; V, 587, 596; VII, 184. Étymologie de ce nom, IV, 516; VII, 185. Ses amours avec Cybèle, V, 588, 595, 404, 408; VII, 185. Attributs de ce dieu, IV, 516. Ses aventures malheureuses, V, 588. Comme Christ, il meurt et ressuscite, V, 590, 591, 410; VII, 185. Le père de Cybèle fait périr Atys, V, 594. Stérilité dont est frappée la Phrygie à sa mort, V, 594; VII, 186. Il s'attache à une nymphe qu'il aime, V, 408. Un lion découvre ses infidélités à Cybèle, V, 409. Cérémonies lugubres qui retracent ses malheurs et la douleur de son amante, V, 409, 418. Ressemblance de ses mystères avec ceux de Jésus-Christ, V, 410; VII, 200, 281. Traditions qui font d'Atys un simple prêtre, V, 415, 416, 417. Objet des représentations tragiques de sa passion, V, 418. Atys, dans sa passion, lié à un arbre au pied duquel est l'agneau, VII, 191. Analogie de cette cérémonie avec celle de l'agneau pascal et avec la pâque des chrétiens, VII, 192.

AUGIAS, fils du soleil, II, 561.

AUTEL. Constellation; ouvrage des Cyclopes, VIII, 249. Les dieux sacrifient sur cet autel avant de combattre contre les Titans.

AUTOPSIE. Ce qu'on entendait par ce mot dans les mystères, VI, 205, 515, 525. Elle fut appelée Apocalypse ou révélation de la lumière, VIII, 116.

AZIMA. Bon créateur, IV, 266.

AZIMUTH. Ce qu'on entend en astronomie par ce mot, IX, 150.

B

BAAL. Divinité assyrienne et phénicienne, I, 12; V, 59. Étymologie de ce nom, V, 59, 60. Ses idoles, V, 68.

BAAL GAD, ou la bonne fortune, V, 84.

BAALIM. Dieux pénates des Syriens, V, 60.

BACCHUS. Dieu du soleil avec les formes de l'ancien taureau équinoxial, III, 571, 572; IV, 195; VII, 160. Il arrive en Syrie et y bâtit un temple; divers monumens qu'il y laisse de ses voyages en Orient, V, 28, 29. Fable sur sa naissance, et cérémonie à laquelle cette fiction donne lieu dans ses mystères, III, 405; VI, 222. Opinions diverses sur le lieu de sa naissance, III, 575, 597. Son éducation, III, 426; IV, 44. Il est mis à mort par les Titans et les géans, VII, 161; IX, 331. Raison qu'on eut d'en faire le dieu des vendanges, III, 584. Le symbole actif de la génération lui fut consacré, III, 585. Divers Bacchus, III, 597; VII, 161. Fiction qui le fit naître d'un

serpent et de Proserpine, III, 405; IV, 55; V, 526. Il parcourt l'univers pour y répandre ses bienfaits, III, 418, 425. Croissance de la vigne, qui naît du corps d'Ampelus, IV, 49. Bacchus va porter en Orient cette précieuse découverte, IV, 50, 55. Préparatifs de son voyage et compagnons qu'il s'associe, IV, 55. Préparatifs du combat entre Bacchus et Dériade, chef des Indiens, IV, 69. Détails de ce combat, IV, 82. Les dieux se partagent entre Bacchus et Dériade. Métamorphoses de Bacchus, IV, 95, 94. Combat naval où les Indiens sont défaits, IV, 99. La mort de Dériade termine cette guerre, IV, 100. Bacchus parcourt la Phénicie et s'arrête à Bérythe. Origine de cette ville, sa description, son éloge, IV, 101. Bacchus attaqué par les géans, en triomphe. Il retourne en Phrygie et devient amoureux d'Aura, IV, 139, 140. Détails sur ses amours, IV, 142. Monumens prétendus qui attestent son existence. Incertitude de son histoire, IV, 150, 155. Miracle semblable à celui des noces de Cana, V, 579; VII, 166. Sources de vin qui coulent tous les ans le jour de sa fête, V, 579. Ses temples à Tegée avec ceux de Cérés et de Proserpine, V, 584. Sa passion, sa mort et sa résurrection mises en spectacle, VI, 248. Son image enfantine exposée dans les temples comme celle du Soleil-Christ l'est à Noël, VI, 218. Bacchus sauveur, fils de la vierge céleste ou de Cérés, VI, 505; VII, 107, 162. Il descend aux enfers pour en retirer Sémélé sa mère, VI, 305; VII, 90; IX, 555. Fête nocturne célébrée sur le lieu par où il descend, VI, 306. Il est mis dans une chaudière, VII, 162. Ses autres aventures tragiques. Représentation de Bacchus déchiré en pièces; son cœur est mis dans une boîte par Minerve; douleur et fête lugubre de ses initiés, VII, 162, 166. Ses initiés attendent son avènement dernier. Bacchus dieu, fils de Dieu. Il est exposé sur le veau mystique sous la forme d'un enfant, VII, 167. Rôle que le serpent joue dans ses mystères, VI, 288, 290. Célébration de ses mystères sur le mont Parnasse, V, 294. Antiquité de ses mystères; leur origine en Grèce; leur ressemblance avec ceux d'Osiris; diverses formes de ce culte chez les Grecs, V, 355. Origine asiatique du Bacchus Sabazius. Époque à laquelle son culte passa à Rome: il en fut banni et reparut sous les empereurs, V, 354. Bacchus, fils de la lune et sixième roi de l'univers. Bacchus Phanis; ses fêtes sous le nom de dionysies, V, 561. Immolation d'un homme vivant pour représenter sa passion. Époque de ses fêtes, V, 564, 365. Bacchus lysien: procession de ses statues. Union de sa statue à celles des déesses Cérés et Proserpine, d'Apolon et d'Isis; ses combats et sa réconciliation avec Persée. Union de son culte à celui de Pan, V, 370, 371, 372.

BACIS. Taureau sacré adoré à Hermunté, IV, 241.

BALANCE. Introduction du mal, sous ce signe, VII, 47, 64. Il est l'emblème de l'égalité, IX, 7. Ses divers noms, en diverses langues, IX, 54, 256. Ses levers, ses couchers et phénomènes météorologiques qui les accompagnent, IX, 256.

BALEINE. Monstre de l'Apocalypse, VIII, 229, 258. Ses divers noms, en diverses langues, VIII, 229. C'est le monstre que tua Persée... Ses ossements découverts près Joppé, II, 577.

BAPTES. Dévôts aux mystères de Cotyto, V, 352.

BÉLIAER. Époque à laquelle l'équinoxe a entamé cette constellation, IX, 17. Bélier à la toison d'or, II, 370. Sa toison fut gardée par un dragon, III, 255. Vénération des Égyptiens pour le bélier, IV, 165. C'est sous le bélier que se développe la force motrice du grand tout, et la végétation, VII, 150. Agneau fameux chez les chrétiens; divers noms de cette constellation en diverses langues, IX, 171.

BÉEL PHEGOR. Son culte et ses mystères, V, 79.

- BÉEL SAMIM.** Roi du ciel, IV, 3; V, 60.
BÉEL TZÉPHON. Divinité syrienne, V, 89.
BÉLA. Nom du ciel et de la lumière, V, 95.
BÉEL ZÉBUT. Dieu d'Acaron, V, 92.
BELLÉROPHON. Explication de sa fable, IX, 402.
BELIN BELINUS. Apollon-Gaulois, V, 62.
BELUS ou BEL. Le Jupiter des Persans, V, 65. Domaines affectés à son culte. Ses découvertes, V, 66. Jupiter-Belus, grande divinité des Assyriens; son idole, et cérémonies de son culte; ses oracles et ses prêtresses, V, 69. Il bâtit Babylone, V, 73.
BETHULA, nom de la vierge céleste, I, 223; IX, 221.
BICHE aux cornes d'or, prise par Hercule, II, 337.
BOEUFs de Géryon, emmenés par Hercule; explication de cette fable, II, 380.
BOOTÈS. Constellation, dieu des vendanges, II, 104. Conjectures sur l'origine de cette constellation, IX, 85. Ses divers noms en diverses langues, IX, 327, 328. Il enseigne la culture du blé sous le nom d'Arcas et de Philomèle; celle de la vigne sous celui d'Icare, son tombeau et ses temples en Arcadie; son histoire malheureuse; ses rapports avec Noë, IX, 319, 320. Dans quelle classe des astres on le range, IX, 329.
BOUC. Culte du bouc en Égypte, IV, 250; formes célestes qu'il représente, IV, 252. Origine du culte rendu aux divinités à formes de bouc, IV, 255.
BUSIRIS. Tyran d'Égypte, IV, 171.

C.

- CABIRES.** Grands dieux, II, 417. Castor et Pollux, II, 172; 207, IX, 207. Sept Cabires fils de Syduc, I, 364, IV, 390. Étymologie de ce nom; Cérès, Proserpine, Pluton et Mercure prirent le nom de Cabire, V, 449. Divers lieux où ils furent honorés, leur origine et les lieux qu'ils habitaient, V, 450. Vengeances des Cabires envers les profanateurs de leur culte, V, 460.
CADMUS. Nom du Serpentaire, fameux dans les allégories phéniciennes et égyptiennes, III, 375; IV, 7; IX, 366. Il trompe Typhon et rend à Jupiter ses foudres, IV, 10. Il tue un dragon dont il sème les dents qui donnent naissance à des géans armés, IV, 50. Il est le génie vainqueur du serpent dans l'Apocalypse.
CADMILUS ou CASMILLE, nom de Mercure, V, 451.
CADUCÉE. Origine de ce symbole, I, 349.
CHAOS. Première divinité, I, 225; II, 4.
CALENDRIER. Leur objet, II, 76, 80. Antiquité des calendriers, IX, 5.
CALLISTO. L'ourse céleste ou le grand chariot, I, 156.
CAMP des Hébreux, I, 169; VIII, 339.
CANCER. Domicile de la lune, I, 157; II, 303; III, 88. Lieu de triomphe de Bacchus, I, 377. Époque à laquelle il occupa le solstice d'hiver, IX, 14, 27, 42. Les ânes du cancer aident les dieux dans la guerre contre les géans.
CANOPUS. Pilote de Ménélas..... Son culte, I, 15, 25. Soleil peint avec les formes du verseau; leur origine, IV, 407. Pourquoi il présidait à la mer et aux fleuves, IV, 418.
CAPRICORNE. Un des signes du zodiaque, II, 361; IX, 6. Lieu de la naissance du soleil au solstice d'hiver, II, 361; IX, 245. Il est emblème de l'élévation ou de la hauteur, ses rapports avec le débordement du Nil, IX,

6, 18. Premier signe du planisphère de Kirker, IX, 52. Origine de liaison avec Sirius, VII, 197, 207.

CASSIOPEE. Sa figure et sa position aux cieux, I, 283. Reine d'Éthiopie, les aventures et causes de ses malheurs, IX, 280.

CASTOR et POLLUX. Constellation des gémeaux, IX, 201.

CAUSE. Dieu, cause universelle, I, 1. Distinction des causes en actives et passives, I, 306, 341. Universalité de cette doctrine, I, 316.

CÉCROPS. Roi d'Athènes, I, 172; II, 367.

CENTAURE. Constellation méridionale et attributs du centaure céleste, II, 350.

CÉPHÉE. Constellation, I, 167; II, 395; IX, 277. Ses diverses images aux cieux, I, 67; II, 395.

CÉPHISE. Rivière d'Attique, V, 282.

CERBÈRE. Triomphe d'Hercule sur le Cerbère, II, 156.

CERCLES. Cercles parallèles à l'équateur. Cercles polaires et leurs propriétés, IX, 109-159.

CÉRÉMONIES chinoises, I, 175.

CÉRÈS. Ame de la terre, II, 208. Origine égyptienne de ses mystères et de son sacerdoce, V, 209, 236, 302. Description de ses fêtes au printemps; sacrifice qu'on lui fait d'une vache; ses amours avec Neptune, V, 228-238, 316, 374, 462. Son union à Bacchus, V, 375, 378, 382. Son temple et son bois sacré à Patras, son union à Séraphis; Pluton et Esculape; dans le Latium, en Italie; on disputait dans ses fêtes le prix de la beauté. Cérès adorée à Leusosyra. Son union à Hercule, V, 259-324, 369; VI, 369. Mystères de Cérès chez les Philiassiens. Culte de Cérès à Eleusis, à Athènes, V, 255-279. Son tombeau près de celui d'Esculape et du cocher céleste Hippolyte. Cérès-Mycalésienne. Hercule ouvre son temple. Miracle des fruits conservés au pied de sa statue. Origine et universalité de son culte en Grèce. Eleusis en fut le siège le plus pompeux, V, 272-295. La Sicile consacrée à Cérès. Cette île fut le berceau de cette déesse et de sa fille; la plus ancienne Cérès, est celle d'Enna en Sicile. Temple de Cérès, bâti à Rome, par les Arcadiens. Pratique de ce culte; ses fêtes lugubres en automne, V, 296-312. Cérès confie un dépôt sacré aux Cabires, V, 461. Rapports des ses mystères avec l'ordre du monde. Pourquoi elle passe pour avoir donné les lois. Origine des rapports qu'ont ses mystères avec l'agriculture, VI, 500, 306. Description des thesmophories célébrées en son honneur, VI, 349.

CALDÉENS. Le sabisme fut leur religion, et l'astronomie leur science favorite, I, 15.

CHALEUR. I, 252. Principe de vie, II, 48.

CHAMOS. Divinité des Moubites, IV, 84.

CHAMP de la vérité, VIII, 327.

CHANT. Sur la nature, I, 224.

CHAT. Animal consacré à la lune ou à Diane, V, 160, 163.

CHÈNE. Origine de sa consécration, V, 177.

CHÉRUBINS. Intelligences qui prennent leur forme des constellations, I, 145; II, 243. Explication de leurs attributs, IX, 408.

CHEVAL. Pégase, constellation, il est fils de Neptune et de Méduse. Il servit de monture à Bellérophon. Il porte la foudre, IX, 400, 406.

CHEVELURE de Bérénice. Constellation, IX, 78.

CHÈVRE. Constellation, IX, 315. Chèvre Amalthée, mère de Bacchus, III, 397, 400, 410. Symbole de la fécondité du printemps, IV, 255. Culte de la chèvre uni à celui de Diane, V, 280. Elle nourrit Jupiter et l'aide à terrasser

les géans. Diverses épithètes qui lui furent données, IX, 310, 315. Son union aux figures de Vischenon, dans l'Inde, IV, 265.

CHIEN. Culte du chien, V, 146. Chien céleste appelé Hydragogue, fait déborder le Nil; I, 395, V, 150. Gardien d'Europe, III, 76; V, 148. Chiens sacrés. Deuil à leur mort. Guerre entreprise pour eux, V, 147. Pronostics que les peuples de Sicile et de l'île de Cos tiraient du chien céleste, V, 154. Rapports des chiens sacrés avec le mouvement des astres, V, 159.

CHIMÈRE. Explication de ce monstre mythologique.

CHRIST. Dieu, soleil adoré par la secte mithriaque, connue sous le nom de chrétiens, VII, 189, 190, 211, 250. Comment il naît d'une vierge, VII, 89, 92. Comment la mère est toujours vierge, VII, 146. Signification du mot Marie, nom de sa mère, VII, 108, 112. Récapitulation des preuves qui démontrent que sa naissance est celle du soleil. Fable de sa mort et de sa résurrection, VII, 108, 213. Veilles sacrées de la nuit où il ressuscite. Objets de ces cérémonies qui s'y pratiquent; il est le même que Jupiter-Ammon, dieu aux formes du bélier, comme Christ aux formes de l'agneau, VII, 106, 195. Ressemblance des institutions de son eucharistie avec celle des Perses. Explication de son incarnation par l'union de la lumière au corps du soleil. Comment il est dieu et homme tout ensemble. Origine de son nom de Jésus, VII, 152, 290. Caractères qui le rapprochent de différents dieux. Son existence comme homme, n'est nullement prouvée par l'histoire, VII, 358.

CHRYSIPE. Ses dogmes, I, 223.

CICÉRON. Ses dogmes sur l'âme du monde, II, 204.

CIEL. Culte du Ciel, I, 1, 85. Le ciel et la terre causes premières, I, 310. Action du ciel sur la terre, I, 99, 298, 299, 321, 336; II, 55; VIII, 2. Ciel et terre premiers rois et chefs du monde, I, 324-330; VII, 245. Le plus élevé et le plus divin de tous les corps, II, 197-204. Ciel nouveau et nouvelle terre, V, 183; IX, 404. Ciel, trône de Dieu, VIII, 171. Ciel de cristal; divers cieus appelés Mers, VIII, 171-205. Correspondance du ciel véritable avec le ciel archétype, VIII, 337-365. Véritable ciel, VIII, 331.

CILLAS. Nom du cocher céleste, I, 152.

CIRCÉ. Fille du soleil, I, 212.

CISTE. Sacré, son usage, VI, 231, 364.

CLÉANTHE. Ses dogmes, I, 233; II, 185.

CLIMATS. Ce que c'est, IX, 124-126.

CNEPH. Vomit l'œuf symbolique, I, 311. VI, 189, 231.

COCHER céleste. Sa position, son attitude et sa forme, I, 281; IX, 314. Il est Phaéton, III, 219; VIII, 48. Son tombeau vis-à-vis Trézène; origine de cette constellation; il est le génie précurseur de la lumière et de la chaleur, du printemps; ses rapports avec Amphiarus, IX, 290-318.

COGI. Divinité japonaise, V, 303.

COLONNES. De haut, de Seth, colonnes élevées au feu et au vent aux sept planètes, I, 15, 32, 161.

COLURES. Définition des cercles, X.

CONFESSEURS. Leur origine, VI, 153, 154.

CONSTELLATIONS. Mémoire sur leur origine; auteurs qui ont écrit dessus; distinction importante à faire entre les nouvelles et les anciennes; elles forment le calendrier hiéroglyphique des anciens, IX, 2, 106. Elles furent associées au soleil dans le gouvernement de l'univers, II, 70.

CORBEAU. Sa position aux cieus; ses divers noms, X.

CORONIS. Pleiade mère d'Esculape, V, 276.

COSMOGONIES. Elles contiennent le tableau de la nature et de ses parties, II, 1. Caractère des anciennes cosmogonies, VII, 14.

COTYTO. Mystères de Cotyto ; son culte à Corynthe, origine de son surnom de Thiasotes, V, 333, 338, 339. Ses initiés appelés Baptes, V, 333, 347.

COUPE. Constellation, fiction sur Martusius dans la fable duquel la Coupe figure ; symbole de l'ivresse des âmes, VI, 263.

COURONNE AUSTRALE. Constellation. Elle fut appelée couronne de Centaure et roue d'Ixion, IX, 331.

COURONNE BORÉALE. Elle est la même que Bacchus donna à Ariadne, IX, 331. Présent de Vénus à Thétis ; elle guide Thésée dans le labyrinthe. Son union à la Vierge céleste, IX, 331-360.

CRÉATION. Explication de cette fiction, VII, 62. Création annuelle et périodique, VII, 58-63.

CRÉPUSCULE. Son temple en Espagne, I, 45.

CRIBLE. Consacré dans les mystères, VI, 229.

CROCODILE. Révéré à Pegu, II, 107.

CTEIS. Emblème du principe passif de la génération, I, 313, 385. VI 197

CULTE. Celui de la nature est le plus ancien et le plus universel, I, 1-6. Institution de son cérémonial, de ses fêtes et de ses autels, I, 115. Origine de tous les cultes, VI, 7-8.

CUPAI. Mauvais principe chez les Péruviens, II, 114.

CURÈTES et CORYBANTES. Leurs statues, leurs temples, V, 259-268.

CYAMITE. Héros adorés à Athènes, V, 282.

CYBÈLE. Grande divinité des Phrygiens, I, 335. Cérémonies en honneur de cette déesse, III, 289. Elle fut exposée en naissant sur une montagne et nourrie par des lions. Discours de Julien sur Cybèle. Son culte passe à Rome avec la statue qui y est apportée de la Péninsule ; elle partage le trône de Jupiter et elle est la source des âmes, V, 387-431. Époque à laquelle son culte fut le plus répandu, V, 414-421. Spectacle tragique donné dans ses mystères, VI, 212. Son père la chasse de son palais dès qu'il la sait enceinte ; elle fuit chez les Hyperboriens où Apollon l'accompagne, VII, 185.

CYCLES. Poèmes sur les Cycles, II, 376.

CYCLOPES. Leurs noms et origine de cette fiction, II, 28.

CYDNUS. Fils de Mars défait par Hercule, II, 390-394.

CYGNÉ. Constellation. Il prêta ses formes à Jupiter dans ses amours avec Leda. Il fut père de Castor et Pollux ou les Dioscures, IX, 381-385.

CYNOCÉPHALE. Constellation, IX, 242.

D

DACTILES. Ministre des cultes chez les Crétois, I, 177.

D'ADOUQUE. Ministre des mystères d'Eleusis, VI, 214, 249, 221, 224.

DAGON. Divinité Syro-phénicienne, I, 222. Il inventa la charrue et découvre le blé, V, 1, 22.

D'ALIBOTH. Divinité japonaise, V, 202, 203.

D'APHNÉPHION. Prêtre d'Apollon, V, 285.

DAUPHIN. Constellation, I, 158. Il sauve Arion ; récit de cette aventure ; sa position aux Cieus ; ses formes, I, 472.

DECAN. Division du zodiaque ; Dieux bon et mauvais ; ils concouraient à former les arrêts du destin, II, 85.

DÉCLINAISON. Signification de ce mot, I, 286 ; IX, 414-418.

DÉESSE. Bonne déesse, ses fêtes, II, 356, 357. Elle était fille, d'autres disent, femme du Faune ; on la confondit avec la mère de Mercure ou la

pléiade Mara, V, 240-334. La chasteté fut sa vertu favorite, VI, 340. Elle inspira la prophétesse qui composa les livres sybillins; licence qui s'introduisit dans ses mystères; victimes qui lui étaient immolées, V, 328-336; VI 290.

DÉESSE. de Syrie, V, 18. Voyez Coargutis et Décerto. Ses rapports avec Rhéa et Cybèle, V, 27, 399. Diverses statues de héros grecs qu'on rencontre dans son temple, V, 39.

DÉLUGE. Explication de cette fiction fondamentale, X.7. Lieu où s'arrêta le vaisseau de Noë, et de Xixuthurus Trou par où les eaux se sont écoulées, II, 367.

DÉCERTO. Divinité syrienne et phénicienne, elle passa pour fille de Vénus; ses métamorphoses, V, 1-27.

DESPONIA. Fille de Cérès. Adorée en Arcadie; son double nom, V, 260, 445. Elle fut nourrie par les Titans; son union à Diane, V, 260-444.

DEUCALION. Son image au verseau, I, 157. Détails sur son déluge par Lucien, V, 24.

DIABLE. Voyez d'Ariman et Typhon.

DIANE. La lune, sœur d'Apollon, II, 82. Origine des chiens qui lui furent donnés II, 85. Fêtes de Diane la Phrya, V, 47. L'origine de ce culte vient d'Arcadie; culte de Diane chez les Perses et ses mystères; temple de Diane; nourrice unie à Bacchus et à Esculape; elle est peinte avec les attributs du serpent et du chien, V, 283-448.

DIEU. Définition de cette idée abstraite, I, 1. Unité de Dieu, VI, 247; VII, 219, 228. Dieux naturels ont été les premiers adorés et le plus universellement, I, 6-9, 24, 34. Divers sièges des Dieux au ciel et dans les éléments, II, 274. Chaîne progressive des Dieux ou des génies, II, 248, 277. Vengeance des Dieux, fiction poétique et sacerdotale, VI, 15-18. L'être, un premier Dieu, Dieu père et Dieu appelé bien par excellence. Ses trois attributs deviennent trois principes qui sont la source de la Trinité, VII, 219-320.

DIOGÈNES. D'Apollonie, ses opinions, II, 47.

DIOMEDE. Conquête des chevaux par Hercule, II, 368, 369.

DIONYSIES. Fêtes de Bacchus, V, 362, 367.

DIOSCURES. Nom des jumeaux, Castor et Pollux, Apollon et Hercule, Amphion et Zélus. Ils étaient réputés divinités cabariques, I, 154, 155; VII, 246, 251. Leur apparition pendant la tempête, V, 56, 57. Leur apparition subite dans la maison paternelle; miracle à ce sujet; origine de ce culte en Laconie; ils bâtissent un temple à Minerve; lieu où Lédà accouche d'eux. Mercure les porte à Pallène aussitôt après leur naissance. Leur bois sacré à Phars en Achaïe, les trente pierres qui y sont consacrées, V, 463, 470.

DIVINATION. Ses inventeurs, I, 115.

DOMICILE DES PLANÈTES, VIII, 157.

DOUZE. Nombre sacré relatif aux divisions célestes, se retrouve partout, I, 134. Douze grands Dieux, I, 154. Douze divisions de la république de Platon, I, 172; VIII, 341. Douze divisions du monde, douze climats, I, 174, 175. Douze puissances des Manichéens; douze anges des douze signes, I, 234, 235. Douze jours entre la mort et la résurrection du Pamphylien, VI, 93; VIII, 301. Allusions fréquentes à ce nombre dans les ouvrages mystiques, VIII, 145, 156. Douze vents. Ce nombre désigne le monde. Sénat de douze dieux, VIII, 361. Douze termes du monde, douze sphères, VIII, 338. Combinaison des nombres 7 et 12; divers emblèmes des douze signes et de leur intelligence, VIII, 361.

DOUZIÈME. Division astrologique, VIII, 338, 341; IX, 157.

DRAGON. Voyez serpent et Typhon; culte du dragon, I, 24. Dragon des Hespérides, II, 396; IX, 273. Dragon qui dévore les âmes, VI, 275. Dragon

Python qui tue le dieu de la lumière, VII, 113. Dragon à sept têtes; explication, VIII, 211, 228. Forme que prend Jupiter pour échapper à Saturne. Ces divers noms en diverses langues, IX, 273, 277.

DRYOPE, fils d'Apollon, son culte, V, 270.

DUODÉCATÉMERIES. Divisions astrologiques.

E

EAU. Culte de l'eau, I, 7, 12, 24, 33, 50, 74, 83. Premier principe, I, 235. Dieux émanés de cet élément, I, 235; II, 11. Effets de son union au feu, II, 37.

ÉCHO. Épouse de Pan, II, 25.

ÉCLIPSE. I, 93, 250.

ÉCLIPTIQUE. Origine de ce nom, I, 278.

ÉCRITURE. Trois sortes d'écriture chez les Egyptiens, V, 119.

ÉGÉE. Père de Thésée, ses amours, sa mort, III, 161.

ÉGYPAN. Capricorne, I, 377.

ÉGYPTIENS. Leur religion fut le sabisme, I, 9-40.

ÉLECTRE. Son temple, V, 469.

ÉLÉMENTS. Culte des éléments, I, 8-15, 24-30, 50, 54-61, 76; II, 264. Leur position dans le monde, I, 319. Transformation réciproque des éléments, II, 15-46. Distinction des éléments en premiers et intermédiaires, en légers et en pesants, II, 32-51. Leurs métamorphoses dans les corps organisés, I, 305.

ÉLYSÉE. Placé au-dessus de la lune, I, 415; VI, 350. Origine de la fiction sur l'Élysée; caractères communs à toute diversité des opinions sur le lieu où il fut placé. Terre céleste, terre éthérée et terre sainte, VI, 14, 40-67. But politique de la fiction de l'Élysée chez les peuples du Nord; Élysée des Grecs et des Romains, VI, 75-128.

ÉMATHION. Fils d'Electre, II, 382.

EMPEDOCLE. Ses dogmes, II, 53, 46.

ENDYMION. Amant de la Lune, V, 271.

ENFERS. Origine de cette fable, VI, 15. Moyens employés pour l'accréditer; but de ces fictions, moralités qui se tirent des fables faites sur les enfers. Tableaux magiques des enfers présentés à l'initié avant de lui montrer la lumière, V, 295; VI, 188.

ÉNUALYUS. Fils de Neptune, I, 217.

ÉONS. Au nombre de 365, I, 190.

ÉPAGOMÈNES. Cinq jours comptés hors des rangs de l'année, I, 190.

ÉPERVIER. Animal consacré au soleil et son symbole, III, 351. Fausse application. Apollon en prend la forme; motifs qui les ont fait consacrer, V, 126-169.

ÉPISOME. Ministre d'Éleusis, VI, 224.

ÉPIMÉNIDE. Charlatan politique et religieux; aide Solon à tromper les Athéniens. Il écrivit la génération des Curètes, celle des Corybantes et une théogonie. Sa résurrection, VI, 26.

ÉPOPTÉE. Dernier terme de l'initiation, VI, 248.

ÉQUATEUR. Son origine et ses propriétés; définition de ce cercle, I, 276.

ÉQUINOXE. De printemps; origine des mouvemens célestes, I, 259. Époque de la descente des âmes aux enfers; commencement de l'introduction du mal; fête triste à cette époque, VI, 277-280. A l'équinoxe du printemps, sont fixés les triomphes du dieu Jôur sous divers noms, VII, 132-172-175-181.

- ÉRATO. Nymphé, femme d'Archas, V, 269-270.
 ERCINE. Son temple et sa statue à Tébadeé, V, 292.
 ERICTHONIUS. Il reçoit la naissance de Vulcain, V, 463.
 ERIDAN. Constellation; sa position aux cieux, IX, 407-413. Il coule dans l'Élysée; il était fils du soleil, VIII, 367-369.
 ÉROS et AUTHÉNOS. Leurs statues, V, 275.
 ESCULAPE. Nom du Serpenteaire. Explication des formes de cette divinité et des fables faites dessus avec une énumération de ses temples. Pourquoi on l'invoqua dans les maladies. Il ressuscite Hippolyte; il est compté au nombre des dynastes égyptiens, IV, 258, 338; ses rapports avec Adonis, Atys et Pan, IV, 386, 392; manière dont il rendait ses oracles, V, 40, 41. Épidaure propage son culte. Diverses divinités auxquelles on l'unit dans son temple à Messine. Lieu où il fut exposé. Son union avec Hygiée son épouse, IV, 327, 336. Ses rapports avec Trophonius. Esculape-Barbu adoré à Flatéé, V, 241, 295. Sa fête à Épidaure. Son apothéose, VI, 366.
 ESMUN. Amant d'Astronoé, mère des Dieux, IV, 289. Il est l'Esculape phénicien, fils de Sydie, IV, 385, 394.
 ESPRIT. Abstraction des gnostiques et des chrétiens, VII, 17. Principe de vie et de mouvement. Distribution de l'esprit ou du souffle dans les sept sphères; sa nature et sa fonction dans le monde. Expressions matérielles qui désignent son action, VII, 234, 291. Comment il se dégage de l'âme et retourne à son principe, VII, 236, 242.
 ÉSUS. Divinité des Gaulois, I, 52.
 ÉTHER. Ciel des fixes; élément des âmes, I, 341, 343; II, 34. Éther-Dieu, VII, 250. Sa nature, d'après Aristote, I, 318. Son action sur la terre, I, 234. Il est le principe de lumière, II, 103. Dans l'Éther résidait la force intelligente et administrative du monde, VIII, 317, 328, 359.
 ÉTOILES. Chants sur les étoiles, I, 225. Elles servent à fixer le mouvement des astres mobiles; elles furent réputées dieux et demi-dieux, I, 270, 284; VIII, 355. Étoiles équinoxiales et solstiales importantes à observer, IX, 415.
 EUMOLPE. Institue les mystères d'Éleusis, V, 223, 224.
 EUROPE. Explication de la fable d'Europe et de Jupiter-Taureau, II, 171.
 EURYNOME. Diane. Ses formes amoureuses, V, 16.
 ÉVAÏN. Nom du serpent céleste, VI, 286.*
 ÉVANDRE. Son temple en Arcadie, V, 258.
 ERVÉ. Invocation à Bacchus-Serpent, VI, 288.
 EXALTATION des planètes, V, 414, 415; VI, 296.
 EXPIATIONS. Origine de leur institution, VI, 109, 151.

F

- FABLES. Ont plusieurs buts, III, 69.
 FAUX. Constellation, IX, 254.
 FAUNE. Le même que Pan; il a pour fille la bonne déesse, V, 319, 320.
 FÉRONIE. Cérémonies en honneur de cette déesse, V, 101.
 FÊTES. Des planètes, I, 204, 205. Fêtes des quatre temps, fêtes quadriennales, I, 218; V, 315. Les Égyptiens ont institué les premières fêtes. Fêtes d'Héliopolis en honneur du soleil. Fête des flambeaux en honneur de Bacchus, V, 251, 388. Fêtes de l'équinoxe du printemps et d'automne, VI, 277. Motif du choix de ces époques, VI, 277, 281. Fêtes des Druides.

Fêtes de Pâques : leur origine, leur objet et époque où elles furent fixées, VII, 120, 192. Correspondance des hilaries avec Pâques. Douze grandes fêtes de deuil à l'occasion de la retraite du soleil, VIII, 141, 236. Diverses époques de la célébration des fêtes séculaires, V, 312, 319. Fêtes tragiques qui accompagnaient tous les mystères, VI, 348, 353.

FEU. Culte du feu, I, 9, 13, 24, 30. Principe d'organisation universelle, I, 302; II, 30, 34, 46. Feu intelligent. Feu sacré à Mantinée, II, 35, 48. Romulus établit le culte du feu sacré et les Vestales, V, 260. Feu nouveau, VII, 53, 54. Dieu du feu chez les Indiens, monté sur le bœlier, VIII, 266, 295; IX, 407, 410.

FLÈCHE. Constellation appelée flèche d'Hercule, IX, 391.

FLEUVES. Culte rendu aux fleuves, I, 24-79, 389; II, 6.

FLORE. Déesse des fleurs, I, 44

FOHI. Divinité chinoise, II, 312.

FONTAINE. Culte rendu aux fontaines, I, 24-83. Fontaine Amymoné où fut nourrie l'hydre de Lerne, VI, 303.

FORTUNE. Bonne fortune, divinité. Elle était une des Parques; ses attributions, ses statues et ses temples en divers lieux, V, 84-87. Lieu céleste affecté à la bonne fortune, IX, 165.

FROID. Principe de mort et de désordre, II, 48.

FURIES. Divinités infernales, VI, 97, 98.

G

GAD. Divinité syrienne, V, 84, 86.

GALLES. Prêtres de Cybèle, leur mutilation et origine de cet usage; leurs diverses fonctions, V, 28, 45, 417; VI, 348.

GANIMÈDE. Fils de Tros, II, 78; II, 173.

GÉANS. Mauvais génies, II, 107. Enfants de la terre, VI, 204. Guerre des géans; fausse application. Ils sont défaits par Jupiter, VIII, 261.

GÉMEAUX. Voyez Dioscures; explication de leur naissance d'un œuf et de Jupiter métamorphosé en cygne, II, 171. Origine de ce signe céleste, IX, 26, 201, 205.

GENÈSE de Mercure, I, 328. Genèse des juifs, explication du 1^{er} chapitre de cette cosmogonie, VII, 9, 82.

GÉNIES. Culte des génies; origine de ce culte, I, 31, 72-80. Génies bons et mauvais, I, 93. Origine de l'opinion sur les génies; leurs différentes fonctions dans la nature, II, 199-280; VI, 249, 254. Génies chargés, les uns de récompenser et les autres de punir, VI, 274; VIII, 194. La théorie des récompenses et des peines et tout le charlatanisme sacerdotal repose sur le dogme des génies, VI, 251-257.

GÉRYON. Hercule défait Geryon, II, 378.

GRACES. Leurs statues à Thespies, V, 386.

H

HARPOCRATE. Dieu du Soleil en hiver, I, 370, 422, 424. Rapprochement entre lui et le Christ, VII, 90.

HARPYES. Incommodent Phénée, III, 298, 299.

HAUTEUR des astres, comme elle se mesure, I, 274.

HÉBREUX. Leur religion, I, 100, 112, 165.

HÉCATE. Lune des signes inférieurs, V, 439, 446. Hécate, fille de Persée et mère de Circé et de Méduse, III, 246 ; V, 239.

HÉLIOGABALE. Nom du soleil adoré à Émessa en Phénicie, I, 1-10.

HÉRACLIDE de Pont ; ses dogmes, I, 231.

HERCULE. Dieu-Soleil, II, 304. Deux Hercules, l'un réputé dieu et l'autre héros, I, 41 ; II, 333. Peinture de ses douze travaux, I, 69, 84, 135. Hercule établit la période olympique, I, 414. Universalité de son culte ; il épouse Hébé. Ses rapports avec le dieu Cneph, II, 212-333. Tableau abrégé de ses découvertes et des services qu'il a rendus aux hommes, époque à laquelle remontent les fables sur Hercule. Hercule Ingéniculus ; son arrivée en Italie et en Sicile ; défait Cacus ; son temple et ses autels à Rome, II, 317-383. Sa mort, conséquence de nos explications sur Hercule. Apparition de Jupiter à Hercule sous la forme du bélier ; ses autels en divers lieux ; forêts, fontaines et îles consacrées à Hercule, II, 398-442. Hercule tue le jeune Cytus du bout de son doigt ; costume singulier de son prêtre. Hercule déguisé en femme, V, 257-291, 333-377. Son image aux cieux ; il combat les Ligiuriens, IX, 361.

HÉSIONE. Fable d'Hésione, II, 376 ; III, 242.

HESPÉRIDES. Jardin, conquête d'Hercule, II, 396.

HESPÉRUS. Figure dans les mystères d'Eleusis, VI, 219.

HIÉRAPOLIS. Ville d'Assyrie, V, 22.

HIÉROCERYX. Héraut des mystères et ses fonctions, VI, 224.

HIÉROCLÈS. Sa théorie sur les âmes, V, 327-337.

HIÉROGLYPHIQUE. Écriture. Son origine et ses formes, V, 119-129-131.

HIÉROPHANTE. Rôle qu'il jouait dans les mystères d'Eleusis, VI, 215-223.

HIPPOLYTE. Amazone. Comparaison de ses aventures avec celles de Bellérophon ; son tombeau près de celui de Phèdre, V, 281-284-409-415.

HIPPOPOTAME. Symbole de Typhon (fausse application).

HIVER. Description de cette saison, I, 284.

HORIZON. Origine de ce cercle et ses propriétés, I, 276 ; IX, 110.

HOROSCOPE. Prêtres chargés de tirer les horoscopes, I, 195-197-203.

HORUS ou **ORUS**, fils d'Isis, invente la distribution de l'année par saisons, I, 375. Intelligence du soleil, II, 212-510-516. Il fut nourri par les Bootès, VII, 95-178. Il combat contre Typhon, III, 109. Il est le principe actif de la fécondité dans la nature, IV, 295. Récit de ses aventures tragiques, VII, 178. Il est mis en pièces comme Bacchus, Isis le rappelle à la vie, VII, 179-180.

HYACINTHE. Son apothéose, V, 249.

HYADES. Étoiles du front du taureau, I, 280, IX, 199. Leur filiation, III, 402. Leur nombre. Origine de leur nom. Elles furent nourries de Bacchus, IX, 194-200.

HYDRE. Constellation, VI, 303. Elle est l'hydre que tua Hercule dans les marais de Lerne, II, 343. Fontaine où elle vivait ; VI, 305.

HYLAS aimé d'Hercule. Il tombe et périt dans une fontaine, III, 291.

HYLLUS. Son tombeau à Mégare, V, 284.

HYMNES d'Orphée, I, 221.

IACCHUS. Enfant des mystères, fils de Cérès, V, 217.

IALDABAOth. Génie des Ophites. Il est le père du serpent d'Eve, VI, 289.

IAO. Dieu des gnostiques, le même que le soleil; ses formes, IV, 400; VII, 211.

IBIS. Oiseau consacré à la lune et à Mercure, en Égypte, V, 165, 172.

IDOLEs. Consacrées aux astres, I, 16. Culte des idoles; son origine, V, 115, 206. Les dieux descendent dans les idoles, II, 260; V, 190, 198. Causes de leurs formes multipliées, V, 19.

IDRIS. Enterré en Égypte sous la troisième pyramide, I, 18.

ILLYTHIE. Sa statue en Syrie, V, 42. Son union à Apollon, à Mégare; l'Amour est son fils, V, 252, 315.

INACHUS. Père d'Io, V, 239.

INCAS. Leur religion, I, 86, 92.

INGÉNICULUS. Voyez Hercule ci-dessus.

INITIATION. Origine de cette institution; son but, VI, 8, 9, 29.

Difficulté pour y être admis, et épreuves qu'on exigeait, VI, 45, 55. Heureux effets de l'initiation, VI, 57, 59. Comparaison des anciennes initiations avec celles des chrétiens, et avantages de celles-ci sur celles-là, VI, 129, 146. Elles avaient pour objet de faciliter le retour de l'âme à son principe; véritable but de toute initiation, VIII, 110, 121, 154.

INITIÉS. Abstinenances auxquelles ils étaient astreints; foule des initiés à Éléusis, V, 226, 235. Cérémonie de réception, V, 410, 424; VI, 353, 356, 357. Peines portées contre ceux qui violaient le serment, VI, 49. Spectacle du monde et de ses parties; puissances invisibles du monde, retracées dans les sanctuaires, V, 223; VI, 357, 370. Procession des initiés; demandes et réponses faites dans la cérémonie de la réception, VI, 298, 128. Hercule, Esculape, Bacchus et Dioscures obligés de se faire initier, VI, 128. Craintes et espérances données aux initiés, VI, 216.

INO. Tante et nourrice de Bacchus, V, 356.

INSCRIPTION d'Isis et d'Osiris, III, 123.

INTELLIGENCE. Universelle, II, 185, 303. Source de l'intelligence des hommes, V, 251; VII, 245. Le système des intelligences qui résident dans les astres et les éléments se retrouve partout; on le trouve chez tous les peuples idolâtres; nécessité de répartir les intelligences dans leur siège matériel, V, 295, 350. Intelligence de Dieu; origine de cette fiction théologique, VI, 267. Intelligence émanée de la lumière première appelée Fils de l'homme; elle prend les formes du serpent.

IO. Ou la lune. Son temple, I, 32. Monumens de ses aventures en Grèce, I, 153; III, 97.

IRI. Nom du soleil, dans l'île de Ceylan, I, 71, 72.

IRIS. L'arc-en-ciel. Son temple au Pérou, I, 86.

ISIS. La lune adorée sous ce nom en Égypte, I, 18, 427; III, 3, 4, 21, 72. Ses découvertes utiles, III, 5, 41, 153; V, 219. Tableau comparatif de ses courses avec celles de la lune, III, 110-115. Son culte passe à Corinthe et à Rome; elle y prend le surnom de Peslagique, V, 230, 242, 426. Elle était la déesse de la navigation; son culte passe dans le Nord; elle y fut adorée sous l'emblème d'un vaisseau, V, 370-437. Diverses divinités avec lesquelles on la confond; elle est une divinité universelle, V, 436. Ses rapports avec Hercule; Isis, furie comme la déesse de Phrygie, V, 436-444. Objet principal de ses mystères; elle détourne l'influence maligne des astres et les arrêts des Parques, VI, 39. Rapports des tableaux de ses mystères avec ceux du ciel, VI,

291. Fêtes des lumières en son honneur, VII, 91, 119. Ressemblance avec la mère du Christ, VII, 112, 118.

J

JACOB. Sa prophétie, I, 169.

JANUS. Étoile de la vierge céleste qui ouvrait l'année romaine à minuit. I, 208; IX, 233. Origine de ses diverses faces, I, 337. Ses fonctions dans le monde, IX, 324.

JASON. Le Dieu-Soleil peint avec les formes du serpentaire, III, 213-342.

JÉRUSALEM. Fiction sur la nouvelle Jérusalem, VIII, 320. Lieu où elle était descendue du ciel, VIII, 117-178. Son contraste avec la Babylone mystique, VIII, 318-328.

JEUX. Du cirque, I, 45, 60; VII, 94. Institution et description de ces jeux, I, 210. Jeux Olympiques; leur origine, II, 365.

JOUR. Réputé dieu, I, 28; VI, 205. Son culte en Éthiopie, I, 79. Époque du triomphe des jours sur les nuits, et fête à cette occasion, VI, 207. Cause de la variété dans la durée des jours, IX, 132.

JUGEMENT. Des âmes après la mort, VI, 88-92, 103, 106. Jugement dernier; époque à laquelle on le fixe; prodiges qui doivent l'accompagner, VIII, 101-104, 110-244.

JUNON. Assyrienne. Ses rapports avec Isis, V, 34; VIII, 214. Junon Hénioché Junon, vierge, V, 293, 310.

JUPITER. Planète; son culte, I, 14, 206. Ses caractères astrologiques et mythologiques avec les diverses acceptions de ce nom, I, 352. Ses amours avec Sémélé, IV, 35, 38. Il tue Tiphon, VII, 181. Ses douze métamorphoses, IV, 38. Le nom de Jupiter fut une épithète générale, V, 73-87. Il fut nourri sur le mont Lycéen; nom des nymphes qui l'y nourrissent; Jupiter sauveur adoré à Thespies avec Bacchus, la fortune et la santé, V, 252, 291. Dieu suprême auquel les autres sont subordonnés, VII, 220, 245.

JUSTICE. Main de justice portée dans les mystères, VI, 227.

L

LABYRINTE, d'Égypte, I, 126.

LAC. Sacré du Gévaudan, I, 51.

LATITUDE. Sa définition, IX, 117.

LATONE. Sa statue unie à plusieurs, VI, 211. Elle est mère d'Apollon et de Diane, VII, 90.

LAURIER. Motif de sa consécration à Apollon, V, 137.

LÉGISLATEURS. Inventeurs de faux systèmes de religion, VI, 18-28.

LEMNIADES. Leurs aventures, III, 280-284.

LEUCIPE. Filles, leurs noms, V, 375.

LEVER ET COUCHER des astres. Origine et usage de ces observations, II, 73, 76, 329. Effets variés qu'ils produisent dans les diverses saisons, I, 179; II, 91-102.

LIÈVRE. Constellation, sa position.

LINGAM. Emblème de la cause active et passive, I, 312, 313, 336.

LION. Animal céleste, donne ses attributs à Hercule ou au soleil dont il est le domicile, I, 156, 376; II, 305. Son image vivante en Égypte. Lion de Véchnou; dans l'Inde; Lion du zodiaque appelé lion de

Némée, lion céleste, siège de Jupiter, II, 331-342. Origine du culte des lions, temple élevé au lion sacré et manière dont on les nourrissait, IV, 338; V, 18, 144. Lion des mystères, VIII, 122. Chef des mouvemens célestes et de la fatalité, VIII, 201. Origine de ce symbole; il est le premier travail d'Hercule, IX, 42, 43. Union du lion à Sirius pour désigner les ardeurs solsticiales, IX, 215.

LOGOS. Verbe, abstraction de la théologie platonicienne, adoptée par gnostiques et les autres sectes chrétiennes, VII, 17. Le Logos considéré, sous son rapport purement intellectuel; tous ceux qui suivent sa lumière, sont chrétiens dans quelque religion qu'ils vivent, VII, 267. Origine de cette doctrine; elle se trouve dans les écrits d'Orphée; comment il est engendré par le Dieu suprême ou par la première cause; théorie d'Amélius et de Platon sur le Logos; ses rapports avec le soleil et la lumière, VII, 270-322.

LONGITUDE, Sa définition, IX, 116.

LOTUS. Plante sacrée, I, 131.

LOUP. Uni au serpent qui introduit le mal; Lycaon changé en loup, VII, 65, 66. Origine du culte de cet animal, III, 106, 144.

LUMIÈRE. Ses temples en Italie, I, 45-75. Première divinité; source de tous les biens, I, 244. Quatre époques principales de son augmentation et de sa diminution progressive, I, 274, 406. Ses phénomènes périodiques, VIII, 107-134, 161. La lumière seule fournit l'entendement et la raison; elle est l'intelligence de l'âme universelle; Christ fils de la lumière incréé comme le soleil; tous les peuples ont placé dans la lumière le Dieu bon et le Dieu supérieur; partout sa lumière fut prise pour le symbole ou pour la désignation de la vertu ou de l'intelligence universelle, VII 250, 274. Comment la lumière s'unit au corps; tableau de la lumière offerte dans toutes les initiations, VIII, 124-156. Distinction entre la lumière première et la lumière seconde, lumière vierge.

LUNE. Culte de la lune; son culte, ses temples, ses statues et ses autels répandus chez tous les idolâtres, I, 6-100. Son apparition et ses phases; ses divers mouvemens dans l'écliptique; division de sa révolution en douze mois, I, 204-291. La lune sépare la cause active de la cause passive; variété de ses noms et de ses attributs. Son influence dans la nature. Elémens qui lui sont affectés. Observations à faire sur ses divers lieux dans le ciel, I, 280, 430; II, 368; III, 12, 22, 23, 74; IV, 188, 195. Son image formée de terre et d'eau appelée terre Olympique, III, 23, 180.

LYCURGUE. Sa république calquée sur le ciel, I, 60. Usage qu'il fit de l'imposture religieuse; l'oracle le proclame l'ami des Dieux, V, 303; VI, 21, 28.

LYRE. Appelée testudo et vautour; Fiction sur son origine; nombre de ses étoiles; sa position au ciel, IX, 374-380.

M

MACÉDON, fils d'Osiris. Emprunte les formes d'un loup, III, 43, 107.

MACROBE. Ses dogmes sur l'âme du monde, II, 204.

MAGES. Leur religion, I, 60.

MAGUSÉENS. Leur doctrine est le magisme, VII, 37.

MAHOMET. Fait jurer ses sectateurs par le soleil et les astres, I, 13.

MALCHUT. Nom d'Hercule, V, 273.

MANÈS. S'enferme dans un antre avant de publier ses dogmes qui sont ceux des anciens Perses, VI, 26; VII, 37-39.

MANICHÉENS. Leurs dogmes sur les deux principes. II, 121, 122.

MANICHÉISME. Religion intermédiaire entre celle des Perses et des chrétiens, VII, 35.

MARS. Planète. Son culte, I, 10, 75. Bouchier de Mars; danse en son honneur; costume de ses adorateurs; sa fête, I, 130, 177, 178, 205, 212. La planète de Mars donne son nom au premier mois chez les Romains, I, 381. Il a son domicile au bélier et au scorpion, II, 423, 427. Appelé azur ou Ader, chez les Perses, V, 116.

MATERIALISME. Ancienne religion des hommes et la plus universelle, I, 6, 9, 19.

MATIÈRE. Première; II, 1. Deux sortes de matières, VI, 163. Matière embellie par les formes devient le monde, VI, 118, 119.

MÉDAILLES astrologiques, I, 192.

MÉDÉE, fille d'Aète, devient amoureuse de Jason; son histoire, II, 92-121.

MÉDUSE. Elle est une des bêtes de l'Apocalypse. Elle fait descendre le feu du ciel sur la terre, VIII, 232, 236. Placé qu'occupe sa tête aux cieux; ses divers noms, IX, 285.

MEMNON. Jour, fils de l'Aurore; son culte et sa statue, I, 79.

MENÈS. Législateur des Égyptiens, emploie l'imposture religieuse, VI, 22.

MER. Culte rendu à la mer; son culte au Mexique, I, 29, 92.

MERCURE. Son culte; sa fête, I, 12, 206. Son union à la lune, V, 148, Appelé en Syrie Nebo ou Nabo, V, 106. Mouvement rapide de la planète de Mercure, I, 260. Il fut le favori du Soleil ou d'Osiris et d'Isis, et inventa les lettres, I, 350; VI, 224. Il est uni au bélier, IV, 168. Union de son culte à celui de Cérès; Mercure Agelor; il préside au gymnase; son union à Apollon; il porte Bacchus enfant, V, 255-375. Messager des Dieux; voyages au ciel et aux enfers, V, 449-461. Rôle qu'il joue dans les Mystères; il introduit les âmes; ses rapports avec Isis, VI, 210, 308.

MÉRIDIEN. Définition de ce cercle; manière de le trouver, IX, 126-128. Origine de ce cercle, I, 277, 284.

MÉTANIRE. Donne son fils à élever à Cérès; son temple, V, 213-285.

MÉTEMPSYCOSE. Origine de cette fiction; II, 49; VI, 16, 172. Variété d'opinions sur le nombre des incorporations successives; triple fondement de la Métempsychose; elle était un moyen de purification, V, 176-188.

MICHEL. Saint. Hercule des Juifs, II, 225, 318.

MIDI. Vrai point de midi. Origine de la fixation de ce point, II, 277; IX, 28, 129.

MILICE céleste. Son culte, I, 12; II, 236; IV, 200.

MINERVE. Déesse de Saïs, mère du Soleil, V, 245, 428; VI, 47; VII, 92. Son temple à Brasias, V, 466. Son double siège aux cieux, VII, 36.

MINOS. Législateur des Crétois, emploie l'imposture religieuse. Il se retire dans un antre; juge des âmes, VI, 22-89.

MITHRA. Dieu du Soleil chez les Perses, I, 56; IV, 243; VI, 309; VII, 94, 98, 105; VIII, 288. Élève les Pyramides d'Égypte, I, 41. Il est le même dieu qu'Osiris et Bacchus, I, 382. Il est producteur de toutes choses, Son union à Vénus; monument de Mithra, IV, 187, 197. Un scorpion ronge les testicules du taureau de Mithra, IV, 225. Il est appelé bélier, V, 61. Ancienneté de son culte en Asie; son culte se répand dans tout l'empire romain; ses fêtes, V, 421-424. Antre de Mithra et sa description, V, 176, 232, 245. Fête de deuil à l'occasion de sa mort et de sa résurrection; formule sacrée prononcée par ses prêtres, VI, 209, 210; VII, 196. Le christianisme

M. R. L.

est une secte de Mithra, VI, 227-235. Il tient en main le glaive de Mars, VI, 239; VIII, 124. Baptême et instruction de ses initiés; rapport des cérémonies de son culte avec celles des chrétiens, VI, 337-348. Sa naissance coïncide avec celle de Christ; il naît dans une grotte; sa fête appelée *nuît de lumière*; son culte devient celui de Christ; sa mort fait le salut de ses initiés; les adorateurs de Mithra avaient nos sacrements; ils avaient leurs vierges, leurs martyrs et la plupart des institutions des chrétiens, VII, 98-191, 281. Mithra comparé au dieu de l'Apocalypse à pour ennemi le serpent; il est tout lumineux, VI, 221-229.

MNEVIS. Taureau sacré d'Héliopolis consacré, [redacted] il portait les attributs de la fécondité, IV, 179-241.

MOIS. Dieu adoré en Ionie et en Cappadoce; ses temples et ses mystères, I, 53, 54. Les douze mois désignés par douze étoiles et par douze autels; divers emblèmes des douze mois, VII, 118-148. La comparaison des noms des mois avec les figures des signes, VII, 355. Mois du serpent appelé *Ethanim* et *Paophi*, VIII, 43.

MOLOCH. Divinité Syrienne. Mars fut honoré sous ce nom, I, 12; V, 93. Idole des Amonites; description de sa statue; ses rapports avec Saturne et Mars, V, 93-103.

MONDE. Cause première visible, I, 2. Dieu composé de Dieux; son culte; figure de son temple, I, 27, 77, 79. Éternité du monde, I, 252; VIII, 46. Durée du monde fixée à douze mille ans, II, 35; VII, 54-59. Fin du monde; sept mondes, I, 31; VI, 235. Son administration comparée à une monarchie, VI, 6. Cent quatre-vingt-trois mondes de Platon, II, 239. Œuf symbolique représente le monde; tableau du monde et de ses parties, représenté dans les mystères, VI, 213, 257. Création du monde intellectuel; monde matériel devient un second dieu ou une seconde cause; monde archétype, modèle de tous les êtres créés; admis par Moïse, VII, 259-318. Rétablissement d'un nouveau monde, VII, 365. Unité du monde, source de l'unité de Dieu, VII, 225. Mondes détruits et recréés, VII, 60. Fin du monde annoncée par des trompettes, VIII, 1, 50. Explication de la destruction du monde par le feu, VIII, 49. Fin du monde chez les Indiens, I, 421. Réunion des planètes dans les mêmes signes à la fin du monde; les traditions sur la fin du monde et sur les catastrophes qui l'amènent, soit par l'eau, soit par le feu, sont des fictions sacrées; destruction du monde attribuée au mouvement des astres; fin du monde fixée à Pâques chez les chrétiens, VIII, 101-112, 205, 244. Les Égyptiens font commencer le monde sous la balance, IX, 51.

MONNAIE des Crétois, des Mamertins, d'Athènes, des Perses, des Romains, I, 192, 195; IV, 258. Des Indiens, I, 192. Du Mogol, de Mendès, des Phéniciens, IV, 244, 258.

MONTAGNE. Culte des montagnes; sacrifices sur les montagnes, I, 104, 112.

MORT. Double mort; elle est un retour à la vie, VIII, 298-316.

MOÏSE. Nom d'un imposteur qu'on dit avoir été législateur des juifs. Fictions sur ses entretiens avec la divinité; moyens magiques qu'il employa pour tromper le peuple, VI, 23.

MUSES. Origine de leur union à Apollon; leur rapport avec le cœur des anges et des archanges, IV, 289, 291.

MUSIQUE. Son usage pour adoucir les mœurs; les Dieux en sont les inventeurs, II, 241.

MYLITTA. Vénus chez les Assyriens, V, 279.

MYLLOS. Parties sexuelles de la femme exposées dans les mystères de Cérès, V, 303.

MYRTILLE. Cocher céleste, V, 235.

MYSTÈRES. Traité des mystères, V, 206; VI, 370. De leur origine, de leur progrès et de leurs espèces différentes, V, 206; VI, 1. Ils sont le fondement de la religion des anciens; mystères d'Eleusis; mystères de la passion d'Osiris, établissement des mystères en Grèce; tableau des mystères; mystères de la bonne Déesse; mystères de Cotyto; mystères de Vénus et d'Adonis; de Bacchus, V, 216-387. Mystères de Cybèle et d'Athys; de Mithra, d'Isis, d'Hécate et de Diane, V, 387-449. Dogme des récompenses et des peines de l'autre vie enseigné dans les mystères, V, 449; VI, 28. Dogme de l'immortalité de l'âme; base des mystères ainsi que celui de la Métempsycose, VI, 126, 187. Œuf symbolique représentant le monde, exposé dans la célébration des mystères, VI, 189-257. Unité de Dieu ou de l'univers-dieu, enseignée dans les mystères, VI, 213-257. Cérémonies relatives aux génies; liaison nécessaire du système des astres et des intelligences aux mystères; anciens mystères de la lumière et du dieu au sept rayons; rapports des mystères et de leurs emblèmes à l'ordre du monde, IX, 345. Lois de continence et d'abstinence imposées dans les mystères. Petits mystères préparent aux grands; lieux où ils se célébraient; origine des petits mystères; politique des prêtres pour piquer la curiosité, VI, 342, 370.

N

NADIR. Définition de ce nom, IX, 111.

NATURE. Culte de la nature prouvé par l'écriture, I, 4, 5.

NEBO. Nom de Mercure en Assyrie, I, 12.

NÉBULEUSE. Étoiles nébuleuses, I, 289.

NEMBROD. Nom d'Orion et de Saturne; sa femme et ses enfans; fonde Babylone; il enseigne le culte du feu, V, 74.

NEPHTÉ. Divinité égyptienne; ses amours avec Osiris, III, 92.

NEPTUNE. Dieu des eaux, I, 96. Son culte en Arcadie; ses amours avec Cérès; union de ses temples avec ceux de cette déesse, V, 253, 277, 468.

NÉRÈS. Période chaldaique, VIII, 15, 22.

NERGAL. Divinité des Cuthéens honorée sous la forme d'un coq, V, 111.

MESRA. L'aigle céleste; son idole, I, 163.

MESROCH. Divinité syrienne, V, 111.

NEUF. Nombre consacré aux sphères et aux muses, I, 220.

NEUROUX. Fête du printemps en Perse, I, 204, 384. Cérémonies singulières qu'ils précédaient, VII, 200, 204.

NIBAZ. Divinité Syrienne, V, 107.

NIL. Culte qu'on lui rendait; ses prêtres; ses fêtes, I, 24-26, 408. Sa marche correspond à celle du Soleil, père de beaucoup de dieux, I, 390; II, 12. Doit sa crue aux larmes d'Isis, III, 26, 80, 81. Époque et durée de son débordement, IX, 17.

NIPHLA. Nom d'Orion en Chaldée, V, 107.

NOMES égyptiens. Leur nombre et leurs génies tutélaires, I, 187.

NORD. Ses propriétés, IX, 128.

NUIT. Divinité, I, 28; VI, 194. Tableau de la nuit, I, 218, 271; II, 5. Nuits saintes et mystiques employées à la célébration des mystères. Nuit de Pâques, IX, 358. Usage de compter par nuit, IX, 57. Cause de la variété de durée dans les nuits, IX, 131.

NUMA. Nom d'un despote imposteur qui passe pour avoir été législateur des Romains ; il établit la distinction des jours où l'on peut traiter ou ne pas traiter d'affaires publiques, VI, 2-23.

NYPHES. Diverses espèces de nymphes, V, 326.

O

OANNÈS ou OEN. Animal amphibie ; description de ce monstre, V, 52, 56.

OBÉLISQUES. Consacrés au soleil ; idole de Vénus en forme d'Obélisque, I, 212.

OCCIDENT. Vrai point d'occident.

OCEAN. Sacrifices qui lui sont faits, I, 47 ; II, 16. Père des astres réputé Dieu, I, 223, 231. Père des Dieux et des fleuves, II, 10, 11.

OCELLUS de Lucanie ; ses dogmes sur la cause première ou l'univers-dieu I, 3-308.

ODIN. Dieu suprême des Scandinaves, V, 387 ; VII, 183. Il tue l'énorme serpent, VII, 183.

OENOMAUUS. Époux de Stéropé, institue les fêtes solaires, I, 152, 216.

OENOPIDES de Chio. Ses dogmes, IX, 417.

OEUF des Dioscures, V, 464. Symbole du monde, II, 7 ; V, 125 ; VI, 189, 192. Il fut exposé dans les mystères de Bacchus et d'Osiris, IV, 195 ; VI, 189. OEuf d'où sort l'Amour, V, 361.

OGDOADE. Formée par les huit sphères. I, 189 ; IV, 392. Appelée le monde, la *Terre sacrée*, la *Jérusalem*, VIII, 163.

OGNONS. Consacrés à la lune, I, 131.

OISEAUX de Stymphale. Hercule en triomphe, II, 359.

OLYMPE. Ciel à plusieurs couches, II, 368.

OLYMPIADES. Leur origine ; leur usage, I, 415, 416.

LYMPIAS. Nom de la lune, I, 415.

OLYMPIQUES. Voyez *Jeux*.

OMPHIS. Taureau sacré des Égyptiens, IV, 241.

OPHION. Génie fameux dans la théologie phénicienne, IV, 393.

OPHITES. Secte chrétienne, qui consacra le serpent de Bacchus dans ses mystères, V, 358.

OPHIUCUS. Voyez *Serpentaire*.

ORGIES. Leur origine en Grèce, I, 43.

ORIENT. Origine de la fixation de ce point, IX, 128.

ORIGÈNE. Son opinion sur l'âme des astres, II, 207, 212.

ORION. Son tombeau en Béotie, I, 157. Description d'Orion et de ses rapports avec la marche du soleil, I, 280, 387. Il meurt piqué par le scorpion, I, 387. Il est le même que Nembrod et que Jupiter, fils de Neptune, V, 72. Il fut adoré sous les noms de *Niphla* et de *Niphlaseth*. Ses rapports avec Priape, V, 107. Ses divers noms en diverses langues ; noms de ses étoiles particulières ; ses rapports avec Nembrod ; diverses fictions de ses amours pour Diane, et de Diane pour lui ; comment il périt frappé à la tête par un trait de Diane ; sa position aux cieux relativement au scorpion, IX, 415, 428.

ORMUZ ou OROMAZE. Bon principe. Chef de bien et de lumière chez les Perses, II, 107, 118, 122, 135. Il crée un jardin de délices ou paradis terrestre, VII, 25. Son ouvrage gâté par Ahriman ; ses combats et ses victoires, VIII, 269, 282, 318.

ORPHÉE. Il consacre sa lyre à Apollon, III, 217, 277, 278, 313. Il porte en Grèce le culte, les mystères et les fables de l'Égypte, III, 377; V, 220, 222. Plusieurs Orphées, V, 353. Moyens qu'il a employés pour civiliser les hommes, VI, 10. Sa lyre; usage qu'il en fit; hommages qu'il rendit au soleil; mis en pièces par les bacchantes; les muses recueillent les débris de son corps; il descend aux enfers, IX, 375.

ORPHÉOTELESTES. Leurs fonctions, VI, 157.

ORPHIQUES. Mystères en honneur de Bacchus; leur respect pour le serpent, V, 358, 359.

OSIRIS. Soleil adoré en Égypte, I, 19, 428; III, 3, 22; VI, 210; VII, 134. Principe de bien et de lumière. Dieu-soleil bienfaisant et fécond, III, 1, 15, 23. Sa naissance, ses voyages, III, 9, 40. Sa mort, III, 45, 83. Ses parties sexuelles dévorées par les poissons du Nil, V, 49, 212. Il meurt, descend aux enfers et ressuscite, V, 219; VI, 207, 216; VII, 165. Osiris invente le labourage, I, 383. Récit abrégé de ses aventures par Diodore; il plante la vigne et tue Lycurgue comme fit Bacchus; il obtient l'immortalité; nommé roi par les Égyptiens; sa sage administration, son exil, son rappel; il donne son nom à l'année; il ramène l'âge d'or, I, 319-403. Il prend la forme du loup; il naît de l'œuf, I, 430. Mystères d'Osiris, d'Isis et d'Orus; ont été le type des Mystères chez tous les peuples; Il est le Bacchus grec, V, 208-214, 251, 284, 369. Caractères qui le rapprochent de Christ, VII, 284.

OSYMANDIAS. Son tombeau, II, 76; III, 130.

OUIKKA. Mauvais principe chez les Esquimaux, II, 113.

OURSE. Constellation, I, 140, 160, 215. Ourse ou chariot; ce qui fit remarquer cette constellation, I, 273; IX, 78. Nourrice de Jupiter, V, 261; IX, 262, 263. Sa liaison avec la femme de l'Apocalypse assise sur la bête, VIII, 259. Grande ourse appelée *porc* par les Syriens; sanglier qui tue Adonis, IX, 95, 97. Sa position aux cieux, appelée grand chariot; fiction sur ses mœurs avec Jupiter; elle est Megistho, fille de Céthée, appelée grande mère par les Crétois qui lui ont dédié un temple; elle ne se couche jamais pour nous; anombre de ses étoiles principales; leur usage pour le cultivateur et pour le navigateur; on y trouve les sœurs de Lazare et son cercueil; petite ourse, nourrice de Jupiter et chérie de ce dieu; son influence sur les mers; sa position; nom de ses deux étoiles extrêmes; la dernière de la queue est la polaire; la petite ourse appelée petit chariot; Époque de son passage au Méridien, IX, 188-273.

OXYRINQUE. Poisson sacré des Égyptiens; origine de son culte, V, 48-52.

P

PAAMYLIES. Fêtes ityphalliques en honneur d'Osiris ou du principe actif et fécond de la nature, III, 15, 18, 104.

PACHAMACH. Nom du bon principe chez les Péruviens, II, 115.

PALLAS. Sa fête, I, 210.

PALME. Symbole de l'astrologie; fut le prix du vainqueur aux jeux olympiques, I, 195, 414.

PALMIER. Arbre consacré au soleil, V, 412.

PALMYRE. Temple consacré au soleil dans cette ville, I, 12.

PAN. Divinité égyptienne adorée à Mendès, I, 386; V, 328. Il accompagne Osiris dans ses voyages; III, 43. Origine de son culte et de ses formes,

IV, 230, 276. Ses rapports avec la chèvre des Phlasiens et des Samaritains et avec le bouc de Mendès ; avec le bouc céleste ; il préside à la génération des êtres, IV, 231, 258. Dieu de la fécondité universelle, IV, 258, 268, 273. Il était un des premiers dieux de l'Égypte, IV, 259, 268, 273. Sa flûte est le symbole de l'harmonie des cieux, IV, 262 ; VII, 240. Il a son siège au Capricorne, V, 252, 270.

PANDION. Sa chapelle à Mégare, V, 284.

PAQUES. Origine et objet de cette fête, VII, 130, 189, 190. Sa fixation, VII, 39. Veillée de Pâques ; ce qu'on y attendait, VII, 141.

PARADIS. Voyez Élysée.

PARADIS terrestre. Ce qu'on doit entendre par cette fiction, VII, 26, 87. Description du paradis de Zoroastre ; son lieu dans l'Iran appelé *Eden*. Peinture de ce pays ; fleuves qui y coulent, VII, 26, 28. Mois du paradis ; description du paradis par les Manichéens, 60. Paradis des Brames ; comment les âmes y passent, VII, 149. Paradis d'Ormusd, VIII, 321. Paradis d'Odin, VIII, 323.

PARALLÈLES à l'équateur. Usage de ces cercles, IX, 116.

PARANATELLONS. Définition des paranatellons, I, 444. Leur usage et leurs observations ; théorie des paranatellons, I, 443, 444 ; II, 72, 91. Leur usage pour la décomposition des statues, II, 83.

PARMENIDE. Ses dogmes, I, 230. Son opinion sur le siège de la divinité, II, 185.

PARQUES. Invoquées dans les jeux séculaires, V, 311. Fuseau des Parques, VI, 107 ; IX, 271, 272.

PASIPHAË. Pléiade, père d'Amnon et du Minotaure, VIII, 361.

PEGASE. Voyez *cheval*, ses images, I, 157.

PEINES et récompenses. Dogmes enseignés dans les mystères, VI, 78. Proportions entre les peines, les récompenses et les actions, VI, 107, 122, 151, 152.

PELASGES. Leur religion, I, 38, 11, 6.

PÉRIOPE. Sothiaque, I, 218. Sa durée, I, 389 ; IX, 49. Son commencement I, 421. Période des fixes, I, 285. Période de mille ans pour les âmes VI, 107. De trois mille ans etc., VI, 175. Période de lumière et de ténèbres, de longs et de courts jours, décrète allégoriquement, III, 429. Antiquité de la période sothiaque, IX, 18.

PERSÉE. Dieu des Perses, fait descendre le feu du ciel, établit le culte de cet élément, et institue le culte des images, I, 63, 385 ; II, 99 ; V, 75. Il coupe la tête de Méduse ; Persée est le chérubin qui défend l'entrée du paradis, VII, 73, 74.

PERSES. Leur religion ; différentes formes du culte chez eux, I, 57, 63.

PETOU. Divinité des Chinois, I, 75.

PHAETON. Cocher céleste ; son tombeau, IX, 297, 305. Nom de la planète *Jupiter*, I, 343. Il conduit le char du soleil et du printemps, I, 419 ; IX, 296. Il tombe et périt dans l'Eridan, IX, 296, 409. Nom de ses sœurs qui sont les Pléiades et les Hyades, IX, 296, 409. Ce nom fut aussi celui d'Absyrthe frère de Médée ; IX, 507.

PHALLUS. Emblème de la fécondité du soleil, I, 252, 253, 312, 313. Emblème du principe actif de la nature, I, 312, 313. Consacré dans les mystères d'Osiris et de Bacchus, I, 314 ; III, 384. Consacré chez tous les peuples, I, 315.

- PHANÈS.** Le Bacchus des Orphiques. Il nait de l'œuf; son phallus, il régna le premier sur l'univers, I, 41, 443, 444; II, 10.
- PHÈDRE.** Pléiade, son tombeau, I, 155; V, 248.
- PHÉNICIENS.** Leur religion, I, 9, 35.
- PHÈRECYDE.** Philosophe de Seyras; ses dogmes, I, 229.
- PHILOLAUS.** Ses dogmes, II, 45.
- PHILOSOPHES.** Leurs opinions diverses sur les Dieux, I, 230-235.
- PHIŒNEE.** Roi de Thrace; ses aventures, III, 245.
- PHORBAS.** Le serpenteaire; les Rhodiens lui sacrifient, I, 157.
- PHOSPHORUS.** Lucifer; planète de Vénus, I, 343.
- PHRYGIENS.** Secte phrygienne; ses dogmes; ses prophètes. L'Apocalypse appartient à cette secte, VIII, 115-159.
- PIRYXUS** et **Hellé.** Leur aventure et celle de leur béliér.
- PIERRES.** Précieuses représentent le soleil la lune et les douze signes, V, 34, 35, 398; VIII, 175. Pierre appelée *œil de Belus*, V, 68, 69. Douze pierres composent la couronne de Junon; douze pierres forment les fondemens de la ville sainte; leur liaison aux signes et aux saisons, IV, 59, 40, 180.
- PIMANDER.** Doctrine de cet ouvrage, II, 59.
- PLANÈTES.** Leur culte; leurs temples; leurs idoles et leurs fêtes, I, 183. Leurs mouvemens variés, leurs irrégularités et leurs couleurs, I, 228-264. Elles sont satellites du soleil, I, 258. Leurs positions respectives, I, 358, 342. Échelle des sept planètes, I, 258. Planètes interprètes des Dieux et de la fatalité, I, 356. Tables des planètes et de leurs influences, II, 57. Nom des sept planètes chez les Perses et nom des astres qui les surveillent, II, 222. Elles sont représentées par sept cercles qui environnent le monde et appelées sept gouverneurs, IV, 19. Leur position respective au commencement et à la fin du monde, VIII, 46-54. Échelle planétaire du système métrique. Liaison des étoiles aux sept planètes, aux douze signes, VIII, 144. Système planétaire désigné par le livre aux sept sceaux. Des planètes avec le zodiaque réputées causes des déterminations du destin et de l'astrologie, VIII, 197. Planètes affectés aux climats; aux sept âges de la vie; aux membres du corps humain; aux sept jours de la semaine.
- PLANTES.** Culte des plantes sacrées; origine de cette consécration; diverses plantes sacrées, V, 174-182.
- PLATON.** Sa république calquée sur le ciel, I, 172. Ses dogmes, I, 231. Sa doctrine sur l'âme du monde; sur la nature des astres, II, 179, 203.
- ♦ **PLEIADES.** adorées en Grèce, I, 152. Leur génération, 227. Désignées par sept anges dans l'Apocalypse, VIII, 126. Leur position aux cieux, I, 261. Leur liaison aux saisons, I, 582. Culte des pléiades, V, 109. Leur liaison avec l'année, avec le labourage et la navigation, XI, 188. Elles sont désignées sous les noms de diverses nymphes dans la mythologie, IX, 183, 195.
- PLINE.** Son opinion sur le monde et sur Dieu, I, 2.
- PLOTIN.** Ses dogmes sur l'âme du monde et sur celle des astres, II, 205.
- PLUTON.** Dieu-Soleil des signes inférieurs, IV, 319, 320. Son union au serpent, IV, 521. Trou par où il descendit aux enfers, V, 259, 250, 283.
- POISSON.** Culte des poissons en Syrie, I, 41; V, 1, 56. Leurs images consacrés dans les temples, I, 157; V, 4-49. Belle étoile de la constellation du poisson austral appelé *Fomahaut*; elle est une étoile royale; il fut adoré sous le nom d'*Oannès*, d'*Oxyrinque*, de *Lépidote*, de *Phagre*, V, 49-58. Le poisson austral donne ses formes au soleil et à la lune; son culte en Égypte.

V, 50. Origine des poissons célestes, et leur rapport avec le débordement du Nil, IX, 15. Le *poisson austral* appelé *grand poisson* par excellence; sa position aux cieux; ses rapports avec le verseau et avec les deux poissons du zodiaque, dont il est le père; il reçoit dans sa bouche l'eau du verseau.

POLES. Origine des observations du pôle, I, 273. Définition du pôle. Comment on reconnaît les pôles célestes. Leur double dénomination, IX, 113, 116, 126.

PORPHYRE. Ses dogmes sur l'âme et sur l'intellecte universel, II, 212.

PORTES. Douze portes gardées chacune par un ange, VIII, 541. Porte des âmes, VI, 224, 237, 240, 262. Porte de la vérité, VI, 227. Porte des dieux et des hommes, VI, 236, 262. Portes du soleil; porte du printemps, VI, 239. Porte des planètes, VI, 244; VIII, 125. Portes du ciel distinguées en portes du jour et de la nuit; douze portes du ciel; distribution; portes de la sainte Jérusalem; douze portes du soleil.

POSIDONIUS. Ses dogmes, I, 234.

PRIAPE. Origine de ses attributs et de son culte, I, 387, 388. Il était fils d'Adonis et de Vénus, V, 344.

PRIERES adressées à la nature et à ses parties, I, 221.

PRINCIPES. Double principe d'union et de discorde dans la nature, II, 55, 49. Principe de bien et de mal, de lumières et de ténèbres; dogme des deux principes, II, 103, 149. Guerre des deux principes; apanage, II, 119, 120. Leurs combats et leurs victoires successives, II, 125, 136, 145; VIII, 274, 282. Dieux, génies ou puissances subordonnées à chacun des deux principes, II, 127; VII, 42. Tableau abrégé du système des deux principes; ils sont incréés et coéternels; la droite et la gauche caractérisent l'un le bon, l'autre le mauvais principe, VII, 25, 41; VIII, 274. Le système des deux principes est la base de l'Apocalypse; usage que les législateurs firent de cette doctrine, VIII, 106, 108. Bon principe, fils de Dieu; le mauvais est Satan, VIII, 274.

PRINTEMPS. Description du printemps; importance des observations sur cette époque, I, 255; commencement d'année, I, 379, 380.

PRISCILLA. Prophétesse de Pépuzza; ses visions; doctrine des Priscillanites, VIII, 118, 119, 120, 160, 161; VIII, 265.

PROCESSIONS. Égyptiennes, chinoises, I, 24, 175, 192. D'Isis, procession en l'honneur du soleil à Héliopolis I, 219; V, 293. Des douze dieux Thèbes, V, 71.

PROCLUS. Sa doctrine sur l'âme universelle, II, 205.

PROCYON. Chien d'Orion, origine de son nom; influence sur les chaleurs; chien d'Icare et d'Érigone; sa position aux cieux; noms des étoiles particulières; conte fait dessus.

PROMÉTHÉE HERCULE. Constellation, I, 412. Il fut attaché sur le Caucase où un vautour lui rongeaient la foie, IX, 595. Hercule tue son vautour, II, 365. Il trompe Jupiter, IX, 592. Ce dieu le délivre.

PROPHÉTESSE de Pépuzza, VIII, 113, 118,

PROSERPINE. Ses amours avec Jupiter, II, 173; III, 402. Sa naissance et son culte en Sicile; son culte et ses fêtes chez les Sabins, V, 292, 309. Proserpine et Mercure chargés de détacher les âmes du corps où elles sont liées; époque de la célébration de ses fêtes, VI, 274, 277. Comment elle naît de Jupiter qui jette les testicules d'un bélier dans le sein de Cérès, VI, 283, 287, 364. Étymologie de son nom; comment elle est fille de Cérès, IX, 356. Époque de ses noces avec le dieu des enfers; elle est fille et mère d'un taureau et épouse d'un serpent; pourquoi elle préside aux enfers; com-

ment elle reste six mois aux enfers et six mois sur la terre ; son union à Hercule ; explication de l'hymne d'Orphée à Proserpine, VIII, 340, 360.

PROVIDENCE. Culte fondé sur cette fiction ; sa liaison aux mystères, VI, 6, 20, 21, 27.

PUITS. De Callichoré à Eleusis ; puits de Cérès, V, 283, 284, 285.

PURGATOIRE. Origine de cette fiction ; nature des peines qu'on y endure ; parti qu'en ont tiré les imposteurs appelés prêtres ; purgatoire opéré par la métempsychose ; diverses sortes d'expiation qu'y subissaient les âmes ; pourquoi on inventa ces peines ; purgatoire de Platon, VI, 90, 116, 173, 178.

PURIFICATION. Instrument symbolique des purifications ; diverses manières de purifier ; leur usage ; universalité de ces pratiques dans tous les mystères ; purification d'Hercule et d'Enée, VI, 227, 327, 332, 342, 348, 357.

PUZZA. Divinité chinoise ; sa description, V, 200.

PYRAMIDE. Monument consacré au soleil, I, 122, 123. Grande pyramide d'Égypte est le tombeau d'Osiris, III, 131, 147. Sa position, ses dimensions et proportions ; elle est le piédestal du soleil et de la lune, III, 142, 149.

PYRÉES. Foyers ou autels consacrés aux planètes, I, 14.

PYTHAGORE. Ses dogmes sur le monde, II, 37, 46. Ses dogmes sur l'âme universelle, II, 159. Sur la cause première, II, 185. Il fait usage de l'imposture religieuse, VI, 29.

PYTHON tue Apollon ; il est le serpent du pôle, VIII, 22, IX, 273..

R

RADAMANTHÉ. Législateur emploie l'imposture religieuse, VI, 25.

RARIA. Champs sacrés de Cérès, V, 283.

RATIONAL. Du grand-prêtre des Juifs. Il était une image du ciel, I, 139, 144. Un instrument de divination, I, 142.

REITES. Ruisseaux sacrés sur la route d'Eleusis. Leurs poissons ne peuvent être pêchés que par les prêtres, V, 282, 283.

RELIGION. Le culte de la nature a été la religion universelle, II, 257. Religion des Égyptiens et des Phéniciens, I, 8, 10, 15, 16 ; II, 262. De l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et des Grecs, avec ses changements ; des Romains, des Espagnols, I, 13, 48. Des Hongrois, des Francs, des Scandinaves, I, 49, 53 ; VI, 117. Des Allemands, des Gaulois, des Bretons ou Anglais, des Danois, I, 51. Des îles de la Sonde, de Java, Sumatra et des Philippines, I, 72 ; II, 271. Des Chinois, I, 74, 75 ; II, 256, 261. Des nègres du royaume de Juda et du Sénégal, et des Hottentots, I, 83 ; II, 268. Des Carthaginois, des Américains ; ses doubles formes, I, 84, 93. Des habitants des bords de Missouri, des sauvages de l'Amérique septentrionale, I, 97. Religion chrétienne ; explication de ce système religieux, VII, 10 ; VIII, 1. Application de la religion à l'ordre social, VI, 8, 369. Triple base des religions, VI, 8. Elle est une invention des législateurs, VI, 8. Leurs dangers pour la politique et la morale, VI, 37. Religion chrétienne la plus funeste des institutions religieuses, VI, 160. Rapport de ses dogmes et de ses mystères avec ceux de Mithra, VII, 195, 207. Pratiques des chrétiens, qui indiquent que le soleil est leur dieu, VII, 210. Idée précise qu'on doit avoir de cette religion dépouillée de ses fictions et de ses abs-

tractions, VII, 355, 367. Elle appartient au spiritualisme; accord de sa théologie avec celles des autres peuples, VII, 259, 320.

REMPHAN. Culte de l'astre Remphan, I, 11; V, 95, 106.

RENARD. Constellation, I, 229.

RÉPARATION. De la chute de l'homme, VII, 87.

RÉSURRECTION. Des corps, II, 141. Fiction sur la résurrection, VI, 92. Résurrection de Mithra, d'Horus et d'Adonis, VI, 210; VII, 171, 178. Résurrection de Christ fixée à minuit précis; fêtes à l'occasion de la résurrection d'Osiris, VII, 69, 180, 214. Époque de la résurrection générale, VIII, 111. Sort des hommes après la résurrection, VIII, 281.

RHÉA. Ses mystères; ses rapports avec Cybèle; Rhéa soustrait Jupiter à la voracité de Saturne, V, 405.

ROUE. Aux douze vases désigne le zodiaque; roue de la fatalité, VIII, 357, 361.

S

SABAOOTH. Génie à tête d'âne, qui préside au septième ciel, VIII, 185. SABISME. Religion primitive et universelle; dirigée vers le culte de la nature et des astres; elle fut celle d'Abraham; le sabisme fait le fonds de la religion des Grecs, des Romains et des Indiens; ses idoles sont des images de constellations; ses prières s'adressent aux astres, I, 11, 165, 204, 206, 237, 238.

SAGITTAIRE. Origine et sens de cet emblème céleste; il est Crotas, fils de la nourrice des muses; nom de diverses étoiles; il est le domicile de Jupiter; le siège de Diane et de l'élément du feu, IX, 56, 37, 242, 245.

SAISONS. Division des saisons par deux et par quatre, I, 32. Leur durée respective, IX, 149. Emblèmes qui les représentent; fête des quatre saisons; saisons, fille de Thémis; réglées par le soleil; femmes du dieu du temps, I, 143, 174, 217, 223, 366, 367, 375.

SALIENS. Leurs danses, I, 178.

SAMOTHRACE. Nom des divinités qui y étaient adorées, V, 234. Origine de ses mystères; divers noms de cette île; célébrité qu'elle avait, et voyage qu'on y faisait; respect de tous les peuples pour cette île et pour ses mystères, V, 448, 461.

SAMSON. L'Hercule des Juifs, II, 318.

SANCHONIATON. Théologien de Phénicie, I, 13.

SANDÉS. Nom d'Hercule chez les Perses, I, 40.

SANGLIER d'Érimanthe. Explication de la victoire d'Hercule sur ce monstre; II, 435. Il tue Adonis, IV, 302, 311; V, 344, VII, 174.

SARES. Chaldaïques. Origine et durée de ces périodes, VIII, 15, 22.

SATURNE. Planète, I, 22. Ses couleurs et son mouvement; temple de Saturne, I, 44. Il est reçu par Janus en Italie, I, 205. Il mutile Uranus son père, I, 327. Dévore ses enfans, I, 338. Ses caractères astrologiques et mythologiques, I, 344; VIII, 159. Son nom donné au soleil, V, 77.

SCARABÉE. Animal symbolique; son culte chez les Hottentots, I, 83. Consacré au soleil et à la lune, V, 172.

SCORPION. Origine de cet emblème astronomique, IX, 34. Origine du rôle qu'il joue dans la mythologie, IX, 237. Il est fils de la terre, d'autres

disent de Diane; il fait périr Phaëton, Canopus, Orion et le taureau Mithriaque, I, 228. Nom de ses principales étoiles; il est le domicile et le siège de Mars, et le siège de l'élément de l'eau, III, 86, IX, 127. Sa position aux cieux, IX, 239, 241.

SÉMÉLÉ. fille de Cadmus, III, 374. Mère de Bacchus, III, 376. Aimée de Jupiter; foudroyée, IV, 38, 44.

SEMI RAMIS. Elle bâtit le temple de la déesse de Syrie, V, 26. Sa statue, V, 36. Son culte en Assyrie; elle se métamorphosa en Colombe, V, 8.

SIMPLICIUS. Ses dogmes sur la nature du ciel et des astres, II, 31.

SEPT. Nombre sacré se retrouve partout, I, 134, 180, 184; II, 222, 287. Division des dieux par sept; chandelier à sept branches, VIII, 127, 151. Sept embouchures du Nil, I, 181; IV, 217. Sept jours de la semaine, II, 329; VII, 145. Sept portes des planètes, II, 239; VI, 242. Sept archanges; sept mois de sa construction du tabernacle; sept années de la construction du temple; sept générations de la durée du monde; création terminée au septième jour; sept paires d'animaux dans l'arche; sept fois sept ans pour les jubilés; sept fois sept semaines jusqu'à la Pentecôte, etc., etc., I, 174, 186. Nombre sept consacré dans la religion chrétienne, III, 420. Sept parties de l'âme du monde; sept dons du Saint-Esprit, VII, 242. Sept jours de la création; sept mille ans de la durée du monde; sept lampes devant le tabernacle; sept chandeliers; sept enfans de la femme stérile; sept femmes prennent un homme pour mari; sept frères Machabées; sept églises; sept sens cachés dans l'Apocalypse, VIII, 81. Sept étoiles; sept autels, sept portes planétaires; sept enceintes du temple; sept jours de la semaine consacrés aux planètes, etc., etc, etc, VIII, 124, 150.

SÉRAPHION. Il procure du blé aux Eléens; sa statue, V, 274.

SÉRAPIS. Dieu-soleil des signes inférieurs; origine de son serpent; son chien, III, 23; IV, 337. Ses rapports avec Osiris, Pluton et Esculape, ses attributs caractéristiques; il guérissait les maladies; dieu unique; soleil d'hiver; comment il est Bacchus, Osiris, Pan, Ammon, Pluton, etc., IV, 337, 342, 251. Caractères qui le rapprochent de Christ, VII, 212, 281.

SERPENT. Céleste, rend des oracles, I, 156. Introduit le mal, II, 51; VI, 288. Il est fameux dans les mystères de Bacchus et dans les fables sur ce dieu, III, 463. Cérémonie mystérieuse dans laquelle on coulait le serpent dans le sein des initiés, III, 408; VI, 286. Il est l'attribut de Pluton, d'Esculape et de Sérapis, IV, 523, 527; VI, 281. Serpent d'Eve honoré par les Ophytes, VII, 154; VIII, 182, 183. Divinité attribuée au serpent; serpent bon génie; ses oracles à Delphes; son culte et ses prêtres en Égypte, en Afrique et en Asie; serpent d'airain; culte du serpent dans le Nord, VI, 69, 176. Serpent réputé roi du ciel, V, 358. Le serpent précipite les âmes dans les régions inférieures; il engendre le taureau et est engendré par lui; serpent céleste est celui de Triptolème; rôle qu'il joue dans les mystères d'Eleusis; son nom d'Evan et de Elhava, VI, 282, 290. Serpent idole des Indiens, VIII, 336. Bacchus prend les formes du serpent; serpent femelle entre les mains du serpenteur; son union aux orgies; il tresse les cheveux des Bacchantes; il environne l'urne mystérieuse portée dans les Isiaques; il accompagne Isis; on retrouve partout le serpent par lequel les âmes se dégradent en passant dans l'hémisphère ténébreux; serpent d'Hécate; serpent placé aux pieds de Minerve; serpent qui poursuit la femme de l'Apocalypse, VI, 288, 290; VII, 67. Fable du serpent d'Eve fondée sur le système des deux principes, VII,

56. Conjectures sur les divers serpens placés aux cieux ; ils furent une image des fleuves, VII, 240.

SERPENTAIRE. Constellation ; sa position aux cieux et son attitude, IX, 366. Ses idoles, ses temples, I, 157. Universalité de son culte, II, 340, 344. Appelé *Berger*, comme saint Roch ; il guérit les maladies et il a son chien ; il donne ses formes à Esculape, s'appuyant sur un bâton entortillé de serpens, IV, 372. Il est placé sur la route des âmes lorsqu'elles descendent aux enfers, VI, 285. Il figure dans l'Apocalypse, VII, 228, 229. Il est Esculape, Hercule, Triopas, Phorbas, Tybris, Thésée, Prométhée, Ixion, Cadmus, Jason, etc. ; il ressuscite le cocher Hippolyte ; il ressuscite Glaucus ; fiction sur le serpentaïre ; ses levers, ses couchers et phénomènes météorologiques qui les accompagnent, IX, 372.

SETH. Chef du sabisme ; son lever ouvre l'année égyptienne, I, 130, 160, 161.

SIGNES célestes. Ils servent à diviser le temps et donnent leurs attributs au soleil, I, 184 ; VII, 50. Signes célestes divisés en mâles et femelles, I, 323. Origine des signes, de leurs noms et des figures qui y sont tracées, I, 430. Ils sont liés au soleil et à la lune, et aux autres astres, I, 433 ; II, 83. Signes de bien et de mal, ou signes de Dieu et du diable, II, 129 ; VI, 276. Signes et parties de signes réputés dieux, VII, 98, 122. Combinaison des signes avec les planètes ; divers symboles qui les représentent ; rapport des douze apôtres avec les douze signes ; la régénération des âmes se fait par les signes, IX, 357, 365. Distinction des signes en septentrionaux et méridionaux, descendants et ascendants, droits et obliques ; leur caractère astrologique et météorologique, IX, 146, 159.

SINTOS. Religion du Japon, I, 76 ; II, 248.

SIRIUS. Voyez *Grand Chien*. Étoile du grand chien ; elle ouvre la période sothiaque ; son culte, I, 14. Sacrifice à cet astre ; pronostics qu'on en tirait, I, 123 ; II, 39. Chef des autres astres, I, 162, 279 ; II, 125. Il cause le débordement du Nil, I, 272. Description de cet astre, I, 378. Ses influences, II, 54. Paranatellon du cancer, VIII, 55 ; IX, 26. Il est préposé à la garde du ciel, IX, 56, 59. Étymologie de ses divers noms : Seth, Syth ou Sothi, qui lui furent donnés, IX, 64.

SOCRATE. Il s'occupe le premier de la morale, I, 340.

SOLEIL. Adoré en Égypte et en Phénicie, III, 115. Chars et chevaux consacrés au soleil ; ses autels, ses temples ses statues, son culte ; Dieu des Masséètes et Derbices ; grand dieu des Perses ; cérémonies des Brachmanes en son honneur, Pagodes du soleil, II, 164, 225, 304 ; III, 29 ; sa fête, ses jeux, son char et ses chevaux, II, 226, 361. Description de son lever : son mouvement dans l'écliptique ; sa double faculté ; phallus emblème de sa fécondité ; son éloignement de nos climats donne lieu à des fêtes de deuil : il est au centre du système planétaire, II, 164, 386, 408. Ses images et ses noms varient avec les signes et les saisons, II, 334 ; III, 75, 76 ; IV, 158. Vrai Jupiter ; variété de ses noms et de ses attributs, IV, 265. On l'appelle le roi, IV, 267. Pronostics tirés de cet astre, chef de l'administration universelle du monde, IV, 268, 280, 327 ; III, 4. Fils de Dieu, âme et intelligence de l'univers, III, 55, 392. Mariage du soleil et de la lune, I, 362. Ses rapports avec la végétation aux quatre époques de son mouvement, I, 364. Première intelligence, II, 197, 242, 247. Confondu avec Hercule et avec Saturne ; œil de Jupiter, époque de la cessation de sa fécondité,

II, 317; III, 21, 33. Principe de fécondité universelle, IV, 209; il s'appuie sur un bâton en automne, IV, 273. Ses pieds sont liés en hiver, déliés au printemps, IV, 373, 398. Destin des âmes lié à celui du soleil; son triomphe équinoxial fait triompher les âmes, VI, 213, 217. Sauveur des âmes; il les attire et les élève à lui; le roi-soleil occupe le bélier, VI, 278, 269. Origine des fictions sur sa naissance; sa mort et sa résurrection; ses quatre âges aux quatre saisons; fête de sa naissance, appelé *invincible*, appelé seigneur, et son jour le jour du seigneur; horoscope de sa naissance; six graduations d'âge du soleil, de sa lumière et de sa chaleur; fiction sur sa mort et sa résurrection sous le nom de Christ, VII, 88, 125, 207. Fête de son passage à l'équinoxe de printemps ou aux signes supérieurs, appelée *pâques*, VII, 150, 200. Soleil appelé *Christ* par les Manichéens, VII, 198, 199; VIII, 284. Soleil appelé *fils de Dieu* par Platon et par Martianus Capella, VII, 258, 284. Le sceau du soleil contient le nombre mystique de l'Apocalypse, VIII, 255. Observations par lesquelles on détermine les époques principales de son mouvement, IX 26. Lieu qu'il occupe dans le système planétaire.

SOLEIL emploie le prestige religieux pour faire recevoir ses lois, VI, 26.

SOLSTICE d'hiver. Terme de l'éloignement du soleil; fête à cette époque; motif de ces fêtes, I, 253, 278; VII, 103, 123; IX, 26. Solstice d'été; *maximum* de l'élévation du soleil; importance des observations de cette époque, I, 225. Commencement d'année au solstice d'hiver, I, 370, 378; II, 329; VI, 230. Année romaine commença au solstice d'hiver, IX, 26, 27, 56.

SOMMONAKODON. Dieu-soleil chez les Siamois, IV, 314.

SOSIPOLIS. Sa statue, but de ses fêtes; fils d'Ilythie, V, 313, 319.

SOSES. Périodes chaldaïques; leur origine et leur usage, VIII, 16, 22.

SOTHIAQUE. Période égyptienne inventée plus de deux mille sept cent quatre-vingt deux ans avant notre ère, IX, 15, 64. Origine de ce nom; IX, 62, 67.

SPEUSIPPE. Ses dogmes, II, 186.

SPHÈRE. Sept sphères des planètes, I, 75. Neuf sphères représentées par neuf vases, par neuf trépieds, I, 220. Douze sphères, I, 230. Diverses manières de diviser la sphère des fixes et d'en classer les astres, II, 327. Figure sphérique ou sphère désignait le monde, V, 125. Quatre points cardinaux de la sphère; leur usage; leur application aux âges de la vie, IX, 165, 166. De la sphère et de ses parties; définition de la sphère; ses trois positions, IX, 109, 139.

SPHÈREUS. Nom du cocher céleste, IX, 295.

SPIRITUS. Esprit souffle universel. Voyez *âme du monde*.

SPIRITUALISME. Religion d'abstraction; elle fut celle des juifs, I, 6; II, 103, 112.

STÉROPEE. Pléiade, I, 47, 216.

STILBON. Nom de Mercure, I, 32.

STOICIENS. Leurs dogmes, I, 233; •II, 31, 46. Leur opinion sur la nature des âmes, II, 201.

STRATON. Ses dogmes, I, 240, 241.

STYX. Son lieu au ciel, VI, 277, 308.

SUCCOTH-BENOTH. Nom des pléiades, IX, 192. Leur culte à Samarie, I, 11; V, 109. Rapport de ce culte avec celui de Vénus; elles président à un des tégans du bélier, III, 303.

SWAA. Divinité syrienne; ses attributs, V, 89.

SYBILLE. Vierge céleste, I, 156; V, 262. Amalthée, V, 325. Livre des Sybilles et dogmes qu'ils contiennent, VII, 221.

SYMBOLE sur l'écriture et sur la peinture par symbole, V, 117, 125.

T

TABLES ASTRONOMIQUES. Marquent les lieux des planètes et leurs influences, II, 57. Table des noms divers des étoiles.

TALISMAN. Diverses formes géométriques qui leur furent données, I, 159, 168.

TARTAC. Divinité égyptienne; origine de ses attributs, V, 104.

TARTARE. Nom donné à l'espace qui est au-dessous de la lune, I, 415. Origine des fictions sur le Tartare, VI, 15, 16, 37, 67. Ce dogme fut enseigné dans les mystères; supplices qui y sont préparés pour l'homme injuste; moyens employés pour en retracer les tableaux; crimes qu'on y punit; description du Tartare, VI, 28, 102. Lieux où on le place, VIII, 273. Énumération des grands coupables qui y sont punis, et nature des supplices, VI, 100, 118, 119. Moyen de s'affranchir des peines du Tartare, VI, 110.

TASCHTER. Astre dépositaire de l'eau; il prend la forme du taureau, II, 15; IV, 189. Confondu avec l'ange Michel, II, 224. Astre brillant; il a des cornes d'or, IV, 188, 191.

TAUREAU céleste. Origine de ce symbole astronomique; il désigne le labourage, IX, 8, 31. Il répondait à l'équinoxe du printemps, il y a quatre mille ans, IX, 17. Fictions faites sur le taureau; Jupiter prend sa forme pour enlever Europe; amant de Pasiphaë; taureau de Marathon; il donne naissance à Orion; monture de Mithra; ses divers noms en diverses langues, IX, 45, 76, 80. Noms des étoiles qui le composent; ses levers, ses couchers et phénomènes météorologiques qui les accompagnent, IX, 187, 192, 196, 200. Description de cette constellation, et correspondance de sa marche avec celle des saisons, IV, 192. Il est le principe de tous les biens; taureau céleste, pur et saint, IV, 189. Veaux d'or des Israélites; imitent les taureaux sacrés de l'Égypte, IV, 198. Fêtes dont ils sont l'objet, IV, 204. Fêtes du taureau célébrées par les Sarrazins sous ce signe céleste; culte des taureaux ou des bœufs dans l'Inde; caractères qui lui sont communs avec Bacchus, IV, 203, 212; VI, 284. Il était un oracle; pronostics qu'on en tirait; manière de le consulter, IV, 222, 235. Identité du bœuf Apis avec Osiris et Bacchus, IV, 175, 243. Taureau naît des amours de Jupiter et de Proserpine; animal d'Osiris et de Bacchus, VI, 198. Taureau autrefois premier des signes, VI, 239. Les morts ressuscitent par le taureau; il faisait les fonctions que fit depuis l'agneau équinocial, VI, 283. Dieu générateur uni à la lune, VI, 240. Il donne ses formes à Osiris, VI, 283. Taureau des Perses mis à mort par Ahriman, et ressuscité, VIII, 202.

TAYGÈTE. Pléiade; fiction sur cette étoile, II, 77.

TEMPLES. Origine des temples, I, 150; V, 241. Modèle des premiers temples, I, 116, 140, 145; VI, 217, 305; VII, 87. Temple de Jérusalem, I, 47, 48. Forme du temple de Vesta à Rome; temple de Babylone; ses sculptures, I, 147, 159. Temple de la lune à la Chine, I, 174. Temple d'Éleusis; sa description, V, 255. Ses ressemblances avec l'univers, VI, 217, 219. Temples remplis d'emblèmes mythologiques, VI, 232.

TEMPS. Partage du temps entre les deux principes, II, 129; VIII, 267. Borné à douze mille ans, II, 128.

TÉNÉBRES. Principe du mal; principe femelle, II, 105, 120. Leur action opposée à la lumière, II, 280. Principe ténébreux appelé *Satan*, VII, 40, 41.

TERRE adorée, I, 28, 29. Son temple à Athènes; ses autels, ses statues, ses temples en Grèce, à Sparte; ses oracles; son temple à Rome et ses sacrifices, I, 30, 53, 332. Dieux émanés d'elle; prérogative de cet élément, II, 7, 8. Les Phrygiens donnent à la terre la prééminence sur les autres éléments; fêtes établies chez eux en son honneur, V, 388. Terre céleste; terre sainte, VI, 65, 79, 81; VII, 183. Animal symbolique qui la représente, VI, 229. Terre de lumière et terre de ténèbres, VIII, 273. Véritable terre; véritable ciel; qui sont ceux qui l'habitent; sa description et éléments qui la composent; représentée par un autel dans le temple de Jérusalem.

THALÈS. Ses dogmes, I, 235.

THAMUZ. Divinité syrienne. Le même dieu qu'Adonis; sa fête lugubre; sa statue miraculeuse; rapport de ce culte avec le sabisme, V, 255.

THARRÉ, père d'Abraham; sculpteur d'idoles, I, 164.

THAUT. Colonne de Thaut, I, 15.

THÉMIS. Cérès ou la vierge céleste; son autel à Olympie; sa statue à Elis, V, 272. Son temple à Tanagre, uni à ceux de Bacchus, d'Apollon et de Vénus, V, 386.

THÉOPHRASTE. Ses dogmes, I, 232. Ses opinions sur le ciel et les astres, II, 202.

THEREUTI. Divinité égyptienne. Son union au serpent, V, 443.

THÉSÉE. Poème sur Thésée. Il est le soleil. Hercule; ses aventures n'appartiennent pas à l'histoire; précis de sa vie mythologique; sa filiation; il tue le taureau de Marathon; il est envoyé en Crète pour être livré au Minotaure; il y rencontre Ariadne, et par son secours il tue le Minotaure; enfans qu'il a d'Ariadne; il établit des jeux; s'embarque avec Hercule pour l'expédition des Amazones; ses amours; il enlève Hélène; il est obligé de se bannir; sa mort dans l'île de Scyros, III, 156, 213. Amours de Thésée avec Ariadne; il se plonge au fond de la mer et en rapporte une couronne, IX, 333, 334.

THESMOPHORIES. Fêtes de Cérès; leur objet et leur durée; les hommes en sont exclus; elles étaient terminées par des danses, VI, 369.

THESPIA, fille d'Asopus. Les trois dons que lui fait Apollon, V, 291.

THOR. Divinité des Scandinaves; son culte, ses attributs, ses statues; dieu à tête de bœuf, V, 205, 214.

THOR ou THUR. Nom de Mars, chez les Assyriens, V, 77; IV, 212.

THORANGA. Dieu des Japonais, IV, 212.

THOT. Mercure; donne son nom au mois Thot, V, 171.

THYADE. Origine de ce nom, V, 386.

THYESTE. Son tombeau, I, 152; V, 239.

TIEN. Nom du ciel à la Chine, I, 75.

TIMÉE. Ses dogmes sur l'âme du monde, II, 181, 193, 358.

TITANS. Défaits par le dieu-lumière, VIII, 273. Ils sont des mauvais génies, II, 105.

TOIA. Nom du mauvais principe chez les Floridiens, II, 113.

TOMBEAUX. D'Osiris, I, 127; II, 319; III, 1, 12, 104, 126, 133; V,

217; VI, 208. De Jupiter, I, 127; II, 320; VII, 208, 209. D'Apollon, VII, 178. De Christ, I, 127; II, 320. D'Hercule, II, 319; VII, 208, 209. De Bacchus, etc., etc., III, 126; V, 217; VII, 208, 209.

TONNERRES. Leurs autels avec celui des éclairs au Pérou, au Mexique, I, 85, 92. Sacrifices aux tonnerres, V, 255.

TRENTE. Division par trente; elle fut la division des nomes d'Égypte; trente anges chez les Perses, I, 188.

TRENTE-SIX. Division du zodiaque par trente-six, I, 186, 440; II, 57. Division des génies chez les Chinois, II, 260.

TRIADÉ des chrétiens. Son origine, VI, 247; VII, 250. Diverses triades; siècles où ces sortes d'abstractions furent à la mode, VII, 228. Explication de la triade, ou trinité des chrétiens, VII, 230, 331. Origine de la trinité des chrétiens; elle n'est qu'une fiction théologique; livres à consulter sur les triades, VII, 295, 299. Les triades sont de toutes les théologies anciennes; manière dont a été engendrée l'idée d'une trinité; formes diverses sous lesquelles elle s'est propagée, VII, 325, 326. On retrouve partout la triade des chrétiens, de l'aveu de leurs propres docteurs, VII, 327, 328. Sept triades cabalistiques, VIII, 130; IX, 339.

TRIANGLE. Constellation, sa position aux cieux, IX, 289. Origine de sa dénomination et ses divers noms, IX, 289.

TRIBUS des ARABES. Mises sous l'inspection d'un astre, I, 13, 168. Tribus juives, sous l'inspection d'un signe, 168, 169.

TRIPTOLEMÉ. Accompagne Osiris dans ses voyages, III, 44. Nourri par Cérès; reçoit de la Chèvre un char attelé par des dragons, V, 214, 215. On le fait fils du cocher céleste; il est un des gémaux; bœuf placé à l'entrée de son temple; statue de Triptolème unie à celle de Cérès et de Proserpine; sa généalogie, V, 278, 300.

TROIS cent-soixante. Division par trois-cent-soixante, etc., I, 189.

TROIS-cent-soixante-cinq, etc., VII, 211.

TROPHONUS. Sa statue fort semblable à celle d'Esculape, IV, 361. Ses oracles, IV, 361. Manière de le consulter, 292.

TROPIQUES. Définition de ces cercles, I, 250; IX, 133. Leur origine et leur propriété, I, 277.

TYPHYS. Pilote du vaisseau *Argo*; sa mort, III, 227, 231, 312.

TYPHON. Ennemi d'Osiris, II, 107; III, 7, 8. Qualités élémentaires qui lui sont affectées, II, 50. Fils de la terre et chef des ténèbres, II, 104. Il prend les formes du serpent, II, 107; III, 54. Il combat contre Jupiter, II, 136; II, 218, 238. Auteur de tout le mal de la nature, II, 146; III, 14, 30. Il corrompt tous les germes de bien; animaux qui le représentent et qui lui sont consacrés, III, 14. Ourse, chien de Typhon, III, 97. Ses combats contre le ciel et contre la nature; il dérobe la foudre de Jupiter; ruse de Cadmus pour le tromper. Jupiter lui reprend sa foudre le combat et le terrasse; sa mort, IV, 5, 21. Il a son siège au scorpion et son triomphe sous ce signe, VIII, 224. Il est le dragon roux de l'Apocalypse; fête de sa défaite, VIII, 222, 224.

U

UKCOUMA. Bon principe chez les Eskimaux, II, 116.

UNITÉ de Dieu. Ancienneté et universalité de ce Dogme. Origine de ce

Dogme et sur quoi il est fondé; unité du monde archétype; unité de l'âme et de l'intelligence du monde, VII, 249, 230. L'essence de Dieu; réside dans l'unité; unité première est Dieu père et source de son intelligence et de sa vie, VII, 261, 314.

UNIVERS. Dieu du cause suprême unique, improduite et indestructible, I, 233. Tableau de l'univers et de ses divisions, I, 243. Toutes ses parties deviennent autant de sièges d'intelligence, II, 187. Son administration confiée à des intelligences, II, 199. Dieu unique, animé, intelligent, II, 255, 276. Mis en spectacle dans les mystères, VI, 215, 254. Trois choses distinguées dans l'univers, le corps, l'âme et l'intelligence, VII, 240, 252. Univers éternel, IX, 103.

URANUS. Le ciel; son culte, I, 5, 13, 75, 95; II, 260. Son trône, I, 14. Uranus et Ché les premiers rois de l'univers, I, 75, 329. Premier Dieu, I, 230; V, 76. Père de tout et siège des Dieux, I, 264, 318. Ses enfans et leur filiation, I, 341. Première cause, II, 3. Appelé *Bélus*, V, 74.

V

VAISSEAU céleste, I, 192; V, 429. Il sert aux Argonautes, II, 371; III, 223. Il est l'arche de *Noë*, VIII, 60, 210. Lieu où il s'arrêta après le déluge, VIII, 62. Il est l'arche de l'Apocalypse qui paraît dans le ciel, VIII, 60, 61. Vaisseau aux sept pilotes; position du vaisseau aux cieux. Etymologie de son nom; brillante du vaisseau *Canopus*; ses divers noms; lieux où elle est visible; ses levers, ses couchers avec les phénomènes météorologiques qui les accompagnent.

VAN. Mystique symbole des purifications, VI, 227. Serpent qui l'en-toure; nom de la prêtresse qui le portait, VI, 289.

VAUTOUR. Constellation. Voyez la *Lyre*; symbole du printemps, IX, 416. Cette constellation se retrouve partout; elle fut primitivement au pôle; sa double fonction à divers âges; elle figure sous le même nom dans les fables des Chinois et des Hurons, IX, 80, 86.

VEILLES sacrées. Leur objet, VIII, 112.

VENT. Culte du vent, I, 415. Origine mythologique des vents; distinction des vents et raison des principes qui les produisent; sacrifices aux vents, IV, 336.

VENUS. Planète appelée *cabar* ou la *grande*, I, 14; IV, 304; V, 449. Son mouvement et sa double position, I, 251. Adorée en Espagne; en Perse, I, 45, 56. Ses divers noms avec ses caractères astrologiques et mythologiques, I, 548. Vénus occupe l'hémisphère supérieur du ciel et l'hémisphère Diurne, IV, 298; VII, 174. Elle a son domicile au taureau et à la balance, IV, 301. Vénus Uranus, la plus ancienne des Parques; la fortune et la fatalité sont ses compagnes, V, 251, 339. Fête de Vénus et d'Adonis, V, 339, 340, 346. Fiction sur les amours et sur le deuil de la déesse, V, 340, 346; VII, 163. Attributs qui caractérisent Vénus Uranic, V, 339, 398. Elle préside avec les Cabires à la navigation, V, 455. Rôle qu'elle joue dans les mystères d'Éleusis, VI, 218.

VERSEAU. Cause du débordement du Nil, I, 270; VIII, 58. Ses rapports avec le solstice d'été et son urne, symbole du débordement, I, 408; X, 16, 22. Fiction sur le verseau, II, 77; VIII, 58, 59. Diverses formes;

symboliques de ce signe, IX, 21, 250. Il est le commencement du zodiaque chinois, IX, 52. Il obtient le souffle des vents étésiens sous le nom d'Aristée fils de Cyrène; petit verseau; sa filiation; ses divers noms en diverses langues avec les noms des étoiles particulières qu'il compose; sa position; il est le domicile de Saturne; le siège de Junon et de l'air; ses levers, ses couchers et les phénomènes météorologiques qu'il accompagne, IX, 250, 255.

VERTICAL. Définition de ce cercle, IX, 127.

VESTA. Nom donné à la terre; femme du ciel, IX, 203. Elle préside au feu; déesse des Scythes; ses prêtresses; II, 36.

VIERGE. Constellation; elle rend ses oracles à Delphes, I, 154. Allaita un Enfant appelé Christ et Jésus, VII, 92, 98, 107, 279; VIII, 216; IX, 223. Appelée *Isis*, *Cérès* et *Thémis*, III, 92, 96; V, 263, 264, 374; VII, 92, 153. Elle est la femme de l'Apocalypse, poursuivie par le serpent, VI, 291. Divers objets dont elle peut être l'image; ses noms divers; cortège qui l'accompagne aux cieux à son lever; elle est la sybille; elle prit une foule de noms divers; elle est le lieu du domicile et de l'exaltation de Mercure, et le siège de l'élément de la terre; caducée de la vierge, VI, 292, 308. Elle paraît à l'Orient le jour de Noël; ses couches et sa mort; monument curieux relatif à la vierge céleste et à son fils, sculpté sur une des portes de Notre-Dame de Paris; explication de ce monument; comparaison de ses couches avec Latone; sa couronne de douze étoiles; elle est toujours accompagnée du dragon, VII, 93, 148. Mois auquel le soleil entrait à la vierge au temps d'Hésiode; elle occupa autrefois le solstice d'été, IX, 8, 51. Ses levers et ses couchers; phénomènes météorologiques qui les accompagnent, IX, 217, 226. L'étoile de Janus est à ses pieds; elle s'appelle mère de Dieu, IX, 225.

VILLE SAINTE. Sa description, VI, 64; VII, 239. Objet de cette fiction et époque à laquelle y passent les âmes, VIII, 110. Ses fondemens; ses dimensions, sa division duodécimale; elle représente le monde; elle est le zodiaque; explication que donnent Clément, Philon et Joseph, des pierres qui forment les fondemens de la ville sainte, VIII, 329, 365, 140.

VINGT-SEPT. Division relative à la lune, I, 201; II, 142.

VIRBIUS. Cocher céleste; Hippolyte ressuscité par Esculape, I, 152.

VISCHNOU. Sa métamorphose; explication de cette fiction; son union au serpent; il est appelé *musicien céleste*, IX, 331, 336.

VITZPUTZLI. Divinité des Mexicains; ses rapports avec Esculape et Sérapis; description de son idole; détail du culte et des fêtes de cette divinité, 379, 380.

VOIE-LACTÉE. Sa description; appelée échelle de Jacob, I, 289. Route des âmes, VI, 229, 240; IX, 323. Représentée par un vase plein de lait, VI, 227.

VOLUSPA. Poème des Scandinaves; ses dogmes fondamentaux; comparaison de ses tableaux avec ceux de l'Apocalypse, VI, 227.

VOYELLES destinées à retracer le système planétaire; leurs rapports avec les tons de la musique; VIII, 303, 308.

VULCAIN. Son culte chez les Germains, I, 50. Premier dieu d'Égypte, I, 332; II, 31, 44. Il est le feu, III, 4. Établissement du feu perpétuel en son honneur; ses chiens et ses liens sacrés, V, 153. Ses amours avec Minerve donnent naissance à Erichonius, V, 278, 283.

X

XÉNOCRATE. Ses dogmes, I, 232. Ses huit dieux, II, 201.

XÉNOPHON. Ses dogmes, I, 232.

XXXVIII TABLE GÉNÉRALE ET ANALYTIQUE.

Y

YAGUTH. Divinité syrienne ; ses attributs, V, 111.

YAUK. Divinité syrienne ; ses attributs, V, 111.

Z

ZAMOLXIS. Législateur des Gètes, emploie l'imposture religieuse, VI, 22.

ZATHRAUSTES. Législateur des Arimaspes ; il emploie l'imposture religieuse, VI, 22.

ZENITH. Définition de ce nom, IX, III.

ZENON. Ses dogmes, I, 232 ; II, 35. Son opinion sur l'organisation du monde et sur l'univers Dieu, II, 186.

ZEPHIR. Son autel, V, 282.

ZODIAQUE. Et de son obliquité, I, 305, 342, 343. Ses douze divisions et leur usage ; origine de son nom ; rôle important qu'il joue dans la mythologie, I, 262, 268. Cause première, I, 305 ; VIII, 353. Sa division en douze mille parties, VIII, 123, 124. Ses douze signes deviennent les enseignes des douze tribus juives, VIII, 189. Douze Dieux président à ses douze divisions, IX, 358. Calendrier rural et astronomique ; comparaison de ses images avec le climat de l'Égypte à laquelle il paraît devoir son origine, sa position primitive lors de l'invention ; preuves de son antiquité ; il est significatif et il appartient à l'écriture hiéroglyphique ; il est la base des symboles de la religion des Égyptiens ; cycle des orientaux pris à tort pour un Zodiaque, IX, 5. Ses divers noms et différens objets auxquels on l'a comparé ; sa division en deux moitiés subordonnées au soleil et à la lune ; distinction de sa moitié chaude et de sa moitié froide ; de quoi se composent les figures astrologiques qui président aux signes du zodiaque, IX, 139, 166.

ZONES. Les cinq zones, IX, 138.

ZOROASTRE. Législateur des Perses, il emploie l'imposture religieuse fiction sur son commerce avec les Dieux ; il annonce que Zend-Avesta lui est envoyé du ciel, VI, 25.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

TEMPS
des
RÉVOLUTIONS PÉRIODIQUES

 $48\frac{2}{3}$

87 j. 23 h. 15' $\frac{1}{2}$

27 j. 7 h. 43' 5".

*Sorts des Planètes au moment
naissance.*

ΩΣ

ΑΝΑΓΚΗ ♀

ΑΓΑΘΗ Ε ΓΥΧΗ

NOMS.	CIELS.	MERCURE.	LUNE.
LATINS ou LATINISÉS. Hygin, l. 4. et Apulé.	Cælum mentum.	Stella Mercurii aut Apollinis. Stillbon.	Luna. Mesple apud Scyth.
GRECS. Ex Achille Ta- tio. Isagog. ad Arat. Phæn. Pe- tav. Uranol. p 136.	Ouranos. Timée c. 2.	ὁ ἀστὴρ του Ἑρμοῦ. Στίλβων.	Σελήνη. Μηνή. Iω chez les Argiens.
GRECS-ÉGYP- TIENS. Ex Achille Ta- tio. lb. p. 136.	Potides. Hesych. Berger.	Ἀπολλωνος ἀστὴρ.	Ioh. Jabl. l. 6, p. 1. Pi-Ioh. Pchochos. Ricciol. p. 127. Assephcom.
ÉGYPTIENS. Coptes Kirk. OEdip. t. 2, p. 1. p. 412. Ricciol. p. 128.	Schemmuel. Schama. cioli. Chemmi p. 67.	Piermes. Hermanubis. Ricciol. p. 126.	Ierecalalbana. Labanah. Jareah Ricciol.
HÉBREUX. S. Epiph. adv. Hæres. l. 1, c. 16.	Elschenbach.	Adared. Ricciol. Dobbar. Debbar. Saafas	Elkamer. Harar. Gamar. Hottai.
ARABES. Ricc. p. 120, etc.	Schemmuel. Schama. cioli. Chemmi p. 67.	Nobia. Nebo. Hyd. p. 67. Autrod. Kirk. OEdip. t. 2, p. 425.	Schaoro. Ricciol.
CHALDÉENS. Riccioli, p. 126.	Schemmuel. Schama. cioli. Chemmi p. 67.	Ξεχες, so Ἑρμοῦ ἀστὴρ. Apud Baby- lon. (Hesych.). Tir.	Mah. Hyde.
PERSES. Boundesh. Anq. t. s. p. 356.	Schemmuel. Schama. cioli. Chemmi p. 67.	Bodh Bouda. Bouta. Boudon. Pout.	Somo. Jinguel. Soma. Jendra. Tchan.
Malabars Arnat. Anquetil. t. 1, p. 213.			
INDIENS. Talmoulks. Sonn. t. 2, l. 3, c. 12, p. 106; et le Gent. t. 1, p. 233.			